



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2664

2010

I. Nos. 47369-47376

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2664

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

Copyright © United Nations 2014
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-900641-6
e-ISBN: 978-92-1-056261-4

Copyright © Nations Unies 2014
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in April 2010
Nos. 47369 to 47376*

No. 47369. Lithuania and Turkey:

Agreement between the Republic of Lithuania and the Republic of Turkey concerning the reciprocal promotion and protection of investments. Vilnius, 11 July 1994..... 3

No. 47370. Lithuania and Bulgaria:

Convention between the Republic of Lithuania and the Republic of Bulgaria for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital. Vilnius, 9 May 2006..... 37

No. 47371. Lithuania and Mongolia:

Agreement between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of Mongolia on the promotion and reciprocal protection of investments. Vilnius, 27 June 2003 115

No. 47372. Lithuania and Republic of Korea:

Convention between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Korea for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Seoul, 20 April 2006..... 143

No. 47373. Estonia and United States of America:

Extradition Treaty between the Government of the Republic of Estonia and the Government of the United States of America. Tallinn, 8 February 2006 227

No. 47374. Lithuania and Hungary:

Agreement between the Republic of Lithuania and the Republic of Hungary for the promotion and reciprocal protection of investments. Budapest, 25 May 1999..... 273

No. 47375. Lithuania and Kuwait:

Agreement between the Republic of Lithuania and the State of Kuwait for the encouragement and reciprocal protection of investments. Vilnius, 5 June 2001 303

No. 47376. Lithuania and Republic of Moldova:

Agreement between the Government of the Republic of Lithuania and the
Government of the Republic of Moldova on the promotion and reciprocal
protection of investments. Vilnius, 20 September 1999 361

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en avril 2010
N^{os} 47369 à 47376*

N^o 47369. Lituanie et Turquie :

Accord entre la République de Lituanie et la République turque concernant la promotion et la protection réciproques des investissements. Vilnius, 11 juillet 1994..... 3

N^o 47370. Lituanie et Bulgarie :

Convention entre la République de Lituanie et la République de Bulgarie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune. Vilnius, 9 mai 2006..... 37

N^o 47371. Lituanie et Mongolie :

Accord entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de Mongolie relatif à la promotion et à la protection réciproque des investissements. Vilnius, 27 juin 2003 115

N^o 47372. Lituanie et République de Corée :

Convention entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République de Corée tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Séoul, 20 avril 2006..... 143

N^o 47373. Estonie et États-Unis d'Amérique :

Traité d'extradition entre le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique. Tallinn, 8 février 2006 227

N^o 47374. Lituanie et Hongrie :

Accord entre la République de Lituanie et la République de Hongrie relatif à la promotion et à la protection réciproque des investissements. Budapest, 25 mai 1999 273

N^o 47375. Lituanie et Koweït :

Accord entre la République de Lituanie et l'État du Koweït relatif à l'encouragement et à la protection réciproque des investissements. Vilnius, 5 juin 2001 303

N° 47376. Lituanie et République de Moldova :

Accord entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République de Moldova relatif à la promotion et à la protection réciproque des investissements. Vilnius, 20 septembre 1999 361

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; http://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication.pdf).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; http://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication-fr.pdf).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir qu'en ce qui concerne cet État partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

*Treaties and international agreements
registered in
April 2010
Nos. 47369 to 47376*

*Traités et accords internationaux
enregistrés en
avril 2010
N^{os} 47369 à 47376*

No. 47369

**Lithuania
and
Turkey**

Agreement between the Republic of Lithuania and the Republic of Turkey concerning the reciprocal promotion and protection of investments. Vilnius, 11 July 1994

Entry into force: *7 July 1997 by notification, in accordance with article IX*

Authentic texts: *English, Lithuanian and Turkish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Lithuania, 21 April 2010*

**Lituanie
et
Turquie**

Accord entre la République de Lituanie et la République turque concernant la promotion et la protection réciproques des investissements. Vilnius, 11 juillet 1994

Entrée en vigueur : *7 juillet 1997 par notification, conformément à l'article IX*

Textes authentiques : *anglais, lituanien et turc*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Lituanie, 21 avril 2010*

[ENGLISH TEXT - TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN
THE REPUBLIC OF LITHUANIA
AND
THE REPUBLIC OF TURKEY
CONCERNING
THE RECIPROCAL PROMOTION AND PROTECTION OF INVESTMENTS

The Republic of Lithuania and the Republic of Turkey,
hereinafter called the Parties,

Desiring to promote greater economic cooperation between them,
particularly with respect to investment by investors of one Party in
the territory of the other Party,

Recognizing that agreement upon the treatment to be accorded
such investment will stimulate the flow of capital and technology and
the economic developments of the Parties,

Agreeing that fair and equitable treatment of investment is
desirable in order to maintain a stable framework for investment and
maximum effective utilization of economic resources, and

Having resolved to conclude an agreement concerning the
encouragement and reciprocal protection of investments,

Hereby agree as follows:

ARTICLE I

Definitions

For the purpose of this Agreement:

1. The term "investor" means:

(a) natural persons deriving their status as nationals of either Party according to its law in force,

(b) corporations, firms or business associations incorporated or constituted under the law in force of either of the Parties and having their headquarters in the territory of that Party.

2. (a) The term "investment", in conformity with the hosting Party's laws and regulations, shall include every kind of asset in particular, but not exclusively:

(i) shares, stocks or any other form of participation in companies,

(ii) returns reinvested, claims to money or any other rights to legitimate performance having financial value related to an investment,

(iii) movable and immovable property, as well as any other rights in rem such as mortgages, liens, pledges and any other similar rights,

(iv) copyrights, industrial and intellectual property rights such as patents, licenses, industrial designs, technical processes, as well as trademarks, goodwill, know-how and other similar rights,

(v) business concessions conferred by law or by contract, including concessions to search for, cultivate, extract or exploit natural resources on the territory of each Party as defined hereafter.

3. The term "returns" means the amounts yielded by an investment and includes in particular, though not exclusively, profit, interest and dividends.

4. The term "territory" includes:

(a) in respect of the Republic of Lithuania - the territory, maritime and sea-bed areas, within which the Republic of Lithuania in accordance with its laws and regulations as well as international law, may exercise its jurisdiction and sovereign rights;

(b) in respect of the Republic of Turkey - the land boundaries, maritime areas and the continental shelf delimited by mutual agreement between the parties concerned over which the Republic of Turkey has sovereign rights or jurisdiction in accordance with international law.

5. The term "associated activities", in conformity with the hosting Party's laws and regulations, shall include the organization, control, operation, maintenance and disposition of companies, branches, agencies, offices, factories or other facilities, for the conduct of business; the making, performance and enforcement of contracts; the acquisition, use, protection and disposition of property of all kinds, including intellectual and industrial property rights; and the borrowing of funds, the purchase and issuance of equity shares, and the purchase of foreign exchange for imports.

ARTICLE II

Promotion and Protection of Investments

1. Each Party shall permit in its territory investments, and activities associated therewith, on a basis no less favorable than that accorded in similar situations to investments of investors of any third country, within the framework of its laws and regulations.

2. Each Party shall accord to these investments, once established, treatment no less favorable than that accorded in similar situations to investments of its investors or to investments of investors of any third country, whichever is the most favorable.

3. Subject to the laws and regulations of the Parties relating to the entry, sojourn and employment of aliens:

(a) nationals of either Party shall be permitted to enter and remain in the territory of the other Party for purposes of establishing, developing, administering or advising on the operation of an investment to which they, or an investor of the first Party that employs them, have committed or are in the process of committing a substantial amount of capital or other resources,

(b) companies which are legally constituted under the laws and regulations in force of one Party, and which are investments of investors of other Party, shall be permitted to engage managerial and technical personnel of their choice, regardless of nationality.

4. The provisions of this Article shall have no effect in relation to following agreements entered into force by either of the Parties:

- (a) relating to any existing or future customs unions or regional economic organizations or similar international agreements,
- (b) relating wholly or mainly to taxation.

ARTICLE III

Expropriation and Compensation

1. Investments shall not be expropriated, nationalized or subject, directly or indirectly, to measures of similar effects except for a public purpose, in a non-discriminatory manner, upon payment of prompt, adequate and effective compensation, and in accordance with due process of law and the general principles of treatment provided for in Article II of this Agreement.

2. Compensation shall be equivalent to the real value of the expropriated investment before the expropriatory action was taken or became known. Compensation shall be paid without delay and be freely transferable as described in paragraph 2 Article IV.

3. Investors of either Party whose investments suffer losses in the territory of the other Party owing to war, insurrection, civil disturbance or other similar events shall be accorded by such other Party treatment not less favorable than that accorded to its own investors or to investors of any third country, whichever is the most favorable treatment, as regards any measures it adopts in relation to such losses.

ARTICLE IV

Repatriation and Transfer

1. Each Party shall permit in good faith all transfers related to an investment to be made freely and without unreasonable delay into and out of its territory. Such transfers include:

- (a) returns,
- (b) proceeds from the sale or liquidation of all or any part of an investment,
- (c) compensation pursuant to Article III,
- (d) reimbursements and interest payments deriving from loans in connection with investments,

(e) salaries, wages and other remunerations received by the nationals of one Party who have obtained in the territory of the other Party the corresponding work permits relative to an investment,

(f) payments arising from an investment dispute.

2. Transfers shall be made in the convertible currency in which the investment has been made or in any convertible currency at the rate of exchange in force at the date of transfer, unless otherwise agreed by the investor and the hosting Party.

ARTICLE V

Subrogation

1. If the investment of an investor of one Party is insured against non-commercial risks under a system established by law, any subrogation of the insurer which stems from the terms of the insurance agreement shall be recognized by the other Party.

2. The insurer shall not be entitled to exercise any rights other than the rights which the investor would have been entitled to exercise.

3. Disputes between a Party and an insurer shall be settled in accordance with the provisions of Article VII of this Agreement.

ARTICLE VI

Derogation

This agreement shall not derogate from :

(a) laws and regulations, administrative practices or procedures or administrative or adjudicatory decisions of either Party,

(b) international legal obligations, or

(c) obligations assumed by either Party, including those contained in an investment agreement or an investment authorization,

that entitle investments or associated activities to treatment more favorable than that accorded by this Agreement in like situations.

ARTICLE VII

Settlement of Disputes Between One Party
and Investors of the Other Party

1. Disputes between one of the Parties and one investor of the other Party, in connection with his investment, shall be notified in writing, including a detailed information, by the investor to the recipient Party of the investment. As far as possible, the investor and the concerned Party shall endeavour to settle these disputes by consultations and negotiations in good faith.

2. If these disputes cannot be settled in this way within six months following the date of the written notification mentioned in paragraph 1, the dispute can be submitted, as the investor may choose, to:

(a) the International Center For Settlement of Investment Disputes (ICSID) set up by the "Convention on Settlement of Investment Disputes Between States and Nationals of other States";

(b) an ad hoc court of arbitration laid down under the Arbitration Rules of Procedure of the United Nations Commission for International Trade Law (UNCITRAL);

(c) the Court of Arbitration of the Paris International Chamber of Commerce;

(d) the courts of justice of the Party that is a party to the dispute. However, the investor who has brought the dispute before the said courts can only apply to one of the dispute settlement procedures under (a), (b) or (c) of this Article if a final award has not been rendered within one year.

3. The arbitration awards shall be final and binding for all parties in dispute. Each Party commits itself to execute the award according to its national law.

ARTICLE VIII

Settlement of Disputes Between the Parties

1. The Parties shall seek in good faith and a spirit of cooperation a rapid and equitable solution to any dispute between them concerning the interpretation or application of this Agreement. In this regard, the Parties agree to engage in direct and meaningful negotiations to arrive at such solutions. If the Parties cannot reach an agreement within six months after the beginning of dispute between themselves through the foregoing procedure, the dispute may be submitted, upon the request of either Party, to an arbitral tribunal of three members.

2. Within two months of receipt of a request, each Party shall appoint an arbitrator. The two arbitrators shall select a third arbitrator as Chairman, who is a national of a third State. In the event either Party fails to appoint an arbitrator within the specified time, the other Party may request the President of the International Court of Justice to make the appointment.

3. If both arbitrators cannot reach an agreement about the choice of the Chairman within two months after their appointment, the Chairman shall be appointed upon the request of either Party by the President of the International Court of Justice.

4. If, in the cases specified under paragraphs (2) and (3) of this Article, the President of the International Court of Justice is prevented from carrying out the said function or if he is a national of either Party, the appointment shall be made by the Vice-President, and if the Vice-President is prevented from carrying out the said function or if he is a national of either Party, the appointment shall be made by the most senior member of the Court who is not a national of either Party.

5. The tribunal shall have three months from the date of the selection of the Chairman to agree upon rules of procedure consistent with the other provisions of this Agreement. In the absence of such agreement, the tribunal shall request the President of the International Court of Justice to designate rules of procedure, taking into account generally recognized rules of international arbitral procedure.

6. Unless otherwise agreed, all submissions shall be made and all hearings shall be completed within eight months of the date of selection of the Chairman, and the tribunal shall render its decision within two months after the date of the final submissions or the date of the closing of the hearings, whichever is later. The arbitral tribunal shall reach its decisions, which shall be final and binding, by a majority of votes.

7. Expenses incurred by the Chairman, the other arbitrators, and other costs of the proceedings shall be paid for equally by the Parties. The tribunal may, however, at its discretion, decide that a higher proportion of the costs be paid by one of the Parties.

8. A dispute shall not be submitted to an international arbitration court under the provisions of this Article, if the same dispute has been brought before another international arbitration court and is still before the court. This will not impair the engagement in direct and meaningful negotiations between both Parties.

ARTICLE IX

Entering into Force

1. This Agreement shall enter into force on the date when the Parties have notified each other through diplomatic channels that all necessary constitutional formalities for its entry into force have been completed. It shall remain in force for a period of ten years and shall continue in force unless terminated in accordance with paragraph 2 of this Article. It shall apply to investments existing at the time of entry into force as well as to investments made or acquired thereafter.

2. Either Party may, by giving one year's written notice to the other Party, terminate this Agreement at the end of the initial ten year period or at any time thereafter.

3. This Agreement may be amended by written agreement, between the Parties. Any amendment shall enter into force when each Party has notified the other that it has completed all internal requirements for entry into force of such amendment.

4. With respect to investments made or acquired prior to the date of termination of this Agreement and to which this Agreement otherwise applies, the provisions of all of the other Articles of this Agreements shall thereafter continue to be effective for a further period of ten years from such date of termination.

IN WITNESS WHEREOF, the respective plenipotentiaries have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Vilnius on the ¹¹... day of July, 1994 in the Lithuanian, Turkish and English languages all of which are equally authentic.

In case of divergence of interpretation the English text shall prevail.

FOR THE REPUBLIC
OF LITHUANIA



FOR THE REPUBLIC
OF TURKEY



[LITHUANIAN TEXT – TEXTE LITUANIEN]

LIETUVOS RESPUBLIKOS

IR

TURKIJOS RESPUBLIKOS

S U T A R T I S

DĖL ABIPUSIO INVESTICIJŲ SKATINIMO

IR APSAUGOS

Lietuvos Respublika ir Turkijos Respublika, toliau vadinamos Šalimis,

siekdamos skatinti tarpusavio ekonominį bendradarbiavimą, ypač vienos Šalies investitorių investicijas kitos Šalies teritorijoje,

pripažindamos, kad sutartis dėl tokių investicijų traktavimo paskatins kapitalo ir technologijų judėjimą bei abiejų Šalių ekonominę vystymąsi,

sutikdamos, kad teisingas ir lygiateisis investicijų traktavimas yra pageidautinas, kad būtų galima palaikyti pastovią investavimo sistemą ir efektyviausią ekonominių išteklių panaudojimą, ir

nusprendusios sudaryti sutartį dėl investicijų skatinimo ir abipusės apsaugos,

susitaria:

1 straipsnis

Sąvokos

Sioje Sutartyje:

1. Sąvoka "investitorius" reiškia:

(a) fizinius asmenis, turinčius vienos iš Šalių pilietybę pagal jos galiojančius įstatymus,

(b) korporacijas, firmas ar biznio asociacijas, įkurtas ar įregistruotas pagal galiojančius vienos iš Šalių įstatymus ir turinčias savo buveinę tos Šalies teritorijoje.

2. (a) Sąvoka "investicija", pagal ją priimančios Šalies įstatymus ir tvarką, apima bet koki turtą, o ypač, bet ne visada:

(i) akcijas, vertybinius popierius ar kitokias dalyvavimo bendrovėse formas,

(ii) pakartotinai investuotas pajamas, pretenzijas į pinigus ar kitokias teises į teisėtą, finansinę vertę turinčią veiklą, susijusią su investicija,

(iii) kilnojamąjį ir nekilnojamąjį turtą, taip pat kitokias teises in rem, tokias kaip hipoteka, turto areštas, užstatai ir kitos panašios teisės,

(iv) autorines teises, pramoninės ir intelektualinės nuosavybės teises, tokias kaip patentai, licencijos, pramoniniai pavyzdžiai, techniniai procesai, taip pat prekių ženklai, goodwill, know-how ir kitos panašios teises,

(v) įstatymais ar kontraktais suteiktas verslo koncesijas, taip pat koncesijas kiekvienos Šalies teritorijoje esančių gamtinių išteklių paieškai, panaudojimui, gavybai ir eksploatacijai.

3. Sąvoka "pajamos" reiškia dėl investicijos gaunamas sumas ir ypač, bet ne visada, pelną, palūkanas ir dividendus.

4. Sąvoka "teritorija" apima:

(a) Lietuvos Respublikos atžvilgiu - teritoriją, jūros ir jūros dugno plotus, kuriuose Lietuvos Respublika pagal savo įstatymus ir tvarką, taip pat pagal tarptautinę teisę gali naudotis savo jurisdikcija ir suvereniomis teisėmis;

(b) Turkijos Respublikos atžvilgiu - sausumos ribas, jūros plotus ir kontinentinį šelfą, nustatytus abipusiu suinteresuotų šalių susitarimu, kuriuose Turkijos Respublika pagal tarptautinę teisę turi suverenias teises ar jurisdikciją.

5. Sąvoka "susijusi veikla" pagal investiciją priimančios Šalies įstatymus ir tvarką apima bendrovių, filialų, agentūrų, įstaigų, gamyklų organizavimą, kontrolę, veiklą, palaikymą ir išdėstymą ar kitokias su komercine veikla susijusias priemones; kontraktų sudarymą, vykdymą ir įgyvendinimą; visų rūšių turto, tarp jų ir intelektualinės bei pramoninės nuosavybės teisių įsigijimą, naudojimą, apsaugą ir disponavimą; taip pat lėšų skolinimąsi, akcijų įsigijimą bei emisiją ir valiutos įsigijimą importui.

2 straipsnis

Investicijų skatinimas ir apsauga

1. Kiekviena Šalis leidžia savo teritorijoje atlikti investicijas ir su jomis susijusią veiklą ne mažiau palankiomis sąlygomis, negu pagal jos įstatymus ir tvarką analogiškomis sąlygomis atliekamas trečiosios šalies investitorių investicijas.

2. Kiekviena Šalis teikia jau atliktoms investicijoms ne mažiau palankų režimą, negu analogiškomis sąlygomis savų investitorių ar trečiosios šalies investitorių investicijoms pagal tai, kuris iš tų režimų yra palankesnis.

3. Pagal Šalių įstatymus ir tvarką dėl įvažiavimo į šalį, laikino apsigyvenimo ir užsieniečių įdarbinimo:

(a) kiekvienos Šalies piliečiams leidžiama atvykti ir pasilikti kitos Šalies teritorijoje, kad jie galėtų įkurti, plėsti, vadovauti ar patarti, dirbant su investicija, į kurią jie ar juos pasamdęs pirmosios Šalies investitorius yra įdėję ar tuo metu įdeda žymią dalį kapitalo ar kitų resursų,

(b) bendrovėms, kuriose yra kitos Šalies investitorių investicijos ir kurios teisėtai įkurtos pagal vienos Šalies įstatymus ir tvarką, leidžiama samdyti vadovaujantį ir techninį personalą savo nuožiūra ir nepriklausomai nuo pilietybės.

4. Šio straipsnio sąlygos neturės įtakos bet kurios Šalies šioms išigaliojusioms sutartims:

(a) dėl esamų ar būsimų muitinių sąjungų, regioninių ekonominių organizacijų ar panašių tarptautinių susitarimų,

(b) visiškai ar iš dalies susijusioms su apmokestinimu.

3 straipsnis

Ekspropriacija ir kompensacija

1. Investicijos negali būti eksproprijuojamos, nacionalizuojamos; joms netaikomos tokį pat poveikį turinčios tiesioginės ar netiesioginės priemonės, išskyrus tuos atvejus, kai tai daroma įstatymų nustatyta tvarka ir pagal šios Sutarties 2-ame straipsnyje numatytus bendrus investicijų traktavimo principus visuomenės tikslais, nediskriminaciniu būdu, nedelsiant sumokant adekvačią ir veiksmingą kompensaciją.

2. Kompensacija turi atitikti realią eksproprijuotosios investicijos vertę, buvusią prieš pat jos eksproprijavimą, arba prieš tai, kai apie eksproprijavimą buvo sužinota. Kompensacija išmokama nedelsiant, ji turi būti laisvai pervedama, kaip apibūdinta 4 straipsnio 2 dalyje.

3. Bet kurios Šalies investitoriai, kurių investicijos patyrė nuostolių kitos Šalies teritorijoje dėl karo, maišto, pilietinių neramumų ar kitų panašių įvykių, traktuojami kitos Šalies ne mažiau palankiai, negu jos pačios ar trečiosios valstybės investitoriai, vertinant pagal tai, kokios priemonės dėl tokių nuostolių yra palankesnės.

4 straipsnis

Repatriacija ir pervedimai

1. Kiekviena Šalis gera valia leidžia laisvai ir be nepagrįsto delsimo atlikti visus su investicija susijusius pervedimus į ir iš savo teritorijos. Tokie pervedimai apima:

- (a) pajamas,
- (b) įplaukas, gautas pardavus ar likvidavus visą ar dalį investicijos,
- (c) kompensaciją pagal 3 straipsnį,
- (d) su investicija susijusių skolų padengimą ir palūkanų išmokas,

(e) algas, atlyginimus ir kitus darbo užmokesčius, gautus kitos Šalies piliečių, kurie yra gavę atitinkamus leidimus dirbti su investicija susijusį darbą kitos Šalies teritorijoje,

(f) išmokas, atsiradusias ryšium su investiciniais ginčais.

2. Pervedimai atliekami ta konvertuojama valiuta, kuria buvo investuota, arba, nesant kitokio susitarimo tarp investitoriaus ir investiciją priėmusiosios Šalies - bet kuria kita konvertuojama valiuta pagal pervedimo dieną galiojantį valiutos keitimo kursą.

5 straipsnis

Subrogacija

1. Jeigu vienos Šalies investitoriaus investicija įstatymų nustatyta tvarka yra apdrausta nuo nekomercinės rizikos, tai kita Šalis pripažįsta draudėjo teisių perdavimą draudimo organizacijai pagal draudimo sutarties sąlygas.

2. Draudimo organizacija negauna kitokių teisių, o tik tas, kurias būtų turėjęs investitorius.

3. Ginčai tarp Šalies ir draudimo organizacijos sprendžiami pagal šios Sutarties 7 straipsnio sąlygas.

6 straipsnis

Derogacija

Ši Sutartis neapriboja:

(a) bet kurios Šalies įstatymų ir tvarkos, administracinės praktikos ar procedūrų, administracinių ar teismo sprendimų,

(b) tarptautinių teisinių išipareigojimų ar

(c) bet kurios Šalies prisiimtų išipareigojimų, įskaitant išipareigojimus pagal įgaliojimus ar sutartis dėl investicijų,

kurie suteikia teisę traktuoti investicijas ar su jomis susijusią veiklą palankiau, negu numatytomis šioje Sutartyje analogiškoms aplinkybėmis.

7 straipsnis

Ginčų tarp vienos Šalies ir kitos
Šalies investitoriaus sprendimas

1. Apie ginčus, susijusius su investicija, kilusius tarp vienos Šalies ir kitos Šalies investitoriaus, investitorius raštu praneša investiciją priėmusiai Šaliai, pateikdamas išsamią informaciją. Kiek įmanoma, investitorius ir suinteresuotoji Šalis tokius ginčus stengiasi gera valia išspręsti konsultacijomis ir derybomis.

2. Jeigu tokiu būdu ginčų negalima išspręsti per šešis mėnesius nuo 1 dalyje minėto raštiško pranešimo datos, tai, investitoriaus pasirinkimu, ginčas gali būti perduotas:

(a) Tarptautiniam investicinių ginčų sprendimo centrui (ICSID), kuris įkurtas pagal "Konvenciją dėl investicinių ginčų tarp valstybių ir kitų valstybių piliečių sprendimo",

(b) ad hoc arbitražo teismui, veikiančiam pagal Jungtinių Tautų tarptautinės prekybos teisės komisijos (UNCITRAL) arbitražo procedūros taisykles,

(c) Paryžiaus Tarptautinių prekybos rūmų arbitražo teismui,

(d) Šalies, kuri yra ginčo dalyvė, teismui. Tačiau investitorius, kuris kreipėsi į minėtus teismus dėl ginčo sprendimo, gali naudoti tik vieną ginčo sprendimo procedūrą pagal šio straipsnio (a), (b) ar (c) dalis, nebent per vienerius metus nepateikiamas galutinis sprendimas.

4. Teismo sprendimai yra galutiniai ir privalomi abejoms ginčo šalims. Kiekviena Šalis įsipareigoja vykdyti teismo sprendimą pagal savo nacionalinius įstatymus.

8 straipsnis

Ginčų tarp Šalių sprendimas

1. Šalys, gera valia ir bendradarbiaudamos, siekia greitai ir bešališkai išspręsti bet kokį tarpusavio ginčą dėl šios Sutarties interpretavimo ar taikymo. Tuo tikslu Šalys susitaria vesti tiesiogines ir prasmingas derybas. Jeigu per šešis mėnesius nuo ginčo pradžios Šalys tokiu būdu nesusitaria, tai bet kurios Šalies prašymu ginčas gali būti perduotas arbitražo teismui, sudarytam iš trijų narių.

2. Per du mėnesius nuo pareiškimo gavimo kiekviena Šalis paskiria po arbitrą. Tie arbitrai paskiria trečiosios valstybės pilietį pirmininku. Jeigu per nustatytą laikotarpį kuri nors Šalis nepaskiria savo arbitro, tai kita Šalis gali kreiptis į Tarptautinio Teismo Prezidentą, prašydama paskirti arbitrą.

3. Jei abu arbitrai per du mėnesius nuo jų paskyrimo negali sutarti dėl pirmininko paskyrimo, tai, bet kurios Šalies prašymu, pirmininką paskiria Tarptautinio Teismo Prezidentas.

4. Jeigu šio straipsnio (2) ir (3) dalyse numatytais atvejais Tarptautinio Teismo Prezidentas negali atlikti minėtos funkcijos, arba jeigu jis yra kurios nors Šalies pilietis, tai paskyrimą atlieka Viceprezidentas, o jeigu Viceprezidentas negali atlikti šios funkcijos, arba jeigu jis yra kurios nors Šalies pilietis, tai reikalingą asmenį paskiria vyriausias Teismo narys, nesantis vienos iš Šalių piliečiu.

5. Arbitražui suteikiami trys mėnesiai nuo pirmininko paskyrimo datos susitarti dėl proceso taisyklių, atitinkančių kitas šios Sutarties sąlygas. Nesusitarus dėl taisyklių, arbitražas turi kreiptis į Tarptautinio Teismo Prezidentą su prašymu nustatyti proceso taisykles atsižvelgiant į visuotinai pripažintas tarptautinio arbitražo teismo proceso taisykles.

6. Nesant kitokių susitarimų, visi dokumentai turi būti pateikti ir teismo posėdžiai baigti per aštuonis mėnesius nuo Pirmininko išrinkimo datos, o teismas turi priimti sprendimą per du mėnesius nuo paskutiniojo dokumento įteikimo ar paskutiniojo posėdžio pabaigos, priklausomai nuo to, kuris įvykis buvo paskutinis. Arbitražas balsų dauguma priima sprendimą, kuris yra galutinis ir privalomas.

7. Pirmininko, arbitrų ir kitas teismo išlaidas abi Šalys apmoka po lygiai. Tačiau arbitražas savo nuožiūra gali nuspręsti, kad kuri nors viena Šalis turi sumokėti didesniąją išlaidų dalį.

8. Tarptautinis arbitražo teismas negali spręsti ginčo pagal šio straipsnio sąlygas, jeigu tas pats ginčas perduotas kitam tarptautiniam arbitražo teismui, kurio procesas dar nepasibaigęs. Tai neturi sutrukdyti tiesioginėms ir prasmingoms abiejų Šalių deryboms.

9 straipsnis

Įsigaliojimas

1. Sutartis įsigalioja tą dieną, kai Šalys diplomatiniais kanalais praneša viena kitai, kad visi jos įsigaliojimui būtini konstituciniai reikalavimai yra įvykdyti. Ji galioja 10 metų ir galios toliau, jei nebus nutraukta pagal šio straipsnio 2 dalį. Ji taikoma investicijoms, egzistuojančioms Sutarties įsigaliojimo metu, taip pat investuotoms po to.

2. Bet kuri Šalis gali, raštu prieš vienerius metus išpėdama kitą Šalį, nutraukti šią Sutartį besibaigiant pradiniam dešimties metų laikotarpiui arba bet kada vėliau.

3. Ši Sutartis gali būti pakeista, jei Šalys raštu dėl to susitaria. Bet koks pakeitimas įsigalioja po to, kai abi Šalys praneša viena kitai, kad įvykdė visus vidaus reikalavimus, būtinus tokio pakeitimo įsigaliojimui.

4. Investicijoms, atliktoms ar įsigytoms iki šios Sutarties nutraukimo dienos, kurioms kitais atvejais taikytina ši Sutartis, visų kitų šios Sutarties straipsnių nuostatos tebegalioja dar 10 metų po nutraukimo datos.

Paliudydami tai, šią Sutartį pasirašė įgaliotieji asmenys.

Sudaryta Vilniuje 1994 m. liepos 11 d. dviem egzemplioriais lietuvių, turkų ir anglų kalbomis, visi tekstai turi vienodą teisinę galią.

Esant nesutarimų dėl Sutarties interpretavimo, vadovautis tekstu anglų kalba.

LIETUVOS RESPUBLIKOS
VARDU



TURKIJOS RESPUBLIKOS
VARDU



[TURKISH TEXT - TEXTE TURC]

LİTVANYA CUMHURİYETİ VE TÜRKİYE CUMHURİYETİ

ARASINDA

YATIRIMLARIN KARŞILIKLI TEŞVİKİ VE KORUNMASINA

İLİŞKİN ANLAŞMA

Litvanya Cumhuriyeti ve Türkiye Cumhuriyeti bundan sonra Taraflar olarak anılacaklardır.

Özellikle bir Taraf yatırımcılarının diğer Tarafın ülkesindeki yatırımlarıyla ilgili olarak, aralarındaki ekonomik işbirliğini artırma arzusu ile,

Anılan yatırımların tabi olacağı uygulamalara ilişkin bir anlaşma akdinin, sermaye ve teknoloji akımı ile Tarafların ekonomik gelişimini teşvik edeceğini kabul ederek,

İstikrarlı bir yatırım ortamı meydana getirmek ve ekonomik kaynakların en etkin biçimde kullanılmasını sağlamak üzere, yatırımların adil ve hakkaniyete uygun muameleye tabi tutulmasının arzu edileceğini kabul ederek, ve

Yatırımların karşılıklı teşviki ve korunması için bir anlaşmanın imzalanması kararıyla,

Aşağıdaki şekilde anlaşmaya varmışlardır:

MADDE I

Tanımlar

İşbu Anlaşmanın amacı bakımından;

1. "Yatırımcı" terimi:

(a) her bir Tarafın yürürlükteki mevzuatına göre vatandaşı sayılan gerçek kişileri,

(b) Taraflardan her birinin yürürlükteki mevzuatı çerçevesinde kurulmuş ve merkezi o Tarafın ülkesinde bulunan şirketler, firmalar veya iş ortaklıklarını ifade eder.

2.(a) "Yatırım" terimi, ev sahibi Tarafın kanun ve nizamlarına uygun olmak kaydıyla, her türlü mal varlığını ve sınırlayıcı olmamakla beraber özellikle aşağıdakileri kapsar:

(i) hisse senetleri, tahviller ya da şirketlere katılımın diğer şekilleri,

(ii) yeniden yatırımda kullanılan hasılatlar, para alacakları veya mali değeri olup kanunen ifa edilebilen bir yatırımla ilgili diğer haklar,

(iii) taşınır ve taşınmaz mallar, aynı zamanda ipotek, tedbir, rehin gibi diğer haklar,

(iv) telif hakkı, patent, lisans, sınai tasarım, teknik proses ve marka, peştemaliye, know how gibi sınai ve fikri mülkiyet hakları,

(v) doğal kaynakların aranması, işlenmesi, çıkarılması, işletilmesi dahil olmak üzere her bir Tarafın ülkesinde kanun ya da sözleşme ile verilmiş iş imtiyazları.

3. "Hasılatlar" terimi, bir yatırımdan elde edilen ve özellikle ancak sınırlayıcı olmayacak şekilde kar, faiz ve temettüleri içerir.

4. "ülke" terimi;

(a) Litvanya Cumhuriyeti bakımından - Litvanya Cumhuriyeti içerisinde kendi kanun ve nizamlarına, aynı zamanda uluslararası hukuka uygun olarak yasama ve egemenlik haklarını kullanabileceği ülke, karasuları ve deniz yataklarını ifade eder.

(b) Türkiye Cumhuriyeti bakımından - kara sınırları, karasuları ve Türkiye Cumhuriyeti'nin uluslararası hukuka uygun olarak egemenlik ve yargılama haklarına sahip olduğu ve ilgili Taraflar arasında karşılıklı anlaşmayla sınırlı kıta sahanlığını kapsar.

5. "İlgili faaliyetler" terimi, ev sahibi Tarafın kanun ve nizamlarına uygun olarak teşkilatlanma, denetleme, işletme, idame ile işin idaresi, sözleşmelerin hazırlanması, icrası ve yürürlüğe konması için şirketler, şubeler, bürolar, fabrikalar veya diğer tesislerin satışı, sınai ve fikri haklar da dahil olmak üzere her türlü mülkiyetin kazanılması, kullanımı, korunması, ve satışı ile borçlanma, hisse senetlerinin alımı ve ihracı ile ithalatlar için döviz alımını ihtiva eder.

MADDE II

Yatırımların Teşviki ve Korunması

1. Her bir Taraf kendi ülkesinde yatırımlara ve ilgili faaliyetlere, benzer durumlarda herhangi üçüncü bir ülkenin yatırımcılarının yatırımlarına, kendi kanun ve nizamları çerçevesinde göstereceği muameleden daha az elverişli olmayacak şekilde, izin verecektir.

2. Taraflardan her biri kurulmuş olan bu yatırımlara benzer durumlarda kendi yatırımcılarının yatırımları veya herhangi üçüncü bir ülke yatırımcılarının yatırımlarına uyguladığı muameleden hangisi en elverişli ise, o muameleden daha az elverişli olmayan bir muamele uygulayacaktır.

3. Tarafların, yabancıların ülkeye giriş, geçici ikame ve istihdamı ile ilgili kanun ve nizamlarına uygun olarak ;

(a) Taraflardan her birinin vatandaşlarının, kendilerinin veya kendilerini istihdam eden Tarafın yatırımcısının önemli bir miktar sermaye veya başka kaynak taahhüdünde bulunduğu veya bulunmak üzere olduğu bir yatırımın kurulması, geliştirilmesi, idaresi amacıyla veya işletilmesine ilişkin tavsiyelerde bulunmak üzere diğer Tarafın ülkesine girmesine ve kalmasına izin verilecektir.

(b) Bir Tarafın yürürlükteki kanun ve nizamlarına uygun olarak kurulan ve diğer Taraf yatırımcılarının yatırımları olan şirketler, seçtikleri idari ve teknik personeli tabiiyetlerine bakılmaksızın istihdam etmeye mezun olacaklardır.

4. İşbu Maddenin hükümleri, Taraflardan herhangi birinin taraf olduğu aşağıdaki anlaşmalar bakımından geçerli olmayacaktır:

(a) mevcut veya gelecekteki herhangi bir gümrük birliği, bölgesel ekonomik teşkilat veya benzer uluslararası anlaşmalar,

(b) tamamen veya esas olarak vergilendirmeye ilişkin olanlar.

MADDE III

Kamulaştırma ve Tazminat

1. Yatırımlar, yürürlükteki mevzuata ve bu Anlaşmanın II'nci Maddesinde belirtilen genel prensiplere uygun olarak, kamu yararına ve ayrımcı olmayacak biçimde yapılmadıkça ve anında etkin ve yeterli tazminat ödenmedikçe kamulaştırılmayacak, devletleştirilmeyecek veya doğrudan ya da dolaylı olarak benzer etkisi olan tedbirlere maruz bırakılmayacaktır.

2. Tazminat, kamulaştırılan yatırımın kamulaştırma işleminin yapıldığı veya öğrenildiği tarihten önceki gerçek değerine eşit olacaktır. Tazminat gecikmesiz olarak ödenecek ve Madde IV paragraf 2'de belirtildiği gibi serbestçe transfer edilebilir olacaktır.

3. Yatırımları, diğer Tarafın ülkesinde savaş, ayaklanma, iç karışıklık veya diğer benzer olaylar nedeniyle zarar gören Taraflardan her birinin yatırımcıları, diğer Tarafça kendi yatırımcılarına ya da herhangi üçüncü bir ülke yatırımcılarına uygulanan muameleden daha az elverişli olmayacak şekilde bu tür kayıplarla ilgili olarak benimsenecek işlemlerden hangisi en elverişli ise, o muameleye tabi tutulacaklardır.

MADDE IV

Ülkesine İade ve Transfer

1. Taraflardan her biri, iyi niyetle bir yatırımla ilgili bütün transferlerin kendi ülkesinden içeri ve dışarı serbestçe yapılmasına izin verecektir. Bu tür transferler aşağıdakileri içerir:

(a) hasılatlar,

(b) bir yatırımın tamamının veya bir kısmının satışı veya tasfiyesinden elde edilen kazançlar,

(c) madde III çerçevesinde tazminat,

(d) yatırımlarla ilgili borçlardan kaynaklanan faiz ödemeleri ve geri ödemeler,

(e) diğer Tarafın ülkesinde bir yatırımla ilgili çalışma izni almış olan bir Tarafın vatandaşlarının elde ettikleri maaşlar, haftalıklar veya diğer ücretler,

(f) bir yatırım uyumsuzluğundan doğan diğer ödemeler.

2. Transferler, yatırımın yapılmış olduğu konvertibl para birimi veya herhangi bir konvertibl para birimi üzerinden ya da yatırımcı ile ev sahibi Taraf arasında aksine bir anlaşma yapılmadığı takdirde transferin yapıldığı tarihte geçerli olan döviz kuru üzerinden yapılacaktır.

MADDE V

Halefiyet

1. Eğer bir Taraf yatırımcısının yatırımı ticari olmayan risklere karşı kanuni bir sistem dahilinde sigorta edilmişse, sigortalayanın sigorta anlaşmasının şartlarından ileri gelen her türlü halefiyeti diğer Tarafca tanınacaktır.

2. Sigortalayan, yatırımcının kullanmaya yetkili olabileceği haklar dışında hiçbir hakkı kullanmaya yetkili olmayacaktır.

3. Bir Taraf ile yatırımcı arasındaki uyuşmazlıklar, bu Anlaşmanın VII. Maddesi hükümleri uyarınca çözümlenecektir.

MADDE VI

Aykırılık

Bu Anlaşma, yatırımları ve ilgili faaliyetleri benzer durumlarda bu Anlaşma ile sağlanandan daha elverişli bir muameleye tabi kılan,

(a) Taraflardan her birinin kanun ve nizamları, idari uygulamalar veya usuller ya da idari veya yargısal kararlara,

(b) uluslararası hukuki yükümlülöklere, veya

(c) bir yatırım anlaşması veya yatırım izni kapsamındaki de dahil olmak üzere, herhangi bir Tarafın üstlenmiş olduğu yükümlölöklere aykırı olmayacaktır.

MADDE VII

Bir Taraf ile Diğer Tarafın Yatırımcısı Arasındaki
Uyuşmazlıkların Çözümü

1. Taraflardan biri ile diğer Tarafın bir yatırımcısı arasında o yatırımcının bir yatırımı ile ilgili uyuşmazlıklar, yatırımcı tarafından ayrıntılı bilgi içerecek şekilde ve yazılı olarak yatırım yapılan Tarafa bildirilecektir. Yatırımcı ve ilgili Taraf bu tür uyuşmazlıkları, mümkün olduğunca iyi niyetle, karşılıklı görüşme ve müzakereler yolu ile çözümlenmeye çalışacaklardır.

2. Eğer uyuşmazlıklar, birinci paragrafta belirtilen yazılı bildirim tarihinden itibaren altı ay içinde, bu yolla çözümlenemezse; uyuşmazlık, yatırımcının seçebileceği aşağıdaki mercilere sunulabilir:

(a) her iki Tarafın da bu Merkeze üye olmaları halinde, Devletler ile Diğer Devletlerin Vatandaşları Arasında Yatırım Uyuşmazlıklarının Çözümü Sözleşmesi ile kurulmuş olan Uluslararası Yatırım Uyuşmazlıkları Çözüm Merkezi (ICSID),

(b) Birleşmiş Milletler Uluslararası Ticaret Hukuku Komisyonu'nun Tahkim Kurallarına göre bu maksatla kurulacak bir hakem mahkemesi (UNCITRAL),

(c) Paris Uluslararası Ticaret Odası hakem mahkemesi,

(d) uyuşmazlığa taraf olan Tarafın adli mahkemeleri. Ancak, uyuşmazlığı sözü edilen mahkemelere götürmüş olan yatırımcı, (a), (b) ve (c) paragraflarındaki çözüm prosedürlerinden birine, bir yıl içerisinde nihai kararın alınmamış olması halinde başvurabilir.

3. Tahkim kararları uyuşmazlığın bütün tarafları için kesin ve bağlayıcı olacaktır. Her iki Taraf verilen kararları kendi kanunları çerçevesinde yerine getirecektir.

MADDE VIII

Akit Taraflar Arasındaki Uyuşmazlıkların Çözümü

1. Taraflar, işbu Anlaşmanın yorumu veya uygulanması konusunda aralarında vaki olan herhangi bir uyuşmazlığı iyi niyet ve işbirliği ruhu içinde, çabuk ve adil bir şekilde çözümlenmeye çalışacaklardır. Bu Bakımdan, Taraflar bu gibi çözümlere varmak için doğrudan ve anlamlı müzakerelerde bulunmayı kabul ederler. Eğer Akit Taraflar, uyuşmazlığın ortaya çıkmasından itibaren altı ay içinde sözü edilen yöntemle anlaşmaya varamazlarsa, herhangi birinin talebi üzerine, uyuşmazlık üç üyeli bir tahkim heyetine götürülebilir.

2. Her bir Taraf talebin alınmasından itibaren iki ay içinde, birer hakem tayin edecektir. Bu iki hakem, üçüncü bir ülke vatandaşı olan üçüncü bir hakemi Başkan olarak seçeceklerdir. Taraflardan biri belirlenen süre içinde bir hakem tayin edemezse, diğer Taraf, Uluslararası Adalet Divanı'nın Başkanından bu tayini yapmasını talep edebilir.

3. Eğer iki hakem, seçimlerden itibaren iki ay içinde Heyet Başkanının seçimi konusunda anlaşma sağlayamazlarsa, Heyet Başkanı, Taraflardan birinin talebi üzerine Uluslararası Adalet Divanı Başkanı tarafından seçilecektir.

4. Uluslararası Adalet Divanı Başkanı, işbu Maddenin ikinci ve üçüncü paragraflarında belirtilen konularda görevini yerine getirmekten alıkonulursa veya bu şahıs Taraflardan birinin vatandaşı ise, seçim Başkan Yardımcısı tarafından yapılacaktır ve Başkan Yardımcısı da anılan görevi yerine getirmekten alıkonulursa veya Taraflardan birinin vatandaşı ise, seçim Taraflardan birinin vatandaşı olmayan en kıdemli Divan üyesi tarafından yapılacaktır.

5. Tahkim Heyeti, Heyet Başkanının seçildiği tarihten itibaren üç ay içinde, işbu Anlaşmanın diğer maddeleriyle tutarlı olacak şekilde usul kuralları üzerinde anlaşmaya varacaklardır. Böyle bir anlaşmanın sağlanamaması halinde, Tahkim Heyeti, uluslararası tahkim usulü kurallarını dikkate alarak, usul kurallarını tayin etmesini Uluslararası Adalet Divanı Başkanından talep edebilir.

6. Aksi kararlaştırılmadıkça, Başkanın seçildiği tarihten itibaren sekiz ay içinde bütün beyanlar yapılacak, bütün duruşmalar tamamlanacak ve Tahkim Heyeti - hangisi daha sonra gerçekleşirse- duruşmaların bittiği tarihte veya son beyanlardan sonra iki ay içinde karara varacaktır. Tahkim Heyeti, nihai ve bağlayıcı olacak kararlarını oy çokluğuyla alacaktır.

7. Başkanın, diğer hakemlerin masrafları ve yargılama ile ilgili diğer masraflar Taraflarca eşit olarak ödenecektir. Bununla birlikte, tahkim heyeti giderlerin daha yüksek bir oranının Taraflardan biri tarafından ödenmesine re'sen karar verebilir.

8. Eğer bir uyuşmazlık, bir uluslararası tahkim heyetine sunulmuş ve hala orada çözüm beklemekte ise, aynı uyuşmazlık işbu madde hükümleri uyarınca başka bir uluslararası tahkim heyetine sunulmayacaktır. Bu, her iki Taraf arasında doğrudan ve anlamlı görüşmeler yoluyla bağlantı kurmayı engellemeyecektir.

MADDE IX

Yürürlüğe Girme

1. İşbu Anlaşma, Taraflar birbirlerine, Anlaşmanın yürürlüğe girmesi için gerekli olan bütün Anayasal formaliterin tamamlandığını diplomatik kanallarla bildirdikleri tarihte yürürlüğe girecek, on yıllık bir dönem için yürürlükte kalacak ve bu Maddenin ikinci paragrafına göre sona erdirilmediği sürece yürürlükte kalacaktır. İşbu Anlaşma, yürürlüğe giriş tarihinde mevcut olan yatırımlara uygulanacağı gibi, bundan sonra yapılan veya gerçekleşen yatırımlara da uygulanacaktır.

2. Taraflardan her biri yazılı olarak diğer Tarafa bir yıl öncesinden feshi ihbarda bulunarak, Anlaşmayı ilk on yıllık dönemin sonunda veya bundan sonra her an sona erdirebilir.

3. İşbu Anlaşma Taraflar arasında, yazılı bir anlaşma ile değiştirilebilir. Herhangi bir değişiklik, Taraflardan her birinin diğer Tarafa değişikliğin yürürlüğe girmesi için gerekli tüm dahili formaliteleri tamamladığını bildirmesi üzerine yürürlüğe girecektir.

4. İşbu Anlaşmanın sona erme tarihinden önce yapılan ya da gerçekleşen ve bu Anlaşmanın diğer bütün Maddelerinin hükümleri, söz konusu sona erme tarihinden itibaren ilave bir on yıl daha yürürlükte kalmaya devam edecektir.

Bu Anlaşmayı Tarafların tam yetkili temsilcileri, huzurlarında imzalamışlardır.

Vilnius da 11 Temmuz 1994 tarihinde, Litvanyaca, Türkçe ve İngilizce dillerinde hepsi de aynı derecede geçerli olmak üzere akdedilmiştir.

Yorumda farklılık olması halinde İngilizce metin esas alınacaktır.

LİTVANYA CUMHURİYETİ ADINA



TÜRKİYE CUMHURİYETİ ADINA



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE ET LA RÉPUBLIQUE TURQUE CONCERNANT LA PROMOTION ET LA PROTECTION RÉ- CIPROQUES DES INVESTISSEMENTS

La République de Lituanie et la République turque, ci-après dénommées les Parties,

Désireuses de renforcer la coopération économique entre elles, notamment en ce qui concerne les investissements effectués par les investisseurs d'une Partie sur le territoire de l'autre Partie,

Reconnaissant qu'un accord sur le traitement réservé à ces investissements stimulera les flux de capitaux et de technologies, ainsi que le développement économique des Parties,

Convaincues qu'un traitement juste et équitable des investissements est souhaitable pour maintenir une structure d'investissement stable et un maximum d'efficacité pour ce qui est de l'utilisation des ressources économiques,

Résolues à conclure un accord sur la promotion et la protection réciproques des investissements,

Sont convenues de ce qui suit :

Article I. Définitions

Aux fins du présent Accord :

1. Le terme « investisseur » s'entend :

(a) Des personnes physiques dont le statut en tant que ressortissants d'une Partie découle de la loi qui y est en vigueur;

(b) Des compagnies, firmes ou associations professionnelles établies ou constituées en vertu de la loi en vigueur dans l'une ou l'autre des Parties et ayant leur siège sur le territoire de cette Partie.

2. (a) Le terme investissement, conformément aux lois et règlements de la Partie hôte, comprend tous types de biens, notamment, mais non exclusivement :

(i) Les parts, actions ou toute autre forme de participation dans des sociétés;

(ii) Les revenus réinvestis, les créances pécuniaires et toute autre forme de droits à prestations légitimes ayant une valeur financière par rapport à un investissement;

(iii) Les biens meubles et immeubles, ainsi que tous autres droits réels tels qu'hypothèques, gages, nantissements et tous autres droits similaires;

(iv) Droits d'auteur, droits de propriété industrielle et intellectuelle, tels que brevets, licences, plans et modèles industriels et procédés techniques, ainsi que marques de fabrique, achalandage, savoir-faire et autres droits similaires;

- (v) Concessions commerciales accordées par la loi ou acquises par voie contractuelle, y compris les concessions permettant d'explorer en vue de se procurer, ainsi que de cultiver, extraire ou exploiter des ressources naturelles sur le territoire de chaque Partie, comme défini ci-après.

3. Le terme « revenus » s'entend des sommes provenant d'un investissement et comprend notamment, mais non exclusivement, les bénéfices, les intérêts et les dividendes.

4. Le terme « territoire » englobe :

(a) En ce qui concerne la République de Lituanie – le territoire, les zones maritimes et les fonds marins, à l'intérieur desquels la République de Lituanie peut, conformément à ses lois et règlements, ainsi qu'au droit international, exercer sa juridiction et ses droits souverains;

(b) En ce qui concerne la République turque – les frontières terrestres, les zones maritimes et le plateau continental délimités par accord mutuel entre les parties concernées et sur lesquels la République de Turquie a des droits souverains ou juridiction conformément au droit international.

5. Le terme « activités associées », conformément aux lois et règlements de la Partie hôte, comprend l'organisation, le contrôle, l'opération, l'entretien et l'aliénation de compagnies, branches, succursales, bureaux, usines et autres installations, pour la conduite d'activités commerciales; la conclusion et l'exécution de contrats, ainsi que les mesures nécessaires pour les faire exécuter; l'acquisition, l'utilisation, la protection et l'aliénation de biens de tout type, y compris les droits de propriété intellectuelle et industrielle; l'emprunt de fonds, l'achat et l'émission d'actions de participation, et l'achat de devises étrangères en vue de la réalisation d'importations.

Article II. Promotion et protection des investissements

1. Chaque Partie permet la réalisation sur son territoire d'investissements et d'activités liées à ceux-ci sur une base non moins favorable que celle accordée dans des situations similaires à des investissements d'investisseurs de tout pays tiers, dans le cadre de ses lois et règlements.

2. Chaque Partie accorde à ces investissements, une fois qu'ils auront été établis, un traitement non moins favorable que celui accordé dans des situations similaires aux investissements de ses investisseurs ou à des investissements d'investisseurs de tout pays tiers, si ce dernier traitement est plus favorable.

3. Sous réserve des lois et règlements des Parties concernant l'entrée, le séjour et l'emploi d'étrangers :

(a) Les ressortissants de l'une ou l'autre des Parties sont autorisés à entrer et rester sur le territoire de l'autre Partie en vue d'établir, de développer et de gérer tout investissement auquel eux, ou un investisseur de la première Partie qui les emploie, ont consacré ou sont en passe de consacrer une somme importante de capital ou d'autres ressources, ainsi qu'en vue d'agir comme conseillers concernant le fonctionnement d'un tel investissement;

(b) Les compagnies qui sont légalement établies conformément aux lois et règlements de l'une des Parties, et qui constituent des investissements d'investisseurs de l'autre Partie sont autorisées à engager du personnel de gestion ou technique de leur choix, quelle que soit la nationalité de ces personnes.

4. Les dispositions du présent article n'affectent pas les accords auxquels participe l'une ou l'autre des Parties s'ils appartiennent aux catégories suivantes :

(a) Accords concernant des unions douanières existantes ou futures, des organisations économiques régionales ou accords internationaux similaires;

(b) Accords concernant en tout ou principalement les impôts.

Article III. Expropriation et indemnisation

1. Les investissements ne seront pas expropriés, nationalisés ou soumis, directement ou indirectement, à des mesures ayant des effets similaires, sauf à des fins d'intérêt public, sur une base non discriminatoire, contre le paiement d'une indemnité prompte, adéquate et effective et selon une procédure légale, ainsi que les principes généraux de traitement prévus à l'article II du présent Accord.

2. L'indemnité sera équivalente à la valeur marchande de l'investissement exproprié avant l'ouverture de la procédure d'expropriation ou avant qu'elle devienne connue. L'indemnité doit être payée sans délai et être librement transférable, comme prévu au paragraphe 2 de l'article IV.

3. Les investisseurs de l'une ou l'autre Partie dont les investissements subissent des pertes sur le territoire de l'autre Partie du fait d'une guerre, d'une insurrection, de troubles civils ou tous autres événements similaires bénéficient de la part de ladite autre Partie d'un traitement qui ne sera pas moins favorable que celui accordé à ses investisseurs ou aux investisseurs de tout pays tiers, si ce dernier traitement est plus favorable, pour ce qui est de toutes mesures qu'elle adopte en rapport avec de telles pertes.

Article IV. Rapatriement et transfert

1. Chaque Partie permet de bonne foi que tous les transferts afférents à un investissement soient effectués librement et sans retard injustifié en direction ou en provenance de son territoire. Ces transferts comprennent :

(a) Les revenus;

(b) Le produit de la vente ou la liquidation de tout ou une partie quelconque d'un investissement;

(c) Toute indemnité due en vertu de l'article III;

(d) Les remboursements et paiements d'intérêt liés à des prêts en rapport avec un investissement;

(e) Les traitements, salaires et autres rémunérations reçus par les ressortissants d'une Partie qui ont obtenu sur le territoire de l'autre Partie les permis de travail correspondants en rapport avec des investissements;

(f) Les paiements résultant d'un différend relatif à un investissement.

2. Les transferts sont effectués dans la monnaie convertible dans laquelle l'investissement a été effectué ou dans toute monnaie convertible au taux de change en vigueur à la date du transfert, à moins que l'investisseur et la Partie hôte n'en conviennent autrement.

Article V. Subrogation

1. Si un investissement effectué par un investisseur de l'une des Parties est assuré contre les risques non commerciaux, suivant un système établi par la loi, toute subrogation de l'assureur découlant des termes de l'accord d'assurance est reconnue par l'autre Partie.

2. L'assureur ne peut exercer d'autres droits que ceux qu'aurait pu exercer l'investisseur.

3. Les différends entre une Partie et un assureur seront réglés conformément aux dispositions de l'article VII du présent Accord.

Article VI. Dérogations

Le présent Accord ne déroge pas :

(a) Aux lois et règlements, pratiques ou procédures administratives ou décisions administratives ou judiciaires de l'une ou l'autre des Parties;

(b) Aux obligations juridiques internationales; ou

(c) Aux obligations assumées par l'une ou l'autre des Parties, y compris celles contenues dans un accord d'investissement ou une autorisation d'investissement;

qui réservent à des investissements ou à des activités associées un traitement plus favorable que celui accordé par le présent Accord dans des situations analogues.

Article VII. Règlement de différends entre une Partie et les investisseurs de l'autre Partie

1. Les différends surgissant entre l'une des Parties et un investisseur de l'autre Partie en rapport avec son investissement seront notifiés par écrit et de façon circonstanciée par l'investisseur à la Partie bénéficiaire de l'investissement. Dans la mesure du possible, l'investisseur et la Partie concernée s'efforceront de régler ces différends, de bonne foi, par voie de consultations et de négociations.

2. Si un différend ne peut être réglé de cette manière dans un délai de six mois suivant la date de la notification prévue au paragraphe 1, le différend sera soumis, au choix de l'investisseur :

(a) Au Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États (CIRDI);

(b) À un tribunal arbitral spécial établi conformément au Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI);

(c) Au Tribunal arbitral de la Chambre internationale de commerce de Paris;

(d) Aux juridictions de la Partie qui est partie au différend. Toutefois, l'investisseur qui a porté le différend devant ces juridictions ne peut appliquer qu'une des procédures de règlement de différends prévues aux alinéas (a), (b) et (c) du présent article si une sentence finale n'a pas été rendue dans le délai d'un an.

3. Les sentences d'arbitrage seront définitives et obligatoires pour toutes les parties en litige. Chaque Partie s'engage à exécuter la sentence en conformité avec sa loi nationale.

Article VIII. Règlement de différends entre les Parties

1. Les Parties s'efforcent de rechercher de bonne foi et dans un esprit de coopération à une solution rapide et équitable de tout différend surgissant entre elles à propos de l'interprétation ou l'application du présent Accord. Dans ce but, les Parties s'engagent à mener des négociations directes et sérieuses en vue de parvenir à une telle solution. Si les Parties ne peuvent parvenir à un accord de cette manière six mois après que le différend soit survenu, le différend peut, à la demande de l'une ou l'autre des Parties, être soumis à un tribunal arbitral composé de trois membres.

2. Dans les deux mois suivant la réception d'une demande, chaque Partie doit nommer un arbitre. Les deux arbitres choisissent un troisième arbitre en qualité de Président, lequel doit être le ressortissant d'un État tiers. Au cas où l'une des Parties ne parvient pas à nommer un arbitre dans le délai fixé, l'autre Partie peut demander au Président de la Cour internationale de Justice de procéder à la nomination.

3. Si les deux arbitres ne peuvent s'accorder sur le choix du Président dans les deux mois suivant leur nomination, le Président sera nommé, à la demande de l'une ou l'autre Partie, par le Président de la Cour internationale de Justice.

4. Si, dans les cas faisant l'objet des paragraphes 2 et 3 du présent article, le Président de la Cour internationale de Justice est empêché de remplir ladite fonction, ou s'il est ressortissant de l'une des Parties, la nomination sera faite par le Vice-président et, si celui-ci en est empêché aussi, ou s'il est ressortissant de l'une des Parties, la nomination sera faite par le membre le plus ancien de la Cour qui n'est pas ressortissant de l'une des Parties.

5. Dans un délai de trois mois de la date du choix du Président, le tribunal arrête son règlement intérieur, en conformité avec les autres dispositions du présent Accord. À défaut, le tribunal demande au Président de la Cour internationale de Justice d'établir un règlement, en tenant compte des règles généralement reconnues dans le domaine de la procédure arbitrale internationale.

6. À moins qu'il n'en soit autrement convenu, toutes les conclusions seront présentées et toutes les audiences seront closes dans les huit mois de la date de la sélection du Président et le tribunal prononcera sa sentence dans les deux mois suivant la date des conclusions finales ou la date de clôture des audiences, si celle-ci est postérieure. Le tribunal arbitral adoptera ses décisions, qui seront définitives et obligatoires, par majorité des voix.

7. Les frais encourus par le Président, les autres arbitres et les autres dépenses entraînées par la procédure seront supportés à parts égales par les Parties. Le tribunal peut

néanmoins, à sa discrétion, décider que l'une des Parties supportera une proportion plus élevée des dépenses.

8. Aucun différend ne sera soumis à un tribunal arbitral international conformément aux dispositions du présent article, si le même différend a été porté devant un autre tribunal arbitral international et le différend est encore devant ce tribunal. Cette circonstance est sans préjudice de négociations directes et sérieuses entre les deux Parties.

Article IX. Entrée en vigueur

1. Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les Parties se seront notifié l'une l'autre, par la voie diplomatique, que toutes les formalités d'ordre constitutionnel nécessaires pour son entrée en vigueur ont été accomplies. Il sera en vigueur pendant une période de dix ans et le restera ultérieurement à moins qu'il ne soit dénoncé conformément au paragraphe 2 du présent article. Il s'appliquera aux investissements existant au moment de son entrée en vigueur ainsi qu'à ceux effectués ou acquis postérieurement.

2. Chaque Partie peut, en donnant préavis d'un an à l'autre, dénoncer le présent Accord à la fin de la période initiale de dix ans et à tout moment ultérieur.

3. Le présent Accord peut être amendé par accord écrit entre les Parties. Un amendement entrera en vigueur lorsque chaque Partie aura notifié à l'autre qu'elle a accompli toutes les formalités internes nécessaires pour l'entrée en vigueur de l'amendement.

4. En ce qui concerne les investissements effectués ou acquis avant la date de dénonciation du présent Accord et auxquels le présent Accord est à tous autres égards applicable, les dispositions de tous les autres articles du présent Accord continueront de produire leurs effets pendant une période supplémentaire de dix ans à compter de la date de la dénonciation.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à Vilnius, le 11 juillet 1994 en langues lituanienne, turque et anglaise, tous les textes faisant également foi.

En cas de divergence d'interprétation, le texte en langue anglaise prévaudra.

Pour la République de Lituanie :

Pour la République turque :

No. 47370

**Lithuania
and
Bulgaria**

Convention between the Republic of Lithuania and the Republic of Bulgaria for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital. Vilnius, 9 May 2006

Entry into force: *27 December 2006 by notification, in accordance with article 29*

Authentic texts: *Bulgarian, English and Lithuanian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Lithuania, 21 April 2010*

**Lituanie
et
Bulgarie**

Convention entre la République de Lituanie et la République de Bulgarie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune. Vilnius, 9 mai 2006

Entrée en vigueur : *27 décembre 2006 par notification, conformément à l'article 29*

Textes authentiques : *bulgare, anglais et lituanien*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Lituanie, 21 avril 2010*

[BULGARIAN TEXT – TEXTE BULGARE]

С П О Г О Д Б А

МЕЖДУ

РЕПУБЛИКА ЛИТВА

И

РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ

ЗА

ИЗБЯГВАНЕ НА ДВОЙНОТО ДАНЪЧНО ОБЛАГАНЕ И
ПРЕДОТВАРЯТВАНЕ ОТКЛОНЕНИЕТО ОТ ОБЛАГАНЕ С ДАНЪЦИ
НА ДОХОДИТЕ И ИМУЩЕСТВОТО

Република Литва и Република България,

Желаейки да сключат Спогодба за избягване на двойното данъчно облагане и предотвратяване отклонението от облагане с данъци на доходите и имуществото, за да насърчат и укрепят икономическите отношения между двете държави,

се договориха както следва:

ГЛАВА I ОБХВАТ НА СПОГОДБАТА

Член 1 Обхват по отношение на лицата

Тази Спогодба се прилага спрямо лица, които са местни лица на едната или на двете договарящи държави.

Член 2 Данъци, за които се прилага спогодбата

1. Тази Спогодба се прилага за данъци върху доходите и имуществото, налагани от страна едната договаряща държава или на нейни органи на местна власт, независимо от начина на тяхното събиране.
2. За данъци върху доходите и имуществото се считат всички данъци върху общия доход или върху съвкупното имущество, или върху отделни елементи на доходите или имуществото, включително данъците върху приходи от отчуждаване на движимо или недвижимо имущество, както и данъците върху увеличената стойност на имуществото.
3. Съществуващите данъци, за които се прилага Спогодбата са по-специално:
 - а) в България:
 - (i) данъкът върху дохода на физическите лица;
 - (ii) корпоративният подоходен данък;
 - (iii) патентния данък;
 - (iv) данъкът върху имуществото;(по-нататък наричани "български данък").
 - б) в Литва:
 - (i) данъкът върху печалбата;
 - (ii) данъкът върху доходите;
 - (iii) данъкът върху недвижимото имущество;(по-нататък наричани "литовски данък").
4. Спогодбата ще се прилага и за всички идентични или подобни по естеството си данъци, които са въведени след датата на подписване на Спогодбата като допълнение или вместо съществуващите данъци. Компетентните органи на договарящите държави ще се уведомяват взаимно за всички съществени изменения, извършени в данъчните им закони.

ГЛАВА II ОПРЕДЕЛЕНИЯ

Член 3 Общи определения

1. За целите на тази Спогодба, освен ако контекстът не изисква друго:

а) терминът "България" означава Република България, а когато е употребен в географски смисъл, означава територията и териториалното море, върху които тя упражнява своя държавен суверенитет, а така също и континенталния шelf и изключителната икономическа зона, върху които тя упражнява суверенни права и юрисдикция в съответствие с международното право;

б) терминът "Литва" означава Република Литва, а когато е употребен в географски смисъл означава територията на Република Литва и всяко друго пространство, прилежащо към териториалните води на Република Литва, върху което могат да бъдат упражнявани правата на Литва по отношение на морското дъно или неговото подпочвено пространство и техните природни богатства, според законите на Република Литва и в съответствие с международното право.

б) термините "едната договаряща държава" и "другата договаряща държава" означават България или Литва, според изискванията на контекста;

в) терминът "лице" включва физическо лице, дружество или всяко друго сдружение от лица;

г) терминът "дружество" означава всяко юридическо лице или всяка общност, която се третира като юридическо лице за целите на данъчното облагане;

д) термините "предприятие на едната договаряща държава" и "предприятие на другата договаряща държава" означават съответно предприятие, ръководено от местно лице на едната договаряща държава и предприятие, ръководено от местно лице на другата договаряща държава;

е) терминът "международен транспорт" означава всеки превоз с кораб, самолет или шосейно транспортно средство, извършван от предприятие на едната договаряща държава, освен ако посочените транспортни средства се експлоатират изключително между места, намиращи се в другата договаряща държава;

ж) терминът "компетентен орган" означава:

(i) в България, министъра на финансите или упълномощен представител;

(ii) в Литва, министъра на финансите или упълномощен представител;

з) терминът "национално лице" означава:

(i) всяко физическо лице, притежаващо гражданство на едната договаряща държава;

(ii) всяко юридическо лице, гражданско дружество или асоциация, чийто правен статут се основава на действащите закони в едната договаряща държава.

2. При прилагането на Спогодбата във всеки момент от едната договаряща държава, всеки термин, който не е определен в нея, ще има значението, което му придава към момента на прилагането законодателството на тази държава по отношение на данъците обхванати от Спогодбата, освен ако контекстът не изисква друго. Всяко значение, определено в приложимото данъчно законодателство на тази държава ще има предимство по отношение на значението, определено в други закони на тази държава.

Член 4
Местно лице

1. За целите на тази Спогодба понятието "местно лице на едната договаряща държава", означава всяко лице, което съгласно законодателството на тази държава подлежи на данъчно облагане в нея поради своето местожителство, местопребиваване, място на учредяване, място на управление или всеки друг критерий от подобно естество, а също включва тази държава, или всеки неин орган на местна власт. Този термин обаче не включва лице, което подлежи на данъчно облагане в тази държава само по отношение на доходи от източници в тази държава или имущество разположено в нея.

2. Когато въз основа на разпоредбите на ал. 1, едно физическо лице е местно лице и на двете договарящи държави, тогава неговото положение се определя както следва:

а) то се счита за местно лице само на държавата, в която разполага с постоянно жилище; ако то разполага с постоянно жилище в двете държави, то се счита за местно лице само на тази държава, с която има по-тесни лични и икономически връзки (център на жизнени интереси);

б) ако държавата, в която е центърът на жизнените му интереси не може да бъде определена, или ако то не разполага с постоянно жилище в нито една държава, то се счита местно лице само на държавата, в която обичайно пребивава;

в) ако то обичайно пребивава в двете държави или в нито една от тях, то се счита за местно лице само на държавата, на която е гражданин;

г) ако то е гражданин и на двете държави или на нито една от тях, компетентните органи на договарящите държави ще решат въпроса чрез взаимно споразумение.

3. Когато в съответствие с разпоредбите на ал. 1, лице, различно от физическо лице е местно лице на двете договарящи държави, компетентните органи на договарящите държави ще положат усилия да разрешат въпроса чрез взаимно споразумение. При липса на такова споразумение, за целите на Спогодбата, лицето няма да има право да претендира каквито и да е облекчения, предвидени в тази Спогодба.

Член 5
Място на стопанска дейност

1. За целите на тази Спогодба терминът "място на стопанска дейност" означава определено място на дейност, чрез което се извършва цялостно или частично стопанската дейност на едно предприятие.

2. Терминът "място на стопанска дейност" включва по-специално:

а) място на управление;

б) клон;

в) офис;

г) фабрика;

д) работилница;

е) мина, нефтен или газов кладенец, кариера или всяко друго място за добиване на природни богатства;

3. Терминът "място на стопанска дейност" включва също така:
 - а) строителна площадка, строителен или монтажен обект, но само когато такава площадка или обект продължават за период, надвишаващ девет месеца;
 - б) предоставянето на услуги, включително консултантски услуги, от предприятието на едната договаряща държава чрез служители или друг персонал, нает от предприятието за тази цел, но само ако дейността от този характер продължава (за същия или свързан с него обект) на територията на другата договаряща държава за период или периоди, надвишаващи общо повече от 183 дни в рамките на всеки дванадесет месечен период, започващ или завършващ в съответната данъчна година.
 - в) дейности, които се извършват в териториалното море и изключителната икономическа зона на едната договаряща държава, във връзка с изследването или използването на морското дъно и подпочвеното пространство и техните природни богатства, намиращи се в тази държава, ако такива дейности се извършват за период или периоди надвишаващи общо 30 дни във всеки дванадесет месечен период, започващ или завършващ в съответната данъчна година.
4. Независимо от предходните разпоредби на този член се счита, че терминът "място на стопанска дейност" не включва:
 - а) използването на съоръжения единствено с цел складиране, излагане или доставка на стоки, принадлежащи на предприятието;
 - б) поддържането на запаси от стоки, принадлежащи на предприятието единствено с цел складиране, излагане или доставка;
 - в) поддържането на запаси от стоки, принадлежащи на предприятието, единствено с цел преработката им от друго предприятие;
 - г) поддържане на определено място изключително за покупка на стоки или за събиране на информация за предприятието;
 - д) поддържане на определено място, изключително за извършване на всяка друга дейност, която има подготвителен или спомагателен характер, за предприятието;
 - е) поддържане на определено място на дейност единствено за осъществяване на което и да е съчетание от посочените в букви от "а" до "д" дейности, при положение, че цялостната дейност на това определено място, произтичаща от това съчетание, има подготвителен или спомагателен характер.
5. Независимо от разпоредбите на ал. 1 и 2, когато лице, което не е представител с независим статут, за когото се прилага ал. 6, действа от името на предприятие, като има и обичайно упражнява в едната договаряща държава правото да сключва договори от името на предприятието, счита се, че това предприятие има място на стопанска дейност в тази държава по отношение на всички дейности, които това лице извършва за предприятието, освен ако дейностите на такова лице са ограничени до посочените в ал. 4, които ако се извършват чрез определено място, не биха направили това определено място място на стопанска дейност, съгласно разпоредбите на тази алинея.
6. Не се счита, че едно предприятие има място на стопанска дейност в едната договаряща държава само защото то извършва дейност в тази държава посредством брокер, комисионер или друг представител с независим статут, при условие, че такива лица действат в обичайните граници на своята дейност. Все пак,

когато дейностите на такъв представител са предназначени изцяло или почти изцяло за това предприятие, той няма да се счита за представител с независим статут по смисъла на тази алинея.

7. Обстоятелството, че дружество, което е местно лице на едната договаряща държава, контролира или е контролирано от дружество, което е местно лице на другата договаряща държава или което извършва стопанска дейност в тази друга държава (чрез място на стопанска дейност или по друг начин), не прави което и да е от дружествата място на стопанска дейност на другото.

ГЛАВА III ДАНЪЧНО ОБЛАГАНЕ НА ДОХОДИТЕ

Член 6

Доходи от недвижимо имущество

1. Доходи, получени от местно лице на едната договаряща държава от недвижимо имущество (включително доходи от селско и горско стопанство), намиращо се в другата договаряща държава, могат да се облагат с данък в тази друга държава.

2. Терминът "недвижимо имущество" има съдържанието, което му придава законодателството на договарящата държавата, в която се намира въпросното имущество. Терминът във всички случаи включва имуществото, принадлежащо към недвижимото имущество, добитък и оборудване, използвани в селското и горското стопанство, правата, спрямо които се прилагат разпоредбите на общото законодателство относно поземлената собственост, всяка опция или подобно право за придобиване на недвижимо имущество, плодopolзването на недвижимо имущество, както и правата върху променливи или определени по размера си плащания, представляващи компенсация за разработването или за предоставяне на правото за разработване на минерални залежи, извори и други природни ресурси, права върху активи, които се създават въз основа на изследването или използването на морското дъно и подпочвеното пространство и техните природни богатства, включително права на участие в тези активи или права на използване на тези активи. Кораби и самолети не се считат за недвижимо имущество.

3. Разпоредбата на ал. 1 се прилага и по отношение на доходи, получени от пряко използване, отдаване под наем или използване под каквато и да е друга форма на недвижимо имущество.

4. Когато собствеността върху акции или други корпоративни права в едно дружество дава право на собственика на тези акции или други корпоративни права да ползва недвижимо имущество, притежавано от дружеството, доходите от прякото използване, отдаването под наем или използването под каквато и да е друга форма на това право на ползване могат да се облагат с данък в договарящата държава, в която е разположено недвижимото имущество.

5. Разпоредбите на ал. 1, 3 и 4 се прилагат също така и по отношение на доходи от недвижимо имущество на предприятие и по отношение на доходи от недвижимо имущество, използвано за извършване на независими лични услуги.

Член 7
Печалби от стопанска дейност

1. Печалбите на предприятие на едната договаряща държава се облагат с данък само в тази държава, освен ако предприятието извършва стопанска дейност в другата договаряща държава, чрез място на стопанска дейност, разположено там. Ако предприятието извършва стопанска дейност по този начин, печалбите на предприятието могат да се облагат в другата държава, но само такава част от тях, каквато е причислима към това място на стопанска дейност.
2. Като се има предвид разпоредбата на ал. 3, когато предприятието на едната договаряща държава извършва стопанска дейност в другата договаряща държава, чрез място на стопанска дейност, разположено там, във всяка договаряща държава към това място на стопанска дейност ще се причисляват печалбите, които то би получило, ако беше отделно и самостоятелно предприятие, извършващо същите или подобни дейности при същите или подобни условия и работещо напълно независимо от предприятието, на което то е място на стопанска дейност.
3. При определянето на печалбите от място на стопанска дейност, се допуска приспадане на тези разходи, които са извършени за мястото на стопанска дейност, включително управленските и общите административни разходи, извършени както в държавата, в която се намира мястото на стопанска дейност, така и на всяко друго място.
4. Доколкото в едната договаряща държава обичайно е възприето печалбите, които се причисляват към мястото на стопанска дейност, да се определят на базата на разпределение на съвкупната печалба на предприятието между отделните му звена, ал. 2 няма да се счита ограничаваща за тази договаряща държава да определя облагаемите печалби чрез така възприетия обичаен начин на разпределение; възприетият начин на разпределение обаче, трябва да е такъв, че резултатът да съответства на принципите, съдържащи се в този член.
5. Не се причисляват печалби към мястото на стопанска дейност само поради обикновена покупка от това място на стопанска дейност на стоки за предприятието.
6. За целите на предходните алинеи, печалбите причислими към мястото на стопанска дейност се определят ежегодно по един и същ начин, освен ако не съществува сериозна и основателна причина за противното.
7. Когато печалбите включват елементи от доход, разгледани отделно в други членове на тази Спогодба, разпоредбите на тези членове няма да се засягат от разпоредбите на този член.

Член 8
Международен транспорт

1. Печалбите на предприятие на едната договаряща държава от експлоатация на кораби, самолети или шосейни транспортни средства в международния транспорт се облагат с данък само в тази държава.
2. Разпоредбите на ал. 1 се прилагат също и по отношение на печалби от участие в пул, съвместна стопанска дейност или международна експлоатационна агенция.

Член 9
Свързани предприятия

1. Когато:
 - а) предприятие на едната договаряща държава участва пряко или непряко в управлението, контрола или имуществото на предприятието на другата договаряща държава, или
 - б) едни и същи лица участват пряко или непряко в управлението, контрола или имуществото на предприятието на едната договаряща държава и на предприятието на другата договаряща държава,и в двата случая, между двете предприятия, в техните търговски или финансовите отношения са приети или наложени условия, различни от тези, които биха били приети между независими предприятия, тогава всяка печалба, която, ако ги нямаше тези условия би възникнала, но поради тези условия не е възникнала за едно от предприятията, може да бъде включена в печалбите на това предприятие и съответно обложена с данък.
2. Когато една от договарящите държави включи в печалбите на предприятието на тази държава и съответно обложи с данък печалби, по отношение на които предприятието на другата договаряща държава е било подложено на облагане с данък в тази друга държава и така включените печалби са печалби, които биха възникнали за предприятието на първата посочена държава, ако договорените условия между двете предприятия бяха такива, каквито биха били договорени между независими предприятия, то тогава тази друга държава може да направи съответната корекция на размера на данъка, начислен върху тези печалби. При извършването на такава корекция ще се вземат предвид другите разпоредби на тази Спогодба и компетентните органи на договарящите държави, при необходимост, ще се консултират един друг.

Член 10
Дивиденди

1. Дивидентите, платени от дружество, което е местно лице на едната договаряща държава, на местно лице на другата договаряща държава могат да се облагат с данък в тази друга държава.
2. Въпреки това, такива дивиденди могат да се облагат с данък и в договарящата държава, на която дружеството, изплащащо дивидентите е местно лице и в съответствие със законодателството на тази държава, но ако притежателят на дивидентите е местно лице на другата договаряща държава, така начисленият данък няма да надвишава:
 - а) 0 процента от брутната сума на дивидентите, ако притежателят е дружество (различно от гражданско дружество), което притежава пряко поне 10 процента от капитала на дружеството, което изплаща дивидентите;
 - б) 10 процента от брутната сума на дивидентите във всички останали случаи.Тази алинея не засяга данъчното облагане на дружеството, по отношение на печалбите, от които се изплащат дивидентите.

3. Терминът "дивидененти", употребен в този член, означава доходи от акции или други права, даващи право на участие в печалбите, с изключение на вземания за дълг, както и доходи от други права, които са подчинени на същия данъчен режим като доходи от акции, в съответствие със законодателството на държавата, на която дружеството, извършващо разпределението е местно лице.

4. Разпоредбите на ал. 1 и 2 не се прилагат, ако притежателят на дивидентите, който е местно лице на едната договаряща държава, извършва стопанска дейност в другата договаряща държава, на която е местно лице дружеството, изплащащо дивидентите, чрез място на стопанска дейност разположено там, или упражнява в тази друга държава независими лични услуги чрез определена база, разположена там, и участието, във връзка с което се изплащат дивидентите, е действително свързано с това място на стопанска дейност или определена база. В този случай, се прилагат съответно разпоредбите на чл. 7 или 14, съобразно случая.

5. Когато дружество, което е местно лице на едната договаряща държава получава печалби или доходи от другата договаряща държава, тази друга държава не може да налага никакъв данък върху дивидентите, платени от дружеството, освен доколкото тези дивидененти са платени на местно лице на тази друга държава или доколкото участието, във връзка с което са платени дивидентите е действително свързано с място на стопанска дейност или определена база, намиращи се в тази друга държава, нито да облага неразпределените печалби на дружеството с данък върху неразпределените печалби, дори ако изплатените дивидененти или неразпределените печалби се състоят изцяло или частично от печалби или доходи произхождащи в тази друга държава.

Член 11 **Лихви**

1. Лихвите, възниквали в едната договаряща държава и платени на местно лице на другата договаряща държава могат да се облагат с данък в тази друга държава.

2. Въпреки това, тези лихви могат да се облагат с данък и в договарящата държава, в която възникват и съобразно законодателството на тази държава, но когато притежателят на лихвите е местно лице на другата договаряща държава, така наложеният данък няма да надвишава 10 процента от brutната сума на лихвите.

3. Независимо от разпоредбите на ал. 2, лихвите възникнали в едната договаряща държава се освобождават от данък в тази държава, ако са получени и притежавани от правителството на другата договаряща държава или неин орган на местна власт, от Централната банка или всяка финансова институция, изцяло притежавана от правителството на тази друга държава.

4. Терминът "лихви", използван в този член, означава доход от вземания за дълг от всякакъв вид, независимо от това дали са обезпечени или не с ипотека и носещи или не правото на участие в печалбите на длъжника и по-специално доходи от държавни ценни книжа и доходи от бонове и облигации, включително от премии и бонуси, свързани с такива ценни книжа, бонове или облигации. Терминът "лихви" не включва доход, който се счита за дивидент съгласно разпоредбите на чл. 10. Санкции за закъснели плащания не се считат за лихви за целите на този член.

5. Разпоредбите на ал. 1, 2 и 3 не се прилагат, ако притежателят на лихвите, който е местно лице на едната договаряща държава, извършва стопанска дейност в другата договаряща държава, от която произхождат лихвите, посредством място на стопанска дейност, разположено там или извършва в тази друга договаряща държава независими лични услуги чрез определена база разположена там и вземането за дълг, във връзка с което се плащат лихвите е действително свързано с такова място на стопанска дейност или определена база. В такъв случай се прилагат съответно разпоредбите на чл. 7 или 14, съобразно случая.

6. Лихвите се считат за възникнали в едната договаряща държава, когато платещт е местно лице на тази държава. Когато, обаче, платещт на лихвите, независимо дали е местно лице на едната договаряща държава или не, притежава в едната договаряща държава място на стопанска или определена база, във връзка с които е възникнал дългът, който поражда плащането на лихвите и тези лихви са за сметка на такова място на стопанска дейност или определена база, ще се счита, че тези лихви произхождат от държавата, в която се намира мястото на стопанска дейност или определената база.

7. Когато поради особените взаимоотношения между платеща и притежателя на лихвите или между тях двамата и някое друго лице, сумата на лихвите, като се има предвид задължението, за което се изплащат надвишава сумата, която би била договорена между платеща и притежателя при липсата на такива взаимоотношения, разпоредбите на този член се прилагат само по отношение на последната сума. В такъв случай, надвишаващата сума се облага съобразно законодателството на всяка договаряща държава, като съответно се имат предвид останалите разпоредби на тази Спогодба.

Член 12

Авторски и лицензионни възнаграждения

1. Авторските и лицензионните възнаграждения, произхождащи от едната договаряща държава и платени на местно лице на другата договаряща държава, могат да се облагат с данък в тази друга държава.

2. Такива авторски и лицензионни възнаграждения, обаче, могат да се облагат с данък и в договарящата държава, от която произхождат и съобразно законодателството на тази държава, но когато притежателят на авторските и лицензионните възнаграждения е местно лице на другата договаряща държава, така наложеният данък няма да надвишава 10 процента от брутния размер на авторските и лицензионните възнаграждения.

3. Терминът "авторски и лицензионни възнаграждения", използван в този член, означава плащания от всякакъв вид, получени за използване или за правото на използване на всяко авторско право за литературно, художествено или научно произведение, включително кинофилми и филми или магнетофонни записи и други средства за възпроизводство на образ или звук за радио или телевизионно излъчване, на всеки патент, търговска марка, чертеж или модел, план, секретна формула или процес, или за излъчване чрез сателит, кабел, оптичен кабел или подобна технология, или за използването или правото на използване на промишлено, търговско или научно оборудване, или за информация, отнасяща се до промишлен, търговски или научен опит.

4. Разпоредбите на алинеи 1 и 2 не се прилагат, ако притежателят на авторските и лицензионните възнаграждения, който е местно лице на едната договаряща държава, извършва стопанска дейност в другата договаряща държава, от която произхождат авторските и лицензионните възнаграждения, чрез място на стопанска дейност разположено там, или извършва в тази друга държава независими лични услуги чрез определена база разположена там, и правото или собствеността, във връзка с които се изплащат авторските и лицензионните възнаграждения, е действително свързано с такова място на стопанска дейност или определена база. В такъв случай се прилагат съответно разпоредбите на чл. 7 или 14, съобразно случая.

5. Авторските и лицензионните възнаграждения се считат за възникнали в едната договаряща държава, когато плащецът е местно лице на тази държава. Когато, обаче, плащецът на авторските и лицензионните възнаграждения, независимо дали е местно лице на едната договаряща държава или не, притежава в едната договаряща държава място на стопанска дейност или определена база, с които правото или собствеността, във връзка с които се изплащат авторските и лицензионните възнаграждения е действително свързано, и тези авторски и лицензионни възнаграждения са за сметка на такова място на стопанска дейност или определена база, то тогава ще се счита, че тези авторски и лицензионни възнаграждения възникват в държавата, в която се намира мястото на стопанска дейност или определената база.

6. Когато поради особените взаимоотношения между плащеца и притежателя или между тях двамата и някое друго лице, сумата на авторските и лицензионните възнаграждения, като се има предвид използването, правото или информацията, за които те се плащат, надвишава сумата, която би била договорена между плащеца и притежателя при липсата на такива взаимоотношения, разпоредбите на този член ще се прилагат само по отношение на последната сума. В такъв случай надвишаващата сума ще се облага съобразно законодателството на всяка договаряща държава, като се имат предвид останалите разпоредби на тази Спогодба.

Член 13

Печалби от прехвърляне на имущество

1. Доходите или печалбите, получени от местно лице на едната договаряща държава от прехвърляне на недвижимо имущество, посочено в чл. 6 и намиращо се в другата договаряща държава, могат да се облагат с данък в тази друга държава.

2. Печалбите от прехвърляне на движимо имущество, съставляващо част от активите на място на стопанска дейност, което предприятие на едната договаряща държава има в другата договаряща държава, или на движимо имущество, съставляващо част от определена база, която местно лице на едната договаряща държава има на разположение в другата договаряща държава с цел извършване на независими лични услуги, включително печалбите от прехвърляне на такова място на стопанска дейност (самостоятелно или заедно с цялото предприятие) или на такава определена база, могат да се облагат с данък в тази друга държава.

3. Печалбите на предприятие на едната договаряща държава, което експлоатира кораби, самолети или шосейни транспортни средства в международния транспорт, от прехвърляне на кораб, самолет или шосейно транспортно средство, използвано в международния транспорт, или на движимо имущество, свързано с използването на такива кораби, самолети или шосейни транспортни средства, се облагат с данък само в тази държава.

4. Печалбите, получени от местно лице на едната договаряща държава от прехвърляне на акции или дялове, които придобиват повече от 50 процента от стойността си пряко или непряко от недвижимо имущество, разположено в другата договаряща държава, могат да се облагат с данък в тази друга държава.

5. Печалбите от прехвърляне на всякакво имущество, различно от посоченото в ал. 1, 2, 3 и 4 се облагат с данък само в договарящата държава, на която прехвърлителят е местно лице.

Член 14

Независими лични услуги

1. Доходите, получени от физическо лице, което е местно лице на едната договаряща държава, във връзка с професионални услуги или други дейности с независим характер, се облагат с данък само в тази държава, освен ако то има редовно на разположение определена база в другата договаряща държава за целите на извършваната от него дейност. Ако то разполага с такава определена база, доходът може да се облага в другата държава, но само такава част от него, каквата е причислима към тази определена база. За тази цел, когато физическото лице, което е местно лице на едната договаряща държава пребивава в другата договаряща държава за период или периоди, надвишаващи общо 183 дни във всеки дванадесет месечен период, започващ или завършващ в съответната данъчна година, ще се счита, че то има редовно на разположение определена база в тази друга държава и доходът, получен от посочените по-горе негови дейности, осъществявани в тази друга държава ще бъдат причислими към тази определена база.

2. Терминът "професионални услуги" включва по-специално самостоятелни научни, литературни, художествени, образователни или преподавателски дейности, както и самостоятелните дейности на лекари, адвокати, инженери, архитекти, стоматолози и счетоводители.

Член 15

Доходи от трудово правоотношение

1. Като се имат предвид разпоредбите на членове 16, 18, 19 и 21 заплати, надници и други подобни възнаграждения, получени от местно лице на едната договаряща държава въз основа на трудово правоотношение, се облагат с данък само в тази държава, освен ако трудът се полага в другата договаряща държава. Ако трудът се полага по този начин, така получените възнаграждения могат да се облагат с данък в тази друга държава.

2. Независимо от разпоредбата на ал. 1, възнаграждение, получено от местно лице на едната договаряща държава за положен труд в другата договаряща държава, се облага само в първата посочена държава, ако:

- а) получателят пребивава в другата държава за период или периоди ненадвишаващи общо 183 дни във всеки дванадесет месечен период, започващ или завършващ в съответната данъчна година, и
 - б) възнаграждението е платено от работодател или за сметка на работодател, който не е местно лице на другата държава, и
 - в) възнаграждението не е за сметка на място на стопанска дейност или определена база, която работодателят притежава в другата държава.
3. Независимо от предходните разпоредби на този член, възнаграждение, получено за положен труд на борда на кораб, самолет или шосейно транспортно средство, използвани в международния транспорт от предприятие на едната договаряща държава, може да се облага с данък в тази държава.

Член 16

Директорски възнаграждения

Директорски възнаграждения и други подобни плащания, получени от местно лице на едната договаряща държава в качеството му на член на борд на директорите или на друг подобен орган на дружество, което е местно лице на другата договаряща държава, могат да се облагат с данък в тази друга държава.

Член 17

Художествени изпълнители и спортисти

1. Независимо от разпоредбите на чл. 14 и 15, доходите, получени от местно лице на едната договаряща държава в качеството му на художествен изпълнител, като театрален, кино-, радио- или телевизионен артист, или като музикант или спортист, от личната му дейност като такъв, извършвана в другата договаряща държава, могат да се облагат с данък в тази друга държава.
2. Когато доходи от личната дейност, извършвана от художествен изпълнител или спортист, в качеството му на такъв, се получават не от самия художествен изпълнител или спортист, а от друго лице, тези доходи, независимо от разпоредбите на чл. 7, 14 и 15, могат да се облагат с данък в договарящата държава, в която се извършва дейността на художествения изпълнител или спортиста.

Член 18

Пенсии и анюитети

1. Като се имат предвид разпоредбите на ал. 2 на чл. 19, пенсии и други подобни плащания, във връзка с трудово правоотношение в миналото, както и анюитети, изплатени на местно лице на едната договаряща държава, се облагат с данък само в тази държава.
2. Независимо от разпоредбите на ал. 1 и като се имат предвид разпоредбите на ал. 2 на чл. 19, изплатени пенсии и други плащания, извършени на основание социално-осигурителното законодателство на едната договаряща държава, се облагат с данъци само в тази държава.

3. Терминът “анюитет” означава определена сума, която се изплаща периодично в определено време пожизнено или в течение на определен или определен период от време, в изпълнение на задължението за пълно и съответно възстановяване на извършените плащания, в пари или в тяхна равностойност.

Член 19 **Държавна служба**

1. а) Заплати, надници и други подобни възнаграждения, различни от пенсия, изплатени от едната договаряща държава или неин орган на местна власт, на физическо лице за извършени услуги на тази държава или орган, се облагат с данък само в тази държава.
б) Такива заплати, надници и други подобни възнаграждения обаче, се облагат с данък само в другата договаряща държава, ако услугите са извършени в тази държава и физическото лице е местно лице на тази държава, което:
 - (i) е гражданин на тази държава; или
 - (ii) не е станало местно лице на тази държава единствено с цел извършване на услугите.
2. а) Всяка пенсия, изплатена от или за сметка на фондове, създадени от едната договаряща държава или неин орган на местна власт, на физическо лице за извършени услуги на тази държава или орган, се облагат с данък само в тази държава.
б) Такива пенсии, обаче, се облагат с данък само в другата договаряща държава, ако физическото лице е местно лице и гражданин на тази друга държава.
3. Разпоредбите на членове 15, 16, 17 и 18 се прилагат по отношение на заплати, надници и други подобни възнаграждения и пенсии за услуги, извършени във връзка със стопанска дейност, осъществена от едната договаряща държава или неин орган на местна власт.

Член 20 **Студенти**

Плащания, които студент или стажант, който е или е бил непосредствено преди пристигането си в едната договаряща държава местно лице на другата договаряща държава и който се намира в първата посочена държава единствено с цел образование или стаж, получава за своята издръжка, образование или стаж, не се облагат с данък в тази държава при условие, че тези плащания са от източници извън тази държава.

Член 21 **Преподаватели и научни работници**

1. Физическо лице, което пребивава в едната договаряща държава за период ненадвишаващ две години с цел единствено преподавателска или изследователска дейност в университет, колеж, училище или друга призната образователна

институция в тази държава и който е или е бил непосредствено преди пристигането си там местно лице на другата договаряща държава, е освободено от облагане с данък в първата посочена държава по отношение на възнаграждението му за такава преподавателска или изследователска дейност, при условие, че това възнаграждение е получено от източници извън тази държава.

2. Разпоредбите на ал. 1 не се прилагат по отношение на доходи от научни изследвания, ако тези дейности са предприети от физическото лице не в обществен интерес, а преимуществено за лично облагодетелстване на някое лице или лица.

Член 22 **Други доходи**

1. Елементи от дохода на местно лице на едната договаряща държава, независимо от техния източник, които не са изрично посочени в предходните членове на тази Спогодба, се облагат с данък само в тази държава.

2. Разпоредбата на ал. 1 не се прилага по отношение на доходи, различни от доходи от недвижимо имущество, определено в ал. 2 на член 6, когато получателят на такива доходи, като местно лице на едната договаряща държава, извършва стопанска дейност в другата договаряща държава чрез място на стопанска дейност разположено там или осъществява в тази друга държава независими лични услуги чрез определена база разположена там и правото или собствеността, във връзка с които се изплащат доходите са действително свързани с такова място на стопанска дейност или определена база. В такъв случай се прилагат разпоредбите на чл. 7 или чл. 14, съобразно случая.

ГЛАВА IV **ДАНЪЧНО ОБЛАГАНЕ НА ИМУЩЕСТВОТО**

Член 23 **Имущество**

1. Имущество, състоящо се от недвижимо имущество, посочено в чл. 6, притежавано от местно лице на едната договаряща държава и намиращо се в другата договаряща държава, може да се облага с данък в тази друга държава.

2. Имущество, състоящо се от движимо имущество, образуващо част от активите на място на стопанска дейност, което предприятие на едната договаряща държава притежава в другата договаряща държава, или движимо имущество, принадлежащо към определена база, която местно лице на едната договаряща държава има в другата договаряща държава с цел извършване на независими лични услуги, може да се облага с данък в тази друга държава.

3. Имущество, състоящо се от кораби, самолети и шосейни транспортни средства, експлоатирани в международния транспорт от предприятие на едната договаряща държава, както и движими вещи, необходими за експлоатацията на такива кораби, самолети и шосейни транспортни средства, се облагат с данък само в тази държава.

4. Всички други елементи от имуществото на местно лице на едната договаряща държава, се облагат с данък само в тази държава.

ГЛАВА V
МЕТОДИ ЗА ПРЕМАХВАНЕ НА ДВОЙНОТО ДАНЪЧНО ОБЛАГАНЕ

Член 24

Премахване на двойното данъчно облагане

1. За местно лице на България двойното данъчно облагане се избягва както следва:

а) Когато местно лице на България получава доходи или притежава имущество, които в съответствие с разпоредбите на тази Спогодба могат да се облагат с данък в Литва, България, спазвайки разпоредбите на б. “б” и “в” на тази алинея, ще освободи такива доходи или имущество от облагане с данък;

б) Когато местно лице на България получава дивиденди, лихви или авторски и лицензионни възнаграждения, които в съответствие с разпоредбите на чл. 10, 11 или 12 на тази Спогодба могат да се облагат с данък в Литва, България ще допусне като приспадане от данъка върху дивидентите, лихвите или авторските и лицензионни възнаграждения на това местно лице, сума равна на данъка платен в Литва. Такова приспадане, обаче, няма да надвишава тази част от данъка, както е изчислен преди приспадането, която е причислима към тези дивиденди, лихви или авторски и лицензионни възнаграждения, произхождащи от Литва;

в) Когато, в съответствие с която и да е от разпоредбите на Спогодбата, получени доходи или притежавано имущество от местно лице на България, са освободени от облагане с данък в България, България може въпреки това, при определяне размера на данъка върху останалите доходи или имущество на това местно лице, да вземе предвид освободените доходи или имущество.

2. За местно лице на Литва двойното данъчно облагане се избягва както следва:

Когато местно лице на Литва получава доходи или притежава имущество, които в съответствие с тази Спогодба могат да се облагат с данък в България, Литва, при условие, че не се предвижда по-благоприятно третиране по националното ѝ законодателство, ще допусне:

а) като приспадане от данъка върху дохода на това местно лице сума, равна на данъка върху дохода, платен в България;

б) като приспадане от данък върху имуществото на това местно лице, сума равна на данъка върху имуществото, платен в България.

Такова приспадане, обаче, във всички случаи няма да надвишава тази част от данъка върху доходите или данъка върху имуществото, както е изчислен преди приспадането, която е причислима съответно към дохода или имуществото, които могат да бъдат облагани в България.

**ГЛАВА VI
СПЕЦИАЛНИ РАЗПОРЕДБИ**

**Член 25
Равенство в третирането**

1. Националните лица на едната договаряща държава не подлежат в другата договаряща държава на каквото и да е данъчно облагане или свързаните с него задължения, които са различни или по-обременителни от данъчното облагане и свързаните с него задължения, на които националните лица на тази друга държава при същите обстоятелства, и по-специално по отношение на качеството местно лице, са или могат да бъдат подложени. Независимо от разпоредбите на чл.1, тази алинея се прилага също и по отношение на лица, които не са местни лица на едната или на двете договарящи държави.

2. Данъчното облагане на място на стопанска дейност, което предприятие на едната договаряща държава има в другата договаряща държава няма да бъде по-неблагоприятно в тази друга държава, отколкото данъчното облагане на предприятията на тази друга държава, които извършват същите дейности. Тази разпоредба няма да се считат като задължаващи едната договаряща държава да предоставя на местни лица на другата договаряща държава каквито и да е лични намаления, облекчения или приспадания за целите на данъчното облагане с оглед гражданското им състояние или семейните им задължения, каквито тя предоставя на собствените си местни лица.

3. Освен в случаите, когато се прилагат разпоредбите на ал. 1 на член 9, ал. 7 на член 11 или ал. 6 на член 12, лихви, авторски и лицензионни възнаграждения и други плащания, извършени от предприятие на едната договаряща държава на местно лице на другата договаряща държава, за целите на определянето на облагаемите печалби на това предприятие, ще се приспадат при същите условия, както ако биха били платени на местно лице на първата посочена държава. По същия начин, задълженията на предприятие на едната договаряща държава към местно лице на другата договаряща държава за целите на определяне на облагаемото имущество на такова предприятие, подлежат на приспадане при същите условия, както ако биха били договорени с местно лице на първата посочена държава.

4. Предприятията на едната договаряща държава, имуществото на които изцяло или частично се притежава или контролира, пряко или непряко, от едно или повече местни лица на другата договаряща държава, няма да се подлагат в първата посочена държава на каквото и да е данъчно облагане, или свързаните с него задължения, които са различни или по-обременителни от данъчното облагане и свързаните с него задължения, на които са или могат да бъдат подложени други подобни предприятия на първата посочена държава.

5. Независимо от разпоредбите на чл. 2, разпоредбите на този член се прилагат по отношение на данъци от всякакъв вид и описание.

**Член 26
Процедура на взаимно споразумение**

1. Когато едно лице счете, че действията на едната или на двете договарящи държави водят или ще доведат за него до данъчно облагане, несъответстващо на

разпоредбите на тази Спогодба, то може, независимо от средствата за защита, предвидени в националните законодателства на тези държави, да представи своя случай пред компетентния орган на договарящата държава, на която е местно лице или, ако случаят му е по ал. 1 на член 25, пред компетентния орган на договарящата държава, на която е национално лице. Случаят трябва да бъде представен в срок от три години от първото уведомяване за действието, водещо до данъчно облагане, несъответстващо на разпоредбите на Спогодбата.

2. Компетентният орган, ако счете че възражението е основателно и ако не е в състояние да достигне сам до удовлетворително разрешение, ще положи усилия да реши случая посредством взаимно споразумение с компетентния орган на другата договаряща държава, с оглед да се избегне данъчно облагане, което не е в съответствие със Спогодбата. Всяко постигнато споразумение ще се приложи независимо от сроковете, предвидени в националното законодателство на договарящите държави.

3. Компетентните органи на договарящите държави ще положат усилия да разрешат посредством взаимно споразумение всички затруднения или съмнения, възникващи във връзка с тълкуването или прилагането на Спогодбата. Те също така могат да се консултират взаимно за избягване на двойното данъчно облагане по случаи, които не са предвидени в Спогодбата.

4. Компетентните органи на договарящите държави могат да контактуват директно помежду си, включително чрез съвместна комисия, съставена от тях самите или техни представители, с цел постигане на споразумение по смисъла на предходните алинеи.

Член 27

Размяна на информация

1. Компетентните органи на договарящите държави ще си разменят такава информация, каквато е необходима за изпълнение разпоредбите на тази Спогодба или на националните законодателства на договарящите държави, отнасящи се до данъци от всякакъв вид и описание, наложени от договарящите държави или органи на местна власт, доколкото предвиденото в тях данъчно облагане не противоречи на Спогодбата. Обменът на информация не е ограничен от чл. 1 и 2. Всяка информация, получена от едната договаряща държава, ще се счита за поверителна, също както информацията, получена съобразно националното законодателство на тази държава и ще се предоставя само на лица или органи (включително съдилища и административни органи), занимаващи се с определянето или събирането, принудителното изпълнение или наказателното преследване, както и решаването на жалби във връзка с данъците, посочени в първото изречение. Такива лица или органи ще ползват информацията само за такива цели. Те могат да разкриват информацията на съдебни процеси или при постановяване на съдебни решения.

2. Разпоредбите на ал. 1 в никакъв случай няма да се разглеждат като налагащи на една от договарящите държави задължението:

- а) да предприема административни мерки, отклоняващи се от законите и административната практика на тази или на другата договаряща държава;
- б) да предоставя информация, която не може да се получи съгласно законите или по обичайна административна процедура на тази или на другата договаряща държава;

в) да предоставя информация, която би разкрила каквато и да е търговска, стопанска, промишлена или професионална тайна или търговска процедура, или информация, чието разкриване би противоречало на обществения ред (ordre public).

Член 28

Членове на дипломатически представителства и консулски служби

Нищо в тази Спогодба не засяга данъчните привилегии на членовете на дипломатическите представителства или на консулските служби, предоставяни съобразно общите норми на международното право или разпоредбите на специални споразумения.

ГЛАВА VII ЗАКЛЮЧИТЕЛНИ РАЗПОРЕДБИ

Член 29

Влизане в сила

1. Всяка договаряща държава ще уведоми другата за изпълнението на процедурите, изисквани от нейното законодателство за влизане в сила на тази Спогодба. Спогодбата влиза в сила от датата на по-късното от тези уведомления.
2. Разпоредбите на Спогодбата ще се прилагат в двете договарящи държави:
 - (а) по отношение на данъците, удържани при източника, за доходите, получени на или след 1 януари на календарната година, следваща годината, в която Спогодбата влиза в сила;
 - (б) по отношение на другите данъци върху дохода и данъците върху имуществото, за тези данъци, които са начислени за всяка данъчна година, започваща на и след 1 януари на календарната година, следваща годината, в която Спогодбата влиза в сила.

Член 30

Прекратяване

1. Тази Спогодба остава в сила за неопределен срок, като всяка от договарящите държави може да прекрати действието на Спогодбата по дипломатически път, като писмено уведоми другата договаряща държава за прекратяването не по-късно от 30 юни на всяка календарна година.
2. В такъв случай, Спогодбата ще престане да действа и в двете договарящи държави:
 - а) по отношение на данъците, удържани при източника, за доходите, получени на или след 1 януари на календарната година, следваща годината, в която е направено уведомлението;

б) по отношение на другите данъци върху доходите и данъците върху имуществото, за тези данъци, които са начислени за всяка данъчна година, започваща на или след 1 януари на календарната година, следваща годината, в която е направено уведомлението.

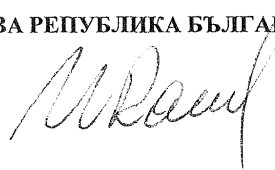
В УДОСТОВЕРЕНИЕ на горното, долуподписаните съответно упълномощени за това, подписаха тази Спогодба.

СЪСТАВЕНА в два оригинални екземпляра във *вв. Вишняк* на *9*.....
...Май..... 200*6*... г., на литовски, български и английски език, като всички текстове имат еднаква сила. В случай на различия в тълкуването, меродавен е английският текст.

ЗА РЕПУБЛИКА ЛИТВА:



ЗА РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ:



[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION

**BETWEEN
THE REPUBLIC OF LITHUANIA
AND THE REPUBLIC OF BULGARIA**

**FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF
FISCAL EVASION
WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL**

The Republic of Lithuania and the Republic of Bulgaria,

Desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital in order to promote and strengthen the economic relations between the two States,

Have agreed as follows:

**CHAPTER I
SCOPE OF THE CONVENTION**

Article 1

Persons covered

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2

Taxes covered

1. This Convention shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of a Contracting State or of its local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.
2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, as well as taxes on capital appreciation.
3. The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular:
 - a) in Bulgaria:
 - (i) the personal income tax;
 - (ii) the corporate income tax;
 - (iii) the final tax;
 - (iv) the real property tax;(hereinafter referred to as "Bulgarian tax");
 - b) in Lithuania:
 - (i) the profit tax;
 - (ii) the income tax;
 - (iii) the immovable property tax;(hereinafter referred to as "Lithuanian tax").
4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes that are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes that have been made in their taxation laws.

**CHAPTER II
DEFINITIONS**

Article 3

General definitions

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:
 - a) the term "Bulgaria" means the Republic of Bulgaria and when used in a geographical sense means the territory and the territorial sea over which it exercises its State sovereignty, as well as the continental shelf and the exclusive economic zone over which it exercises sovereign rights and jurisdiction in conformity with international law;
 - b) the term "Lithuania" means the Republic of Lithuania and, when used in the geographical sense, means the territory of the Republic of Lithuania and any other area adjacent to the territorial sea of the Republic of Lithuania within which under the laws of the Republic of Lithuania and in accordance with international law, the rights of Lithuania may be exercised with respect to the sea bed and its sub-soil and their natural resources;
 - c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Bulgaria or Lithuania, as the context requires;
 - d) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;
 - e) the term "company" means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;
 - f) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
 - g) the term "international traffic" means any transport by a ship, aircraft or road transport vehicle operated by an enterprise of a Contracting State, except when the mentioned means of transport are operated solely between places in the other Contracting State;
 - h) the term "competent authority" means:
 - (i) in Bulgaria, the Minister of Finance or an authorised representative;
 - (ii) in Lithuania, the Minister of Finance or an authorised representative;
 - i) the term "national" means:
 - (i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;

- (ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State.

2. As regards the application of the Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Convention applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4

Resident

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of incorporation, place of management or any other criterion of a similar nature, and also includes that State and any local authority thereof. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State or capital situated therein.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

- a) he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident only of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
- b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has an habitual abode;
- c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the State of which he is a national;
- d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall endeavour to settle the question by mutual agreement. In the absence of such agreement, for the purposes of the Convention, the person shall not be entitled to claim any benefits provided by this Convention.

Article 5

Permanent establishment

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.
2. The term "permanent establishment" includes especially:
 - a) a place of management;
 - b) a branch;
 - c) an office;
 - d) a factory;
 - e) a workshop;
 - f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.
3. The term "permanent establishment" likewise encompasses:
 - a) a building site, a construction, assembly or installation project, but only where such site or project continues for a period of more than nine months;
 - b) the furnishing of services, including consultancy services, by an enterprise of a Contracting State through employees or other personnel engaged by the enterprise for such purpose, but only if activities of that nature continue (for the same or a connected project) in the territory of the other Contracting State for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned;
 - c) activities carried on offshore in a Contracting State in connection with the exploration or exploitation of the sea bed and sub-soil and their natural resources situated in that State, if such activities are carried on for a period or periods exceeding in the aggregate 30 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned.
4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:
 - a) *the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;*
 - b) *the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;*

- c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;
- e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;
- f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business. However, when the activities of such an agent are devoted wholly or almost wholly on behalf of that enterprise, he will not be considered an agent of an independent status within the meaning of this paragraph.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

CHAPTER III TAXATION OF INCOME

Article 6

Income from immovable property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, any option or similar right to acquire immovable property, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources, rights to assets to be produced by the exploration or exploitation of the sea bed and subsoil and their natural resources, including rights to interests in or to the benefit of such assets; ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. Where the ownership of shares or other corporate rights in a company entitles the owner of such shares or corporate rights to the enjoyment of immovable property held by the company, the income from the direct use, letting, or use in any other form of such right to the enjoyment may be taxed in the Contracting State in which the immovable property is situated.

5. The provisions of paragraphs 1, 3 and 4 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7

Business profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed those deductible expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment including executive and general administrative expenses, whether incurred in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8

International transport

1. Profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships, aircraft or road transport vehicles in international traffic shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9

Associated enterprises

1. Where

- a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
- b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State may make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

Article 10

Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

- a) 0 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly at least 10 per cent of the capital of the company paying the dividends;
- b) 10 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11

Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest arising in a Contracting State shall be exempt from tax in that State if it is derived and beneficially owned by the Government of the other Contracting State or a local authority thereof, or the Central Bank or any financial institution wholly owned by the Government of that other State.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. The term "interest" shall not include any income which is treated as a dividend under the provisions of Article 10. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12

Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films and films or tapes and other means of image or sound reproduction for radio or television broad-casting, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for transmission by satellite, cable, optic fibre or similar technology, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13

Capital gains

1. Income or gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains derived by an enterprise of a Contracting State operating ships, aircraft or road transport vehicles in international traffic from the alienation of ship, aircraft or road transport vehicle operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships, aircraft or road transport vehicles, shall be taxable only in that State.

4. Gains derived by a resident of a Contracting State from alienation of shares deriving more than 50 per cent of their value directly or indirectly from immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

5. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2, 3 and 4, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14

Independent personal services

1. Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to that fixed base. For this purpose, where an individual who is a resident of a Contracting State stays in the other Contracting State for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned, he shall be deemed to have a fixed base regularly available to him in that other State and the income that is derived from his activities referred to above that are performed in that other State shall be attributable to that fixed base.
2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15

Income from employment

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18, 19 and 21, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.
2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:
 - a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned, and
 - b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and
 - c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.
3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship, aircraft or road transport vehicle operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State may be taxed in that State.

Article 16

Directors' fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or any similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17

Artistes and sportsmen

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

Article 18

Pensions and annuities

1. Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration in consideration of past employment, and annuities, paid to a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, and subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions paid and other payments made under the social security legislation of a Contracting State shall be taxable only in that State.

3. The term "annuity" means a stated sum payable periodically at stated times during life or during a specified or ascertainable period of time under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration in money or money's worth.

Article 19

Government service

1. a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or authority shall be taxable only in that State.

- b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:
 - (i) is a national of that State; or
 - (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.
- 2. a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or authority shall be taxable only in that State.
- b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.
- 3. The provisions of Articles 15, 16, 17, and 18 shall apply to salaries, wages and other similar remuneration, and to pensions, in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a local authority thereof.

Article 20

Students

Payments which a student, an apprentice or a trainee who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 21

Teachers and researchers

- 1. An individual who visits a Contracting State for a period not exceeding two years for the sole purpose of teaching or carrying out research at a university, college, school or other recognised educational institution in that State and who is or was immediately before that visit a resident of the other Contracting State, shall be exempt from tax in the first-mentioned State on any remuneration for such teaching or research, provided that such remuneration is derived by him from outside that State.
- 2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income from research if such activities are undertaken by the individual not in the public interest but primarily for the private benefit of some person or persons.

Article 22

Other income

- 1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

CHAPTER IV TAXATION OF CAPITAL

Article 23

Capital

1. Capital represented by immovable property referred to in Article 6, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.
2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.
3. Capital represented by ships, aircraft and road transport vehicles operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State and by movable property pertaining to the operation of such ships, aircraft and road transport vehicles, shall be taxable only in that State.
4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

CHAPTER V METHODS FOR ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

Article 24

Elimination of double taxation

1. In the case of a resident of Bulgaria double taxation shall be avoided as follows:
 - a) where a resident of Bulgaria derives income or owns capital which in accordance with the provisions of this Convention may be taxed in Lithuania, Bulgaria shall, subject to the provisions of subparagraphs b) and c) of this paragraph, exempt such income or capital from tax;

- b) where a resident of Bulgaria derives dividends, interest or royalties which in accordance with the provisions of Articles 10, 11 or 12 of this Convention may be taxed in Lithuania Bulgaria shall allow as a deduction from the tax on the dividends, interest or royalties of that resident an amount equal to the tax paid in Lithuania. Such deduction shall not, however, exceed that part of the tax, as computed before the deduction is given, which is attributable to such dividends, interest or royalties derived from Lithuania;
- c) where in accordance with any provision of this Convention income derived or capital owned by a resident of Bulgaria is exempt from tax in Bulgaria, Bulgaria may nevertheless, in calculating the amount of the tax on the remaining income or capital of such resident, take into account the exempted income or capital.

2. In the case of a resident of Lithuania, double taxation shall be avoided as follows:

Where a resident of Lithuania derives income or owns capital which, in accordance with this Convention, may be taxed in Bulgaria, unless a more favourable treatment is provided in its domestic law, Lithuania shall allow:

- a) as a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the income tax paid thereon in Bulgaria;
- b) as a deduction from the tax on the capital of that resident, an amount equal to the capital tax paid thereon in Bulgaria.

Such deduction in either case shall not, however, exceed that part of the income tax or capital tax in Lithuania, as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income or the capital which may be taxed in Bulgaria.

CHAPTER VI SPECIAL PROVISIONS

Article 25

Non-discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 26

Mutual agreement procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 25, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly, including through a joint commission consisting of themselves or their representatives, for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

Article 27

Exchange of information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes of every kind and description imposed on behalf of the Contracting States, or of their local authorities, insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Article 1 and 2. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes referred to in the first sentence. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

- a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
- b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
- c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (*ordre public*).

Article 28

Members of diplomatic missions and consular posts

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

**CHAPTER VII
FINAL PROVISIONS**

Article 29

Entry into force

1. Each of the Contracting States shall notify to the other the completion of the procedures required by its law for the bringing into force of this Convention. The Convention shall enter into force on the date of the later of these notifications.
2. The provisions of the Convention shall have effect in both Contracting States:
 - a) in respect of taxes withheld at source, on income derived on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force;
 - b) in respect of other taxes on income and taxes on capital, for taxes chargeable for any fiscal year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force.

Article 30

Termination

1. This Convention shall remain in force indefinitely but either of the Contracting States may terminate the Convention through the diplomatic channel, by giving to the other Contracting State written notice of termination not later than 30 June of any calendar year.
2. In such event the Convention shall cease to have effect in both Contracting States:
 - a) in respect of taxes withheld at source, on income derived on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the notice has been given;
 - b) in respect of other taxes on income and taxes on capital, for taxes chargeable for any fiscal year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the notice has been given.

In witness whereof, the undersigned, duly authorised thereto, have signed this Convention.

Done at Vilnius in duplicate, this 9th day of May 2006, in the Lithuanian, Bulgarian and English languages, all texts being equally authentic. In the case of divergence of interpretation the English text shall prevail.

For the Republic of Lithuania



For the Republic of Bulgaria



[LITHUANIAN TEXT – TEXTE LITUANIEN]

**LIETUVOS RESPUBLIKOS
IR
BULGARIJOS RESPUBLIKOS**

SUTARTIS

**DĖL PAJAMŲ BEI KAPITALO DVIGUBO APMOKESTINIMO IŠVENGIMO
IR MOKESČIŲ SLĖPIMO PREVENCIJOS**

Lietuvos Respublika ir Bulgarijos Respublika,

Siekdamos sudaryti Sutartį dėl pajamų bei kapitalo dvigubo apmokestinimo išvengimo ir mokesčių slėpimo prevencijos ir taip skatinti bei stiprinti ekonominius abiejų valstybių ryšius,

s u s i t a r ė:

**I SKYRIUS
SUTARTIES TAIKYMO SRITIS**

1 straipsnis

Asmenys, kuriems taikoma sutartis

Ši Sutartis taikoma asmenims, kurie yra vienos arba abiejų Susitariančiųjų Valstybių rezidentai.

2 straipsnis

Mokesčiai, kuriems taikoma sutartis

1. Ši Sutartis taikoma pajamų ir kapitalo mokesčiams, kuriuos ima Susitariančioji Valstybė arba jos vietos valdžia, nesvarbu, koku būdu jie imami.

2. Pajamų ir kapitalo mokesčiais laikomi visi mokesčiai, kurie imami nuo visų pajamų, viso kapitalo arba nuo pajamų arba kapitalo dalies, įskaitant mokesčius nuo turto vertės padidėjimo pajamų, gaunamų iš kilnojamojo arba nekilnojamojo turto perleidimo, taip pat mokesčiai nuo kapitalo vertės padidėjimo.

3. Šiuo metu galiojantys mokesčiai, kuriems taikoma Sutartis, yra šie:

a) Bulgarijoje:

- i) asmenų pajamų mokestis;
 - ii) įmonių pajamų mokestis;
 - iii) galutinis mokestis
 - iv) nekilnojamojo turto mokestis;
- (toliau – „Bulgarijos mokestis“);

b) Lietuvoje:

- i) pelno mokestis;
 - ii) pajamų mokestis;
 - iii) nekilnojamojo turto mokestis;
- (toliau – „Lietuvos mokestis“).

4. Sutartis taip pat taikoma bet kokiems identiškiems arba iš esmės panašioms mokesčiams, pradėtiems imti po Sutarties pasirašymo dienos papildomai arba vietoj buvusių mokesčių. Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys vieni kitiems praneša apie bet kokius reikšmingus mokesčių įstatymų pakeitimus.

II SKYRIUS APIBRĖŽTYS

3 straipsnis

Bendrosios apibrėžtys

1. Šioje Sutartyje, jeigu pagal kontekstą nereikalaujama kitaip:

a) sąvoka „Bulgarija“ – Bulgarijos Respublika, o vartojant geografinę prasme – teritorija ir teritorinė jūra, kurioje ji įgyvendina savo valstybės suverenitetą, taip pat kontinentinis šelfas ir išskirtinė ekonominė zona, kuriuos ji, vadovaudamasi tarptautine teise, įgyvendina savo suverenias teises ar vykdo jurisdikciją;

b) sąvoka „Lietuva“ – Lietuvos Respublika, o vartojant geografinę prasme – Lietuvos Respublikos teritorija ir bet kuri kita su Lietuvos Respublikos teritorine jūra besiribojanti teritorija, kurioje pagal Lietuvos Respublikos įstatymus ir tarptautinę teisę Lietuva gali įgyvendinti savo teises į jūros dugną ir jo gruntą bei jū gamtos išteklius;

c) sąvokos „Susitariančioji Valstybė“ ir „kita Susitariančioji Valstybė“ – Bulgarija arba Lietuva, kaip reikalauja kontekstas;

d) sąvoka „asmuo“ apima fizinį asmenį, kompaniją ir bet kurią kitą asmenų organizaciją;

e) sąvoka „kompanija“ – bet kuri korporacinė organizacija arba bet kuris subjektas, kuris mokesčių tikslais laikomas korporacine organizacija;

f) sąvokos „Susitariančiosios Valstybės įmonė“ ir „kitos Susitariančiosios Valstybės įmonė“ – atitinkamai įmonė, kurią organizuoja Susitariančiosios Valstybės rezidentas, ir įmonė, kurią organizuoja kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentas;

g) sąvoka „tarptautinis gabenimas“ – tai gabenimas laivu, orlaiviu ar kelių transporto priemone, kurį vykdo Susitariančiosios Valstybės įmonė, išskyrus atvejus, kai minėtosios transporto priemonės kursuoja tik tarp vietovių, esančių kitoje Susitariančiojoje Valstybėje;

h) sąvoka „kompetentingas asmuo“:

i) Bulgarijoje – finansų ministras arba įgaliotas atstovas;

ii) Lietuvoje – finansų ministras arba įgaliotas atstovas;

i) sąvoka „nacionalinis subjektas“:

i) fizinis asmuo, turintis Susitariančiosios Valstybės pilietybę;

ii) juridinis asmuo, bendrija arba asociacija, įgijusi tokį statusą pagal Susitariančiosios Valstybės galiojančius įstatymus.

2. Susitariančiajai Valstybei kuriuo nors metu taikant šią Sutartį, bet kuri joje neapibrėžta sąvoka, jei kontekstas nereikalauja kitaip, turi tokią reikšmę, kokią jis tuo metu turi pagal tos Valstybės mokesčių, kuriems taikoma ši Sutartis, įstatymus; bet kokia sąvokos reikšmė pagal taikomus tos Valstybės mokesčių įstatymus turi viršenybę prieš reikšmę, kuri šiai sąvokai suteikiama pagal kitus tos Valstybės įstatymus.

4 straipsnis

Rezidentas

1. Šioje Sutartyje sąvoka „Susitariančiosios Valstybės rezidentas“ – bet kuris asmuo, kuriam pagal tos Valstybės įstatymus nuolatinės gyvenamosios vietos, buvimo vietos, įmonės registravimo vietos, vadovybės buvimo vietos arba kuriuo nors kitu panašiu pagrindu joje nustatyta prievolė mokėti mokesčių; sąvoka taip pat apima tą Valstybę ir bet kurią jos vietos valdžią. Tačiau ši sąvoka neapima asmens, kuriam toje Valstybėje nustatyta prievolė mokėti mokesčių tik todėl, kad toje Valstybėje turi pajamų šaltinį arba kapitalo.

2. Jei pagal 1 dalies nuostatas fizinis asmuo yra abiejų Susitariančiųjų Valstybių rezidentas, jo statusas nustatomas taip:

a) jis laikomas rezidentu tik tos Valstybės, kurioje jis savo dispozicijoje turi nuolatinę gyvenamąją vietą; jei jis turi nuolatinę gyvenamąją vietą abejose Valstybėse, jis laikomas rezidentu tik tos Valstybės, su kuria jo asmeniniai ir ekonominiai ryšiai yra glaudesni (gyvybinių interesų centras);

b) jei negalima nustatyti, kurioje Valstybėje yra jo gyvybinių interesų centras, arba jei nė vienoje iš Valstybių jis neturi nuolatinės gyvenamosios vietos, jis laikomas rezidentu tik tos Valstybės, kurioje jis paprastai gyvena;

c) jei jis paprastai gyvena abejose Valstybėse arba negyvena nė vienoje iš jų, jis laikomas rezidentu tik tos Valstybės, kurios nacionalinis subjektas jis yra;

d) jei jis yra abiejų Valstybių arba nėra nė vienos jų nacionalinis subjektas, Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys klausimą sprendžia abipusiu susitarimu.

3. Jei pagal 1 dalies nuostatas asmuo, išskyrus fizinį asmenį, yra abiejų Susitariančiųjų Valstybių rezidentas, Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys stengiasi šį klausimą išspręsti abipusiu susitarimu. Jei tokio susitarimo nėra, pagal šią Sutartį asmuo negali reikalauti, kad jam būtų suteiktos šioje Sutartyje numatytos lengvatos.

5 straipsnis

Nuolatinė buveinė

1. Šioje Sutartyje sąvoka „nuolatinė buveinė“ – tai nuolatinė komercinės-ūkinės veiklos vieta, per kurią vykdoma visa įmonės komercinės-ūkinė veikla arba jos dalis.

2. Sąvoka „nuolatinė buveinė“ pirmiausia apima:

a) vadovybės buvimo vietą;

b) filialą;

c) įstaigą;

d) gamyklą;

e) dirbtuvę;

f) kasyklą, naftos arba dujų gręžinį, karjerą arba kitą gamtos išteklių gavybos vietą.

3. Sąvoka „nuolatinė buveinė“ taip pat apima:

a) statybos aikštelių, statybos, surinkimo ar instaliavimo objektą, bet tik tada, jei tokia aikštelė arba objektas trunka ilgesnį kaip devynių mėnesių laikotarpį.

b) paslaugų teikimą, įskaitant konsultacines paslaugas, kurias teikia Susitariančiosios Valstybės įmonės tokiam tikslui pasamdyti darbuotojai arba kitas personalas, bet tik tada, jei tokio pobūdžio veikla (tam pačiam ar susijusiam objektui) kitos Susitariančiosios Valstybės teritorijoje bet kuriuo dvylikos mėnesių laikotarpiu, prasidedančiu ar pasibaigiančiu tais fiskaliniiais metais, ištaisai arba su pertraukomis trunka ilgiau kaip 183 dienu;

c) Susitariančiosios Valstybės kontinentiniame šelfe vykdoma veikla, susijusi su toje Valstybėje esančio jūros dugno ir grunto bei jų gamtos išteklių žvalgymu arba eksploatavimu, jeigu ta veikla bet kuriuo dvylikos mėnesių laikotarpiu, prasidedančiu ar pasibaigiančiu tais fiskaliniiais metais, ištaisai arba su pertraukomis trunka ilgiau kaip 30 dienų.

4. Nepaisant šio straipsnio ankstesnių nuostatų, laikoma, kad sąvoka „nuolatinė buveinė“ neapima:

a) patalpų, kurios skirtos tik sandėliuoti, eksponuoti arba pristatyti įmonei priklausančius gaminius arba prekes, naudojimo;

b) įmonei priklausančių gaminių arba prekių atsargų, skirtų tik sandėliuoti, eksponuoti arba pristatyti, laikymo;

c) įmonei priklausančių gaminių arba prekių atsargų, skirtų tik perdirbti kitoje įmonėje, laikymo;

d) nuolatinės komercinės-ūkinės veiklos vietos, naudojamos tik įsigyti įmonei reikalingų gaminių arba prekių arba rinkti jai reikalingą informaciją, laikymo;

e) nuolatinės komercinės-ūkinės veiklos vietos, naudojamos tik bet kurio kito parengiamojo arba pagalbinio pobūdžio įmonei skirtai veiklai vykdyti, laikymo;

f) nuolatinės komercinės-ūkinės veiklos vietos, naudojamos tik bet kuriam šios dalies a–e punktuose išvardytos veiklos deriniui, laikymo, jei visa tokios komercinės-ūkinės veiklos vietos veikla, sąlygojama tokio derinio, yra parengiamojo arba pagalbinio pobūdžio.

5. Nepaisant 1 ir 2 dalių nuostatų, kai asmuo, išskyrus tokį, kuris turi nepriklausomo agento statusą ir kuriam taikoma 6 dalis, veikia įmonės vardu ir turi Susitariančiojoje Valstybėje įgaliojimus įmonės vardu sudaryti sutartis ir paprastai tais įgaliojimais naudojasi, laikoma, kad ta įmonė toje Valstybėje turi nuolatinę buveinę bet kuriai veiklai, kurią toks asmuo atlieka tai įmonei, jei tokio asmens veikla neapsiriboja 4 dalyje nurodyta veikla, kurią vykdant per nuolatinę komercinės-ūkinės veiklos vietą, pagal tų dalių nuostatas ši nuolatinė komercinės-ūkinės veiklos vieta netaptų nuolatine buveine.

6. Nelaikoma, kad įmonė Susitariančiojoje Valstybėje turi nuolatinę buveinę, jei ji toje Valstybėje vykdo komercinę-ūkinę veiklą per brokerį, komisionierių arba bet kurį kitą nepriklausomo agento statusą turintį agentą, jei tokia šių asmenų veikla yra jų įprastinė komercinė-ūkinė veikla. Tačiau kai toks agentas veikia vien tik arba beveik vien tik tos įmonės vardu, pagal šią dalį jis nebus laikomas nepriklausomą statusą turinčiu agentu.

7. Tai, kad kompanija, Susitariančiosios Valstybės rezidentė, kontroliuoja arba yra kontroliuojama kitos kompanijos, kuri yra kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentė arba kuri vykdo komercinę-ūkinę veiklą (per nuolatinę buveinę arba kitaip) toje kitoje Valstybėje, savaime dar nereiškia, kad viena šių kompanijų yra kitos nuolatinė buveinė.

III SKYRIUS PAJAMŲ APMOKESTINIMAS

6 straipsnis

Pajamos iš nekilnojamojo turto

1. Pajamos, kurias Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna iš kitoje Susitariančiojoje Valstybėje esančio nekilnojamojo turto (įskaitant pajamas iš žemės arba miško ūkio), gali būti apmokestinamos toje kitoje Valstybėje.

2. Sąvoka „nekilnojamas turtas“ turi tokią reikšmę, kokią jis turi pagal tos Susitariančiosios Valstybės, kurioje minimas nekilnojamas turtas yra, įstatymus. Ši sąvoka bet kokiu atveju taip pat taikoma ir turtui, papildančiam nekilnojamąjį turtą, gyvuliams ir žemės bei miško ūkyje naudojamai įrangai, teisėms, kurioms taikomos įstatymų, reglamentuojančių nuosavybės teises į žemę nuostatos, opcionui ar panašiai teisei įsigyti nekilnojamąjį turtą, nekilnojamojo turto uzufuktui ir teisėms į kintamas arba pastovias išmokas kaip atlyginimą už mineralinių telkinių, šaltinių ir kitų gamtos išteklių eksploatavimą arba už teisę juos eksploatuoti, teisėms į aktyvus, sukurtus vykdant jūros dugno ir grunto bei jų gamtos išteklių žvalgymą arba eksploatavimą, įskaitant teises į tokių aktyvų dalį arba į naudą iš jų; laivai, valtys ir orlaiviai nelaikomi nekilnojamuoju turtu.

3. 1 dalies nuostatos taikomos pajamoms, gaunamoms tiesiogiai naudojant, nuomojant arba bet kokiu kitu būdu naudojant nekilnojamąjį turtą.

4. Kai nuosavybės teisė į akcijas arba kitas korporacines teises kompanijoje suteikia tokių akcijų arba korporacinių teisių savininkui teisę į kompanijos turimą nekilnojamąjį turtą, pajamos, gaunamos tiesiogiai naudojant, nuomojant arba kokiu kitu būdu naudojantis tokia teise, gali būti apmokestinamos toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje nekilnojamas turtas yra.

5. 1, 3 ir 4 dalių nuostatos taip pat taikomos pajamoms, gaunamoms iš įmonės nekilnojamojo turto, ir pajamoms, gaunamoms iš nekilnojamojo turto, naudojamo savarankiškomis individualioms paslaugoms teikti.

7 straipsnis

Komercinės-ūkinės veiklos pelnas

1. Susitariančiosios Valstybės įmonės pelnas apmokestinamas tik toje Valstybėje, jei įmonė nevykdo komercinės-ūkinės veiklos kitoje Susitariančiojoje Valstybėje per ten esančią nuolatinę buveinę. Jei įmonė komercinę-ūkinę veiklą vykdo minėtu būdu, įmonės pelnas gali būti apmokestinamas kitoje Valstybėje, bet tik tokia jo dalis, kuri priskiriama tai nuolatinei buveinei.

2. Atsižvelgiant į 3 dalies nuostatas, kai Susitariančiosios Valstybės įmonė vykdo komercinę-ūkinę veiklą kitoje Susitariančiojoje Valstybėje per ten esančią nuolatinę buveinę, kiekvienoje Susitariančiojoje Valstybėje tai nuolatinei buveinei priskiriamas toks pelnas, kokį ji galėtų gauti, jei būtų atskira ir savarankiška įmonė, besiverčianti tokia pat arba panašia veikla tokiomis pat arba panašiomis sąlygomis ir veiktų visiškai nepriklausomai nuo įmonės, kurios nuolatinė buveinė ji yra.

3. Nustatant nuolatinės buveinės pelną, leidžiama atimti su nuolatine buveine susijusias išlaidas, įskaitant valdymo ir bendras administravimo išlaidas, patirtas toje Valstybėje, kurioje nuolatinė buveinė yra, arba kitur.

4. Jei Susitariančiojoje Valstybėje įprasta nustatyti nuolatinei buveinei priskiriamą pelną proporcingai paskirstant visą įmonės pelną įvairiems jos padaliniams, 2 dalies nuostatos netrukdo tai Susitariančiajai Valstybei nustatyti apmokestinamąjį pelną tokiu įprastu proporcingo paskirstymo būdu; tačiau taikomas proporcingo paskirstymo metodas turi būti toks, kad jo rezultatai neprieštarautų šiame straipsnyje išdėstytiems principams.

5. Nuolatinei buveinei nepriskiriamas joks pelnas, jei ta nuolatinė buveinė tik perka įmonei gaminius arba prekes.

6. Taikant ankstesnes šio straipsnio dalis, nuolatinei buveinei priskiriamas pelnas kasmet nustatomas tuo pačiu metodu, jei neatsiranda svarios ir pakankamos priežasties daryti kitaip.

7. Kai pelnas apima pajamas, kurios atskirai aptiriamos kituose šios Sutarties straipsniuose, šio straipsnio nuostatos neturi įtakos kitų straipsnių nuostatomis.

8 straipsnis

Tarptautinis gabenimas

1. Susitariančiosios Valstybės įmonės pelnas, gaunamas tarptautiniam gabenimui naudojant laivus, orlaivius arba kelių transporto priemones, apmokestinamas tik toje Valstybėje.

2. 1 dalies nuostatos taip pat taikomos pelnui, gaunamam dalyvaujant pule, bendroje komercinėje-ūkinėje veikloje arba tarptautinėje agentūroje.

9 straipsnis

Susijusios įmonės

1. Tuo atveju, kai:

a) Susitariančiosios Valstybės įmonė tiesiogiai arba netiesiogiai dalyvauja kitos Susitariančiosios Valstybės įmonės valdyme, kontrolėje arba kapitale, arba

b) tie patys asmenys tiesiogiai arba netiesiogiai dalyvauja vienos Susitariančiosios Valstybės įmonės ir kitos Susitariančiosios Valstybės įmonės valdyme, kontrolėje arba kapitale,

ir kiekvienu atveju tų dviejų įmonių tarpusavio komerciniuose arba finansiniuose santykiuose sudaromos arba nustatomos sąlygos, besiskiriančios nuo tų, kurios būtų tarp nepriklausomų įmonių, tada bet koks pelnas, kuris, jei nebūtų tokių sąlygų, būtų priskiriamas vienai iš tų įmonių, bet dėl tokių sąlygų jai nepriskiriamas, gali būti įskaičiuojamas į tos įmonės pelną ir atitinkamai apmokestinamas.

2. Kai Susitariančioji Valstybė įskaičiuoja į tos Valstybės įmonės pelną – ir atitinkamai apmokestina – pelną, kuris buvo apmokestintas kaip kitos Susitariančiosios Valstybės įmonės pelnas toje kitoje Valstybėje, ir taip įskaičiuotas pelnas yra pelnas, kuris būtų priskirtas pirmiau minėtos Valstybės įmonei, jei tarp tų dviejų įmonių būtų sudarytos tokios sąlygos, kokios yra tarp nepriklausomų įmonių, tada ta kita Valstybė gali atitinkamai koreguoti joje imamo tokio pelno mokesčio sumą. Nustatant, kaip šią sumą reikia koreguoti, atsižvelgiama į kitas šios Sutarties nuostatas, o prireikus Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys vieni su kitais konsultuojasi.

10 straipsnis

Dividendai

1. Dividendai, kuriuos kompanija, Susitariančiosios Valstybės rezidentė, moka kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentui, gali būti apmokestinami toje kitoje Valstybėje.

2. Tačiau tokie dividendai taip pat gali būti apmokestinami toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurios rezidentė yra dividendus mokanti kompanija, ir pagal tos Valstybės įstatymus, bet jei faktiškasis dividendų savininkas yra kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentas, taip imamas mokestis negali būti didesnis kaip:

a) 0 procentų bendros dividendų sumos, jeigu faktiškasis savininkas yra kompanija (išskyrus bendriją), kuri dividendus mokačioje kompanijoje tiesiogiai turi ne mažiau kaip 10 procentų kapitalo;

b) 10 procentų bendros dividendų sumos visais kitais atvejais.

Ši dalis neturi įtakos kompanijos pelno, iš kurio mokami dividendai, apmokestinimui.

3. Šiame straipsnyje sąvoka „dividendai“ – tai pajamos iš akcijų arba kitų dalyvavimo pelne teisių, kurios nėra skoliniai reikalavimai, taip pat pajamos iš kitų teisių, kurios pagal Valstybės, kurios rezidentė yra pelną skirstanti kompanija, įstatymus yra apmokestinamos kaip pajamos iš akcijų.

4. 1 ir 2 dalių nuostatos netaikomos, jei faktiškasis dividendų savininkas, būdamas Susitariančiosios Valstybės rezidentas, vykdo komercinę-ūkinę veiklą kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, kurios rezidentė yra dividendus mokanti kompanija, per joje esančią nuolatinę buveinę arba toje kitoje Valstybėje teikia savarankiškas individualias paslaugas iš joje esančios nuolatinės bazės, o holdingas, už kurį mokami dividendai, yra efektyviai susijęs su tokia nuolatinė buveine arba nuolatinė baze. Tokiu atveju taikomos atitinkamai 7 arba 14 straipsnio nuostatos.

5. Kai kompanija, kuri yra Susitariančiosios Valstybės rezidentė, gauna pelno arba pajamų iš kitos Susitariančiosios Valstybės, ta kita Valstybė negali apmokestinti kompanijos mokamų dividendų jokiū mokesčiu, išskyrus atvejus, kai tokie dividendai yra mokami tos kitos Valstybės rezidentui arba kai holdingas, už kurį yra mokami dividendai, yra efektyviai susijęs su toje kitoje Valstybėje esančia nuolatinė buveine arba nuolatinė baze; taip pat negali apmokestinti kompanijos nepaskirstyto pelno mokesčiu, taikomu kompanijos nepaskirstytam pelnui, netgi tuo atveju, kai mokamus dividendus arba nepaskirstytą pelną, visus arba jų dalį, sudaro pelnas arba pajamos, susidarantys toje kitoje Valstybėje.

11 straipsnis

Palūkanos

1. Palūkanos, susidarančios Susitariančiojoje Valstybėje ir mokamos kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentui, gali būti apmokestinamos toje kitoje Valstybėje.

2. Tačiau tokios palūkanos taip pat gali būti apmokestinamos toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje jos susidaro, ir pagal tos Valstybės įstatymus, bet jei faktiškasis palūkanų savininkas yra kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentas, taip imamas mokestis negali būti didesnis kaip 10 procentų bendros palūkanų sumos.

3. Nepaisant 2 dalies nuostatų, palūkanos, susidarančios Susitariančiojoje Valstybėje, kurias gauna ir kurių faktiškasis savininkas yra kitos Susitariančiosios Valstybės Vyriausybė, įskaitant jos vietos valdžią, centrinis bankas arba finansinė institucija, nuosavybės teise visiškai priklausanti tai Vyriausybei, atleidžiamos nuo mokesčių pirmiau minėtoje Valstybėje.

4. Šiame straipsnyje sąvoka „palūkanos“ – pajamos iš bet kokios rūšies skolinių reikalavimų, nesvarbu, ar jos užtikrintos įkeitimu, ar ne, ir ar jos suteikia teisę dalyvauti skolininko pelne, ar ne, ypač pajamos iš vyriausybės vertybinių popierių ir iš obligacijų arba skolinių išpareigojimų, įskaitant su tokiais vertybiniais popieriais, obligacijomis arba skoliniais išpareigojimais susijusias premijas ir laimėjimus. Sąvoka „palūkanos“ neapima pajamų, kurios pagal 10 straipsnio nuostatas yra laikomos dividendais. Sankcijos už pavėluotus mokėjimus pagal šį straipsnį netaikomos palūkanomis.

5. 1, 2 ir 3 dalių nuostatos netaikomos, jei faktiškasis palūkanų savininkas, būdamas Susitariančiosios Valstybės rezidentas, vykdo komercinę-ūkinę veiklą kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje susidaro palūkanos, per joje esančią nuolatinę buveinę arba toje kitoje Valstybėje teikia savarankiškas individualias paslaugas iš joje esančios nuolatinės bazės, o skolinis reikalavimas, už kurį mokamos palūkanos, yra faktiškai susijęs su tokia nuolatinė buveine arba nuolatinė baze. Tokiu atveju taikomos atitinkamai 7 arba 14 straipsnio nuostatos.

6. Laikoma, kad palūkanos susidaro Susitariančiojoje Valstybėje, kai jų mokėtojas yra tos Valstybės rezidentas. Tačiau kai palūkanas mokantis asmuo, nesvarbu, ar jis yra Susitariančiosios Valstybės rezidentas ar ne, turi Susitariančiojoje Valstybėje nuolatinę buveinę arba nuolatinę bazę, dėl kurių atsirado išsiskolinimas, už kurį mokamos palūkanos, ir tokios palūkanos priskiriamos tai nuolatinėi buveinei arba nuolatinėi bazei, tada laikoma, kad tokios palūkanos susidaro Valstybėje, kurioje toji nuolatinė buveinė arba nuolatinė bazė yra.

7. Jei dėl ypatingų santykių tarp mokėtojo ir faktiškojo savininko arba tarp jų abiejų ir kokio nors kito asmens palūkanų suma, tenkanti skoliniui reikalavimui, už kurį jos mokamos, yra didesnė už sumą, dėl kurios mokėtojas ir faktiškasis savininkas būtų susitarę, jei tokių santykių nebūtų, tai šio straipsnio nuostatos taikomos tik pastarajai sumai. Tokiu atveju išmokų perviršis lieka apmokestinamas pagal kiekvienos Susitariančiosios Valstybės įstatymus, atsižvelgiant į kitas šios Sutarties nuostatas.

12 straipsnis

Honoraras

1. Honoraras, susidarantis Susitariančiojoje Valstybėje ir mokamas kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentui, gali būti apmokestinamas toje kitoje Valstybėje.

2. Tačiau toks honoraras taip pat gali būti apmokestinamas toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje jis susidaro, ir pagal tos Valstybės įstatymus, bet jei faktiškasis honoraro savininkas yra kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentas, taip imamas mokestis negali būti didesnis kaip 10 procentų bendros honoraro sumos.

3. Šiame straipsnyje sąvoka „honoraras“ – tai bet kokios rūšies išmoka, gaunama kaip atlygis už naudojimąsi arba teisę naudotis bet kokiomis literatūros, meno ar mokslo kūrinio, įskaitant kino filmus ir filmus arba įrašus juostose ir kitas vaizdo arba garso atgaminimo priemones radijo ar televizijos transliacijoms, bet kokio patento, prekių ženklo, dizaino ar modelio, plano, slaptos formulės ar proceso autorių teisėmis arba už naudojimąsi arba teisę naudotis pramonine, komercine arba mokslinė įranga, arba už informacija apie pramoninę, komercinę ar mokslinę patirtį.

4. 1 ir 2 dalių nuostatos netaikomos, jei faktiškasis honoraro savininkas, būdamas Susitariančiosios Valstybės rezidentas, vykdo komercinę-ūkinę veiklą kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje susidaro honoraras, per joje esančią nuolatinę buveinę arba toje kitoje Valstybėje teikia savarankiškas individualias paslaugas iš joje esančios nuolatinės bazės, o teisė arba turtas, už kuriuos mokamas honoraras, yra faktiškai susiję su tokia nuolatinė buveine arba nuolatinė baze. Tokiu atveju taikomos atitinkamai 7 arba 14 straipsnio nuostatos.

5. Laikoma, kad honoraras susidaro Susitariančiojoje Valstybėje, kai jo mokėtojas yra tos Valstybės rezidentas. Tačiau kai honorarą mokantis asmuo, nesvarbu, ar jis yra Susitariančiosios Valstybės rezidentas ar ne, turi Susitariančiojoje Valstybėje nuolatinę buveinę arba nuolatinę bazę, dėl kurios atsirado įsipareigojimas mokėti honorarą, ir toks honoraras priskiriamas tai nuolatinėi buveinei arba nuolatinėi bazei, tada laikoma, kad toks honoraras susidaro Valstybėje, kurioje toji nuolatinė buveinė arba nuolatinė bazė yra.

6. Jei dėl ypatingų santykių tarp mokėtojo ir faktiškojo savininko arba tarp jų abiejų ir kokio nors kito asmens honoraro suma, tenkanti naudojimui, teisei arba informacijai, už kuriuos jis mokamas, yra didesnė už sumą, dėl kurios mokėtojas ir faktiškasis savininkas būtų susitarę, jei tokių santykių nebūtų, tai šio straipsnio nuostatos taikomos tik pastarajai sumai. Tokiu atveju išmokų perviršis lieka apmokestinamas pagal kiekvienos Susitariančiosios Valstybės įstatymus, atsižvelgiant į kitas šios Sutarties nuostatas.

13 straipsnis

Turto vertės padidėjimo pajamos

1. Turto vertės padidėjimo pajamos arba pajamos, kurias Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna iš 6 straipsnyje nurodyto ir kitoje Susitariančiojoje Valstybėje esančio nekilnojamojo turto perleidimo, gali būti apmokestinamos toje kitoje Valstybėje.

2. Turto vertės padidėjimo pajamos, gaunamos perleidus kilnojamąjį turta, sudaranti nuolatinės buveinės, kurią Susitariančiosios Valstybės įmonė turi kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, komercinei-ūkinėi veiklai naudojamą turto dalį, arba kilnojamąjį turta, priskiriamą nuolatinėi bazei, kurią Susitariančiosios Valstybės rezidentas turi kitoje Susitariančiojoje Valstybėje savarankiškų individualių paslaugų teikimui, įskaitant tokias turto vertės padidėjimo pajamas, gaunamas perleidus tokią nuolatinę buveinę (atskirai arba kartu su visa įmone) arba tokią nuolatinę bazę, gali būti apmokestinamos toje kitoje Valstybėje.

3. Turto vertės padidėjimo pajamos, kurias Susitariančiosios Valstybės įmonė, tarptautiniams gabenimams naudojanti laivus, orlaivius arba kelių transporto priemones, gauna iš tarptautiniams gabenimams naudojamų laivų, orlaivių arba kelių transporto priemonių perleidimo arba iš su tokių laivų, orlaivių ar kelių transporto priemonių naudojimu susijusio kilnojamojo turto perleidimo, apmokestinamos tik toje Valstybėje.

4. Turto vertės padidėjimo pajamos, kurias Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna perleisdamas akcijas, kurių ne mažiau kaip 50 procentų vertės tiesiogiai ar netiesiogiai sudaro kitoje Susitariančiojoje Valstybėje esantis nekilnojamasis turtas, gali būti apmokestinamos toje kitoje Valstybėje.

5. Turto vertės padidėjimo pajamos, gaunamos iš bet kurio kito turto, išskyrus 1, 2, 3 ir 4 dalyse nurodytą turtą, perleidimo, apmokestinamos tik toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurios rezidentas yra turtą perleidęs asmuo.

14 straipsnis

Savarankiškos individualios paslaugos

1. Pajamos, kurias fizinis asmuo, Susitariančiosios Valstybės rezidentas, gauna teikdamas profesines paslaugas arba vykdydamas kitokią savarankiško pobūdžio veiklą, apmokestinamos tik toje Valstybėje, jei jis neturi nuolatinės bazės, kurią gali reguliariai naudoti savo veiklai kitoje Susitariančiojoje Valstybėje. Jei jis tokią nuolatinę bazę turi, pajamos gali būti apmokestinamos kitoje Valstybėje, tačiau tik tiek pajamų, kiek jų priskiriama tai nuolatinėi bazei. Tuo tikslu, jei fizinis asmuo, kuris yra Susitariančiosios Valstybės rezidentas, kitoje Susitariančiojoje Valstybėje bet kuriuo dvylikos mėnesių laikotarpiu, prasidedančiu arba pasibaigiančiu tam tikrais fiskaliniais metais, ištiesai arba su pertraukomis išbūna ilgiau kaip 183 dienas, laikoma, kad jis turi nuolatinę bazę, kurią gali reguliariai naudoti toje kitoje Valstybėje, o pajamos, gaunamos iš pirmiau minėtos veiklos toje kitoje Valstybėje, priskiriamos tai nuolatinėi bazei.

2. Sąvoka „profesinės paslaugos“ pirmiausia apima savarankišką mokslinę, literatūrinę, meninę, auklėjamąją arba mokomąją veiklą, taip pat savarankišką gydytojų, teisininkų, inžinierių, architektų, stomatologų ir buhalterių veiklą.

15 straipsnis

Su darbo santykiais susijusios pajamos

1. Atsižvelgiant į 16, 18, 19 ir 21 straipsnių nuostatas, algos, darbo užmokestis ir kiti panašūs atlyginimai, kuriuos Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna už samdomąjį darbą, apmokestinami tik toje Valstybėje, jeigu samdomasis darbas nėra atliekamas kitoje Susitariančiojoje Valstybėje. Jei samdomasis darbas atliekamas kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, už jį gaunamas atlyginimas gali būti apmokestinamas toje kitoje Valstybėje.

2. Nepaisant 1 dalies nuostatų, atlyginimas, kurį Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna už kitoje Susitariančiojoje Valstybėje atliekamą samdomąjį darbą, apmokestinamas tik pirmiau minėtoje Valstybėje, jei:

a) gavėjas kitoje Valstybėje bet kuriuo dvylikos mėnesių laikotarpiu, prasidedančiu arba pasibaigiančiu tam tikrais fiskaliniais metais, ištiesai arba su pertraukomis išbūna ne ilgiau kaip 183 dienas, ir

b) atlyginimą moka darbdavys, kuris nėra kitos Valstybės rezidentas, arba atlyginimas mokamas jo vardu, ir

c) atlyginimas nėra priskiriamas nuolatinei buveinei arba nuolatinei bazei, kurią darbdavys turi kitoje Valstybėje.

3. Nepaisant šio straipsnio ankstesnių nuostatų, atlyginimas už samdomąjį darbą, atliekamą laive, orlaivyje arba kelių transporto priemonėje, kuri tarptautiniam gabenimui naudoja Susitariančiosios Valstybės įmonė, gali būti apmokestinamas toje Valstybėje.

16 straipsnis

Direktorių atlyginimai

Direktorių atlyginimai ir kitos panašios išmokos, kurias Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna kaip kompanijos, kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentės, direktorių valdybos arba bet kokio kito panašaus jos organo narys, gali būti apmokestinami toje kitoje Valstybėje.

17 straipsnis

Menininkai ir sportininkai

1. Nepaisant 14 ir 15 straipsnių nuostatų, pajamos, kurias Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna kaip atlikėjas, pavyzdžiui, teatro, kino, radijo arba televizijos meno darbuotojas arba muzikantas, arba kaip sportininkas už tokią savo individualią veiklą kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, gali būti apmokestinamos toje kitoje Valstybėje.

2. Jei pajamos iš individualios atlikėjo arba sportininko vykdomos tokios veiklos priskiriamos ne pačiam atlikėjui arba sportininkui, bet kitam asmeniui, tai tos pajamos, nepaisant 7, 14 ir 15 straipsnių nuostatų, gali būti apmokestinamos toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje atlikėjas arba sportininkas šią veiklą vykdo.

18 straipsnis

Pensijos ir anuitetai

1. Atsižvelgiant į 19 straipsnio 2 dalies nuostatas, pensijos ir kiti panašūs atlyginimai, mokami Susitariančiosios Valstybės rezidentui už praeityje dirbtą samdomąjį darbą, taip pat anuitetai apmokestinami tik toje Valstybėje.

2. Nepaisant 1 dalies ir 19 straipsnio 2 dalies nuostatų, pensijos ir kitos panašios išmokos, mokamos pagal vienos Susitariančiosios Valstybės socialinio draudimo sistemą, apmokestinamos tik toje Valstybėje.

3. Sąvoka „anuitetas“ – tai nustatyto dydžio suma, mokama periodiškai nustatytu laiku per gyvenimą arba per apibrėžtą ar nustatomą laikotarpį pagal išpareigojimą mokėti tokias išmokas, atsižyginant už adekvačią ir visiškai pinigais ar kita tokios vertės forma įmokėtą sumą.

19 straipsnis

Valstybės tarnyba

1. a) Algos, darbo užmokestis ir kiti panašūs atlyginimai, išskyrus pensiją, kuriuos Susitariančioji Valstybė arba jos vietos valdžia moka fiziniam asmeniui už tarnybą tai Valstybei arba valdžiai, apmokestinami tik toje Valstybėje.

b) Tačiau tokios algos, darbo užmokestis ir kiti panašūs atlyginimai apmokestinami tik kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, jei tarnyba atliekama toje Valstybėje ir fizinis asmuo yra tos Valstybės rezidentas, kuris:

- i) yra tos Valstybės nacionalinis subjektas; arba
- ii) tapo tos Valstybės rezidentu ne tik dėl atliekamos tarnybos.

2. a) Bet kokia pensija, kurią fiziniam asmeniui moka Susitariančioji Valstybė arba jos vietos valdžia arba kuri mokama iš jų sukurtų fondų už tarnybą tai Valstybei arba valdžiai, apmokestinama tik toje Valstybėje.

b) Tačiau tokia pensija apmokestinama tik kitoje Susitariančioje Valstybėje, jei fizinis asmuo yra tos Valstybės rezidentas ir nacionalinis subjektas.

3. 15, 16, 17 ir 18 straipsnių nuostatos taikomos algoms, darbo užmokesčiui ir kitiems panašiams atlyginimams bei pensijoms, mokamiems už darbą, susijusį su Susitariančiosios Valstybės arba jos vietos valdžios vykdoma komercine-ūkine veikla.

20 straipsnis

Studentai

Išmokos, kurias savo pragyvenimui, mokymuisi arba praktiniam tobulinimuisi gauna studentas, mokinys ar praktikantas, kuris yra arba prieš pat atvykdamas į Susitariančiąją Valstybę buvo kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentas ir kuris pirmiau minėtoje Valstybėje yra tik mokymosi arba praktinio tobulinimosi tikslais, nėra apmokestinamos pirmiau minėtoje Valstybėje, jei tos išmokos gaunamos iš šaltinių, esančių už tos Valstybės ribų.

21 straipsnis

Mokytojai ir tyrinėtojai

1. Fizinis asmuo, kuris Susitariančiojoje Valstybėje lankosi ne ilgiau kaip dvejus metus tik dėstyimo arba tiriamojo darbo atlikimo universitete, koledže, mokykloje arba kitoje toje Valstybėje pripažintoje mokymo įstaigoje tikslais ir kuris yra arba prieš pat atvykdamas buvo kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentas, pirmiau minėtoje Valstybėje atleidžiamas nuo mokesčių, imamų nuo atlyginimo už tokį dėstyimą arba tiriamąjį darbą, su sąlyga, kad tokį atlyginimą jis gauna ne toje Valstybėje.

2. 1 dalies nuostatos netaikomos pajamoms, gaunamoms už tiriamąjį darbą, jei tokia veikla vykdoma ne visuomeniniais interesais, o visų pirma konkretaus asmens arba asmenų naudai.

22 straipsnis

Kitos pajamos

1. Susitariančiosios Valstybės rezidento pajamų rūšys, nesvarbu, kur susidarant, ir neaparttos šios Sutarties ankstesniuose straipsniuose, apmokestinamos tik toje Valstybėje.

2. I dalies nuostatos netaikomos pajamoms, išskyrus pajamas iš 6 straipsnio 2 dalyje apibrėžto nekilnojamojo turto, jei tokių pajamų gavėjas, būdamas Susitariančiosios Valstybės rezidentas, vykdo komercinę-ūkinę veiklą kitoje Susitariančiojoje Valstybėje per joje esančią nuolatinę buveinę arba toje kitoje Valstybėje teikia savarankiškas individualias paslaugas iš joje esančios nuolatinės bazės, o teisė arba turtas, už kuriuos gaunamos pajamos, yra faktiškai susiję su ta nuolatinė buveine arba nuolatinė baze. Tokiu atveju taikomos atitinkamai 7 arba 14 straipsnio nuostatos.

IV SKYRIUS

KAPITALO APMOKESTINIMAS

23 straipsnis

Kapitalas

1. Kapitalas, sudarytas iš 6 straipsnyje nurodyto nekilnojamojo turto, priklausančio Susitariančiosios Valstybės rezidentui ir esančio kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, gali būti apmokestinamas toje kitoje Valstybėje.

2. Kapitalas, sudarytas iš kilnojamojo turto, sudarančio nuolatinės buveinės, kurią Susitariančiosios Valstybės įmonė turi kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, komercinei-ūkinei veiklai naudojamo turto dalį, arba iš kilnojamojo turto, priskiriamo nuolatinėi bazei, kurią Susitariančiosios Valstybės rezidentas turi kitoje Susitariančiojoje Valstybėje savarankiškų individualių paslaugų teikimui, gali būti apmokestinamas toje kitoje Valstybėje.

3. Kapitalas, sudarytas iš laivų, orlaivių ir kelių transporto priemonių, kuriuos Susitariančiosios Valstybės įmonė naudoja tarptautiniam gabenimui, ir iš kilnojamojo turto, susijusio su tokių laivų, orlaivių ir kelių transporto priemonių naudojimu, apmokestinamas tik toje Valstybėje.

4. Visos kitos Susitariančiosios Valstybės rezidento kapitalo dalys apmokestinamos tik toje Valstybėje.

V SKYRIUS

DVIGUBO APMOKESTINIMO PANAIKINIMO BŪDAI

24 straipsnis

Dvigubo apmokestinimo panaikinimas

1. Bulgarijos rezidento atveju dvigubas apmokestinimas panaikinamas tokiu būdu:

a) Kai Bulgarijos rezidentas gauna pajamų arba turi kapitalo, kurie remiantis šios Sutarties nuostatomis gali būti apmokestinami Lietuvoje, Bulgarija, atsižvelgdama į šios dalies b ir c punktų nuostatas, atleidžia tokias pajamas arba kapitalą nuo mokesčių.

b) Kai Bulgarijos rezidentas gauna dividendų, palūkanų ar honorarą, kurie pagal šios Sutarties 10, 11 ir 12 straipsnių nuostatas gali būti apmokestinami Lietuvoje, Bulgarija leidžia iš to rezidento pajamų mokesčio atimti sumą, lygią Lietuvoje sumokėtam mokesčiui. Tačiau ta atimama suma neturi būti didesnė už tą prieš atėmimą apskaičiuoto mokesčio dalį, kuri yra priskiriama tokiems Lietuvoje gautiems dividendams, palūkanoms ar honorarui;

c) Kai pagal šios Sutarties nuostatas Bulgarijos rezidento gautos pajamos arba turimas kapitalas yra atleidžiamas nuo mokesčio Bulgarijoje, nepaisant to Bulgarija, apskaičiuodama mokesčio dydį likusioms to rezidento pajamoms arba kapitalui, gali atsižvelgti į nuo mokesčio atleistas pajamas arba kapitalą.

2. Lietuvos rezidento atveju dvigubas apmokestinimas panaikinamas tokiu būdu:

Kai Lietuvos rezidentas gauna pajamų arba turi kapitalo, kurie remiantis šia Sutartimi gali būti apmokestinami Bulgarijoje, Lietuva, jei jos vidaus įstatymai nenumato palankesnio apmokestinimo, leidžia:

a) iš to rezidento pajamų mokesčio atimti sumą, lygią Bulgarijoje sumokėtam tokių pajamų mokesčiui;

b) iš to rezidento kapitalo mokesčio atimti sumą, lygią Bulgarijoje sumokėtam tokio kapitalo mokesčiui.

Tačiau bet kuriuo atveju ta atimama suma neturi būti didesnė už tą prieš atėmimą apskaičiuoto Lietuvos pajamų mokesčio arba kapitalo mokesčio dalį, kuri yra priskiriama atitinkamai pajamoms arba kapitalui, kurie gali būti apmokestinami Bulgarijoje.

VI SKYRIUS

SPECIALIOSIOS NUOSTATOS

25 straipsnis

Nediskriminavimas

1. Susitariančiosios Valstybės nacionalinių subjektų bet koks apmokestinimas arba bet kokie su juo susiję reikalavimai kitoje Susitariančiojoje Valstybėje esant tokioms pat aplinkybėms, ypač rezidavimo požiūriu, neturi būti kitokie arba didesni už tos kitos Valstybės nacionalinių subjektų esamą arba galimą apmokestinimą ir su juo susijusius reikalavimus. Nepaisant 1 straipsnio nuostatų, ši nuostata taip pat taikoma asmenims, kurie nėra vienos arba abiejų Susitariančiųjų Valstybių rezidentai.

2. Nuolatinės buveinės, kurią Susitariančiosios Valstybės įmonė turi kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, apmokestinimas toje kitoje Valstybėje neturi būti mažiau palankus negu tos kitos Valstybės tą pačią veiklą vykdančių įmonių apmokestinimas. Ši nuostata neturi būti aiškinama kaip įpareigojanti Susitariančiąją Valstybę apmokestinant teikti kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentams kokias nors asmenines nuolaidas, lengvatas arba sumažinimus, kokie yra teikiami jos rezidentams dėl jų civilinio statuso arba šeimyninių aplinkybių.

3. Išskyrus atvejus, kai taikomos 9 straipsnio 1 dalies, 11 straipsnio 7 dalies arba 12 straipsnio 6 dalies nuostatos, palūkanos, honoraras ir kitos išmokos, kuriuos Susitariančiosios Valstybės įmonė moka kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentui, nustatant tokios įmonės apmokestinamąjį pelną atimami tokiomis pat sąlygomis, kaip ir mokami pirmiau minėtos Valstybės rezidentui. Taip pat bet kokios Susitariančiosios Valstybės įmonės skolos kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentui, nustatant tokios įmonės apmokestinamąjį kapitalą, atimamos tokiomis pat sąlygomis, kaip ir skolos pirmiau minėtos Valstybės rezidentui.

4. Susitariančiosios Valstybės įmonių, kurių visas kapitalas arba jo dalis priklauso vienam arba daugiau kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentų arba yra jų tiesiogiai arba netiesiogiai kontroliuojamas, bet koks apmokestinimas arba bet kokie su juo susiję reikalavimai pirmiau minėtoje Valstybėje neturi būti kitokie arba didesni už pirmiau minėtos Valstybės kitų panašių įmonių esamą arba galimą apmokestinimą ir su juo susijusius reikalavimus.

5. Nepaisant 2 straipsnio nuostatų, šio straipsnio nuostatos taikomos visų rūšių ir tipų mokesčiams.

26 straipsnis

Abipusio susitarimo procedūra

1. Kai asmuo mano, kad dėl vienos arba abiejų Susitariančiųjų Valstybių veiksmų jis yra arba bus apmokestinamas nesilaikant šios Sutarties nuostatų, jis gali, kad ir kokios būtų tų Valstybių vidaus įstatymuose numatytos teisės gynimo priemonės, šiuo klausimu kreiptis į Susitariančiosios Valstybės, kurios rezidentas jis yra, arba, jei jo atvejui taikoma 25 straipsnio 1 dalis, į Susitariančiosios Valstybės, kurios nacionalinis subjektas jis yra, kompetentingą asmenį. Pareiškimas turi būti pateikiamas per trejus metus, skaičiuojant nuo pirmojo pranešimo apie veiksmus, dėl kurių atsiranda Sutarties nuostatų neatitinkantis apmokestinimas.

2. Jei kompetentingas asmuo mano, kad protestas pagrįstas, ir jei jis pats negali rasti patenkinamo sprendimo, jis stengiasi šį klausimą išspręsti abipusiu susitarimu su kitos Susitariančiosios Valstybės kompetentingu asmeniu taip, kad būtų išvengta Sutarties neatitinkančio apmokestinimo. Bet koks pasiektas susitarimas vykdomas nepaisant Susitariančiųjų Valstybių vidaus įstatymuose nustatytų laiko apribojimų.

3. Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys abipusiu susitarimu stengiasi išspręsti bet kokius sunkumus arba abejones, kylančius aiškinant arba taikant Sutartį. Jie taip pat gali kartu konsultuotis, kaip panaikinti dvigubą apmokestinimą Sutartyje nenumatytais atvejais.

4. Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys, siekdami susitarti pagal ankstesnes šio straipsnio dalis, gali vieni su kitais palaikyti tiesioginį ryšį, įskaitant per iš jų pačių arba jų atstovų sudarytą jungtinę komisiją.

27 straipsnis

Keitimasis informacija

1. Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys keičiasi tokia informacija, kuri yra būtina įgyvendinant šios Sutarties nuostatas arba Susitariančiųjų Valstybių vidaus įstatymų, susijusių su Susitariančiųjų Valstybių arba jų vietos valdžios vardu taikomais visų rūšių ir tipų mokesčiais, kuriems taikoma Sutartis, nuostatas, tiek, kiek jose numatytas apmokestinimas neprieštarauja Sutarčiai. 1 ir 2 straipsniai keitimosi informacija neapriboja. Bet kokia Susitariančiosios Valstybės gauta informacija laikoma slapta tokia pat tvarka, kaip ir informacija, gauta pagal tos Valstybės vidaus įstatymus, ir atskleidžiama tik asmenims arba institucijoms (įskaitant teismus ir administravimo institucijas), dalyvaujantiems mokesčių, kuriems taikomas pirmas sakiny, apskaičiavime arba rinkime, išieškojime arba su jais susijusiame teisminiame persekiojime arba ginčų nagrinėjime. Tokie asmenys arba institucijos šią informaciją naudoja tik tokiems tikslams. Jie gali tokia informaciją atskleisti viešuose teismo posėdžiuose arba teismo sprendimuose.

2. 1 dalies nuostatos jokių būdu neturi būti aiškinamos kaip įpareigojančios Susitariančiąją Valstybę:

a) vykdyti administracines priemones, kurios neatitinka bet kurios iš Susitariančiųjų Valstybių įstatymų ir administravimo praktikos;

b) teikti informaciją, kurios negalima teikti pagal bet kurios iš Susitariančiųjų Valstybių įstatymus arba įprastą administravimo tvarką;

c) teikti informaciją, kuri atskleistų kokią nors prekybos, komercinės-ūkinės veiklos, pramoninę, komercinę arba profesinę paslaptį arba prekybos procesą, arba informaciją, kurios atskleidimas prieštarautų viešajai tvarkai (*ordre public*).

28 straipsnis

Diplomatinių atstovybių bei konsulinių įstaigų nariai

Ši Sutartis neturi įtakos mokesstinėms privilegijoms, suteikiamoms diplomatinių atstovybių arba konsulinių įstaigų nariams pagal bendrąsias tarptautinės teisės normas arba specialią susitariančiųjų nuostatas.

VII SKYRIUS

BAIGIAMOSIOS NUOSTATOS

29 straipsnis

Įsigaliojimas

1. Susitariančiosios Valstybės praneša viena kitai apie jų įstatymais nustatytų procedūrų, būtinų šiai Sutarčiai įsigaliooti, užbaigimą. Sutartis įsigalioja vėlesniojo iš šių pranešimo gavimo dieną.

2. Sutarties nuostatos galioja abejose Susitariančiosiose Valstybėse:

a) mokesčiams, išskaitomiems prie šaltinio – apmokestinant pajamas, gaunamas kalendorinių metų, einančių iškart po tų metų, kuriais įsigalioja Sutartis, sausio pirmą dieną arba po jos;

b) kitiems pajamų mokesčiams ir kapitalo mokesčiams – imant mokesčius už bet kuriuos fiskalinius metus, prasidedančius kalendorinių metų, einančių iškart po tų metų, kuriais įsigalioja Sutartis, sausio pirmą dieną arba po jos.

30 straipsnis

Nutraukimas

1. Ši Sutartis galioja neribotą laiką, tačiau bet kuri Susitariančioji Valstybė gali diplomatiniais kanalais Sutartį nutraukti, perduodama kitai Susitariančiajai Valstybei raštišką pranešimą apie nutraukimą ne vėliau kaip iki bet kurių kalendorinių metų birželio 30 d.

2. Tokiu atveju Sutartis netaikoma abejose Susitariančioiose Valstybėse:

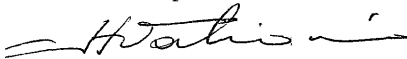
a) mokesčiams, išskaitomiems prie šaltinio – apmokestinant pajamas, gaunamas kalendorinių metų, einančių iškart po tų metų, kuriais pranešimas buvo perduotas, sausio pirmą dieną arba po jos;

b) kitiems pajamų mokesčiams ir kapitalo mokesčiams – imant mokesčius už bet kuriuos fiskalinius metus, prasidedančius kalendorinių metų, einančių iškart po tų metų, kuriais pranešimas buvo perduotas, sausio pirmą dieną arba po jos.

TAI PATVIRTINDAMI, toliau nurodyti tinkamai įgalioti asmenys pasirašė šią Sutartį.

Sudaryta dviem egzemplioriais 2006 m. gegužės 9 d. Vilniuje lietuvių, bulgarų ir anglų kalbomis, visi tekstai yra autentiški. Kilus nesutarimų dėl aiškinimo, vadovaujamosi tekstu anglų kalba.

Lietuvos Respublikos vardu



Bulgarijos Respublikos vardu



[TRANSLATION – TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE ET LA RÉPUBLIQUE DE BULGARIE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

La République de Lituanie et la République de Bulgarie,

Désireuses de conclure une Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune dans le but de promouvoir et de renforcer les relations économiques entre les deux États,

Sont convenues de ce qui suit :

CHAPITRE PREMIER. CHAMP DE LA CONVENTION

Article 1. Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus pour le compte d'un État contractant ou de ses collectivités locales, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu ou sur la fortune tous les impôts sur le revenu total, la fortune totale ou des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur la plus-value provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, de même que les impôts sur les plus-values du capital.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment :

a) En ce qui concerne la Bulgarie :

(i) L'impôt sur le revenu des particuliers;

(ii) L'impôt sur les sociétés;

(iii) L'impôt sur les dividendes;

(iv) L'impôt foncier,

(ci-après dénommés « l'impôt bulgare »);

b) En ce qui concerne la Lituanie :

(i) L'impôt sur les bénéficiaires;

(ii) L'impôt sur le revenu;

- (iii) L'impôt sur les biens immobiliers,
(ci-après dénommés « l'impôt lituanien »).

4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

CHAPITRE II. DÉFINITIONS

Article 3. Définitions générales

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) Le terme « Bulgarie » désigne la République de Bulgarie et, lorsqu'il est utilisé dans un sens géographique, son territoire et la mer territoriale sur laquelle elle exerce son droit souverain, ainsi que le plateau continental et la zone économique exclusive sur laquelle elle exerce ses droits de souveraineté et sa compétence conformément au droit international;

b) Le terme « Lituanie » désigne la République de Lituanie, et lorsqu'il est utilisé dans son sens géographique, il s'entend du territoire de la République de Lituanie et de toute autre zone adjacente aux eaux territoriales de la République de Lituanie à l'intérieur de laquelle, en vertu de la législation de la République de la Lituanie et conformément au droit international, la Lituanie peut exercer ses droits sur les fonds marins, leur sous-sol et leurs ressources naturelles;

c) Les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant » désignent la Bulgarie ou la Lituanie, selon le contexte;

d) Le terme « personne » désigne les personnes physiques, les sociétés et tout autre groupement de personnes;

e) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;

f) Les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » s'entendent respectivement d'une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et d'une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

g) L'expression « trafic international » s'entend de tout transport effectué par un navire, un aéronef ou un véhicule routier automobile exploité par une entreprise d'un État contractant, sauf lorsque le moyen de transport mentionné n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant;

h) L'expression « autorité compétente » désigne :

- (i) En Bulgarie, le Ministre des finances ou son représentant autorisé;
(ii) En Lituanie, le Ministre des finances ou son représentant autorisé;

i) Le terme « national » signifie :

(i) Toute personne physique possédant la nationalité d'un État contractant;

(ii) Toute personne morale, société de personnes (partnership) ou association constituée conformément à la législation en vigueur dans un État contractant.

2. Pour l'application de la présente Convention par l'un des États contractants, toute expression qui n'y est pas définie aura, à moins que le contexte n'appelle une interprétation différente, le sens que lui attribue à ce moment-là le droit de cet État concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, la définition attribuée à ladite expression ayant priorité sur celle qui lui est attribuée dans les autres lois dudit État.

Article 4. Résidence

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « résident de l'un des États contractants » désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État en raison de son domicile, de sa résidence, de son immatriculation ou de tout autre critère du même ordre, et inclut également ledit État et l'une quelconque de ses subdivisions politiques ou administratives ou de ses autorités locales. Toutefois, cette expression ne s'applique pas aux personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet État contractant que pour les revenus qu'elles tirent de sources ou de la fortune situées dans cet État.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

a) Cette personne est considérée comme un résident où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'État où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut être déterminé ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun État, elle est considérée comme un résident de l'État où elle séjourne de façon habituelle;

c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée uniquement comme un résident de l'État dont elle possède la nationalité;

d) Si cette personne possède la nationalité des deux États ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Si une personne, autre qu'une personne physique, est un résident des deux États contractants au regard des dispositions du paragraphe 1, les autorités compétentes des États contractants s'efforcent de trancher la question d'un commun accord pour déterminer les modalités d'application de la Convention à cette personne. Faute d'un accord, la personne concernée n'est pas habilitée à se prévaloir des avantages prévus par la présente Convention.

Article 5. Établissement permanent

1. Au sens de la présente Convention, on entend par « établissement stable » une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. Par « établissement stable », on entend notamment :

- a) Un siège de direction;
- b) Une succursale;
- c) Un bureau;
- d) Une usine;
- e) Un atelier;
- f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. L'expression « établissement stable » comprend également :

a) Un chantier de construction ou une construction, un projet de montage ou d'installation ne constituent un établissement stable que si leur durée est supérieure à neuf mois;

b) Les prestations de services, y compris les services de consultants par une entreprise agissant par l'intermédiaire de salariés ou d'autres employés recrutés par l'entreprise à cette fin, mais uniquement lorsque les activités de cette nature se poursuivent (pour le même projet ou un projet connexe) sur le territoire de l'autre État contractant pendant une ou des périodes excédant au total 183 jours au cours de toute période de douze mois prenant cours ou s'achevant au cours de l'exercice fiscal concerné;

c) Les activités exercées en mer dans un État contractant et qui ont trait à l'exploration ou à l'exploitation du fond de la mer, du sous-sol marin et de leurs ressources naturelles situées dans cet État, si les activités en question sont exercées pendant une période ou pendant des périodes supérieures à 30 jours au total au cours de toute période de douze mois prenant cours ou s'achevant au cours de l'exercice fiscal concerné.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, ne constituent pas un « établissement stable » :

a) Les installations qui sont employées aux seules fins d'entreposer, exposer ou livrer des biens ou marchandises appartenant à l'entreprise;

b) Un dépôt de marchandises appartenant à l'entreprise, constitué aux seules fins de stocker, d'exposer ou livrer ces biens ou marchandises;

c) Un dépôt de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise, entreposés aux seules fins de leur transformation par une autre entreprise;

d) Une installation fixe d'affaires qui est utilisée aux seules fins d'acheter des biens ou des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;

e) Une installation fixe d'affaires qui est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) Une installation fixe qui est utilisée aux seules fins d'exercer simultanément plusieurs des activités visées aux alinéas a) à e) ci-dessus, sous réserve que l'ensemble des

activités ainsi menées dans l'installation fixe d'affaires conserve son caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne – autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 – agit pour le compte d'une entreprise et dispose et jouit, dans un État contractant, du pouvoir qu'elle y exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de l'entreprise, celle-ci est réputée avoir un établissement stable dans cet État pour toutes les activités que cette personne exerce pour le compte de l'entreprise, à moins que les activités de cette personne soient limitées à celles qui sont énumérées au paragraphe 4 et qui, exercées dans une installation fixe d'affaires, ne feraient pas de cette installation fixe un établissement stable au sens dudit paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas réputée avoir un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, sauf si ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité. Toutefois, lorsque les activités d'un agent sont exercées exclusivement ou presque exclusivement pour le compte de cette entreprise, il n'est pas considéré comme un agent jouissant d'un statut indépendant au sens du présent paragraphe.

7. Le fait qu'une société résidente d'un État contractant contrôle, ou est contrôlée, par une société résidente de l'autre État contractant, ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou autrement) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

CHAPITRE III. IMPOSITION DES REVENUS

Article 6. Revenus de biens immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tous cas les accès, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, toute option ou droit analogue sur des biens immobiliers, l'usufruit des biens immobiliers et le droit à des paiements fixes ou variables pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements miniers, de sources et d'autres ressources naturelles, les droits sur les biens à produire par l'exploration ou l'exploitation des fonds et du sous-sol marins et de leurs ressources naturelles, y compris les droits sur les participations dans ces biens ou au profit de ces biens; les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation des biens immobiliers.

4. Lorsque la propriété d'actions ou autres parts sociales d'une société donne droit au propriétaire de tels actions ou parts sociales à la jouissance des biens immobiliers que la société possède, les revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de tels droits de jouissance sont imposables dans l'État contractant où les biens immobiliers sont situés.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 3 et 4 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il sera imputé dans chaque État contractant à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait vraisemblablement pu réaliser s'il avait été une entreprise distincte et séparée exerçant des activités identiques ou similaires, dans des conditions identiques ou similaires, et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses contractées par l'entreprise pour cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration, soit dans l'État où cet établissement stable est situé, soit ailleurs.

4. Dans la mesure où il est d'usage dans un État contractant de déterminer les bénéfices à attribuer à un établissement stable sur la base d'une répartition de la totalité des bénéfices d'une entreprise entre ses diverses composantes, rien dans le paragraphe 2 n'empêche l'État contractant intéressé de déterminer les bénéfices assujettis à l'impôt en fonction d'une telle répartition selon l'usage; toutefois, la méthode de répartition adoptée doit permettre d'obtenir un résultat conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aucun bénéfice ne sera imputé à un établissement stable pour la seule raison que ledit établissement aura simplement acquis des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à un établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions desdits articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. Transport international

1. Les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'exploitation en trafic international de navires, d'aéronefs ou de véhicules routiers automobiles sont imposables exclusivement dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent également aux bénéfices qui proviennent de la participation à un pool, à une exploitation en commun ou à un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque :

a) Une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant; ou que

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant;

et que, dans l'un ou l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais qui n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État – et impose en conséquence – des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre État procède à un ajustement approprié du moment de l'impôt qui a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, s'il y a lieu, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est résidente d'un État contractant et dont est bénéficiaire un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est résidente, et selon la législation de cet État; mais si la personne qui reçoit les dividendes en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) 0 % du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société autre qu'une société de personnes qui détient directement 10 % au moins du capital de la société payant les dividendes;

b) 10 % du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Le présent paragraphe n'a aucun effet sur l'imposition de la société en ce qui concerne les bénéficiaires sur lesquels les dividendes sont payés.

3. Au sens du présent article, le terme « dividendes » s'entend du rendement d'actions ou d'autres droits, à l'exception des créances, ainsi que des revenus d'autres parts sociales, assujettis au même régime fiscal que le rendement des actions par la législation fiscale de l'État dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont applicables.

5. Lorsqu'une société, qui est un résident d'un État contractant, tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont versés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou une base fixe situés dans cet autre État, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant de l'un des États contractants et payés à un résident de l'autre État contractant peuvent être imposés dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts peuvent également être imposés dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si la personne qui perçoit les intérêts en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi exigé ne peut excéder 10 % du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts provenant d'un État contractant et payés au Gouvernement de l'autre État contractant, à l'une de ses autorités locales, à la Banque centrale ou à toute institution appartenant intégralement au gouvernement de cet autre État, sont exonérés d'impôt dans le premier État.

4. Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics ou des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres. Le terme « intérêts » n'inclut pas le revenu considéré comme un dividende aux termes des disposi-

tions de l'article 10. Les pénalités pour retard de paiement ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont applicables.

6. Les intérêts sont réputés provenir de l'un des États contractants lorsque le débiteur des intérêts est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident de l'un des États contractants, a dans l'un des États contractants un établissement stable ou une base fixe, en rapport avec lequel ou laquelle la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée, et que cet établissement stable ou cette base fixe supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où est situé l'établissement stable ou la base fixe.

7. Lorsqu'en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. Redevances

1. Les redevances recueillies dans un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont également imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et conformément à la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi exigé ne peut excéder 10 % du montant brut des redevances.

3. Le terme « redevances », employé dans le présent article, s'entend des rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques et les œuvres enregistrées sur films, bandes ou autres moyens de reproduction du son ou de l'image destinés à la télédiffusion ou à la radiodiffusion, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ou pour la transmission par satellite, fibre optique ou technologie similaire, ou pour l'usage ou la concession de l'usage d'équipements industriels, commerciaux ou scientifiques ou pour des informations concernant une expérience acquise dans un domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, étant un résident d'un État contractant, exerce, dans l'autre

État contractant d'où proviennent les redevances, une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, ou exerce une profession indépendante dans cet autre État à partir d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien pour lesquels sont payées ces redevances sont effectivement liés audit établissement stable ou à ladite base fixe. En pareil cas, les dispositions visées à l'article 7 ou à l'article 14, selon le cas, s'appliquent.

5. Les redevances sont considérées comme provenant de l'un des États contractants lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non résident de l'un des États contractants, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe en rapport avec lequel ou laquelle l'engagement donnant lieu aux redevances a été contracté, et que cet établissement stable ou cette base fixe supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où est situé l'établissement stable ou la base fixe.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif des redevances ou que l'un et l'autre entretiennent avec une tierce personne, le montant des redevances, compte tenu de la prestation, du droit ou des informations pour lesquels elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant, eu égard aux autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. Plus-values

1. Les revenus ou les gains d'un résident d'un État contractant qui proviennent de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État contractant.

3. Les gains qu'une entreprise d'un État contractant exploitant des navires, des aéronefs ou des véhicules routiers automobiles en trafic international tire de l'aliénation de navires, d'aéronefs ou de véhicules routiers automobiles exploités en trafic international ou de biens meubles affectés à l'exploitation de ces navires, aéronefs ou véhicules routiers automobiles, ne sont imposables que dans cet État.

4. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation d'actions tirant plus de 50 % de leur valeur, que ce soit directement ou indirectement, d'un bien immeuble situé dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

5. Les gains résultant de l'aliénation d'un bien autre que ceux qui sont visés aux paragraphes 1, 2, 3 et 4 sont imposables exclusivement dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Professions indépendantes

1. Les revenus qu'une personne physique qui est un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État, à moins que ce résident ne dispose de façon habituelle dans l'autre État contractant d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. S'il dispose d'une telle base fixe, les revenus sont imposables dans l'autre État contractant, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe. À cet effet, lorsqu'une personne qui est résident d'un État contractant séjourne dans l'autre État contractant pendant une période ou plusieurs périodes excédant au total 183 jours durant toute période de douze mois consécutifs commençant ou se terminant durant l'année fiscale considérée, cette personne est considérée comme disposant de façon habituelle dans ledit État d'une base fixe pour cette année fiscale et les revenus tirés des activités visées ci-dessus qui sont exercées dans cet État sont imputables à cette base fixe.

2. L'expression « profession indépendante » s'entend notamment de l'exercice d'activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que de la pratique libérale des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. Revenus tirés d'une activité salariée

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, 19 et 21, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations obtenues par un résident de l'un des États contractants au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si :

a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours pendant une période de douze mois commençant ou se terminant pendant l'exercice fiscal considéré; et

b) La rémunération est payée par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État; et

c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base d'affaires fixe que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes précédents du présent article, les rémunérations perçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire, d'un aéronef ou d'un véhicule routier automobile exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant peuvent être imposées dans l'État contractant.

Article 16. Tantièmes d'administrateur

Les tantièmes et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration, de surveillance ou similaire d'une société résidente de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités en tant qu'artiste du théâtre, du cinéma, de la radio ou de la télévision, en tant que musicien ou de sportif dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou qu'un sportif tire personnellement et, en cette qualité, sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'État contractant où les activités de l'artiste du spectacle ou du sportif sont exercées.

Article 18. Pensions et rentes

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres rémunérations similaires payées à un résident d'un État contractant au titre d'un emploi antérieur et les rentes versées audit résident ne sont imposables que dans cet État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article et du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres rémunérations versées dans le cadre de la sécurité sociale d'un État contractant sont imposables seulement dans cet État.

3. Le terme « rente » désigne une somme déterminée, payable périodiquement à échéances fixes, la vie durant ou pendant une période déterminée ou déterminable, en vertu d'une obligation d'effectuer les paiements en contrepartie d'un capital suffisant versé intégralement ou en une valeur appréciable en espèces.

Article 19. Fonction publique

1. a) Les salaires, traitements et rémunérations de même nature, autres que les pensions, payés par un État contractant ou l'une de ses autorités locales à une personne physique au titre de services rendus à cet État ou à cette autorité, sont imposables exclusivement dans cet État.

b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations similaires ne sont imposables dans l'autre État contractant que si les services sont rendus dans cet autre État et si la personne physique est un résident dudit État qui remplit une des conditions suivantes :

- (i) Elle est un ressortissant de cet État; ou
- (ii) Elle n'est pas devenue un résident de cet État aux seules fins de fournir lesdits services.

2. a) Les pensions payées par un État contractant ou l'une de ses autorités locales à une personne physique au titre de services rendus à cet État ou à cette autorité, sont imposables exclusivement dans cet État;

b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident de cet État et en possède la nationalité.

3. Les dispositions des articles 15, 16, 17 et 18 s'appliquent aux salaires, traitements, et autres rémunérations similaires et pensions payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un État contractant, l'une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales.

Article 20. Étudiants

Les sommes qu'un étudiant, un apprenti ou un stagiaire qui est ou qui était, immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation, ne sont pas imposables dans cet État, à condition qu'elles proviennent de sources extérieures à cet État.

Article 21. Enseignants et chercheurs

1. Une personne qui séjourne dans un État contractant, pour une période ne dépassant pas deux ans, uniquement aux fins d'y enseigner ou d'entreprendre des recherches dans une université, un collège, une école ou autre établissement d'enseignement reconnu dans ledit État et qui est ou qui était immédiatement avant son séjour un résident de l'autre État contractant est exonérée dans le premier État mentionné de l'impôt sur les rémunérations correspondant à cet enseignement ou à ces recherches, sous réserve que lesdites rémunérations proviennent de sources extérieures audit État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus provenant d'une recherche effectuée non pas dans l'intérêt public mais principalement au profit d'un ou de plusieurs particuliers.

Article 22. Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant autres que ceux dont il est question dans les articles précédents de la présente Convention, d'où qu'ils proviennent, sont imposables exclusivement dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que ceux qui sont tirés de biens immobiliers tels qu'ils sont décrits au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un État contractant, exerce soit des activités industrielles ou commerciales par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. En pareil cas, les dispositions visées à l'article 7 ou à l'article 14, selon le cas, sont alors applicables.

CHAPITRE IV. IMPOSITION DE LA FORTUNE

Article 23. Fortune

1. La fortune constituée par des biens immobiliers visés à l'article 6, que possède un résident d'un État contractant et qui sont situés dans l'autre État contractant, est imposable dans cet autre État.

2. La fortune constituée par des biens immobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe d'affaires dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre État.

3. La fortune constituée par des navires, des aéronefs et des véhicules routiers automobiles exploités en trafic international par une entreprise d'un État contractant, et par des biens mobiliers consacrés à l'exploitation de ces navires, aéronefs et véhicules routiers automobiles, n'est imposable que dans cet État.

4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

CHAPITRE V. MÉTHODES D'ÉLIMINATION DE LA DOUBLE IMPOSITION

Article 24. Élimination de la double imposition

1. Dans le cas de la Bulgarie, la double imposition est évitée comme suit :

a) Lorsqu'un résident de Bulgarie perçoit des revenus ou possède une fortune qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables en Lituanie, la Bulgarie, sous réserve des dispositions des alinéas b) et c) du présent paragraphe, exonérera ledit revenu ou ladite fortune de l'impôt;

b) Lorsqu'un résident de Bulgarie tire des dividendes, des intérêts ou des redevances qui, conformément aux dispositions des articles 10, 11 ou 12 de la présente Convention, sont imposables en Lituanie, la Bulgarie déduira de l'impôt sur les dividendes, intérêts ou redevances dudit résident un montant égal à l'impôt versé en Lituanie. Toutefois, cette déduction ne pourra excéder la part de l'impôt calculée avant la déduction, qui est imputable auxdits dividendes, intérêts ou redevances provenant de Lituanie;

c) Lorsque, conformément à toute disposition de la présente Convention, les revenus qu'un résident de Bulgarie reçoit, ou la fortune que celui-ci possède, sont exonérés de l'impôt en Bulgarie, la Bulgarie prendra toutefois en considération le revenu exonéré lors du calcul du montant de l'impôt sur le reste du revenu ou de la fortune dudit résident.

2. Dans le cas de la Lituanie, la double imposition est évitée comme suit :

Si un résident en Lituanie perçoit des revenus ou possède de la fortune qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables en Bulgarie, à moins qu'un traitement plus favorable ne soit prévu par la législation nationale, la Lituanie lui permet :

- a) De déduire de son impôt sur le revenu un montant égal à l'impôt qu'il paie sur le revenu en Bulgarie;
- b) De déduire de l'impôt sur la fortune un montant égal à l'impôt qu'il verse en Bulgarie.

Dans un cas comme dans l'autre, cette déduction ne peut toutefois dépasser la partie du montant de l'impôt sur le revenu ou sur la fortune en Lituanie, calculé avant déduction, qui correspond aux revenus ou à la fortune imposables en Bulgarie.

Chapitre VI. Dispositions spéciales

Article 25. Non-discrimination

1. Les nationaux d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre État qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article 1, aux personnes qui ne sont pas des résidents de l'un ou des deux États contractants.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État contractant d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

3. À moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11, ou du paragraphe 6 de l'article 12, soient applicables, les intérêts, redevances et autres frais payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont déductibles pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État. De même, les dettes d'une entreprise d'un État contractant envers un résident de l'autre État contractant sont déductibles, aux fins de déterminer la fortune imposable de cette entreprise, dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier État.

4. Les entreprises d'un État contractant dont la fortune est en totalité ou en partie détenue ou contrôlée directement ou indirectement par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont assujetties dans l'État mentionné en premier, à un impôt ou à des obligations différentes ou plus lourdes que celles auxquelles sont assujetties d'autres entreprises similaires de l'État mentionné en premier, ou susceptibles de l'être.

5. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 26. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par les lois internes de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est résidente ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 25, à celle de l'État contractant dont elle est un ressortissant. Le cas doit être soumis dans un délai de trois ans, à compter de la première notification des mesures qui entraînent une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la présente Convention. L'accord est appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des États contractants.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent de résoudre d'un commun accord les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles, en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents, y compris par l'intermédiaire d'une commission mixte composée d'elles-mêmes ou de leurs représentants.

Article 27. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne des États contractants relative aux impôts de tous types et descriptions imposés pour le compte des États contractants ou de leurs autorités locales, dans la mesure où l'imposition prévue n'est pas contraire aux dispositions de la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par les dispositions de l'article premier et de l'article 2. Les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par l'Accord, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs aux impôts visés à la première phrase. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation de :

a) Prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation ou à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;

b) Fournir des renseignements qui ne pourraient pas être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant; ou

c) Fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial, ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 28. Membres des missions diplomatiques et des postes consulaires

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou des postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

CHAPITRE VII. DISPOSITIONS FINALES

Article 29. Entrée en vigueur

1. Chacun des États contractants notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures requises par sa législation pour l'entrée en vigueur de la présente Convention. Celle-ci entrera en vigueur à la date de réception de la dernière de ces notifications.

2. Les dispositions de la présente Convention s'appliqueront dans les deux États contractants :

a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, à l'égard des revenus réalisés le 1^{er} janvier de l'année civile qui suit immédiatement l'année au cours de laquelle la Convention est entrée en vigueur ou après cette date;

b) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu et sur la fortune, à l'égard des impôts exigibles pour tout exercice fiscal commençant le 1^{er} janvier de l'année civile qui suit immédiatement l'année au cours de laquelle la Convention est entrée en vigueur ou après cette date.

Article 30. Dénonciation

1. La présente Convention demeurera en vigueur sans limitation de durée mais l'un ou l'autre des États contractants pourra la dénoncer par la voie diplomatique, en notifiant par écrit l'autre Partie contractante au plus tard le 30 juin de toute année civile.

2. Dans ce cas, la Convention cesse de s'appliquer dans les deux États contractants :

a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux revenus recueillis à partir du 1^{er} janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle au cours de laquelle l'avis de dénonciation a été signifié;

b) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu et sur la fortune, aux impôts exigibles pour tout exercice fiscal commençant le 1^{er} janvier de l'année civile qui suit immédiatement l'année au cours de laquelle le préavis a été donné ou après cette date.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé la présente Convention.

FAIT à Vilnius, en double exemplaire, le 9 mai 2006, en langues lituanienne, bulgare et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour la République de Lituanie :

Pour la République de Bulgarie :

No. 47371

**Lithuania
and
Mongolia**

Agreement between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of Mongolia on the promotion and reciprocal protection of investments. Vilnius, 27 June 2003

Entry into force: *3 May 2004 by notification, in accordance with article 11*

Authentic texts: *English, Lithuanian and Mongolian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Lithuania, 21 April 2010*

**Lituanie
et
Mongolie**

Accord entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de Mongolie relatif à la promotion et à la protection réciproque des investissements. Vilnius, 27 juin 2003

Entrée en vigueur : *3 mai 2004 par notification, conformément à l'article 11*

Textes authentiques : *anglais, lituanien et mongol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Lituanie, 21 avril 2010*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT
BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LITHUANIA AND
THE GOVERNMENT OF MONGOLIA
ON THE PROMOTION AND RECIPROCAL PROTECTION OF INVESTMENTS

The Government of the Republic of Lithuania and the Government of Mongolia, hereinafter referred to as “the Contracting Parties”,

Desiring to intensify economic cooperation to the mutual benefit of both States,

Intending to create and maintain favourable conditions for investments by investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party,

Recognizing the need to promote and protect foreign investments with the aim to foster the economic prosperity of both States,

Have agreed as follows:

Article 1

DEFINITIONS

For the purpose of this Agreement:

1. The term "investor" refers with regard to either Contracting Party to
 - a) natural persons who are nationals of, or who are permanently residing in that Contracting Party, according to its law;
 - b) legal entities, including companies, corporations, business associations and other organisations, which are constituted or otherwise duly organised under the law of that Contracting Party and have their seat, together with real economic activities, in the territory of that same Contracting Party;
 - c) legal entities established under the law of any third country which are owned or controlled by the persons mentioned in point a) and b) of the paragraph (1) of this Article.

2. The term "investments" shall include every kind of assets, invested by an investor of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party, provided that the investment has been made in accordance with the laws and regulations of the other Contracting Party, and particularly:
 - a) mobile and immobile property as well as any other rights in rem, such as mortgages, pledges and similar rights;

- b) shares, parts or any other kinds of participation in companies;
- c) claims to money, including bonds and debentures, or to any performance having an economic value;
- d) intellectual property rights, including, but not limited to copyrights, industrial property rights, technological processes, know-how and goodwill;
- e) business concessions and other rights to conduct economic activities conferred by law or under contract, including concessions to search for, extract or exploit natural resources.

3. The term "returns" means the amounts yielded by an investments and in particular, though not exclusively, includes profits, interests, dividends, royalties and fees.

4. The term "territory" shall mean in respect of either Contracting Party the territory under its sovereignty and other areas over which the Contracting Party exercises sovereign rights or jurisdiction in accordance with its national legislation and international law.

5. The term "Contracting Party" shall also mean the Republic of Lithuania or Mongolia, as the context requires.

Article 2

SCOPE OF APPLICATION

The present Agreement shall apply to investments in the territory of one Contracting Party made in accordance with its laws and regulations by investors of the other Contracting Party, whether prior to or after the entry into force of the Agreement, but shall not apply to any dispute concerning an investment which arose or could have arisen, or any claim which was settled before its entry into force.

Article 3

PROMOTION, ADMISSION

1. Each Contracting Party shall in its territory promote as far as possible investments by investors of the Contracting Party and admit such investments in accordance with its laws and regulations.

2. When a Contracting Party shall have admitted an investment on its territory it shall endeavour to grant the necessary permits in connection with such an investment and with the carrying out of licensing agreements and contracts for technical, commercial or administrative assistance.

Article 4

PROTECTION, TREATMENT

1. Each Contracting Party shall protect within its territory investments made in accordance with its laws and regulations by investors of the other Contracting Party and shall not impair by unreasonable or discriminatory measures the management, maintenance, use, enjoyment, extension or disposal of such investments.

2. Each Contracting Party shall ensure fair and equitable treatment within its territory of the investments of the investors of the other Contracting Party. This treatment shall not be less favourable than that granted by each Contracting Party to investments made within its territory by its own investors, or than that granted by each Contracting Party to the investments made within its territory by investors of any third country, if this latter treatment is more favourable.

3. The non-discrimination, national treatment and most-favoured nation treatment provisions of this Agreement shall not be construed so as to oblige one Contracting Party to extend to the investors of the other Contracting Party the benefit of any treatment, preference or privilege by virtue of any existing or future:

- a) free trade area, customs union, economic or monetary union, common market or other similar regional economic integration or similar international agreement, including regional labour market agreements to which either Contracting Party is or may become a party;
- b) agreements for the avoidance of double taxation or any other international agreements relating to taxation;
- c) multilateral agreement relating wholly or mainly to investments.

Article 5

FREE TRANSFER

1. Each Contracting Party in whose territory investments have been made by investors of the other Contracting Party shall guarantee those investors the unrestricted transfer of the payments relating to these investments, particularly of:

- a) returns;
- b) repayments of loans;
- c) amounts assigned to cover expenses relating to the management of the investment;
- d) royalties and other payments deriving from rights enumerated in Article 1, paragraph 2, letters c, d and e of this Agreement;

- e) additional capital necessary for the maintenance or development of the investment;
- f) the proceeds of the sale or of the partial or total liquidation of the investment, including possible increment values;
- g) the earnings of personnel engaged from abroad in connection with an investment in its territory;
- h) compensation provided for in Article 6.

2. Without prejudice to measures adopted by the European Union transfers shall be effected without delay in a freely convertible currency. Such transfers shall be made at the rate of exchange applicable on the date of transfer pursuant to the exchange regulations in force.

Article 6

DISPOSSESSION, COMPENSATION

1. Neither of the Contracting Party shall take, either directly or indirectly, measures of expropriation, nationalization or any other measures having the same nature or the same effect against investments of investors of the other Contracting Party, unless the measures are taken in the public interest, on a non discriminatory basis, and under the due process of law, and provided that provisions be made for effective and adequate compensation. The compensation shall be equivalent to the market value of the expropriated investment immediately before the expropriation occurred or the impending expropriation became public knowledge, whichever is the earlier, and shall be paid without undue delay. The compensation shall include interest calculated on the LIBOR basis from the date of expropriation.

2. Investors, whose assets are being expropriated shall, without prejudice to their rights under Article 8 of this Agreement, have a right to prompt review by the appropriate judicial or another competent and independent authorities of the expropriating Contracting Party of its case to determine whether such expropriation, and any compensation therefore conforms to the principles of this Article and the laws of the expropriating Contracting Party.

3. The investors of the Contracting Party whose investments have suffered losses due to a war or any other armed conflict, revolution, state of emergency or rebellion, which took place in the territory of the other Contracting Party shall benefit, on the part of this latter, from a treatment in accordance with Article 4, paragraph 2, of this Agreement as regards restitution, indemnification, compensation or other settlement.

4. Notwithstanding paragraph 3 of this Article, investors of one Contracting Party who, in any of the situations referred to in that paragraph, suffer losses in the territory of the other Contracting Party resulting from:

- a) requisitioning of their investments or part thereof by the latter's forces or authorities, or

- b) destruction of their investment or part thereof by the latter's forces or authorities, which was not required by the necessity of the situation,

shall be accorded restitution or compensation which in either case shall be prompt adequate and effective.

Article 7

PRINCIPLE OF SUBROGATION

Where one Contracting Party has granted any financial guarantee against noncommercial risks in regard to an investment by one of its investors in the territory of the other Contracting Party, the latter shall recognize the rights of the first Contracting Party by virtue of the principle of subrogation to the rights of the investor when payment has been made under this guarantee by the first Contracting Party.

Article 8

DISPUTES BETWEEN A CONTRACTING PARTY AND AN INVESTOR OF THE OTHER CONTRACTING PARTY

1. With a view to an amicable solution of disputes between a Contracting Party and an investor of the other Contracting Party relating to an investment and without prejudice to Article 9 of this Agreement, consultations will take place between the parties concerned.

2. If these consultations do not result in a solution within six months from the date of request for consultations, the dispute, at the request of either party and at the choice of investor, shall be submitted for settlement to:

- a) the International Center for Settlement of Investment Disputes (ICSID) instituted by the Convention on the settlement of investment disputes between States and nationals of other States, opened for signature at Washington, on 18 March 1965;
- b) an ad hoc arbitration tribunal which unless otherwise agreed upon by the parties to the dispute shall be established under the arbitration rules of the United Nations Commission on International Trade Law (UNCITRAL).

3. The Contracting Party which is a party to the dispute shall, at no time whatsoever during the settlement procedure or the execution of the sentence, raise as an objection the fact that the investor has received, by virtue of an insurance contract, a compensation covering the whole or a part of the incurred damage.

4. A company which has been incorporated or constituted according to the laws in force on the territory of the Contracting Party and which, prior to the origin of the dispute, was under the control of nationals or companies of the other Contracting Party, is

considered, in the sense of the Convention of Washington and according to its Article 25 (2) (b), as a company of the latter.

5. Neither Contracting Party shall give diplomatic protection in respect of a dispute submitted to international arbitration unless the other Contracting Party does not abide by and comply with award rendered by such arbitral tribunal.

Article 9

DISPUTES BETWEEN CONTRACTING PARTIES

1. Disputes between Contracting Parties regarding the interpretation or application of the provisions of this Agreement shall be settled through diplomatic channels.

2. If both Contracting Parties cannot reach an agreement within six months following the date on which such negotiations were requested by either Contracting Party, the dispute shall, upon the request of either Contracting Party, be submitted to an arbitral tribunal of three members. Each Contracting Party shall appoint one arbitrator, and these two arbitrators shall nominate a chairman who shall be a national of a third State.

3. If one of the Contracting Party has not appointed its arbitrator and has not followed the invitation of the other Contracting Party to make that appointment within two months, the arbitrator shall be appointed upon the request of that Contracting Party by the President of the International Court of Justice.

4. If both arbitrators cannot reach an agreement about the choice of the chairman within two months after their appointment, the latter shall be appointed upon the request of either Contracting Party by the President of the International Court of Justice.

5. If, in the cases specified under paragraph 3 and 4 of this Article, the President of the International Court of Justice is prevented from carrying out the said function or if he is a national of either Contracting Party, the appointment shall be made by the Vice-President, and if the latter is prevented or if he is a national of either Contracting Party, the appointment shall be made by the most senior Judge of the Court who is not a national of either Contracting Party.

6. Subject to other provisions made by the Contracting Party, the tribunal shall determine its procedure.

7. Each Contracting Party shall bear the cost of the arbitrator it has appointed and of its representation in the arbitral proceedings. The cost of the Chairman and the remaining costs shall be borne in equal parts by the Contracting Parties.

8. The decisions of the tribunal are final and binding for each Contracting Party.

Article 10

OTHER COMMITMENTS

1. If the provisions in the legislation of other Contracting Party or rules of international law entitle investments by investors of the other Contracting Party to treatment more favourable than is provided for by this Agreement, such provisions shall to the extent that they are more favourable to the investor prevail.

2. Each Contracting Party shall observe any obligation it has assumed with regard to investments in its territory by investors of the other Contracting Party.

Article 11

FINAL PROVISIONS

1. This Agreement may be amended in such a manner as may be agreed in writing between the Contracting Parties. Such amendments shall enter into force on the date mentioned in the paragraph 2 of this Article.

2. This Agreement shall enter into force on the day when the Contracting Parties have notified each other in writing that all their respective internal legal procedures for its entry into force have been completed, and shall remain binding for a period of ten years. Unless written notice of termination is given twelve months before the expiration of this period, the Agreement shall be considered as renewed on the same terms for a period of two years, and so forth.

3. With respect to investments made prior to the effective date of termination of the present Agreement, the provisions of Article 1 to 10 shall continue to be effective for a further period of ten years.

Done at _____, on _____, in duplicate, in the Lithuanian, Mongolian and English languages, each text being equally authentic. In case of divergent interpretation, the English text shall prevail.



FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF LITHUANIA



FOR THE GOVERNMENT OF
MONGOLIA

[LITHUANIAN TEXT – TEXTE LITUANIEN]

**LIETUVOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS IR
MONGOLIJOS VYRIAUSYBĖS
SUSITARIMAS DĖL INVESTICIJŲ SKATINIMO IR ABIPUSĖS APSAUGOS**

Lietuvos Respublikos Vyriausybė ir Mongolijos Vyriausybė (toliau – Susitariančiosios Šalys),

siekdamos plėtoti abipusiškai naudingą abiejų valstybių ekonominį bendradarbiavimą,

ketindamos sudaryti ir išlaikyti palankias sąlygas vienos Susitariančiosios Šalies investuotojų investicijoms kitos Susitariančiosios Šalies teritorijoje,

pripažindamos poreikį skatinti ir saugoti užsienio investicijas siekiant didinti abiejų valstybių ekonominę gerovę,

susitarė:

**1 straipsnis
SAVOKOS**

Šiame Susitarime:

1. „Investuotojas“ kiekvienai Susitariančiai Šaliai yra:

- a) fiziniai asmenys, kurie yra tos Susitariančiosios Šalies piliečiai arba nuolatos gyvena toje Susitariančiojoje Šalyje pagal jos teisės aktus;
- b) juridiniai asmenys, įskaitant bendroves, korporacijas, verslo asociacijas ir kitas organizacijas, kurios yra įsteigtos arba kitokiu būdu tinkamai įkurtos pagal tos Susitariančiosios Šalies teisės aktus ir kurių buveinė yra tos pačios Susitariančiosios Šalies teritorijoje ir kurios verčiasi joje tikrąja ekonomine veikla;
- c) juridiniai asmenys, įsteigti pagal bet kurios trečiosios valstybės teisės aktus, kurių savininkai yra šio straipsnio 1 dalies a ir b punktuose nurodyti asmenys arba kuriuos kontroliuoja šie asmenys.

2. Sąvoka „investicijos“ taikoma visų rūšių turtui, vienos Susitariančiosios Šalies investuotojų investuotam kitos Susitariančiosios Šalies teritorijoje, jei buvo investuota pagal tos kitos Susitariančiosios Šalies įstatymus ir kitus teisės aktus, ir pirmiausia tai yra:

- a) kilnojamas ir nekilnojamas turtas, taip pat bet kurios kitos teisės *in rem*, tokios kaip hipoteka, įkeitimas ir panašios teisės;
- b) akcijos, dalys ir kitos dalyvavimo bendrovėse formos;
- c) pretenzijos į pinigus, taip pat ir į obligacijas bei skolinius įsipareigojimus, arba į bet kokią ekonominę vertę turinčią veiklą;
- d) intelektinės nuosavybės teisės, įskaitant, be kita ko, autorių teises, pramoninės nuosavybės teises, technologinius procesus, pažangiąją patirtį ir prestižą;
- e) teisės aktais ar sutartimi suteiktos verslo koncesijos ir kitos teisės vykdyti ekonominę veiklą, įskaitant koncesijas atlikti gamtos išteklių paiešką, gavybą ar juos naudoti.

3. „Pajamos“ – tai iš investicijų gautos visos sumos, pirmiausia tai yra pelnas, palūkanos, dividendai, honorarai ir atlyginimai, bet ne vien tai.

4. „Teritorija“ – kiekvienai Susitariančiajai Šaliai tai yra jos suvereni teritorija ir kiti plotai, kuriuose ši Susitariančioji Šalis įgyvendina suverenias teises arba turi jurisdikciją pagal nacionalinius teisės aktus ir tarptautinę teisę.

5. „Susitariančioji Šalis“ taip pat reiškia ir Lietuvos Respubliką arba Mongoliją, jei to reikia pagal kontekstą.

2 straipsnis

TAIKYMO SRITIS

Šis Susitarimas taikomas vienos Susitariančiosios Šalies investuotojų investicijoms, atliktoms kitos Susitariančiosios Šalies teritorijoje pagal jos įstatymus ir kitus teisės aktus, nesvarbu, ar jos buvo atliktos iki šio Susitarimo įsigaliojimo, ar po to, bet netaikomas jokiai su investicijomis susijusiam ginčui, iškilusiam ar galėjusiam kilti, arba jokiai pretenzijai, išnagrinėjai iki šio Susitarimo įsigaliojimo.

3 straipsnis

SKATINIMAS, PRIĖMIMAS

1. Viena Susitariančioji Šalis savo teritorijoje kiek įmanoma skatina kitos Susitariančiosios Šalies investuotojų investicijas ir, vadovaudamasi savo įstatymais ir kitais teisės aktais, priima tokias investicijas.

2. Kai viena Susitariančioji Šalis savo teritorijoje yra priėmusi investicijas, ji stengiasi suteikti būtinus su tokia investicija ir su licencinių sutarčių bei techninės, komercinės ar administracinės pagalbos kontraktais susijusius leidimus.

4 straipsnis

APSAUGA, REŽIMAS

1. Viena Susitariančioji Šalis savo teritorijoje saugo kitos Susitariančiosios Šalies investuotojų investicijas, atliktas vadovaujantis jos įstatymais ir kitais teisės aktais, ir nepagrįstomis ar diskriminacinėmis priemonėmis netrukdo tokių investicijų valdyti, palaikyti, naudoti, jomis naudotis, jų didinti ar jomis disponuoti.

2. Viena Susitariančioji Šalis savo teritorijoje kitos Susitariančiosios Šalies investuotojų investicijoms užtikrina teisingą ir nešališką režimą. Šis režimas yra ne mažiau palankus nei tas, kurį Susitariančiosios Šalys savo investuotojų investicijoms taiko savo teritorijoje, arba tas, kurį Susitariančiosios Šalys savo teritorijoje taiko bet kurios trečiosios valstybės investuotojams, jei tas režimas yra palankesnis.

3. Šio Susitarimo nuostatos dėl nediskriminacinio, nacionalinio režimo ir didžiausio palankumo statuso neturi būti aiškinamos kaip įpareigojančios vieną Susitariančiąją Šalį kitos Susitariančiosios Šalies investuotojams suteikti palankesnio režimo, lengvatų ar privilegijų dėl:

- a) jos esamo ar būsimo dalyvavimo laisvosios prekybos zonoje, muitų sąjungoje, ekonominėje ar pinigų sąjungoje, bendrojoje rinkoje ar kitokioje panašioje regioninėje ekonominėje integracijoje ar panašaus tarptautinio susitarimo, įskaitant regioninius darbo rinkos susitarimus, kurių šalimi Susitariančioji Šalis yra arba gali būti;
- b) bet kurių esamų ar būsimų susitarimų dėl dvigubo apmokestinimo išvengimo ar bet kurių kitų su apmokestinimu susijusių tarptautinių susitarimų;
- c) bet kurių esamų ar būsimų daugiašalių susitarimų, iš dalies arba visiškai susijusių su investicijomis.

5 straipsnis

LAISVAS PERVEDIMAS

1. Viena Susitariančioji Šalis, kurios teritorijoje yra investavę kitos Susitariančiosios Šalies investuotojai, tiems investuotojams garantuoja nevaržomą su tomis investicijomis susijusių mokėjimų pervedimą, ir pirmiausia tai yra:

- a) pajamos;
- b) paskolų grąžinimas;
- c) sumos, skirtos padengti išlaidoms, susijusioms su investicijų valdymu;
- d) honorarai ir kiti mokėjimai, susiję su teisėmis, išvardytomis šio Susitarimo 1 straipsnio 2 dalies c, d ir e punktuose;
- e) papildomas kapitalas, būtinas investicijoms palaikyti ar plėsti;
- f) įplaukos, gautos pardavus visą arba dalį investicijos arba ją visiškai likvidavus, taip pat ir galimas prieaugis;
- g) užsieniečių, įdarbintų dėl jos teritorijoje atliktų investicijų, darbo užmokesčių;
- h) 6 straipsnyje numatytos kompensacijos.

2. Nepažeidžiant Europos Sąjungos priimtų priemonių, pervedimai atliekami nedelsiant konvertuojama valiuta. Šie pervedimai atliekami taikant mokėjimo dienos keitimo kursą pagal galiojančias keitimo nuostatas.

6 straipsnis

NUOSAVYBĖS TEISIŲ ATĖMIMAS, KOMPENSACIJA

1. Viena Susitariančioji Šalis kitos Susitariančiosios Šalies investuotojų investicijų atžvilgiu tiesiogiai ar netiesiogiai nesiima ekspropriacijos, nacionalizacijos ar kitų to paties pobūdžio arba to paties poveikio priemonių, nebent tų priemonių yra imamasi dėl viešojo intereso, nediskriminaciniu pagrindu, teisės aktu nustatyta tvarka ir jei yra numatyta veiksminga ir adekvati kompensacija. Kompensacija turi būti lygiavertė eksproprijautos investicijos rinkos vertei prieš pat ekspropriaciją arba kai apie būsimąją ekspropriaciją tapo viešai žinoma, atsižvelgiant į tai, kas įvyko pirmiau, ir turi būti išmokama nedelsiant. Kompensacija apima ir palūkanas, apskaičiuotas pagal LIBOR nuo ekspropriacijos dienos.

2. Nepažeidžiant investuotojų, kurių turtas yra eksproprijuojamas, teisių pagal šio Susitarimo 8 straipsnį, šie investuotojai turi teisę reikalauti, kad atitinkamos teisminės ar kitokios kompetentingos ir nepriklausomos eksproprijuojančios Susitariančiosios Šalies institucijos nedelsdamos peržiūrėtų jų bylą ir nustatytų, ar tokia ekspropriacija ir atitinkama kompensacija atitinka šio straipsnio principus ir eksproprijuojančios Susitariančiosios Šalies įstatymus.

3. Vienos Susitariančiosios Šalies investuotojams, dėl karo ar kitokio ginkluoto konflikto, revoliucijos, nepaprastosios padėties paskelbimo ar sukilimo, įvykusio kitos Susitariančiosios Šalies teritorijoje, patyrusiems su investicijomis susijusių nuostolių, antroji Susitariančioji Šalis dėl restitucijos, nuostolių atlyginimo, kompensacijos ar kitokio atsiskaitymo taiko režimą pagal šio Susitarimo 4 straipsnio 2 dalį.

4. Nepaisant šio straipsnio 3 dalies, vienos Susitariančiosios Šalies investuotojams, kurie, susidarius kuriai nors šioje straipsnio dalyje nurodytai situacijai, kitos Susitariančiosios Šalies teritorijoje patiria nuostolių dėl to:

- a) kad visą ar dalį jų investicijų rekvizuoja kitos Susitariančiosios Šalies pajėgos arba institucijos arba
- b) kad jų investicijas ar dalį jų sunaikina kitos Susitariančiosios Šalies pajėgos arba institucijos, nors tai nebuvo būtina,

yra taikoma restitucija arba išmokama kompensacija, kurios abiem atvejais turi būti neatidėliotinos, adekvačios ir veiksmingos.

7 straipsnis

SUBROGACIJOS PRINCIPAS

Kai viena Susitariančioji Šalis suteikė kokią nors finansinę garantiją dėl nekomercinės rizikos, susijusios su investicija, kurią atliko vienas iš jos investuotojų kitos Susitariančiosios Šalies teritorijoje, antroji Susitariančioji Šalis, vadovaudamasi subrogacijos principu, pripažįsta pirmosios Susitariančiosios Šalies investuotojo teises, jei pagal pirmosios Susitariančiosios Šalies garantiją buvo atliktas mokėjimas.

8 straipsnis

VIENOS SUSITARIANČIOSIOS ŠALIES IR KITOS SUSITARIANČIOSIOS ŠALIES INVESTUOTOJO GINČAI

1. Siekiant draugiškai išspręsti vienos Susitariančiosios Šalies ir kitos Susitariančiosios Šalies investuotojo su investicija susijusius ginčus ir nepažeidžiant šio Susitarimo 9 straipsnio, rengiamos suinteresuotų šalių konsultacijos.

2. Jei šiomis konsultacijomis ginčas neišsprendžiamas per šešis mėnesius nuo konsultacijų prašymo dienos, vienos šalies prašymu ir investuotojo pasirinkimu ginčas perduodamas spręsti:

- a) Tarptautiniam investicinių ginčų sprendimo centrui (ICSID), įsteigtam pagal Konvenciją dėl valstybių ir kitų valstybių fizinių ir juridinių asmenų investicinių ginčų sprendimo, pateiktą pasirašyti 1965 m. kovo 18 d. Vašingtone;

b) *ad hoc* arbitražiniam teismui, kuris, jei ginčo šalys nesusitaria kitaip, sudaromas pagal Jungtinių Tautų Tarptautinės prekybos teisės komisijos (UNCITRAL) arbitražo taisykles.

3. Susitariančioji Šalis, kuri yra ginčo šalis, nei ginčo nagrinėjimo, nei sprendimo vykdymo metu nesirems gynybai tuo, kad dėl draudimo sutarties investuotojas gavo kompensaciją už visą ar dalį patirtos žalos.

4. Bendrovė, įsisteigusi arba įsteigta pagal Susitariančiosios Šalies teritorijoje galiojančius įstatymus ir iki ginčo pradžios buvusi kontroliuojama kitos Susitariančiosios Šalies piliečių ar bendrovių, pagal Vašingtono konvenciją ir jos 25 straipsnio 2 dalies b punktą laikoma tos antrosios Susitariančiosios Šalies bendrove.

5. Nė viena Susitariančioji Šalis neteikia diplomatinės gynybos dėl ginčo, perduoto tarptautiniam arbitražui, išskyrus atvejus, kai ta kita Susitariančioji Šalis nesilaiko ir nevykdo šio arbitražo priimto sprendimo.

9 straipsnis

SUSITARIANČIŪJŲ ŠALIŲ GINČAI

1. Susitariančiųjų Šalių ginčai dėl šio Susitarimo nuostatų aiškinimo ar taikymo sprendžiami diplomatiniais kanalais.

2. Jei abi Susitariančiosios Šalys negali tarpusavyje susitarti per šešis mėnesius nuo tos dienos, kai viena Susitariančioji Šalis paprašė surengti tokias derybas, vienos Susitariančiosios Šalies prašymu ginčas pateikiamas spręsti trijų narių arbitražiniam teismui. Kiekviena Susitariančioji Šalis skiria po vieną arbitražą, o šie du arbitrai skiria pirmininką, kuris yra trečiosios valstybės pilietis.

3. Jei viena Susitariančioji Šalis nepaskyrė arbitro ir neatsižvelgė į kitos Susitariančiosios Šalies pasiūlymą per du mėnesius paskirti arbitražą, tos Susitariančiosios Šalies prašymu arbitražą paskiria Tarptautinio Teisingumo Teismo pirmininkas.

4. Jei praėjus dviem mėnesiams nuo arbitražą paskyrimo jiedu nesusitaria dėl pirmininko parinkimo, vienos Susitariančiosios Šalies prašymu pirmininką paskiria Tarptautinio Teisingumo Teismo pirmininkas.

5. Jei šio straipsnio 3 ir 4 dalyse nurodytais atvejais Tarptautinio Teisingumo Teismo pirmininkas negali tos funkcijos vykdyti arba jei jis yra kurios nors vienos Susitariančiosios Šalies pilietis, paskyrimą atlieka pirmininko pavaduotojas, o jei šis negali to padaryti arba jei jis yra vienos kurios nors Susitariančiosios Šalies pilietis, paskyrimą atlieka vyriausias Teismo teisėjas, kuris nėra Susitariančiųjų Šalių pilietis.

6. Jeigu Susitariančiosios Šalys nesusitaria kitaip, arbitražinis teismas nustato savo procedūrą.

7. Kiekviena Susitariančioji Šalis dengia savo paskirto arbitro ir jos atstovavimo arbitražiniame procese išlaidas. Pirmininko ir likusias išlaidas lygiomis dalimis dengia abi Susitariančiosios Šalys.

8. Arbitražinio teismo sprendimai yra galutiniai ir Susitariančiosioms Šalims privalomi.

10 straipsnis
KITI ĮSIPAREIGOJIMAI

1. Jei vienos Susitariančiosios Šalies teisės aktų nuostatos arba tarptautinės teisės normos kitos Susitariančiosios Šalies investuotojų investicijoms suteikia palankesnę režimą nei tas, kuris yra numatytas pagal šį Susitarimą, taikomos tos nuostatos, kurios yra palankesnės investuotojui.

2. Susitariančiosios Šalys vykdo įsipareigojimus, kuriuos jos prisiėmė dėl kitos Susitariančiosios Šalies investuotojų investicijų savo teritorijoje.

11 straipsnis
BAIGIAMOSIOS NUOSTATOS

1. Šis Susitarimas gali būti keičiamas rašytiniu Susitariančiųjų Šalių susitarimu. Tokie pakeitimai įsigalioja šio straipsnio 2 dalyje nurodytą dieną.

2. Šis Susitarimas įsigalioja tą dieną, kurią Susitariančiosios Šalys viena kitai raštu praneša, kad jam įsigaliojti reikalingos atitinkamos vidaus teisinės procedūros yra atliktos; šis Susitarimas galioja dešimt metų. Jei likus dvylikai mėnesių iki šio laikotarpio pabaigos nepateikiamas rašytinis pranešimas dėl Susitarimo nutraukimo, Susitarimas laikomas tokiomis pačiomis sąlygomis pratęstu dvejiems metams ir t. t.

3. Iki šio Susitarimo nutraukimo dienos padarytoms investicijoms 1–10 straipsnių nuostatos galioja dar dešimt metų.

Pasirašytas 2003 m. birželio 27 d. Vilniuje..... dviem egzemplioriais lietuvių, mongolų ir anglų kalbomis, visi tekstai yra autentiški. Kilus nesutarimų aiškinant Susitarimą, vadovaujama tekstu anglų kalba.



LIETUVOS RESPUBLIKOS
VYRIAUSYBĖS VARDU



MONGOLIJS
VYRIAUSYBĖS VARDU

[MONGOLIAN TEXT – TEXTE MONGOL]

**ХӨРӨНГӨ ОРУУЛАЛТЫГ ХӨХИҮЛЭН ДЭМЖИХ,
ХАРИЛЦАН ХАМГААЛАХ ТУХАЙ
БҮГД НАЙРАМДАХ ЛИТВА УЛСЫН ЗАСГИЙН ГАЗАР,
МОНГОЛ УЛСЫН ЗАСГИЙН ГАЗАР
ХООРОНДЫН ХЭЛЭЛЦЭЭР**

Бүгд Найрамдах Литва Улсын Засгийн газар, Монгол Улсын Засгийн газар (цаашид “Хэлэлцэн тохирогч Талууд” гэнэ),

Хоёр орны харилцан ашигтай эдийн засгийн хамтын ажиллагааг эрчимжүүлэхийг хүсч,

Хэлэлцэн тохирогч нэг Талын нутаг дэвсгэрт Хэлэлцэн тохирогч нөгөө Талын хөрөнгө оруулагчдын хөрөнгө оруулалтад тааламжтай нөхцөл бүрдүүлж, бэхжүүлэхийг эрмэлзэж,

Хоёр улсын эдийн засгийн хөгжлийн эрчимжүүлэх зорилгоор гадаадын хөрөнгө оруулалтыг хөхиүлэн дэмжих, хамгаалах шаардлагатайг хүлээн зөвшөөрч,

Дор дурдсан зүйлийг хэлэлцэн тохиров. Үүнд:

1 дүгээр зүйл

НЭР ТОМЪЁО

Энэхүү Хэлэлцээрийн зорилгод:

1. “Хөрөнгө оруулагч” гэж Хэлэлцэн тохирогч аль ч Талын хувьд:
 - а) Хэлэлцэн тохирогч Талын мөрдөж буй хууль тогтоомжийн дагуу тухайн Талын иргэн буюу байнга оршин суугаа хувь этгээд,
 - б) Хэлэлцэн тохирогч Талын хууль тогтоомжийн дагуу байгуулагдсан тухайн Талын нутаг дэвсгэрт байрладаг аж ахуйн бодит үйл ажиллагаа явуулах компани, корпораци, бизнесийн холбоо, бусад төрлийн байгууллага зэрэг хуулийн этгээд,
 - в) Аливаа гуравдагч улсын хууль тогтоомжийн дагуу байгуулагдсан энэхүү зүйлийн 1 дэх хэсгийн “а”, “б”-д дурдсан этгээдүүдийн эзэмшиж байгаа буюу хянаж байгаа хуулийн этгээд,
2. “Хөрөнгө оруулалт” гэж Хэлэлцэн тохирогч нэг Талын хөрөнгө оруулагчаас Хэлэлцэн тохирогч нөгөө Талын нутаг дэвсгэрт түүний хууль

тогтоомжийн дагуу оруулж буй аливаа төрлийн дор дурдсан эд хөрөнгө хамаарна:

а) хөдлөх ба үл хөдлөх эд хөрөнгө, өмчийн бусад аливаа эрх, түүнчлэн бусдын эд хөрөнгийн жинхэнэ баталгаа, барьцаа, амлалт, түрээс болон адилтгах эрхүүд,

б) хувьцаа, эд хөрөнгийн хувьцаа болон компанид оролцох бусад хэлбэр,

в) мөнгөн зээл, бонд, өрийн бичиг болон эдийн засгийн үнэ цэнэ бүхий нэхэмжлэл болон эрх,

г) оюуны өмчийн эрх, зохиогчийн эрхээр үл хязгаарлагдан үйлдвэрлэлийн эд хөрөнгийн эрх, технологийн процесс, ноу-хау болон компанийн нэр хүнд,

д) хууль, захиргааны акт буюу эрх бүхий байгууллагын контрактаар олгогдсон концесс, түүнчлэн байгалийн баялгийг боловсруулах, олборлох, ашиглах.

3. “Орлого” гэдэг нь хөрөнгө оруулалтаар олсон буюу олж байгаа мөнгө, тухайлбал ашиг, хүү, ногдол ашиг, эрхийн шимтгэл, өгөөжийг хэлнэ.

4. “Нутаг дэвсгэр” гэж Хэлэлцэн тохирогч аль ч Талын хувьд хүчин төгөлдөр мөрдөгдөж буй Хэлэлцэн тохирогч Талын хууль болон олон улсын эрх зүйн дагуу бүрэн эрх буюу хэрэг шүүн шийдвэрлэх эрх мэдлээ хэрэгжүүлж байгаа нутаг дэвсгэрийг хэлнэ,

5. “Хэлэлцэн тохирогч Тал” гэж энэхүү Хэлэлцээрийн агуулгаас хамааран Бүгд Найрамдах Литва Улс, Монгол Улсыг ойлгоно.

2 дугаар зүйл

ҮЙЛЧЛЭХ ХҮРЭЭ

Энэхүү Хэлэлцээр нь Хэлэлцэн тохирогч аль нэг Талын хууль тогтоомжийн дагуу тухайн Талын нутаг дэвсгэрт Хэлэлцэн тохирогч нөгөө Талын хөрөнгө оруулагчаас энэхүү Хэлэлцээр хүчин төгөлдөр болохоос өмнө буюу хойно оруулсан хөрөнгөд хамаарах бөгөөд хүчин төгөлдөр болохоос өмнө оруулсан хөрөнгөөс үүдсэн буюу үүдэж болох аливаа маргаан буюу гомдлыг хамаарахгүй.

3 дугаар зүйл

ХӨРӨНГӨ ОРУУЛАЛТЫГ ДЭМЖИХ БОЛОН ХҮЛЭЭН ЗӨВШӨӨРӨХ

1. Хэлэлцэн тохирогч Тал бүр өөрийн нутаг дэвсгэрт Хэлэлцэн тохирогч нөгөө Талын хөрөнгө оруулагчдын хөрөнгө оруулалтыг боломжийн хирээр хөхиүүлэн дэмжиж, тийм хөрөнгө оруулалтыг өөрийн хууль тогтоомжийн дагуу хүлээн зөвшөөрнө.

2. Хэрэв Хэлэлцэн тохирогч Тал өөрийн нутаг дэвсгэр дэх хөрөнгө оруулалтыг хүлээн зөвшөөрсөн бол тухайн хөрөнгө оруулалттай холбоотой зохих зөвшөөрлийг олгох, тусгай зөвшөөрлийн хэлэлцээр буюу техникийн, арилжааны буюу захиргааны туслалцаа үзүүлэх тухай гэрээ байгуулах арга хэмжээ авна.

4 дүгээр зүйл

ХӨРӨНГӨ ОРУУЛАЛТЫГ ХАМГААЛАХ БОЛОН ХАНГАХ

1. Хэлэлцэн тохирогч Тал бүр өөрийн нутаг дэвсгэрт хууль тогтоомжийн дагуу Хэлэлцэн тохирогч нөгөө Талын хөрөнгө оруулагчдын оруулсан хөрөнгийг хамгаалж, тухайн хөрөнгө оруулалтыг хөтлөх, хэвийн ажиллуулах, ашиглах, шилжүүлэх, худалдах зэргээр хөрөнгө оруулалтыг захиран зарцуулахад үндэслэлгүй буюу ялгаварлан гадуурхах арга хэмжээ авахгүй байна.

2. Хэлэлцэн тохирогч Тал бүр өөрийн нутаг дэвсгэрт Хэлэлцэн тохирогч нөгөө Талын хөрөнгө оруулагчаас хийсэн хөрөнгө оруулалтад шударга, эрх тэгшээр хандана. Энэ нөхцөл нь Хэлэлцэн тохирогч аль ч Талын хувьд өөрийн орны хөрөнгө оруулагчид олгодгоосоо дутуугүй тааламжтай байх буюу Хэлэлцэн тохирогч аль ч Талын нутаг дэвсгэрт гуравдагч аливаа орны хөрөнгө оруулагчдад олгосон илүү тааламжтай нөхцлөөс дутуугүй байна.

3. Энэхүү Хэлэлцээрийн үл ялгаварлах, үндэсний болон нэн тааламжтай үндэсний нөхцөл нь Хэлэлцэн тохирогч аль нэг Талаас Хэлэлцэн тохирогч нөгөө Талын хөрөнгө оруулагчдад олгодог буюу цаашид олгох дор дурдсан нөхцөл, хөнгөлөлт, давуу эрхийг хамаарах ёсгүй. Үүнд:

а) чөлөөт худалдааны бүс, гаалийн холбоо, эдийн засгийн буюу санхүүгийн холбоо, нэгдсэн зах зээл буюу түүнтэй төстэй бүс нутгийн бусад хамтын ажиллагаа, Хэлэлцэн тохирогч аль нэг Талын оролцогч буюу оролцогч болох бүс нутгийн хөдөлмөрийн зах зээлийн талаарх хэлэлцээрүүдийг оролцуулан олон улсын адил төстэй хэлэлцээрээр олгох нөхцөл,

б) давхар татвараас зайлсхийх хэлэлцээр буюу татварын холбогдолтой олон улсын аливаа бусад хэлэлцээрээр олгох нөхцөл,

в) хөрөнгө оруулалттай бүхэлдээ буюу ихэнх хэсэг нь хамаарах олон талт хэлэлцээрээр олгох нөхцөл.

5 дугаар зүйл

ЧӨЛӨӨТ ГҮЙВУУЛГА

1. Хэлэлцэн тохирогч аль ч Тал нутаг дэвсгэрт нь хөрөнгө оруулсан Хэлэлцэн тохирогч нөгөө Талын хөрөнгө оруулагчдад хөрөнгө оруулалтаас үүдсэн дараах төлбөрийг чөлөөтэй гуйвуулах баталгаа гаргана. Үүнд:

а) орлого,

б) зээлийн төлбөр,

в) хөрөнгө оруулалтыг хэвийн явуулахад шаардагдах зардлын төлбөрийн хэмжээ,

г) эрхийн шимтгэл болон энэхүү Хэлэлцээрийн 1 дүгээр зүйлийн 2 дахь хэсгийн “в”, “г”, “д”- д дурдсан эрхээс үүдсэн бусад төлбөр,

д) хөрөнгө оруулалтыг хэвийн явуулах, хөгжүүлэхэд шаардагдах нэмэгдэл хөрөнгө,

е) хөрөнгө оруулалтыг бүхэлд нь буюу хэсэгчлэн захиран зарцуулсан буюу худалдсанаас орсон орлого,

ж) тухайн улсын нутаг дэвсгэрт хөрөнгө оруулсантай холбогдуулан хөлсөлсөн гадаадын ажилчдад олгосон цалин,

з) 6 дугаар зүйлд заасан нөхөн төлбөр.

2. Европын Холбооны хүрээнд тогтсон журамд хохирол учруулахгүйгээр гуйвуулгыг сааталгүй, чөлөөт хөрвөх валютаар хийнэ. Ийм гуйвуулгыг хийхдээ тухайн өдөр хэрэглэж буй албан ёсны итгэлцүүрт үндэслэнэ.

6 дугаар зүйл

АЛБАДАН ХУРААХ, НӨХӨН ТӨЛӨХ

1. Хэлэлцэн тохирогч аль нэг Талын хөрөнгө оруулагчаас Хэлэлцэн тохирогч нөгөө Талын нутаг дэвсгэрт оруулсан хөрөнгө оруулалтыг албадан хураах, улсын өмчид авах буюу албадан хураах, улсын өмчид авахтай адилтгах аливаа шууд буюу шууд бус арга хэмжээг нийгмийн эрх ашгийн үүднээс, ялгаварлан гадуурхахгүй байх зарчмын үндсэн дээр, хууль тогтоомжийн дагуу зүй ёсоор хэрэгжүүлсэн буюу тэнцвэржүүлсэн болон үр ашигтай төлбөртэйгээр буцааж олгохоос бусад тохиолдолд хэрэгжүүлж болохгүй. Энэхүү нөхөн төлбөрийн хэмжээ нь тухайн хөрөнгө оруулалтыг албадан хураасан эсхүл албадан хураах тухай мэдээ нийтийн хүртээл болсны өмнөх үеийн үнэтэй тэнцэх бөгөөд түүнийг саадгүйгээр нөхөн төлнө. Нөхөн төлбөрийн хэмжээг тогтоохдоо хөрөнгө оруулалтыг албадан хураасан өдрөөс

эхлэн Лондонгийн банк хоорондын тогтоосон ханшаар (LIBOR) хүүг бодож тооцно.

2. Хөрөнгөө албадан хураалгасан хөрөнгө оруулагч энэхүү Хэлэлцээрийн 8 дугаар зүйлд заасан эрхээ хэрэгжүүлэх үүднээс тухайн Хэлэлцэн тохирогч Талын шүүх буюу эрх бүхий бусад байгууллага болон бие даасан эрх бүхий этгээдээр өөрийн хэргийг хянуулах эрх эдлэх бөгөөд хөрөнгө оруулалтаа энэхүү зүйлд заасан зарчим болон хөрөнгө албадан хураасан Хэлэлцэн тохирогч Талын хууль тогтоомжийн дагуу үнэлүүлэх эрхийг эдлэнэ.

3. Хэлэлцэн тохирогч аль нэг Талын хөрөнгө оруулагчаас Хэлэлцэн тохирогч нөгөө Талын нутаг дэвсгэрт оруулсан хөрөнгөд дайн буюу бусад зэвсэгт мөргөлдөөн, хувьсгал гарсан, үндэсний онцгой байдал зарласан, эсхүл бослого гарсны улмаас хохирол учрахад хүрвэл Хэлэлцэн тохирогч тухайн Тал энэхүү Хэлэлцээрийн 4 дүгээр зүйлийн 2-т заасан хохирлыг нөхөн төлөх, реституци буюу нөхөн төлбөртэй холбогдсон бусад арга хэмжээг авна.

4. Энэхүү зүйлийн 3 дахь хэсэгт заасан зүйлийг хөндөхгүйгээр Хэлэлцэн тохирогч аль нэг Талын хөрөнгө оруулагчид дээрх хэсэгт заасан тохиолдлуудад Хэлэлцэн тохирогч нөгөө Талын нутагт дараах шалтгаанаас үүдэн хохирол учирвал:

а) Хэлэлцэн тохирогч нөгөө Талын зэвсэгт хүчин буюу эрх бүхий байгууллага хөрөнгө оруулалтыг бүхлээр нь эсхүл хэсгээр нь дайчлан хураасан,

б) тухайн байдалд шаардлага гараагүй байхад Хэлэлцэн тохирогч сүүлчийн Талын зэвсэгт хүчин буюу эрх бүхий байгууллага оруулсан хөрөнгийг устгасан бол реституци буюу нөхөн төлбөрийг саадгүй, тэнцвэржүүлсэн болон үр ашигтайгаар буцааж олгоно.

7 дугаар зүйл

ЭРХ ШИЛЖИХ

Хэлэлцэн тохирогч аль нэг Тал Хэлэлцэн тохирогч нөгөө Талын нутаг дэвсгэрт оруулсан өөрийн аль нэг хөрөнгө оруулагчийн хөрөнгө оруулалтад эдийн засгийн бус эрсдлийн даатгалын дагуу нөхөн төлбөр, баталгаа буюу даатгалын төлбөр хийгдэж байгаа бол даатгуулсан хөрөнгө оруулагчийн эрх баталгаа өгөгч Хэлэлцэн тохирогч Талд шилжсэнийг хүлээн зөвшөөрөх бөгөөд энэхүү шилжсэн эрх нь өмнөх эрх эдлэгчийн эрхтэй адил хэмжээнд байна.

8 дугаар зүйл

ХЭЛЭЛЦЭН ТОХИРОГЧ ТАЛ, ХЭЛЭЛЦЭН ТОХИРОГЧ
НӨГӨӨ ТАЛЫН ХӨРӨНГӨ ОРУУЛАГЧ
ХООРОНДЫН МАРГААНЫГ ШИЙДВЭРЛЭХ

1. Хэлэлцэн тохирогч аль нэг Тал болон нөгөө Талын хөрөнгө оруулагчдын хооронд хөрөнгө оруулалтаас үүдэн гарах аливаа маргааныг аль болох зөвшилцөх замаар шийдвэрлэх бөгөөд энэхүү Хэлэлцээрийг 9 дүгээр зүйлийг зөрчихгүй байх үүднээс маргалдагч Талууд зөвлөлдөж байна.

2. Маргааныг шийдвэрлэхээр зөвлөлдөх тухай хүсэлтээ бичгээр гаргаснаас хойш зургаан сарын дотор шийдвэрлэж чадаагүй бол маргалдагч аль нэг Талын хүсэлтээр хөрөнгө оруулагч маргааныг шийдвэрлүүлэхээр дараах байгууллагад хандаж болно. Үүнд:

а) Вашингтон хотноо 1965 оны 3 дугаар сарын 18-нд гарын үсэг зурсан “Улс орон болон бусад улс орны иргэдийн хооронд хөрөнгө оруулалтын талаар үүссэн маргааныг шийдвэрлэх тухай” Конвенцийн дагуу байгуулсан Хөрөнгө оруулалтын маргааныг шийдвэрлэх олон улсын төвийн арбитрын шүүх,

б) Маргалдагч талууд өөрөөр тохиролцоогүй бол “Олон улсын худалдааны эрх зүйн НҮБ-ын Комисс”-ын арбитрын дүрмийн дагуу арбитрын аливаа ad hoc тусгай шүүхэд,

3. Арбитрийн шүүхийг үйл ажиллагаа буюу арбитрийн шүүхийн шийдвэр гүйцэтгэх явцын аливаа үе шатанд маргаан оролцогч Тал болох хөрөнгө оруулагч нь даатгалын хүрээнд нөхөн төлбөрийг бүхэлд нь буюу хэсэгчилэн авсан гэдэг шалтгаанаар Хэлэлцэн тохирогч аль ч Тал эсэргүүцэл гаргаж болохгүй.

4. Хэлэлцэн тохирогч аль нэг Талын нутаг дэвсгэрт хүчин төгөлдөр хуулийн дагуу нэгдсэн эсхүл бий болсон, гэхдээ маргаан гарахаас өмнө Хэлэлцэн тохирогч нөгөө Талын иргэн, эсхүл хуулийн этгээдийн мэдэлд байсан компанийг Вашингтоны Конвенцийн үзэл санаа болон түүний 25 дугаар зүйлийн 2 дахь хэсгийн “б”-д заасны дагуу нөгөө Талын компани гэж үзнэ.

5. Хэлэлцэн тохирогч аль ч Тал Олон улсын арбитрын шүүхэд хянуулахаар өгсөн маргааны асуудлаар, хэрэв Хэлэлцэн тохирогч нөгөө Тал энэхүү Арбитрын шүүхээс гаргасан шийдвэр тогтоолыг мөрдөхгүй л бол, дипломат хамгаалалтанд хамруулахгүй.

9 дүгээр зүйл

ХЭЛЭЛЦЭН ТОХИРОГЧ ТАЛ ХООРОНДЫН
МАРГААНЫГ ШИЙДВЭРЛЭХ

1. Энэхүү Хэлэлцээрийг тайлбарлах буюу хэрэглэхтэй холбогдуулан Хэлэлцэн тохирогч Талуудын хооронд үүссэн маргааныг бололцооны хэрээр дипломат шугамаар шийдвэрлэнэ.

2. Аль нэг Хэлэлцэн тохирогч Тал бичгээр Хэлэлцэн тохирогч нөгөө Талдаа мэдэгдсэнээс хойш зургаан сарын дотор тухайн маргааныг шийдвэрлэж чадахгүй бол тэдгээрийн аль нэгийн хүсэлтээр маргааныг гурван арбиторчаас бүрдэх арбитрын шүүхэд шилжүүлнэ. Хэлэлцэн тохирогч аль аль Тал арбитрийн шүүхийн нэг нэг гишүүнийг томилно. Энэхүү хоёр гишүүн нь гуравдагч орны иргэнийг шүүхийн даргаар сонгоно.

3. Хэрэв Хэлэлцэн тохирогч аль нэг Тал Хэлэлцэн тохирогч нөгөө Талын хүсэлтийн дагуу хоёр сарын дотор өөрийн арбиторчийг томилоогүй бол хүсэлт гаргасан хэлэлцэн тохирогч Тал уг арбиторчийг томилуулахаар Олон улсын шүүхийн Ерөнхийлөгчид хандана.

4. Хэрэв хоёр арбиторч томилогдсоныхоо дараа хоёр сарын дотор шүүхийн даргаа сонгохоор тохиролцож чадаагүй бол Хэлэлцэн тохирогч аль нэг Талын хүсэлт гаргаснаар Олон улсын шүүхийн Ерөнхийлөгч шүүхийн даргыг сонгоно.

5. Энэхүү зүйлийн 3 ба 4-т заасан үүргийг Олон улсын шүүхийн Ерөнхийлөгч гүйцэтгэх боломжгүй буюу тэрээр Хэлэлцэн тохирогч аль нэг Талын иргэн бол Олон улсын шүүхийн Дэд ерөнхийлөгч томилгоог хийх бөгөөд хэрэв уг Дэд ерөнхийлөгч нь мөн Хэлэлцэн тохирогч аль нэг Талын иргэн буюу дээр дурдсан үүргийг биелүүлэх боломжгүй бол Олон улсын шүүхийн дараах дээд албан тушаалын Хэлэлцэн тохирогч аль нэг Талын иргэн биш гишүүнд шаардлагатай томилолт хийлгэхээр хүсэлт гаргана.

6. Хэлэлцэн тохирогч Талуудын зөвшилцсөний дагуу арбитрын шүүх хурлын дэгийг тодорхойлно.

7. Хэлэлцэн тохирогч Тал бүр өөрийн арбиторчийг томилох болон шүүх хуралд оролцохтой холбогдсон зардлыг хариуцна. Шүүх хурлын даргын болон бусад зардлыг Хэлэлцэн тохирогч Талууд хувааж төлнө.

8. Арбитрын шүүхийн шийдвэр Хэлэлцэн тохирогч Талуудын хувьд эцсийн бөгөөд заавал биелэгдэнэ.

10 дугаар зүйл

БУСАД ЗААЛТ

1. Хэлэлцэн тохирогч аль нэг Талын хууль тогтоомжийн заалт буюу олон эрх зүйн тодорхой заалт нь энэхүү Хэлэлцээрийн дагуу олгосон нөхцөлөөс хөрөнгө оруулагчийн хувьд илүү тааламжтай нөхцөлийг агуулж буй тохиолдолд тухайн заалтыг илүү тааламжтай хэмжээгээр дагаж мөрдөнө.

2. Хэлэлцэн тохирогч аль аль Тал Хэлэлцэн тохирогч нөгөө Талын хөрөнгө оруулагчийн тодорхой хөрөнгө оруулалттай холбоотой үүсэх аливаа бусад үүргийг биелүүлнэ.

11 дүгээр зүйл

ТӨГСГӨЛИЙН ЗААЛТУУД

1. Хэлэлцэн тохирогч Талууд бичгээр харилцан зөвшилцсөний үндсэн дээр энэхүү Хэлэлцээрт нэмэлт өөрчлөлт оруулж болно. Эл нэмэлт өөрчлөлт энэхүү зүйлийн 2 дахь хэсэгт заасны дагуу хүчин төгөлдөр болно.

2. Энэхүү Хэлэлцээр хүчин төгөлдөр болоход дотоодын хууль тогтоомжийн дагуу шаардагдах нөхцөл биелүүлсэн тухай Хэлэлцэн тохирогч Талууд харилцан бичгээр мэдэгдсэн өдрөөс хүчин төгөлдөр болж, 10 жилийн хугацаанд мөрдөгдөнө. Энэ хугацаа дуусахаас 12 сарын өмнө түүний үйлчлэлийг зогсоох тухай бичгээр мэдэгдээгүй бол энэхүү Хэлэлцээрийн хугцаа хоёр жил тутам аяндаа сунгагдана.

3. Энэхүү Хэлэлцээрийг цуцлахаас өмнө хийгдсэн хөрөнгө оруулалтын хувьд 1-ээс 10 дугаар зүйлийн заалтууд цуцалсан өдрөөс хойш дараагийн 10 жилийн хугацаанд хүчин төгөлдөр мөрдөгдөнө.

Хэлэлцээрийг 2003 оны 6 дугаар сарын 27-ны өдөр ...*Б.МАНДУУ*... хотноо литва, монгол болон англи хэлээр тус бүр хоёр эх хувь үйлдсэн бөгөөд эх бичвэрүүд нь адил хүчинтэй байна. Хэлэлцээрийг тайлбарлахад зөрүү гарвал англи эх хувийг баримтална.



БҮГД НАЙРАМДАХ ЛИТВА
УЛСЫН ЗАСГИЙН ГАЗРЫН
ӨМНӨӨС



МОНГОЛ УЛСЫН ЗАСГИЙН
ГАЗРЫН ӨМНӨӨС

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE ET LE GOUVERNEMENT DE MONGOLIE RELATIF À LA PROMOTION ET À LA PROTECTION RÉCIPROQUE DES INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de Mongolie, désignés ci-après par « les Parties contractantes »,

Désireux d'intensifier leur coopération économique pour l'avantage mutuel des deux États,

Souhaitant créer et maintenir des conditions favorables pour les investissements des investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante,

Reconnaissant la nécessité de promouvoir et de protéger les investissements étrangers en vue d'assurer la prospérité économique des deux États,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

1. Le terme « investisseur » s'entend, s'agissant de l'une ou l'autre Partie contractante,

a) De toute personne physique qui possède la nationalité de l'une ou l'autre Partie contractante ou réside de façon permanente sur le territoire de ces Parties contractantes en vertu de sa législation;

b) Des entités morales, y compris des sociétés, des corporations, des associations et autres organisations, créées ou autrement dûment organisées en vertu de la loi de cette Partie contractante ayant son siège, ainsi que le centre effectif de ses activités économiques, sur le territoire de ladite Partie contractante;

c) Des entités morales établies en vertu de la loi de tout pays tiers, qui sont la propriété des personnes mentionnées aux points a) et b) du paragraphe (1) du présent article, ou qui sont sous leur contrôle.

2. Le terme « investissements » désigne les avoirs acquis par un investisseur d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante, à condition que les investissements soient réalisés conformément aux lois et règlements de l'autre Partie contractante, et notamment :

a) Les biens meubles et immeubles ainsi que tous les autres droits réels, tels qu'hypothèques, gages et droits similaires;

b) Les actions, les parts ou tout autre type de participation au capital de sociétés;

c) Les créances pécuniaires, y compris les obligations garanties et non garanties, ou des créances portant sur des prestations à valeur financière de toute nature;

d) Les droits de propriété intellectuelle, y compris mais sans s'y limiter les droits d'auteur, les droits de propriété industrielle, les procédés techniques, le savoir-faire et la clientèle;

e) Les concessions industrielles et autre droit de mener des activités commerciales, concédés aux tenues de la loi ou d'un contrat, y compris les concessions relatives à la prospection, l'extraction et l'exploitation de ressources naturelles.

3. Le terme « rendements » signifie les montants produits par des investissements, y compris sans s'y limiter les bénéfices, les intérêts, les dividendes, les redevances et autres droits.

4. Le terme « territoire » s'entend, s'agissant de l'une ou l'autre Partie contractante, du territoire sous sa souveraineté et des autres zones sur lesquelles la Partie contractante possède des droits souverains ou sa juridiction en vertu de ses lois nationales et du droit international.

5. L'expression « Partie contractante » s'entend également de la République de Lituanie ou de la Mongolie, selon le contexte.

Article 2. Champ d'application

Le présent Accord s'applique à tous les investissements effectués sur le territoire d'une Partie contractante, conformément à ses lois et règlements, par des investisseurs de l'autre Partie contractante avant ou après l'entrée en vigueur de l'Accord, mais il ne s'applique pas aux différends en matière d'investissements qui se sont élevés ou auraient pu s'élever, ni à aucune réclamation qui a été réglée avant cette date.

Article 3. Promotion et acceptation

1. Chaque Partie contractante encourage dans la mesure du possible les investissements des investisseurs de la Partie contractante sur son territoire et autorise ces investissements dans le respect de ses lois et règlements.

2. Si une Partie contractante a autorisé un investissement sur son territoire, elle s'efforcera de délivrer les autorisations nécessaires audit investissement et à l'application d'accords et de contrats de licence pour l'assistance technique, commerciale ou administrative.

Article 4. Protection et traitement

1. Chaque Partie contractante protège sur son territoire les investissements effectués conformément à ses lois et règlements par des investisseurs de l'autre Partie contractante et s'engage à ne pas entraver, de quelque manière que ce soit, par des mesures arbitraires ou discriminatoires, la gestion, le maintien, l'usage, la jouissance ou l'aliénation de ces investissements.

2. Chaque Partie contractante veille au traitement juste et équitable sur son territoire des investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante. Ce traitement ne sera pas moins favorable que celui accordé par chaque Partie contractante aux investissements

effectués sur son territoire par ses propres investisseurs, ou que celui accordé par chaque Partie contractante aux investissements effectués sur son territoire par des investisseurs de tout pays tiers, si ce dernier traitement est plus favorable.

3. Les dispositions de non-discrimination, de traitement national et de traitement de la nation la plus favorisée du présent Accord ne doivent pas être interprétées comme obligeant une des Parties contractantes à étendre aux investisseurs de l'autre Partie contractante le bénéfice de tout traitement, préférence ou privilège découlant :

a) D'une zone de libre-échange, d'une union douanière, d'une union économique ou monétaire, d'un marché commun, d'autres accords similaires d'intégration économique régionale ou de tout accord international similaire, y compris d'accords régissant le marché du travail auxquels une des Parties contractantes est ou peut devenir partie;

b) De tout accord tendant à éviter la double imposition ou autre accord international sur la fiscalité;

c) D'une convention multilatérale concernant exclusivement ou principalement les investissements.

Article 5. Liberté de transfert

1. Chaque Partie contractante sur le territoire duquel des investissements ont été effectués par des investisseurs de l'autre Partie contractante garantit à ces investisseurs le libre transfert des paiements liés à ces investissements, notamment :

a) Revenus;

b) Remboursement d'emprunts;

c) Sommes destinées à couvrir les dépenses liées à la gestion des investissements;

d) Redevances et autres paiements découlant des droits énoncés à l'article premier, paragraphe 2, lettres c, d et e du présent Accord;

e) Capital supplémentaire nécessaire au maintien ou au développement de l'investissement;

f) Produits de la vente ou de la liquidation partielle ou totale de l'investissement, y compris des plus-values éventuelles;

g) Rémunérations du personnel engagé à l'étranger pour un investissement effectué sur son territoire;

h) Indemnités prévues à l'article 6.

2. Sans préjudice des mesures adoptées par l'Union européenne, les transferts sont effectués sans délai, dans une devise librement convertible, au taux de change applicable à la date du transfert, conformément à la réglementation des changes en vigueur.

Article 6. Expropriation, indemnisation

1. Aucune des Parties contractantes ne prendra, directement ou indirectement, des mesures d'expropriation ou de nationalisation ou toute autre mesure de même nature ou de même effet à l'encontre des investissements des investisseurs de l'autre Partie contrac-

tante, sauf pour cause d'utilité publique, sur une base non discriminatoire, dans le respect des procédures légales régulières et moyennant une indemnité adéquate et effective. L'indemnisation doit être équivalente à la valeur marchande qu'avait cet investissement exproprié immédiatement avant que l'expropriation ait eu lieu ou que l'expropriation imminente ne devienne de notoriété publique, selon la première éventualité, et sera versée sans retard indu. L'indemnisation comprendra les intérêts calculés, en application du taux LIBOR, à partir de la date d'expropriation.

2. Sans préjudice des dispositions de l'article 8 du présent Accord, les investisseurs dont les biens sont expropriés ont droit à un prompt examen de leur cas par une autorité judiciaire ou une autre autorité compétente et indépendante de la Partie contractante expropriatrice afin de déterminer si cette expropriation, et l'indemnisation qui en résulte, est conforme aux principes du présent article et aux lois de la Partie expropriatrice.

3. Les investisseurs de la Partie contractante ayant subi des pertes du fait d'une guerre ou de tout autre conflit armé, d'une révolution, d'un état d'exception ou d'une rébellion sur le territoire de l'autre Partie contractante, bénéficient, de la part de cette dernière d'un traitement conforme à l'article 4, paragraphe 2, du présent Accord en matière de restitution, d'indemnisation, de compensation ou autre forme de règlement.

4. Nonobstant le paragraphe 3 du présent article, les investisseurs d'une Partie contractante qui, dans toute situation visée paragraphe, subissent des pertes sur le territoire de l'autre Partie contractante dues à :

- a) La réquisition de leur investissement, en tout ou en partie, par les forces ou les autorités de cette dernière; ou
- b) La destruction de leur investissement, en tout ou en partie, par les forces ou par les autorités de cette dernière sans que la situation ne l'exige,

se verront restituer ou rembourser leurs investissements. Dans tous les cas, la restitution ou l'indemnisation doivent être opérées sans retard, de manière adéquate et effective.

Article 7. Principe de subrogation

Lorsqu'une Partie contractante a accordé une garantie financière pour risques non commerciaux couvrant un investissement effectué par un de ses investisseurs sur le territoire de l'autre Partie contractante, cette autre Partie reconnaît les droits de la première Partie contractante en vertu du principe de subrogation aux droits de l'investisseur, lorsque la première Partie contractante effectue le paiement en vertu de cette garantie.

Article 8. Différends entre une Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante

1. En vue d'un règlement amiable des différends entre une Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante concernant un investissement, et sans préjudice de l'article 9 du présent Accord, des consultations auront lieu entre les parties concernées.

2. Si ces consultations n'aboutissent pas à un règlement dans les six mois qui suivent la date de demande de consultations, le différend sera soumis, à la demande de l'une des Parties et au gré de l'investisseur :

a) Au Centre international de règlement des différends relatifs aux investissements (CIRDI) institué par la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États, ouverte à la signature à Washington le 18 mars 1965;

b) À un tribunal arbitral ad hoc, sauf autre arrangement convenu entre les parties au différend, qui sera constitué en application du Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI).

3. La Partie contractante qui est partie au différend, ne peut à un stade quelconque de la procédure de règlement ou de l'exécution d'une sentence, exciper du fait que l'investisseur a reçu, dans le cadre d'un contrat d'assurance, une indemnisation couvrant tout ou partie des dommages subis.

4. Une société qui a été établie ou constituée conformément aux lois en vigueur sur le territoire de la Partie contractante et qui, avant l'origine du différend, était contrôlée par des ressortissants ou des sociétés de l'autre Partie contractante, est réputée être, au sens de la Convention de Washington et conformément à son article 25 (2) (b), une société de cette dernière.

5. Aucune des Parties contractantes n'offrira de protection diplomatique pour un différend soumis à l'arbitrage international, à moins que l'autre Partie contractante ne se soumette pas et ne se conforme pas à la décision du tribunal arbitral.

Article 9. Différends entre Parties contractantes

1. Les litiges pouvant survenir entre les Parties contractantes quant à l'interprétation ou à l'application des dispositions du présent Accord doivent être réglés par la voie diplomatique.

2. Si les deux Parties contractantes ne parviennent pas à un accord dans les six mois suivant la date à laquelle ces négociations ont été demandées par l'une des Parties contractantes, le différend sera soumis à un tribunal d'arbitrage composé de trois membres. Chaque Partie contractante nommera son arbitre et ces deux arbitres choisiront un président qui sera un ressortissant d'un État tiers.

3. Si une des Parties contractantes n'a pas nommé son arbitre et n'a pas répondu à l'invitation de l'autre Partie contractante dans un délai de deux mois, cette dernière peut demander au Président de la Cour internationale de Justice de nommer l'arbitre.

4. Si les deux arbitres ne parviennent pas à un accord sur l'élection du Président dans les deux mois suivant leur nomination, ce dernier sera nommé à la demande de l'une des Parties contractantes, par le Président de la Cour internationale de Justice.

5. Si dans les cas prévus aux paragraphes 3 et 4 du présent article, le Président de la Cour internationale de Justice est empêché d'exercer cette fonction ou s'il est ressortissant de l'une des Parties, le Vice-président procède à la nomination et, si le Vice-président est lui-même empêché d'exercer cette fonction ou s'il est un ressortissant de l'une des Parties, le membre de la Cour le plus ancien, qui n'est un ressortissant d'aucune des Parties, procède à la nomination.

6. Sous réserve des autres dispositions de la Partie contractante, le tribunal arrête sa propre procédure.

7. Chacune des Parties contractantes supporte le coût de l'arbitre qu'il a nommé et de sa représentation lors des procédures arbitrales. Le coût du Président et les autres coûts sont répartis à parts égales entre les Parties contractantes.

8. Les décisions du tribunal sont définitives et ont force exécutoire pour chaque Partie contractante.

Article 10. Autres engagements

1. Si les dispositions de la législation de l'autre Partie contractante ou les règles du droit international accordent aux investisseurs de l'autre Partie contractante un traitement plus favorable que celui prévu dans le présent Accord, lesdites dispositions l'emportent dans la mesure où elles sont plus favorables à l'investisseur.

2. Chaque Partie contractante remplit toute obligation qu'elle a pu contracter en ce qui concerne les investissements effectués sur son territoire par des investisseurs de l'autre Partie contractante.

Article 11. Dispositions finales

1. Le présent Accord peut être modifié de toute manière convenue par écrit par les Parties contractantes. Ces amendements entrent en vigueur à la date mentionnée au paragraphe 2 du présent article.

2. Le présent Accord entre en vigueur à la date à laquelle les Parties contractantes se sont informées par écrit de l'accomplissement des procédures légales internes nécessaires à l'entrée en vigueur du présent Accord, et reste en vigueur pendant dix ans. Sauf dénonciation écrite douze mois avant son expiration, l'Accord est réputé renouvelé dans les mêmes conditions de deux ans en deux ans.

3. S'agissant des investissements effectués avant la date d'expiration du présent Accord, les dispositions des articles 1 à 10 continuent à produire leurs effets pendant une période de dix ans.

FAIT à Vilnius, le 27 juin 2003, en double exemplaire, en langues lituanienne, mongole et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Lituanie :

Pour le Gouvernement de Mongolie :

No. 47372

**Lithuania
and
Republic of Korea**

Convention between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Korea for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Seoul, 20 April 2006

Entry into force: *14 July 2007 by notification, in accordance with article 28*

Authentic texts: *English, Korean and Lithuanian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Lithuania, 21 April 2010*

**Lituanie
et
République de Corée**

Convention entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République de Corée tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Séoul, 20 avril 2006

Entrée en vigueur : *14 juillet 2007 par notification, conformément à l'article 28*

Textes authentiques : *anglais, coréen et lituanien*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Lituanie, 21 avril 2010*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LITHUANIA
AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA

FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION
AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION
WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME

The Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Korea,

Desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income

Have agreed as follows:

Article 1
Persons covered

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2
Taxes covered

1. This Convention shall apply to taxes on income imposed on behalf of a Contracting State or of its political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income all taxes imposed on total income, or on elements of income, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, as well as taxes on capital appreciation.

3. The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular:

a) in Korea:

- (i) the income tax;
 - (ii) the corporation tax;
 - (iii) the special tax for rural development; and
 - (iv) the inhabitant tax;
- (hereinafter referred to as "Korean tax");

b) in Lithuania:

- (i) the tax on profits (pelno mokestis); and
 - (ii) the tax on income (pajamu mokestis);
- (hereinafter referred to as "Lithuanian tax").

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any substantial changes which have been made in their respective taxation laws within a reasonable period of time after such changes.

Article 3 **General definitions**

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

- a) the term "Korea" means the Republic of Korea and, when used in a geographical sense, means the territory of the Republic of Korea, including its territorial sea, and any area adjacent to the territorial sea of the Republic of Korea which, in accordance with international law, has been or may hereafter be designated under the laws of the Republic of Korea as an area within which the sovereign rights or jurisdiction of the Republic of Korea with respect to the waters, the sea-bed and subsoil, and their natural resources may be exercised;
- b) the term "Lithuania" means the Republic of Lithuania and, when used in the geographical sense, means the territory of the Republic of Lithuania and any other area adjacent to the territorial sea of the Republic of Lithuania within which under the laws of the Republic of Lithuania and in accordance with international law, the rights of Lithuania may be exercised with respect to the sea-bed and its subsoil and their natural resources;
- c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Lithuania or Korea, as the context requires;
- d) the term "tax" means Lithuanian tax or Korean tax, as the context requires;
- e) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;
- f) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;
- g) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
- h) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;

- i) the term "competent authority" means:
 - (i) in Korea, the Minister of Finance and Economy or his authorised representative;
 - (ii) in Lithuania, the Minister of Finance or his authorised representative;
- j) the term "national" means:
 - (i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;
 - (ii) any legal person, partnership, or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State.

2. As regards the application of the Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Convention applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4 **Resident**

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of head or main office, place of management, place of incorporation or any other criterion of a similar nature, and also includes that State and any political subdivision or local authority thereof. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

- a) he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident only of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
- b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has an habitual abode;
- c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the State of which he is a national;
- d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall endeavour to settle the question by mutual agreement having regard to its place of effective management, place of main or head office, place of incorporation, or any other relevant factors.

Article 5
Permanent establishment

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

- a) a place of management;
- b) a branch;
- c) an office;
- d) a factory;
- e) a workshop, and
- f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. A building site, a construction, assembly or installation project or a supervisory activity connected therewith constitutes a permanent establishment only if such site, project or activity lasts for a period of more than nine months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

- a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
- c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;
- e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;
- f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business. However, when the activities of such an agent are exercised wholly or almost wholly on behalf of that enterprise and where the conditions between the agent and the enterprise differ from those which would be made between independent persons, such agent shall not be considered an agent of an independent status within the meaning of this paragraph.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6 **Income from immovable property**

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The provisions of this Convention relating to immovable property shall apply also to property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, any option or similar right to acquire immovable property, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources. Ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to the income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7
Business profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment (including a reasonable allocation of executive and general administrative expenses so incurred) and which would be deductible if the permanent establishment were an independent entity which paid those expenses whether incurred in the Contracting State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

5. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

6. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8
Shipping and air transport

1. Profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9
Associated enterprises

1. Where

- a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
- b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

Article 10
Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

- a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends;
- b) 10 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other rights, including corporate rights, which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11 **Interest**

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest arising in a Contracting State and derived by the Government of the other Contracting State including political subdivisions and local authorities thereof, the Central Bank of that other State or any financial institution performing functions of a governmental nature or by any resident of the other Contracting State with respect to debt-claim guaranteed by the Government of that other State including political subdivisions and local authorities thereof, the Central Bank of that other State or any financial institution performing functions of a governmental nature shall be exempt from tax in the first-mentioned State.

4. For purposes of paragraph 3, the terms "the Central Bank and financial institution performing functions of a governmental nature" mean:

a) in Korea:

- (i) the Bank of Korea;
- (ii) the Korea Export-Import Bank;
- (iii) the Korea Development Bank;
- (iv) the Korea Export Insurance Corporation; and

(v) such other financial institution performing functions of a governmental nature as may be specified and agreed upon in letters exchanged between the competent authorities of the Contracting States;

b) in Lithuania:

(i) the Bank of Lithuania; and

(ii) such other financial institution performing functions of a governmental nature as may be specified and agreed upon in letters exchanged between the competent authorities of the Contracting States;

5. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. The term "interest" shall not include any income which is treated as a dividend under the provisions of Article 10. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

6. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

7. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

8. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12
Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed

- a) 5 percent of the gross amount of the royalties paid for the use of industrial, commercial or scientific equipment;
- b) 10 percent of the gross amount of the royalties in all other cases.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films and films or tapes for radio or television broadcasting, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13
Capital gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State or shares in a company the assets of which consist mainly of such property may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State

3. Gains derived by an enterprise of a Contracting State operating ships or aircraft in international traffic from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that State.

4. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2 and 3, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14
Independent personal services

1. Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that Contracting State. But such income may also be taxed in the other Contracting State:

- a) if he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities; but only so much of the income as is attributable to that fixed base;
- b) if his stay in the other Contracting State is for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days in any twelve- month period; in that case, only so much of the income as is derived from his activities performed during the period of his presence in that other Contracting State.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15
Dependent personal services

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18, 19, 21, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

- a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned, and
- b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and
- c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 16
Directors' fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or supervisory board of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17
Artistes and sportsmen

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article, income derived by entertainers or sportsmen who are residents of a Contracting State from the activities exercised in the other Contracting State under a special programme of cultural exchange agreed upon between the governments of both Contracting States, shall be exempt from tax in that other State.

Article 18
Pensions

Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

Article 19
Government service

1. a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.
b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:
 - (i) is a national of that State; or
 - (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.
2. a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.
b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.
3. The provisions of Articles 15, 16, 17, and 18 shall apply to salaries, wages and other similar remuneration, and to pensions, in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.
4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall likewise apply in respect of remuneration or pensions paid by:
 - a) in Korea:
the Bank of Korea, the Korea Export-Import Bank, the Korea Development Bank, the Korea Export Insurance Corporation, the Korea Trade-investment Promotion Agency and other institutions performing functions of a governmental nature as may be specified and agreed upon in letters exchanged between the competent authorities of the Contracting States;

b) in Lithuania:

the Central Bank of Lithuania and such other financial institution performing functions of a governmental nature as may be specified and agreed upon in letters exchanged between the competent authorities of the Contracting States.

Article 20 **Students**

Payments which a student, an apprentice or a trainee who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 21 **Professors and teachers**

1. An individual who visits a Contracting State for the purpose of teaching or carrying out research at a university, college, school, or other similar educational institution recognised as non-profit organization by the Government of that Contracting State and who is or was immediately before that visit a resident of the other Contracting State shall be exempted from taxation in the first-mentioned Contracting State on remuneration for such teaching or research for a period not exceeding two years from the date of his first visit for that purpose.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income from research which is undertaken not for public interest but primarily for the private benefit of a specific person or persons.

Article 22 **Other income**

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

Article 23
Elimination of double taxation

1. In the case of a resident of Korea, double taxation shall be avoided as follows:

Subject to the provisions of Korean tax law regarding the allowance as a credit against Korean tax of tax payable in any country other than Korea (which shall not affect the general principle hereof), the Lithuanian tax payable (excluding, in the case of dividends, tax payable in respect of profits out of which the dividends are paid) under the laws of Lithuania and in accordance with this Convention, whether directly or by deduction, in respect of income from sources within Lithuania shall be allowed as a credit against Korean tax payable in respect of that income.

The credit shall not, however, exceed that part of Korean tax as computed before the credit is given, which is appropriate to that income subject to Korean tax.

2. In the case of a resident of Lithuania, double taxation shall be avoided as follows:

Where a resident of Lithuania derives income which, in accordance with this Convention, may be taxed in Korea, unless a more favourable treatment is provided in its domestic law, Lithuania shall allow as a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the income tax paid thereon in Korea.

Such deduction shall not, however, exceed that part of the income tax in Lithuania, as computed before the deduction is given, which is attributable to the income which may be taxed in Korea.

Article 24
Non-discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 8 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 25 **Mutual agreement procedure**

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 24, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs. When it seems advisable in order to reach agreement to have an oral exchange of opinions, such exchange may take place through a Commission consisting of representatives of the competent authorities of the Contracting States.

Article 26
Exchange of information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

- a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
- b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
- c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (*ordre public*).

Article 27
Members of diplomatic missions and consular posts

~~Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.~~

Article 28
Entry into force

1. The Governments of the Contracting States shall notify each other when the constitutional requirements for the entry into force of this Convention have been complied with.

2. The Convention shall enter into force on the fifteenth day after the date of the later of these notifications referred to in paragraph 1 and its provisions shall have effect:

a) in Korea:

- (i) in respect of taxes withheld at source, for amounts payable on or after the first day of January in the first calendar year following that in which this Convention enters into force; and
- (ii) in respect of other taxes, for the taxable year beginning on or after the first day of January in the first calendar year following that in which this Convention enters into force.

b) in Lithuania:

- (i) in respect of taxes withheld at source, on income derived on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force;
- (ii) in respect of other taxes on income, for taxes chargeable for any fiscal year beginning on or after the first day of January in the year next following the year in which the Convention enters into force;

Article 29
Termination

This Convention shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Convention, through diplomatic channels, by giving written notice of termination at least six months before the end of any calendar year from the fifth year following that in which the Convention entered into force. In such event, the Convention shall cease to have effect:

a) in Korea:

- (i) in respect of taxes withheld at source, for amounts payable on or after the first day of January in the first calendar year following that in which the notice is given; and
- (ii) in respect of other taxes, for the taxable year beginning on or after the first day of January in the first calendar year following that in which the notice is given.

b) in Lithuania:

- (i) in respect of taxes withheld at source, on income derived on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the notice has been given;
- (ii) in respect of other taxes on income, for taxes chargeable for any fiscal year beginning on or after the first day of January in the year next following the year in which the notice has been given;

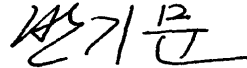
IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorised thereto, have signed this Convention.

Done in duplicate at *Seoul* this *20th* day of *April* 200*6*, in the Lithuanian, Korean and English languages, all three texts being equally authentic. In the case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government of
the Republic of Lithuania



For the Government of
the Republic of Korea



**PROTOCOL
TO THE CONVENTION BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LITHUANIA AND
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA
FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION
AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION
WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME**

At the signing of the Convention between the Republic of Lithuania and the Republic of Korea for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (hereinafter referred to as "the Convention"), the undersigned have agreed upon the following provisions which shall form an integral part of the Convention.

1. With reference to Article 3, Paragraph 1 j) (ii)

It is understood that in the case of Lithuania paragraph 1 j) (ii) also includes other entity, such as individual (personal) enterprise without the rights of legal person.

2. With reference to Article 6 and Article 13

It is understood that all income and gains from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in a Contracting State may be taxed in that Contracting State in accordance with the provisions of Article 13.

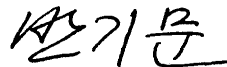
IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorised thereto have signed this Protocol.

Done in duplicate at Seoul this 20th day of April 2006, in the Lithuanian, Korean and English languages, all three texts being equally authentic. In the case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government of
the Republic of Lithuania



For the Government of
the Republic of Korea



[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

리투아니아 정부와 대한민국 정부 간의
소득에 대한 조세의 이중과세회피와 탈세방지를 위한 협약

리투아니아 정부와 대한민국 정부는,

소득에 대한 조세의 이중과세회피와 탈세방지를 위한 협약의 체결을 희망하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

인적범위

이 협약은 어느 한쪽 또는 양 체약국의 거주자인 인(人)에게 적용한다.

제 2 조

대상조세

1. 이 협약은 그 조세가 부과되는 방법에 관계없이 각 체약국, 정치적 하부 조직 또는 지방자치단체가 부과하는 소득에 대한 조세에 대하여 적용한다.

2. 자본평가에 대한 조세 및 동산 또는 부동산의 양도로 인한 소득에 대한 조세를 포함하여 총소득 또는 소득의 요소에 부과되는 모든 조세는 소득에 대한 조세로 본다.

3. 이 협약의 적용대상이 되는 조세는 다음과 같다.

가. 리투아니아의 경우

(1) 법인소득세 및

(2) 개인소득세

(이하 “리투아니아의 조세”라 한다)

나. 대한민국의 경우

(1) 소득세

(2) 법인세

(3) 농어촌특별세 및

(4) 주민세

(이하 “대한민국의 조세”라 한다)

2. 이 협약은 이 협약의 서명일 이후에 현행조세에 추가 또는 대체하여 부과되는 동일하거나 실질적으로 유사한 조세에 대하여도 적용한다. 양 체약국의 권한 있는 당국은 자국세법의 실질적인 개정사항을 그러한 개정 후 적당한 기간 내에 개정사항을 상호 통보한다.

제 3 조 일반적 정의

1. 이 협약의 목적상 문맥에 따라 달리 해석되지 아니하는 한,
 - 가. “리투아니아”라 함은 리투아니아공화국을 의미하며 지리적 의미로 사용되는 경우 리투아니아법 및 국제법에 의하여 해저, 하층토 및 천연자원을 사용할 권리를 행사하는 리투아니아의 영해에 인접한 지역과 리투아니아의 지역을 말한다.
 - 나. “대한민국”이라 함은 대한민국을 의미하며, 지리적 의미로 사용되는 경우 국제법에 따라 수역·해저, 하층토 및 천연자원에 대하여 대한민국의 주권 또는 관할권이 미치는 지역으로서 대한민국의 법에 의하여 지정되어 있거나 지정될 대한민국의 영해와 영해에 인접한 지역을 포함한 대한민국의 지역을 말한다.
 - 다. “어느 한쪽 체약국” 및 “다른 쪽 체약국”이라 함은 문맥에 따라 리투아니아 또는 대한민국을 말한다.
 - 라. “조세”라 함은 문맥에 따라 리투아니아의 조세 또는 대한민국의 조세를 말한다.
 - 마. “인”(人)이라 함은 개인·법인 및 그 밖의 인의 단체를 포함한다.
 - 바. “법인”이라 함은 법인격이 있는 단체 또는 조세목적상 법인격이 있는 단체로 취급되는 실체를 말한다.
 - 사. “어느 한쪽 체약국의 기업” 및 “다른 쪽 체약국의 기업”이라 함은 각각 어느 한쪽 체약국의 거주자에 의하여 경영되는 기업과 다른 쪽 체약국의 거주자에 의하여 경영되는 기업을 말한다.
 - 아. “국제운수”라 함은 어느 한쪽 체약국의 기업이 운영하는 선박 또는 항공기에 의한 운송을 말하며, 선박 또는 항공기가 다른 쪽 체약국안의 장소사이에서만 운영되는 경우를 제외한다.
 - 자. “권한 있는 당국”이라 함은 다음을 말한다.
 - (1) 리투아니아의 경우, 재무부장관 또는 그의 권한 있는 대리인

(2) 대한민국의 경우, 재정경제부장관 또는 그의 권한 있는 대리인
차. “국민”이라 함은 다음을 말한다.

(1) 어느 한쪽 체약국의 국적을 가진 모든 개인

(2) 법인·조합, 어느 한쪽 체약국에서 시행되고 있는 법에 의하여 그
러한 지위를 부여받은 단체

2. 어느 한쪽 체약국이 이 협약을 적용함에 있어서 이 협약에 정의되어 있지
아니한 용어는, 문맥에 따라 달리 해석되지 아니하는 한, 이 협약이 적용되는 조세
목적상 동 체약국의 당시 법이 정하는 의미와 그 체약국의 다른 법상의 용어에 주
어진 의미보다 우월한 동 체약국의 적용가능한 세법에서의 의미를 가진다.

제 4 조

거주자

1. 이 협약의 목적상, “어느 한쪽 체약국의 거주자”라 함은 그 체약국의 법에
따라 주소·거소·본점 또는 주사무소의 소재지, 관리장소, 법인의 설립지 또는 이
와 유사한 성질의 다른 기준에 따라 그 체약국·정치적 하부조직 또는 지방자치단
체에 납세의무가 있는 인을 말한다. 그러나 이 용어는 동 체약국의 원천으로부터
발생한 소득에 대하여만 동 체약국에서 납세의무가 있는 인은 포함하지 아니한다.

2. 이 조 제1항의 규정에 의하여 어느 개인이 양 체약국의 거주자가 되는 경
우, 그의 지위는 다음과 같이 결정된다.

가. 그는 그가 이용할 수 있는 항구적 주거를 두고 있는 체약국의 거주자
로 본다. 그가 양 체약국에 이용할 수 있는 항구적 주거를 가지고 있
는 경우, 그는 그의 인적 및 경제적 관계가 더 밀접한 체국(중대한 이
해관계의 중심지)의 거주자로 본다.

나. 그의 중대한 이해관계의 중심지가 있는 체약국을 결정할 수 없거나
또는 어느 체약국에도 그가 이용할 수 있는 항구적 주거를 두고 있지
아니하는 경우, 그는 그가 일상적 거소를 두고 있는 체약국의 거주자
로 본다.

다. 그가 일상적인 거소를 양 체약국에 두고 있거나 또는 어느 체약국에
도 일상적인 거소를 두고 있지 아니하는 경우, 그는 그가 국민인 체약
국의 거주자로 본다.

라. 그가 양 체약국의 국민이거나 또는 양 체약국의 국민도 아닌 경우, 양 체약국의 권한 있는 당국은 상호합의에 의하여 문제를 해결한다.

3. 제1항의 규정에 따라 개인 이외의 인이 양 체약국의 거주자로 되는 경우, 양 체약국의 권한 있는 당국은 실질적 관리장소, 본점 또는 주사무소, 법인 설립지 또는 그 밖의 다른 요소들을 고려하여 상호합의에 의하여 문제를 해결하도록 하여야 한다.

제 5 조 고정사업장

1. 이 협약의 목적상 “고정사업장”이라 함은 기업의 사업이 전적으로 또는 부분적으로 수행되는 고정된 사업장소를 말한다.

2. “고정사업장”이라 함은 특히 다음의 것을 포함한다.

가. 관리장소

나. 지점

다. 사무소

라. 공장

마. 작업장

바. 광산·유전·가스정·채석장 또는 기타 천연자원의 채취장소

3. 건축장소, 건설·조립·설치공사 또는 이와 관련된 감독활동은 그러한 장소·공사 또는 활동이 9월 이상 존속하는 경우에만 고정사업장을 구성한다.

4. 이 조 전항들의 규정에 불구하고 “고정사업장”은 다음을 포함하지 아니하는 것으로 본다.

가. 기업 소유의 재화 또는 상품의 저장·전시 또는 인도만을 목적으로 한 시설의 이용

나. 저장·전시 또는 인도만을 목적으로 한 기업 소유의 재화 또는 상품의 재고 보유

다. 다른 기업에 의한 가공만을 목적으로 한 기업 소유의 재화 또는 상품의 재고 보유

- 라. 기업을 위하여, 재화 또는 상품의 구입 또는 정보의 수집만을 목적으로 한 고정된 사업장소의 유지
- 마. 기업을 위하여, 그 밖의 예비적 또는 보조적인 성격의 활동만을 수행하는 것을 목적으로 한 고정된 사업장소의 유지
- 바. 이 항 가목 내지 마목에 규정된 활동의 복합만을 위한 고정된 사업장소의 유지. 다만, 이러한 복합으로부터 초래되는 고정된 사업장소의 전반적 활동이 예비적이거나 보조적인 성격의 것이어야 한다.

5. 제1항 및 제2항의 규정에 불구하고, 제6항의 규정이 적용되는 독립적 지위를 가지는 대리인 외의 인이 다른 쪽 계약국의 기업을 위하여 어느 한쪽 계약국에서 활동하며 그 어느 한쪽 계약국에서 그 기업의 이름으로 계약체결권을 상시적으로 행사하는 경우, 그 기업은 동 인이 그 기업을 위하여 수행하는 활동에 관하여 그 어느 한쪽 계약국에 고정사업장을 가지는 것으로 본다. 다만, 동 인의 활동이 고정된 사업장소를 통하여 행하여진다 하더라도 이 고정된 사업장소가 제4항에 언급된 고정사업장으로 되지 아니하는 활동에 한정되지 아니하는 경우이어야 한다.

6. 어느 기업이 어느 한쪽 계약국 안에서 중개인·일반위탁매매인 또는 독립적인 지위를 가진 그 밖의 다른 대리인을 통하여 사업을 수행한다는 이유만으로는, 그들이 그들의 활동을 통상적인 방법으로 수행하는 한, 동 기업이 그 어느 한쪽 계약국에 고정사업장을 가지는 것으로 보지 아니한다. 다만, 그러한 대리인의 활동이 동 기업을 위하여 전부 또는 거의 대부분을 수행하고 대리인과 기업간의 조건이 독립된 인물 간에 이루어질 조건과 다른 경우에, 동 대리인은 이 항에서 의미하는 독립대리인으로 고려하여서는 아니된다.

7. 어느 한쪽 계약국의 거주자인 법인이 다른 쪽 계약국의 거주자인 법인을 지배하거나 또는 지배되고 있다는 사실 또는 다른 쪽 계약국에서 사업을 수행(고정사업장을 통하거나 다른 방법에 의하여)하고 있다는 사실 그 자체만으로 어느 법인이 다른 법인의 고정사업장을 구성하지는 아니한다.

제 6 조 부동산소득

- 1. 어느 한쪽 계약국의 거주자가 다른 쪽 계약국에 소재하는 부동산으로부터

취득하는 소득(농업 또는 임업으로부터 발생하는 소득을 포함한다)에 대하여는 그 다른 쪽 계약국에서 과세할 수 있다.

2. “부동산”이라 함은 당해 재산이 소재하는 계약국의 법에서 정하는 의미를 가진다. 이 용어는 어떠한 경우에도 부동산의 종물, 농업과 임업에 사용되는 가축과 장비, 토지 재산에 관한 일반법의 규정이 적용되는 권리, 부동산을 취득할 수 있는 선택권 또는 유사한 권리, 부동산의 용익권 및 광산·광천, 그 밖의 천연자원의 채취 또는 그것을 채취할 권리에 대한 대가인 가변적 또는 고정적인 지급금에 대한 권리에도 적용한다. 다만, 선박 및 항공기는 부동산으로 보지 아니한다.

3. 제1항의 규정은 부동산의 직접 사용·임대 또는 그 밖의 다른 형태의 사용으로부터 발생하는 소득에 대하여 적용한다.

4. 제1항 및 제3항의 규정은 기업의 부동산으로부터 발생하는 소득과 독립적인 적용역의 수행을 위하여 사용되는 부동산으로부터 발생하는 소득에 대하여도 적용한다.

제 7 조 사업이윤

1. 어느 한쪽 계약국 기업의 이윤에 대하여는, 그 기업이 다른 쪽 계약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 동 다른 쪽 계약국에서 사업을 수행하지 아니하는 한, 그 어느 한쪽 계약국에서만 과세한다. 기업이 앞에 언급한 것과 같이 사업을 수행하는 경우 그 기업의 이윤중 동 고정사업장에 귀속시킬 수 있는 부분에 대하여만 동 다른 쪽 계약국에서 과세할 수 있다.

2. 제3항의 규정에 따를 것을 조건으로, 어느 한쪽 계약국의 기업이 다른 쪽 계약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 그 다른 쪽 계약국에서 사업을 수행하는 경우, 동 고정사업장이 동일하거나 유사한 조건하에서 동일하거나 유사한 활동에 종사하며 또한 동 고정사업장이 속하는 기업과 전적으로 독립하여 거래하는 별개의 분리된 기업이라면 동 고정사업장이 취득할 것으로 기대되는 이윤을 각 계약국에서 동 고정사업장에 귀속되는 것으로 한다.

3. 고정사업장의 이윤을 결정함에 있어서, 고정사업장의 목적상 발생하는 경비(경영비와 일반관리비의 합리적인 배분을 포함한다)와 고정사업장이 그러한 경비를 지급하는 독립적인 실제일 경우에 공제될 경비는 고정사업장이 소재하는 계약국에서 또는 다른 곳에서 발생하는지의 여부에 관계없이 비용공제가 허용된다.

4. 어떠한 이윤도 고정사업장이 당해 기업을 위하여 재화나 상품을 단순히 구매한다는 이유만으로 동 고정사업장에 귀속되지는 아니한다.

5. 전항들의 목적상, 고정사업장에 귀속되는 이윤은 그에 반대되는 타당하고 충분한 이유가 없는 한 매년 동일한 방법으로 결정되어야 한다.

6. 이윤이 이 협약의 다른 조에서 별도로 취급되는 소득항목을 포함하는 경우, 그 다른 조의 규정은 이 조의 규정에 의하여 영향을 받지 아니한다.

제 8 조

선박과 항공기 운수

1. 어느 한쪽 계약국의 기업에 의하여 수행되는 국제운수상 선박 또는 항공기의 운항으로부터 발생하는 이윤은 그 어느 한쪽 계약국에서만 과세한다

2. 제1항의 규정은 공동사업·합작사업 또는 국제경영공동체에 참여함으로써 발생하는 이윤에 대하여도 적용한다.

제 9 조

특수관계기업

1. 가. 어느 한쪽 계약국의 기업이 다른 쪽 계약국 기업의 경영·지배 또는 자본에 직접 또는 간접으로 참여하거나, 또는
- 나. 동일인이 어느 한쪽 계약국의 기업과 다른 쪽 계약국 기업의 경영·지배 또는 자본에 직접 또는 간접으로 참여하는 경우

그리고 위의 어느 경우에 있어서도 양 기업간의 상업상 또는 재정상의 관계에 있어서 독립기업 간에 설정되는 조건과 다른 조건이 설정되거나 부과된 경우, 동 조건이 없었더라면 어느 한쪽 기업의 이윤이 되었을 것이 동 조건으로 인하여 그 기업의 이윤이 되지 아니한 것은 동 기업의 이윤에 포함되며 그에 따라 과세할 수 있다.

2. 어느 한쪽 체약국이 동 체약국 기업의 이윤에 다른 쪽 체약국에서 과세된 그 다른 쪽 체약국 기업의 이윤을 포함하여 과세할 경우, 그와 같이 포함된 이윤이 양 기업간에 설정된 조건이 독립기업 간에 설정되었을 조건이었다면 그 어느 한쪽 체약국 기업에게 발생되었을 이윤인 경우에는, 다른 쪽 체약국은 그러한 이윤에 대하여 그 다른 쪽 체약국의 과세액을 적절히 조정하여야 한다. 이러한 조정을 함에 있어서는 이 협약의 다른 조항이 적절히 고려되어야 하며, 양 체약국의 권한 있는 당국은 필요한 경우에 상호 협의하여야 한다.

제 10 조 배 당

1. 어느 한쪽 체약국의 거주자인 법인이 다른 쪽 체약국의 거주자에게 지급하는 배당에 대하여는 그 다른 쪽 체약국에서 과세할 수 있다.

2. 그러나 그러한 배당에 대하여는 배당을 지급하는 법인이 거주자인 어느 한쪽 체약국에서도 동 체약국의 법에 의하여 과세할 수 있다. 다만, 그 배당의 수익적 소유자가 다른 쪽 체약국의 거주자인 경우 부과되는 조세는 다음을 초과할 수 없다.

- 가. 수익적 소유자가 배당을 지급하는 법인(조합을 제외한다)의 자본을 25 퍼센트 이상 직접 소유하고 있는 법인인 경우에는 배당총액의 5퍼센트
- 나. 그 밖의 경우에는 배당총액의 10퍼센트

이 항은 배당의 지급원인이 되는 이윤에 대한 법인의 과세에 영향을 미치지 아니한다.

3. 이 조에서 사용되는 “배당”이라 함은 이윤에 참여하는 채권이 아닌 주식 또는 그 밖의 권리로부터 발생하는 소득과, 배당을 지급하는 법인이 거주자인 계약국의 법에 의하여 주식으로부터 발생하는 소득과 과세상 동일한 취급을 받는 법인의 권리를 포함한 그 밖의 권리로부터 발생하는 소득을 말한다.

4. 제1항 및 제2항의 규정은 어느 한쪽 계약국의 거주자인 배당의 수익적 소유자가 그 배당을 지급하는 법인이 거주자인 다른 쪽 계약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 사업을 수행하거나 또는 동 다른 쪽 계약국에 소재하는 고정시설을 통하여 독립적 인적용역을 수행하며, 또한 그 배당의 지급원인이 되는 지분이 고정사업장 또는 고정시설에 실질적으로 관련되는 경우에는 적용하지 아니한다. 그러한 경우에는 사안에 따라 제7조 또는 제14조의 규정을 적용한다.

5. 어느 한쪽 계약국의 거주자인 법인이 다른 쪽 계약국으로부터 이윤 또는 소득을 취득하는 경우, 그 다른 쪽 계약국은 그러한 배당이 그 다른 쪽 계약국의 거주자에게 지급되거나 그 배당의 지급원인이 되는 지분이 그 다른 쪽 계약국 안에 소재하는 고정사업장 또는 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우를 제외하고는 비록 지급된 배당 또는 유보이윤의 전부 또는 일부가 그 다른 쪽 계약국에서 발생한 이윤 또는 소득으로 구성되어 있다 할지라도 과세할 수 없으며 동 법인의 유보이윤도 유보이윤에 대한 조세의 대상으로 할 수 없다.

제 11 조 이 자

1. 어느 한쪽 계약국에서 발생하여 다른 쪽 계약국의 거주자에게 지급되는 이자에 대하여는 그 다른 쪽 계약국에서 과세할 수 있다.

2. 그러나 그러한 이자는 그 이자가 발생하는 계약국에서도 동 계약국의 법에 의하여 과세할 수 있다. 다만, 그 이자의 수익적 소유자가 다른 쪽 계약국의 거주자인 경우 부과되는 조세는 이자 총액의 10퍼센트를 초과할 수 없다.

3. 제2항의 규정에 불구하고, 어느 한쪽 계약국에서 발생하고 다른 쪽 계약국의 정부·정치적 하부조직·지방자치단체·중앙은행 또는 정부적 기능을 수행하는 금융기관이 취득하는 이자 또는 다른 쪽 계약국의 정부·정치적 하부조직·지방자

치단체·중앙은행 또는 정부적 기능을 수행하는 금융기관의 보증과 관련하여 다른 쪽 계약국의 거주자가 취득하는 이자는 어느 한쪽 계약국의 조세로부터 면제된다.

4. 제3항의 목적상, “중앙은행 및 정부적 기능을 수행하는 금융기관”이라 함은 다음을 말한다.

가. 리투아니아의 경우

- (1) 리투아니아은행
- (2) 양 계약국의 권한 있는 당국간에 서신으로 명시하고 합의하는 정부적 기능을 수행하는 그 밖의 금융기관

나. 대한민국의 경우

- (1) 한국은행
- (2) 한국수출입은행
- (3) 한국산업은행
- (4) 한국수출보험공사 및
- (5) 양 계약국의 권한 있는 당국간에 서신으로 명시하고 합의하는 정부적 기능을 수행하는 그 밖의 금융기관

5. 이 조에서 사용되는 “이자”라 함은 저당의 유무와 채무자의 이윤에 대한 참가권의 수반 여부에 관계없이 모든 종류의 채권으로부터 발생하는 소득과 특히 정부증권·채권 또는 회사채로부터 발생하는 소득, 정부증권·채권 또는 회사채에 부수되는 프리미엄 및 장려금을 포함하는 소득을 말한다. 이자에는 제10조에서 배당으로 취급하는 소득은 포함하지 아니한다. 지급지연에 따른 벌과금은 이항의 목적상 이자로 간주하지 아니한다.

6. 제1항 및 제2항의 규정은, 어느 한쪽 계약국의 거주자인 이자의 수익적 소유자가 그 이자가 발생한 다른 쪽 계약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 사업을 수행하거나 또는 다른 쪽 계약국에 소재하는 고정시설을 통하여 독립적 인적용역을 제공하며 또한 이자의 지급원인이 되는 채권이 고정사업장이나 고정시설에 실질적으로 관련되는 경우에는 적용하지 아니한다. 그러한 경우에는 사안에 따라 제7조 또는 제14조의 규정을 적용한다.

7. 이자는 그 지급인이 어느 한쪽 계약국 자체나 어느 한쪽 계약국의 지방자치단체 또는 거주자인 경우, 그 어느 한쪽 계약국에서 발생하는 것으로 본다. 그러나 이자의 지급인이 어느 한쪽 계약국의 거주자인지 여부에 관계없이, 동 인이 어

는 한쪽 계약국 안에 그 이자의 지급원인이 되는 채무의 발생과 관련된 고정사업장 또는 고정시설을 가지고 있고 또한 이자가 그러한 고정사업장 또는 고정시설에 의하여 부담되는 경우, 그러한 이자는 동 고정사업장 또는 고정시설이 소재하는 계약국에서 발생하는 것으로 본다.

8. 지급인과 수익적 소유자 간 또는 그 양자와 그 밖의 인 간의 특수관계로 인하여 이자 지급액이, 특수관계가 없었더라면 지급인과 수익적 소유자 간에 합의되었을 금액을 초과하는 경우, 이 조의 규정은 그 합의되었을 금액에 대하여만 적용한다. 그러한 경우 그 지급액의 초과부분에 대하여는 이 협약의 다른 규정을 적절히 고려하여 각 계약국의 법에 의하여 과세한다.

제 12 조 사 용 료

1. 어느 한쪽 계약국에서 발생하여 다른 쪽 계약국의 거주자에게 지급되는 사용료에 대하여는 그 다른 쪽 계약국에서 과세할 수 있다.

2. 그러나 그러한 사용료는 사용료가 발생하는 계약국에서도 동 계약국의 법에 의하여 과세될 수 있다. 다만, 사용료의 수익적 소유자가 다른 쪽 계약국의 거주자인 경우 부과되는 조세는 다음을 초과할 수 없다.

가. 산업적·상업적·과학적 장비의 사용에 대한 사용료는 지급총액의 5퍼센트

나. 그 밖의 사용료는 지급총액의 10퍼센트

3. 이 조에서 사용되는 “사용료”라 함은 영화필름 및 라디오와 텔레비전 방송용 필름이나 테이프를 포함하는 문학적·예술적 또는 과학적 작품에 관한 저작권·특허권·상표권·의장·신안·도면·비밀공식이나 공정의 사용 또는 사용권, 산업적·상업적 또는 과학적 장비의 사용 또는 사용권, 산업적·상업적 또는 과학적 경험에 관한 정보의 대가로써 받는 모든 종류의 지급금을 말한다.

4. 제1항·제2항의 규정은 어느 한쪽 계약국의 거주자인 사용료의 수익적 소유자가 그 사용료가 발생하는 다른 쪽 계약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 사업을 수행하거나 또는 그 다른 쪽 계약국에 소재하는 고정시설을 통하여 독립적

인적용역을 수행하며, 또한 동 사용료의 지급원인이 되는 권리 또는 재산이 고정 사업장 또는 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우에는 적용하지 아니한다. 그러한 경우에는 사안에 따라 제7조 또는 제14조의 규정을 적용한다.

5. 사용료는 그 지급인이 어느 한쪽 계약국의 거주자인 경우 그 어느 한쪽 계약국에서 발생한 것으로 본다. 그러나 사용료의 지급인이 어느 한쪽 계약국의 거주자인지 여부에 관계없이, 동 인이 어느 한쪽 계약국에 사용료를 지급할 의무의 발생과 관련되는 고정사업장 또는 고정시설을 가지고 있고, 또한 그 사용료가 고정사업장 또는 고정시설에 의하여 부담되는 경우, 그러한 사용료는 동 고정사업장 또는 고정시설이 소재하는 계약국에서 발생한 것으로 본다.

6. 지급인과 수익적 소유자 간 또는 그 양자와 그 밖의 인 간의 특수관계로 인하여 사용료의 지급액이, 그 지급의 원인이 되는 사용·권리 또는 정보와 관련하여 그러한 특수관계가 없었더라면 지급인과 수익적 소유자 간에 합의되었을 금액을 초과하는 경우, 이 조의 규정은 그 합의되었을 금액에 대하여만 적용한다. 그러한 경우 그 지급액의 초과부분에 대하여는 이 협약의 다른 규정을 적절히 고려하여 각 계약국의 법에 의하여 과세한다.

제 13 조

양도소득

1. 어느 한쪽 계약국의 거주자가 제6조에서 언급된 다른 쪽 계약국에 소재하는 부동산 또는 법인의 자산이 주로 부동산으로 이루어진 주식의 양도로부터 얻는 이득에 대하여는 그 다른 쪽 계약국에서 과세할 수 있다.

2. 어느 한쪽 계약국의 기업이 다른 쪽 계약국에 가지고 있는 고정사업장의 사업용 재산의 일부를 형성하는 동산 또는 독립적 인적용역을 수행할 목적으로 다른 쪽 계약국에서 어느 한쪽 계약국의 거주자에게 이용가능한 고정시설에 속하는 동산의 양도로부터 발생하는 이득 및 고정사업장(단독으로 또는 기업 전체와 함께) 또는 고정시설의 양도로부터 발생하는 이득에 대하여는 그 다른 쪽 계약국에서 과세할 수 있다.

3. 어느 한쪽 체약국의 기업이 국제운수에 사용되는 선박 또는 항공기 및 선박 또는 항공기의 운항에 부수되는 동산의 양도로부터 얻는 이득에 대하여는 그 어느 한쪽 체약국에서만 과세한다.

4. 제1항·제2항 및 제3항에서 언급된 재산 이외의 재산의 양도로부터 발생하는 이득에 대하여는 그 양도인이 거주자인 체약국에서만 과세한다.

제 14 조 독립적 인적용역

1. 어느 한쪽 체약국의 거주자인 개인이 전문직업적 용역 또는 독립적 성격의 그 밖의 활동과 관련하여 취득하는 소득은 그 어느 한쪽 체약국에서만 과세한다. 다만, 다음과 같은 경우 그러한 소득에 대하여는 다른 쪽 체약국에서 과세할 수 있다.

가. 그가 자신의 활동을 수행할 목적으로 다른 쪽 체약국에 정기적으로 이용가능한 고정시설을 가지고 있고 동 고정시설에 귀속되는 소득

나. 어느 12개월 기간 중 총 183일 또는 이를 초과하는 단일기간 또는 통산한 기간동안 그 다른 쪽 체약국에 체류하는 경우 그가 다른 쪽 체약국에 체류하는 기간동안 제공한 활동에서 발생한 소득

2. “전문직업적 용역”이라 함은 의사·변호사·엔지니어·건축가·치과의사 및 회계사의 독립적인 활동뿐만 아니라 특히 독립적인 과학·무한·예술·교육과 교수활동을 포함한다.

제 15 조 종속적 인적용역

1. 제16조·제18조·제19조 및 제21조의 규정에 따를 것을 조건으로, 어느 한쪽 체약국의 거주자가 고용과 관련하여 취득하는 급여·임금 및 그 밖의 유사한 보수에 대하여는 그 고용이 다른 쪽 체약국에서 수행되지 아니하는 한 그 어느 한쪽 체약국에서만 과세한다. 만약 고용이 다른 쪽 체약국에서 수행되는 경우에는 그 고용으로부터 발생하는 보수에 대하여는 그 다른 쪽 체약국에서 과세할 수 있다.

2. 제1항의 규정에 불구하고, 어느 한쪽 체약국의 거주자가 다른 쪽 체약국에서 수행한 고용과 관련하여 어느 한쪽 체약국의 거주자가 취득하는 보수에 대하여는 다음의 경우 그 어느 한쪽 체약국에서만 과세한다.

- 가. 수취인이 당해 과세연도에 개시하거나 종료하는 12개월의 기간 중 총 183일을 초과하지 아니하는 단일기간 또는 통산한 기간동안 다른 쪽 체약국에 체류하고,
- 나. 그 보수가 다른 쪽 체약국의 거주자가 아닌 고용주에 의하여 또는 그를 대신하여 지급되며,
- 다. 그 보수가 다른 쪽 체약국 안에 고용주가 가지고 있는 고정사업장 또는 고정시설에 의하여 부담되지 아니하는 경우

3. 이 조 전항들의 규정에 불구하고, 어느 한쪽 체약국의 기업에 의하여 국제 운수에 사용되는 선박이나 항공기에 탑승하여 수행되는 고용과 관련하여 발생하는 보수에 대하여는 그 어느 한쪽 체약국에서만 과세한다.

제 16 조

이사의 보수

어느 한쪽 체약국의 거주자가 다른 쪽 체약국의 거주자인 법인의 이사회 또는 감사위원회의 구성원 자격으로 취득하는 이사의 보수 및 그 밖의 유사한 지급금에 대하여는 그 다른 쪽 체약국에서 과세할 수 있다.

제 17 조

연예인 및 체육인

1. 제14조 및 제15조의 규정에 불구하고 연극·영화·라디오 또는 텔레비전의 연예인 또는 음악가와 같은 연예인으로서 또는 체육인으로서 어느 한쪽 체약국의 거주자가 다른 쪽 체약국에서 수행하는 그의 인적활동으로부터 취득하는 소득에 대하여는 그 다른 쪽 체약국에서 과세할 수 있다.

2. 연예인 또는 체육인 자격으로 어느 한쪽 체약국에서 수행한 인적활동에 관한 소득이 그 연예인 또는 체육인 자신에게 귀속되지 아니하고 타인에게 귀속되

는 경우, 제7조·제14조 및 제15조의 규정에 불구하고, 동 소득에 대하여는 그 연예인 또는 체육인의 활동이 수행되는 체약국에서 과세할 수 있다.

3. 이 조 제1항 및 제2항의 규정에도 불구하고, 어느 한쪽 체약국의 거주자인 연예인 또는 체육인이 양 체약국의 정부 간에 합의된 문화교류를 위한 특별 프로그램에 따라 다른 쪽 체약국에서 수행되는 활동으로부터 취득하는 소득은 그 다른 쪽 체약국에서 면세한다.

제 18 조 연 금

제19조제2항의 규정에 따를 것을 조건으로, 어느 한쪽 체약국의 거주자에게 과거의 고용의 대가로서 지급되는 연금 및 그 밖에 이와 유사한 보수에 대하여는 그 어느 한쪽 체약국에서만 과세할 수 있다.

제 19 조 정 부 용 역

1. 가. 어느 한쪽 체약국, 정치적 하부조직 또는 지방자치단체에 제공되는 용역에 대하여 어느 한쪽 체약국, 정치적 하부조직 또는 지방자치단체가 개인에게 지급하는 연금외의 급료·임금 및 그 밖의 유사한 보수에 대하여는 그 어느 한쪽 체약국에서만 과세한다.
- 나. 그러나 그러한 급료·임금 및 유사한 보수에 대하여 동 용역이 다른 쪽 체약국에서 제공되고, 그 개인의 용역이 다음에 해당하는 그 다른 쪽 체약국의 거주자인 경우에는 그 다른 쪽 체약국에서만 과세한다.
 - (1) 그 다른 쪽 체약국의 국민인 자, 또는
 - (2) 단지 그 용역의 제공만을 목적으로 그 다른 쪽 체약국의 거주자가 되지 아니한 자
2. 가. 어느 한쪽 체약국, 정치적 하부조직 또는 지방자치단체에 제공되는 용역에 대하여 어느 한쪽 체약국, 정치적 하부조직 또는 지방자치단체가 지급하거나 조성한 기금으로부터 개인에게 지급하는 연금에 대하여는 그 어느 한쪽 체약국에서만 과세한다.

나. 그러나 그 개인이 다른 쪽 체약국의 거주자이며 국민인 경우, 그러한 연금에 대하여는 그 다른 쪽 체약국에서만 과세한다.

3. 어느 한쪽 체약국, 정치적 하부조직 또는 지방자치단체에 의하여 수행되는 사업과 관련하여 제공되는 용역에 대한 급여·임금 및 그 밖의 유사한 보수 그리고 연금에 대하여는 제15조·제16조·제17조 및 제18조의 규정을 적용한다.

4. 제1항과 제2항의 규정은 다음의 기관에 의하여 지급되는 급여·연금에 대하여도 동일하게 적용한다.

가. 리투아니아의 경우

리투아니아은행과 양 체약국의 권한 있는 당국간에 교환된 서신에 명기하고 합의한 정부적 기능을 수행하는 그 밖의 기관

나. 대한민국의 경우

한국은행·한국수출입은행·한국산업은행·한국수출보험공사·한국무역투자진흥공사와 양 체약국의 권한 있는 당국 간에 교환된 서신에 명기하고 합의한 정부적 기능을 수행하는 그 밖의 기관

제 20 조 학 생

어느 한쪽 체약국을 방문하기 직전에 다른 쪽 체약국의 거주자이었으며, 단지 교육 또는 훈련만을 목적으로 그 어느 한쪽 체약국에 체재하는 학생·견습생 또는 훈련생이 자신의 생계유지·교육 또는 훈련의 목적으로 받는 지급금에 대하여는, 그러한 지급금이 어느 한쪽 체약국의 국외원천으로부터 발생하는 한 그 어느 한쪽 체약국에서 과세하지 아니한다.

제 21 조 교수 및 교사

1. 대학·단과대학·학교 또는 어느 한쪽 체약국의 정부가 비영리기관으로 인정하는 그 밖의 유사한 교육기관에서 강의 또는 연구를 수행할 목적으로 어느 한쪽 체약국을 방문하고 그 어느 한쪽 체약국을 방문하기 직전에 다른 쪽 체약국

의 거주자였던 개인은, 어느 한쪽 계약국에의 최초 도착일부터 2년을 초과하지 아니하는 기간동안 그러한 강의 또는 연구의 보수에 대하여 그 어느 한쪽 계약국에서 면세된다.

2. 제1항의 규정은 그러한 연구가 공공이익이 아닌 특정인 또는 특정인들의 이익을 주목적으로 하여 수행된 연구로부터 받은 보수에는 적용하지 아니한다.

제 22 조 그 밖의 소득

1. 소득의 발생지를 불문하고, 이 협약의 전 각조에 규정되지 아니한 어느 한쪽 계약국 거주자의 소득에 대하여는 그 어느 한쪽 계약국에서만 과세한다.

2. 어느 한쪽 계약국 거주자인 소득의 수취인이 다른 쪽 계약국에서 고정사업장을 통하여 사업을 수행하거나, 그 다른 쪽 계약국에서 고정시설을 통하여 독립적 인적용역을 수행하고, 지급되는 소득과 관련된 권리 또는 재산이 그러한 고정사업장 또는 고정시설과 실질적으로 관련된 경우, 제1항의 규정은 제6조제2항에 규정된 부동산으로부터 발생한 소득 이외의 소득에는 적용되지 아니한다. 그러한 경우에는 사안에 따라 제7조 또는 제14조의 규정을 적용한다.

제 23 조 이중과세방지

1. 리투아니아 거주자의 경우 이중과세는 다음과 같이 회피된다.

리투아니아의 거주자가 이 협약의 규정에 의하여 대한민국에서 과세되는 소득을 취득하는 경우에 그 국내법에서 더 많은 혜택의 조치가 없는 한, 리투아니아는 동 거주자의 소득에 대한 조세에서 대한민국에 납부한 세액의 공제를 허용한다.

2. 대한민국 거주자의 경우 이중과세는 다음과 같이 회피된다.

대한민국 이외의 국가에서 납부하는 조세에 대한 대한민국의 조세로부터의 세액공제허용에 관한 대한민국 세법의 규정(이 항의 일반적인 원칙에 영향을

미쳐서는 아니된다)에 따를 것을 조건으로, 리투아니아의 원천소득에 대하여 직접적이든 공제에 의해서든, 리투아니아의 법과 이 협약의 규정에 의하여 리투아니아에 납부할 조세(배당의 경우 배당이 지급되는 이윤에 대하여 납부할 조세를 제외한다)는 동 소득에 대하여 납부할 대한민국의 조세로부터의 세액공제가 허용된다. 그 세액공제는 세액공제가 주어지기 전에 계산된 동 소득에 대한 대한민국의 조세액을 초과하지 아니한다.

그러나, 세액공제 금액은 세액공제가 허용되기 전에 대한민국에서 과세할 수 있는 소득에 귀속되는 리투아니아의 소득세를 초과하지 아니한다.

제 24 조 무 차 별

1. 어느 한쪽 계약국의 국민은 특히 거주와 관련하여 동일한 상황에 있는 다른 쪽 계약국의 국민이 부담하거나 부담할 수 있는 조세 또는 이와 관련된 요건과 다르거나 그보다 더 과중한 조세 또는 이와 관련된 요건을 그 다른 쪽 계약국에서 부담하지 아니한다. 이 규정은 제1조의 규정에 불구하고 어느 한쪽 또는 양 계약국의 거주자가 아닌 인에게도 적용한다.

2. 어느 한쪽 계약국의 기업이 다른 쪽 계약국에 가지고 있는 고정사업장에 대한 조세는 동일한 활동을 수행하는 그 다른 쪽 계약국의 기업에 부과되는 조세보다 불리하게 부과되지 아니한다. 이 규정은 어느 한쪽 계약국이 시미오르셔의 지위 또는 가족부양 책임으로 인하여 자국의 거주자에게 부여하는 조세목적상의 인적공제·감면 및 경감을 다른 쪽 계약국의 거주자에게 부여하여야 할 의무를 그 어느 한쪽 계약국에 대하여 부과하는 것으로 해석되지 아니한다.

3. 제9조제1항, 제11조제8항 또는 제12조제6항의 규정이 적용되는 경우를 제외하고, 어느 한쪽 계약국의 기업이 다른 쪽 계약국의 거주자에게 지급하는 이자·사용료 및 그 밖의 지급금은 동 기업의 과세이윤 결정상 동 이자·사용료 및 그 밖의 지급금이 그 어느 한쪽 계약국의 거주자에게 지급되었을 때와 같은 조건으로 공제된다.

4. 어느 한쪽 계약국 기업의 자본의 전부 또는 일부가 1인 또는 그 이상의 다른 쪽 계약국 거주자에 의하여 직접 또는 간접으로 소유 또는 지배될 경우, 그 기업은 그 어느 한쪽 계약국 안에서 그와 유사한 어느 한쪽 계약국의 기업이 부담하거나 부담할 수 있는 조세 또는 이와 관련된 요건과 다르거나 그보다 더 과중한 조세 또는 이와 관련된 요건을 부담하지 아니한다.

5. 제2조의 규정에 불구하고, 이 조의 규정은 모든 종류 및 명칭의 조세에 대하여 적용한다.

제 25 조 상호합의절차

1. 어느 한쪽 또는 양 계약국의 조치가 어느 인에 대하여 이 협약의 규정에 부합하지 아니하는 과세상의 결과를 초래하거나 초래할 것이라고 동 인이 여기는 경우, 그는 계약국의 국내법이 규정한 구제수단에 관계없이, 그가 거주자인 계약국의 권한 있는 당국 또는 동 사안이 제24조제1항에 해당되는 경우에는 그가 국민인 계약국의 권한 있는 당국에 그의 사안을 제기할 수 있다. 동 사안은 이 협약의 규정에 부합하지 아니하는 과세상의 결과를 초래하는 조치의 최초 통보일부터 3년 이내에 제기되어야 한다.

2. 권한 있는 당국은 이의가 정당하다고 인정하고 스스로 만족한 해결에 도달할 수 없는 경우, 이 협약에 부합되지 아니하는 과세를 회피하기 위하여 다른 쪽 계약국의 권한 있는 당국과 상호합의에 의하여 그 사안을 해결하도록 노력한다. 도달된 합의는 계약국 국내법상의 시한에 불구하고 시행된다.

3. 양 계약국의 권한 있는 당국은 이 협약의 해석 또는 적용상 발생하는 곤란 또는 의문을 상호합의에 의하여 해결하도록 노력한다. 또한 양 당국은 이 협약에 규정되지 아니한 경우에 있어서의 이중과세의 배제를 위하여도 상호 협의할 수 있다.

4. 양 계약국의 권한 있는 당국은 이 조의 전항들이 의미하는 합의에 도달하기 위한 목적으로 상호 직접적으로 의견을 교환할 수 있다. 합의에 도달하기 위하여 구두 의견교환이 바람직하다고 보는 경우 그러한 의견교환은 양 계약국의 권한 있는 당국의 대표로 구성되는 위원회를 통하여 이루어질 수 있다.

제 26 조
정보교환

1. 양 체약국의 권한 있는 당국은 이 협약의 제 규정 또는 이 협약의 규정에 반하지 아니하는 한 이 협약의 대상조세에 관한 당해 체약국의 국내법상의 제 규정의 시행에 필요한 정보 또는 동 조세에 관한 탈세를 방지하기 위하여 필요한 정보를 교환한다. 정보의 교환은 제1조에 의하여 제한되지 아니한다. 어느 한쪽 체약국이 입수하게 되는 정보는 동 체약국의 국내법에 의하여 입수하게 되는 정보와 동일하게 비밀로 취급되며, 이 협약의 적용을 받는 조세의 부과·징수 또는 그와 관련된 강제집행 또는 소추나 불복신청의 결정에 관련되는 인 또는 당국(사법·행정기관을 포함한다)에 대하여만 공개된다. 그러한 인 또는 당국은 그러한 목적을 위하여서만 그러한 정보를 사용하여야 한다. 그들은 공개 법정절차 또는 사법적 결정에 따라 정보를 공개할 수 있다.

2. 어떠한 경우에도 제1항의 규정은 어느 한쪽 체약국에 다음의 의무를 부과하는 것으로 해석되지 아니한다.

- 가. 어느 한쪽 또는 다른 쪽 체약국의 법률 및 행정관행과 모순되는 행정 조치의 시행
- 나. 어느 한쪽 또는 다른 쪽 체약국의 법률에 의하여 또는 정상적인 행정 과정에서 입수할 수 없는 정보의 제공
- 다. 거래·사업·산업·상업 또는 직업상의 비밀 또는 거래과정을 공개하는 정보 또는 공개하는 것이 공공정책(공공질서)에 위배되는 정보의 제공

제 27 조
외교관 및 영사관원

이 협약의 어떠한 규정도 국제법의 일반규칙 또는 특별협정의 규정에 의한 외교공관 또는 영사기관 구성원의 조세상의 특권에 영향을 미치지 아니한다.

제 28 조
발 효

1. 양 계약국의 정부는 협약의 발효를 위한 헌법이 요구하는 절차가 종료될 때 상호 통보하여야 한다.

2. 이 협약은 제1항에서 언급한 최후 통지일로부터 15일째에 발효되고 다음과 같이 적용한다.

가. 리투아니아의 경우

(1) 원천징수되는 조세에 대하여는 이 협약이 발효되는 연도의 다음 연도 1월 1일 이후 발생분

(2) 그 밖의 조세에 대하여는 이 협약이 발효되는 연도의 다음 연도 1월 1일 이후에 개시되는 과세연도 과세분

나. 대한민국의 경우

(1) 원천징수되는 조세에 대하여는 이 협약이 발효되는 연도의 다음 연도 1월 1일 이후 지급분

(2) 그 밖의 조세에 대하여는 이 협약이 발효되는 연도의 다음 연도 1월 1일 이후에 개시되는 과세연도부터

제 29 조

종 료

이 협약은 어느 한쪽 계약국에 의하여 종료될 때까지 효력을 가진다. 각 계약국은 이 협약이 효력을 발생한 날부터 5년이 경과한 후 어느 역년의 6월 30일 또는 그 이전에 외교경로를 통하여 다른 쪽 계약국에 서면으로 종료를 통고함으로써 이 협약을 종료시킬 수 있다. 그러한 경우 이 협약은 다음과 같이 효력이 정지된다.

가. 리투아니아의 경우

(1) 원천징수되는 조세에 대하여는 종료통보가 행하여진 연도의 다음 연도 1월 1일 이후 발생분

(2) 그 밖의 조세에 대하여는 종료통보가 행하여진 연도의 다음연도 1월 1일 이후에 개시한 과세연도 과세분

나. 대한민국의 경우

(1) 원천징수되는 조세에 대하여는 종료통보가 행하여진 연도의 다음 연도 1월 1일 이후 지급분

(2) 그 밖의 조세에 대하여는 종료통보가 행하여진 연도의 다음 연도 1월 1일 이후에 개시되는 과세연도부터

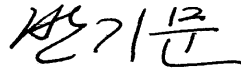
이상의 증거로 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임 받아 이 협약에 서명하였다.

2006년 4월 20일 서울에서 동등하게 정본인 리투아니아어·한국어 및 영어로 각각 2부씩 작성하였다. 해석상 차이가 있을 경우에는 영어본이 우선한다.

리투아니아 정부를 대표하여



대한민국 정부를 대표하여



리투아니아 정부와 대한민국 정부 간의 소득에 대한 조세의 이중과세회피와 탈세방지를 위한 협약 의정서

리투아니아와 대한민국 간의 소득에 대한 조세의 이중과세회피와 탈세 방지를 위한 협약(이하 “협약”이라 한다)을 서명함에 있어서, 아래 서명자는 협약의 불가분의 일부를 이루는 다음 규정에 합의하였다.

1. 제3조제1항차호(2)와 관련하여
제3조제1항차호(2)의 경우에는 법인의 권리가 없는 개인(인적)기업과 같은 그 밖의 단체를 포함하는 것으로 양해한다.
2. 협약 제6조 및 제13조와 관련하여
제6조에서 규정하고 어느 한쪽 계약국에 소재하는 부동산의 양도로부터 발생하는 모든 소득 및 양도소득은 제13조의 규정에 따라 그 어느 한쪽 계약국에서 과세할 수 있는 것으로 양해한다.

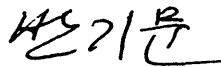
이상의 증거로 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 의정서에 서명하였다.

2006년 4월 20일 서울에서 동등하게 정본인 리투아니아어·한국어 및 영어로 각각 2부씩 작성하였다. 해석상 차이가 있을 경우에는 영어본이 우선한다.

리투아니아 정부를 대표하여



대한민국 정부를 대표하여



[LITHUANIAN TEXT – TEXTE LITUANIEN]

**LIETUVOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS
IR
KORĖJOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS**

SUTARTIS

**DĖL PAJAMŲ DVIGUBO APMOKESTINIMO IŠVENGIMO IR
MOKESČIŲ SLĖPIMO PREVENCIJOS**

Lietuvos Respublikos Vyriausybė ir Korėjos Respublikos Vyriausybė,

siekdamos sudaryti Sutartį dėl pajamų dvigubo apmokestinimo išvengimo ir mokesčių slėpimo prevencijos,

s u s i t a r ė:

1 straipsnis

Asmenys, kuriems taikoma sutartis

Ši Sutartis taikoma asmenims, kurie yra vienos ar abiejų Susitariančiųjų Valstybių rezidentai.

2 straipsnis

Mokesčiai, kuriems taikoma sutartis

1. Ši Sutartis taikoma pajamų mokesčiams, kuriuos ima Susitariančioji Valstybė arba jos politiniai padaliniai, arba jos vietos valdžia, nepaisant to, kokiu būdu jie imami.

2. Pajamų mokesčiais laikomi visi mokesčiai, kurie imami nuo visų pajamų arba nuo pajamų dalies, įskaitant mokesčius nuo turto vertės padidėjimo pajamų, gaunamų iš kilnojamojo ar nekilnojamojo turto perleidimo, taip pat mokesčiai nuo kapitalo vertės padidėjimo.

3. Šiuo metu galiojantys mokesčiai, kuriems taikoma ši Sutartis, yra tokie:

a) Korėjoje:

- i) pajamų mokestis;
- ii) įmonių mokestis;
- iii) specialus kaimo plėtros mokestis;
- iv) gyventojų mokestis;

(toliau vadinamas „Korėjos mokesčiu“);

b) Lietuvoje:

- i) pelno mokestis;
- ii) pajamų mokestis;

(toliau vadinami „Lietuvos mokesčiu“).

4. Sutartis taip pat taikoma bet kokiems identiškiems arba iš esmės panašioms mokesčiams, pradėtiems imti po Sutarties pasirašymo dienos papildomai ar vietoj buvusių mokesčių. Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys vieni kitiems praneša apie bet kokius reikšmingus jų atitinkamų mokesčių įstatymų pakeitimus per priimtina laikotarpį nuo tokių pakeitimų atsiradimo.

3 straipsnis Bendrosios apibrėžtys

1. Šioje Sutartyje, jeigu kontekstas nereikalauja kitaip:

a) sąvoka „Korėja“ – tai Korėjos Respublika, o vartojant geografinę prasme – Korėjos Respublikos teritorija, įskaitant jos teritorinę jūrą ir bet kurią kitą su Korėjos Respublikos teritorine jūra besiribojantį plotą, kuriame pagal tarptautinę teisę ar po šios Sutarties pasirašymo pagal Korėjos Respublikos nacionalinius įstatymus gali būti paskirta teritorija, kurioje Korėjos Respublika gali įgyvendinti savo suverenias teises ar jurisdikciją jūros dugno, grunto ir jų gamtos išteklių atžvilgiu;

b) sąvoka „Lietuva“ – tai Lietuvos Respublika, o vartojant geografinę prasme – Lietuvos Respublikos teritorija ir bet kuri kita su Lietuvos Respublikos teritorine jūra besiribojanti teritorija, kurioje pagal Lietuvos Respublikos įstatymus ir tarptautinę teisę Lietuva gali įgyvendinti savo teises į jūros dugną ir gruntą bei jų gamtos išteklius;

c) sąvoka „Susitariančioji Valstybė“ ir „kita Susitariančioji Valstybė“ – tai Lietuva arba Korėja, kaip reikalauja kontekstas;

d) sąvoka „mokestis“ – tai Lietuvos mokestis ar Korėjos mokestis, kaip reikalauja kontekstas;

e) sąvoka „asmuo“ – tai fizinis asmuo, bendrovė ir bet kuri kita asmenų organizacija;

f) sąvoka „kompanija“ – tai bet kuri korporacinė organizacija arba bet kuris subjektas, kuris mokesčių tikslais laikomas korporacine organizacija;

g) sąvokos „Susitariančiosios Valstybės įmonė“ ir „kitos Susitariančiosios Valstybės įmonė“ – tai atitinkamai įmonė, kurią organizuoja Susitariančiosios Valstybės rezidentas, ir įmonė, kurią organizuoja kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentas;

~~h) sąvoka „tarptautinis gabenimas“ – tai gabenimas laivu ar orlaiviu, kurį vykdo Susitariančiosios Valstybės įmonė, išskyrus atvejus, kai laivas ar orlaivis kursuoja tik tarp vietovių, esančių kitoje Susitariančiojoje Valstybėje;~~

i) sąvoka „kompetentingas asmuo“:

i) Korėjoje – Finansų ir ūkio ministras ar jo įgaliotas atstovas;

ii) Lietuvoje – Finansų ministras ar jo įgaliotas atstovas;

j) sąvoka „nacionalinis subjektas“:

i) bet kuris fizinis asmuo, turintis Susitariančiosios Valstybės pilietybę;

ii) bet kuris juridinis asmuo, bendrija arba asociacija, įgijusi tokį statusą pagal Susitariančioje Valstybėje galiojančius įstatymus.

2. Susitariančijai Valstybei kuriuo nors metu taikant šią Sutartį, bet kuri joje neapibrėžta sąvoka, jei kontekstas nereikalauja kitaip, turi tokią reikšmę, kokią ji tuo metu turi pagal tos Valstybės įstatymus mokesčių, kuriems taikoma ši Sutartis, atžvilgiu; bet kokia sąvokos reikšmė pagal taikomus tos Valstybės mokesčių įstatymus turi viršenybę prieš reikšmę, kuri šiai sąvokai suteikiama pagal kitus tos Valstybės įstatymus.

4 straipsnis **Rezidentas**

1. Šioje Sutartyje sąvoka „Susitariančiosios Valstybės rezidentas“ – tai bet kuris asmuo, kuriam pagal tos Valstybės įstatymus nuolatinės gyvenamosios vietos, buvimo vietos, pagrindinės buveinės buvimo vietos, vadovybės buvimo vietos, įmonės įsteigimo vietos arba kuriuo nors kitu panašiu pagrindu joje nustatyta prievolė mokėti mokesčių; sąvoka taip pat apima tą Valstybę ir bet kuri jos politinį padalinį ar vietos valdžią. Tačiau ši sąvoka neapima asmens, kuriam toje Valstybėje nustatyta prievolė mokėti mokesčių tik todėl, kad toje Valstybėje turi pajamų šaltinį.

2. Jei pagal 1 dalies nuostatas fizinis asmuo yra abiejų Susitariančiųjų Valstybių rezidentas, jo statusas nustatomas taip:

a) jis laikomas rezidentu tik tos Valstybės, kurioje jis turi nuolatinę gyvenamąją vietą; jei jis turi nuolatinę gyvenamąją vietą abiejose Valstybėse, jis laikomas rezidentu tik tos Valstybės, su kuria jo asmeniniai ir ekonominiai ryšiai yra glaudesni (gyvybinių interesų centras);

b) jei negalima nustatyti, kurioje Valstybėje yra jo gyvybinių interesų centras arba jei nė vienoje iš Valstybių jis neturi nuolatinės gyvenamosios vietos, jis laikomas rezidentu tik tos Valstybės, kurioje jis paprastai gyvena;

c) jei asmuo paprastai gyvena abiejose Valstybėse arba negyvena nė vienoje iš jų, jis laikomas rezidentu tik tos Valstybės, kurios nacionalinis subjektas jis yra;

d) jei asmuo yra abiejų Valstybių arba nėra nė vienos jų nacionalinis subjektas, Susitariančiųjų Valstybių kompetentingos institucijos klausimą sprendžia abipusiu susitarimu.

3. Jei pagal 1 dalies nuostatas asmuo, išskyrus fizinį asmenį, yra abiejų Susitariančiųjų Valstybių rezidentas, Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys stengiasi šį klausimą išspręsti abipusiu susitarimu, atsižvelgdami į faktiškosios vadovybės buvimo vietą, į pagrindinės buveinės buvimo vietą, įsteigimo vietą ar kitus atitinkamus faktorius.

5 straipsnis **Nuolatinė buveinė**

1. Šioje Sutartyje sąvoka „nuolatinė buveinė“ – tai nuolatinė komercinės-ūkinės veiklos vieta, per kurią vykdoma visa įmonės komercinė-ūkinė veikla arba jos dalis.

2. Sąvoka „nuolatinė buveinė“ pirmiausia apima:

- a) vadovybės buvimo vieta;
- b) filialą;
- c) įstaigą;
- d) gamyklą;
- e) dirbtuvę; ir
- f) kasyklą, naftos arba dujų gręžinį, karjerą arba kitą gamtos išteklių gavybos vietą.

3. Statybos aikštelė, statybos, surinkimo ar instaliavimo objektas arba su juo susijusi priežiūros veikla, laikomas nuolatine buveine tik tuo atveju, jei tokia statyba, objektas ar veikla trunka ilgiau kaip devynis mėnesius.

4. Nepaisant šio straipsnio ankstesnių nuostatų, laikoma, kad sąvoka „nuolatinė buveinė“ neapima:

- a) patalpų, kurios skirtos tik įmonei priklausantiems gaminiams ar prekėms sandėliuoti, eksponuoti ar pristatyti, naudojimo;
- b) įmonei priklausančių gaminių ar prekių atsargų, skirtų tik sandėliuoti, eksponuoti ar pristatyti, laikymo;
- c) įmonei priklausančių gaminių ar prekių atsargų, skirtų tik perdirbti kitoje įmonėje, laikymo;
- d) nuolatinės komercinės-ūkinės veiklos vietos, naudojamos tik įmonei reikalingiems gaminiams ar prekėms išigyti ar jai reikalingai informacijai rinkti, laikymo;
- e) nuolatinės komercinės-ūkinės veiklos vietos, naudojamos tik parengiamajai ar pagalbinei įmonės veiklai vykdyti, laikymo;
- f) nuolatinės komercinės-ūkinės veiklos vietos, naudojamos tik bet kuriam šios straipsnio dalies a–e punktuose išvardytos veiklos deriniui vykdyti, laikymo, jei visa taip derinama tokios vietos veikla yra parengiamojo ar pagalbinio pobūdžio.

5. Nepaisant 1 ir 2 dalių nuostatų, kai asmuo, išskyrus tokį, kuris turi nepriklausomo agento statusą ir kuriam taikoma 6 dalis, veikia įmonės vardu ir turi Susitariančiojoje Valstybėje įgaliojimus įmonės vardu sudaryti sutartis ir paprastai tais įgaliojimais naudojasi, laikoma, kad ta įmonė toje Valstybėje turi nuolatinę buveinę bet kuriai veiklai, kurią toks asmuo atlieka įmonės naudai, jei tokio asmens veikla neapsiriboja 4 dalyje nurodyta veikla, kurią vykdančiam per nuolatinę komercinės-ūkinės veiklos vietą, pagal tos dalies nuostatas ši nuolatinė komercinės-ūkinės veiklos vieta netaptų nuolatine buveine.

6. Nelaikoma, kad įmonė Susitariančiojoje Valstybėje turi nuolatinę buveinę, jei ji toje Valstybėje vykdo komercinę-ūkinę veiklą per brokerį, komisierių arba bet kurį kitą nepriklausomo agento statusą turintį agentą, jei tokia šių asmenų veikla yra jų įprastinė komercinė-ūkinė veikla. Tačiau kai visa ar beveik visa tokio agento veikla yra vykdoma tos įmonės vardu ir kai to agento ir įmonės nustatytos sąlygos skiriasi nuo tų, kurios būtų nustatytos nepriklausomų asmenų, šioje straipsnio dalyje toks agentas nelaikomas nepriklausomo agento statusą turinčiu agentu.

7. Tai, kad kompanija, Susitariančiosios Valstybės rezidentė, kontroliuoja kitą bendrovę, kuri yra kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentė arba (per nuolatinę buveinę ar kitaip) vykdo komercinę-ūkinę veiklą toje kitoje Valstybėje, arba pati yra tokios bendrovės kontroliuojama, savaime dar nereiškia, kad viena šių bendrovių yra kitos nuolatinė buveinė.

6 straipsnis

Pajamos iš nekilnojamojo turto

1. Pajamos, kurias vienos Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna iš kitoje Susitariančiojoje Valstybėje esančio nekilnojamojo turto (įskaitant pajamas iš žemės ūkio ar miškų ūkio), gali būti apmokestinamos toje kitoje Valstybėje.

2. Sąvoka „nekilnojamasis turtas“ turi tokią pat reikšmę, kokią reikšmę turi pagal tos Susitariančiosios Valstybės, kurioje tas nekilnojamasis turtas yra, teisę. Šios Sutarties nuostatos dėl nekilnojamojo turto taip pat taikomos ir turtui, papildančiam nekilnojamąjį turtą, gyvuliams, žemės ūkyje ir miškų ūkyje naudojami įrangai, teisėms, kurioms taikomos bendrųjų teisės aktų, reglamentuojančių žemės nuosavybę, nuostatos, bet kokiam opcionui ar panašiai teisei įsigyti nekilnojamąjį turtą, nekilnojamojo turto užufruktui ir teisėms į kintamas ar pastovias išmokas, kaip atlyginimą už mineralinių telkinių, šaltinių ir kitų gamtos išteklių eksploatavimą arba už teisę juos eksploatuoti. Laivai ir orlaiviai nelaikomi nekilnojamuoju turtu.

3. 1 dalies nuostatos taikomos pajamoms, gaunamoms tiesiogiai naudojant, nuomojant ar bet kuriuo kitu būdu naudojant nekilnojamąjį turtą.

4. 1 ir 3 dalių nuostatos taip pat taikomos pajamoms, gaunamoms iš įmonės nekilnojamojo turto ir pajamoms iš nekilnojamojo turto, naudojamo savarankiškomis individualioms paslaugoms teikti.

7 straipsnis

Komercinės-ūkinės veiklos pelnas

1. Susitariančiosios Valstybės įmonės pelnas apmokestinamas tik toje Valstybėje, jei tik įmonė nevykdo jokios komercinės-ūkinės veiklos kitoje Susitariančiojoje Valstybėje per ten esančią nuolatinę buveinę. Jei įmonė komercinę-ūkinę veiklą vykdo pirmiau minėtu būdu, įmonės pelnas kitoje Valstybėje gali būti apmokestinamas, bet tik tiek, kiek jo priskiriama tai nuolatinei buveinei.

2. Atsižvelgiant į 3 dalies nuostatas, kai Susitariančiosios Valstybės įmonė vykdo komercinę-ūkinę veiklą kitoje Susitariančiojoje Valstybėje per ten esančią nuolatinę buveinę, kiekvienoje Susitariančiojoje Valstybėje tai nuolatinei buveinei priskiriamas toks pelnas, kurį ji galėtų gauti, jei būtų atskira ir savarankiška įmonė, besiverčianti tokia pačia ar panašia veikla tokiomis pačiomis ar panašiomis sąlygomis ir veiktų visiškai nepriklausomai nuo įmonės, kurios nuolatinė buveinė ji yra.

3. Nustatant nuolatinės buveinės pelną, leidžiama iš jo atimti su nuolatine buveine susijusias išlaidas (įskaitant pagrįstas valdymo ir bendras administravimo išlaidas) ir kurios būtų atimamos, jei nuolatinė buveinė būtų nepriklausomas subjektas, padengęs šias išlaidas, patirtas Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje nuolatinė buveinė yra, ar kitur.

4. Nuolatinei buveinei nepriskiriamas joks pelnas, jei ta nuolatinė buveinė tik perka įmonei gaminius ar prekes.

5. Taikant ankstesnes šio straipsnio dalis, nuolatinei buveinei priskiriamas pelnas kasmet nustatomas tuo pačiu metodu, jei neatsiranda svarios ir pakankamos priežasties daryti kitaip.

6. Kai pelnas apima pajamas, kurios atskirai aptiriamos kituose šios Sutarties straipsniuose, šio straipsnio nuostatos neturi įtakos kitų straipsnių nuostatom.

8 straipsnis Laivininkystė ir oro transportas

1. Susitariančiosios Valstybės įmonės pelnas, gaunamas tarptautiniam gabenimui naudojant laivus ar orlaivius, apmokestinamas tik toje Valstybėje.

2. 1 dalies nuostatos taip pat taikomos pelnui, gaunamam dalyvaujant pule, bendroje komercinėje-ūkinėje veikloje ar gabenimus vykdančioje tarptautinėje agentūroje.

9 straipsnis Susijusios įmonės

1. Tuo atveju, kai:

a) Susitariančiosios Valstybės įmonė tiesiogiai arba netiesiogiai dalyvauja kitos Susitariančiosios Valstybės įmonės valdyme, kontrolėje ar kapitale; arba

b) tite patys asmenys tiesiogiai arba netiesiogiai dalyvauja vienos Susitariančiosios Valstybės įmonės ir kitos Susitariančiosios Valstybės įmonės valdyme, kontrolėje ar kapitale;

ir kai kiekvienu atveju tų dviejų įmonių tarpusavio komerciniuose ar finansiniuose santykiuose sudaromos arba nustatomos sąlygos, besiskiriančios nuo tų, kurios būtų tarp nepriklausomų įmonių, tada bet koks pelnas, kuris, jei nebūtų tokių sąlygų, būtų priskiriamas vienai iš tų įmonių, bet dėl tokių sąlygų jai nepriskiriamas, gali būti įskaičiuojamas į tos įmonės pelną ir atitinkamai apmokestinamas.

2. Kai Susitariančioji Valstybė įskaičiuoja į tos Valstybės įmonės pelną – ir atitinkamai apmokestina – pelną, kuris buvo apmokestintas kaip kitos Susitariančiosios Valstybės įmonės pelnas toje kitoje Valstybėje, ir taip įskaičiuotas pelnas yra pelnas, kuris būtų priskirtas pirmiau minėtos Valstybės įmonei, jei tarp tų dviejų įmonių būtų sudarytos tokios sąlygos, kokios yra tarp nepriklausomų įmonių, ta kita Valstybė atitinkamai koreguoja joje imamo tokio pelno mokesčio sumą. Nustatant, kaip tokią sumą reikia koreguoti, atsižvelgiama į kitas šios Sutarties nuostatas, o prireikus Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys vieni su kitais konsultuojasi.

10 straipsnis Dividendai

1. Dividendai, kuriuos kompanija, Susitariančiosios Valstybės rezidentė, moka kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentui, gali būti apmokestinami toje kitoje Valstybėje.

2. Tačiau tokie dividendai taip pat gali būti apmokestinami toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurios rezidentė yra dividendus mokanti kompanija, ir pagal tos Valstybės įstatymus, bet jei faktiškasis dividendų savininkas yra kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentas, taip imamas mokestis negali būti didesnis kaip:

a) 5 procentai bendros dividendų sumos, jeigu faktiškasis dividendų savininkas yra kompanija (išskyrus bendriją), kuri dividendus mokačioje kompanijoje tiesiogiai turi ne mažiau kaip 25 procentus kapitalo;

b) 10 procentų bendros dividendų sumos visais kitais atvejais.

Ši dalis neturi įtakos kompanijos pelno, iš kurio mokami dividendai, apmokestinimui.

3. Šiame straipsnyje sąvoka "dividendai" – tai pajamos iš akcijų ar kitų dalyvavimo pelne teisių, kurios nėra skoliniai reikalavimai, taip pat pajamos iš kitų teisių, įskaitant korporacines teises, kurios pagal Valstybės, kurios rezidentė yra pelną skirstanti kompanija, įstatymus yra apmokestinamos kaip pajamos iš akcijų.

4. 1 ir 2 dalių nuostatos netaikomos, jei faktiškasis dividendų savininkas, būdamas Susitariančiosios Valstybės rezidentas, vykdo komercinę-ūkinę veiklą kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, kurios rezidentė yra dividendus mokanti kompanija, per joje esančią nuolatinę buveinę arba toje kitoje Valstybėje teikia savarankiškas individualias paslaugas iš joje esančios nuolatinės bazės, o holdingas, už kurį mokami dividendai, yra faktiškai susijęs su tokia nuolatinė buveine ar nuolatinė baze. Tokiu atveju taikomos atitinkamai 7 arba 14 straipsnių nuostatos.

5. Kai kompanija, kuri yra Susitariančiosios Valstybės rezidentė, gauna pelną ar pajamas iš kitos Susitariančiosios Valstybės, ta kita Susitariančioji Valstybė negali apmokestinti kompanijos mokamų dividendų jokių mokesčiu, išskyrus atvejus, kai tokie dividendai yra mokami tos kitos Valstybės rezidentui arba kai holdingas, už kurį yra mokami dividendai, yra faktiškai susijęs su toje kitoje Valstybėje esančia nuolatine buveine ar nuolatine baze; ta kita Valstybė taip pat negali apmokestinti kompanijos nepaskirstytojo pelno kompanijų nepaskirstytojo pelno mokesčiu netgi tuo atveju, kai mokamus dividendus ar nepaskirstytą pelną, visą ar tik jo dalį, sudaro pelnas ar pajamos, gauti toje kitoje Valstybėje.

11 straipsnis

Palūkanos

1. Palūkanos, susidaranti Susitariančiojoje Valstybėje ir mokamos kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentui, gali būti apmokestinamos toje kitoje Valstybėje.

2. Tačiau tokios palūkanos taip pat gali būti apmokestinamos toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje jos susidaro, ir pagal tos Valstybės įstatymus, bet jei faktiškasis palūkanų savininkas yra kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentas, tokio mokesčio suma negali būti didesnė kaip 10 proc. bendros palūkanų sumos.

3. Nepaisant 2 dalies nuostatų, palūkanos, susidaranti Susitariančiojoje Valstybėje, kurias gauna kitos Susitariančiosios Valstybės Vyriausybė, įskaitant jos politinį padalinį ar vietos valdžią, tos kitos Susitariančiosios Valstybės centrinis bankas ar kita finansinė institucija, atliekanti vyriausybės funkcijas ar bet kuris tos kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentas iš skolinių reikalavimų, kurioms garantiją suteikė tos kitos Valstybės Vyriausybė, įskaitant jos politinį padalinį ar vietos valdžią, tos kitos Valstybės centrinį banką ar kitą finansinę instituciją, atliekančią vyriausybės funkcijas, atleidžiamos nuo mokesčių pirmiau minėtoje Valstybėje.

4. 3 dalyje sąvoka "centrinis bankas ir finansinė institucija, atliekanti vyriausybės funkcijas" – tai:

- a) Korėjoj--
 - i) Korėjos bankas;
 - ii) Korėjos eksporto-importo bankas;
 - iii) Korėjos plėtros bankas
 - iv) Korėjos eksporto draudimo korporacija; ir
 - v) bet kuri kita finansinė institucija, atliekanti vyriausybės funkcijas, kurios gali būti nurodytos ir suderintos laiškuose, kuriais pasikeičia Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys;
- b) Lietuvoje:
 - i) Lietuvos bankas; ir
 - ii) bet kuri kita finansinė institucija, atliekanti vyriausybės funkcijas, kurios gali būti nurodytos ir suderintos laiškuose, kuriais pasikeičia Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys;

5. Šiame straipsnyje sąvoka „palūkanos“ – tai pajamos iš bet kokios rūšies skolinių reikalavimų, užtikrintų įkeitimu arba ne ir suteikiančių teisę dalyvauti skolininko pelne arba ne, ir ypač pajamos iš vyriausybės vertybinių popierių ir obligacijų ar skolinių įsipareigojimų, įskaitant su tokiais vertybiniais popieriais, obligacijomis ir skoliniais įsipareigojimais susijusias premijas ir laimėjimus. Sąvoka „palūkanos“ neapima tokių pajamų, kurios pagal 10 straipsnio nuostatas laikomos dividendais. Sankcijos už pavėluotus mokėjimus šiame straipsnyje netaikomi palūkanomis.

6. 1 ir 2 dalių nuostatos netaikomos, jei faktiškasis palūkanų savininkas, būdamas Susitariančiosios Valstybės rezidentas, vykdo komercinę-ūkinę veiklą kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje susidaro palūkanos, per joje esančią nuolatinę buveinę arba toje kitoje Valstybėje teikia savarankiškas individualias paslaugas iš joje esančios nuolatinės bazės, o skoliniai reikalavimai, už kuriuos mokamos palūkanos, yra faktiškai susiję su tokia nuolatinė buveine ar nuolatinė baze. Tokiu atveju taikomos atitinkamai 7 arba 14 straipsnių nuostatos.

7. Laikoma, kad palūkanos susidaro Susitariančiojoje Valstybėje, jei jų mokėtojas yra tos Valstybės rezidentas. Tačiau kai palūkanas mokantis asmuo, esantis Susitariančiosios Valstybės rezidentu arba ne, turi Susitariančiojoje Valstybėje nuolatinę buveinę ar nuolatinę bazę, dėl kurios atsirado išsiskolinimas, už kurį mokamos palūkanos, ir tokias palūkanas priskiriamos tai nuolatinėi buveinei ar nuolatinėi bazei, laikoma, kad tokios palūkanos susidaro Valstybėje, kurioje toji nuolatinė buveinė ar nuolatinė bazė yra.

8. Jei, dėl ypatingų santykių tarp mokėtojo ir faktiškojo savininko arba jų abiejų ir kokio nors kito asmens, palūkanų suma, tenkanti skoliniam reikalavimui, už kurį jos mokamos, yra didesnė už sumą, dėl kurios mokėtojas ir faktiškasis savininkas būtų susitarę, jei tokių santykių nebūtų, tai šio straipsnio nuostatos taikomos tik pastarajai sumai. Tokiu atveju išmokų perviršis lieka apmokestinamas pagal kiekvienos Susitariančiosios Valstybės įstatymus, atsižvelgiant ir į kitas šios Sutarties nuostatas.

12 straipsnis

Honoraras

1. Honoraras, susidarantis Susitariančiojoje Valstybėje ir mokamas kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentui, gali būti apmokestinamas toje kitoje Valstybėje.

2. Tačiau toks honoraras taip pat gali būti apmokestinamas toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje jis susidaro, ir pagal įstatymus tos Valstybės įstatymus, bet jei faktiškasis honoraro savininkas yra kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentas, tokio mokesčio suma negali būti didesnė kaip:

- a) 5 procentai bendros honoraro sumos, mokamos už pramoninės, komercinės ar mokslinės įrangos naudojimą;
- b) 10 procentų bendros honoraro sumos visais kitais atvejais.

3. Šiame straipsnyje sąvoka „honoraras“ – tai bet kokios rūšies išmoka, gaunama kaip atlygis už naudojimąsi ar teisę naudotis literatūros, meno ar mokslo kūrinio, įskaitant kino filmus ir filmus ar įrašus juostose, naudojamus radijo ar televizijos transliacijose, bet kokio patento, prekių ženklo, dizaino ar modelio, plano, slaptos formulės ar proceso autorinėmis teisėmis arba už naudojimąsi ar teisę naudotis pramonine, komercine ar mokslinė įranga, arba už informaciją apie pramoninę, komercinę ar mokslinę patirtį.

4. 1 ir 2 dalių nuostatos netaikomos, jei faktiškasis honoraro savininkas, būdamas Susitariančiosios Valstybės rezidentas, vykdo komercinę-ūkinę veiklą kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje susidaro honoraras, per joje esančią nuolatinę buveinę arba toje kitoje Valstybėje teikia savarankiškas individualias paslaugas iš joje esančios nuolatinės bazės, o teisė ar turtas, už kurį mokamas honoraras, yra faktiškai susijęs su tokia nuolatinė buveine ar nuolatinė baze. Tokiu atveju taikomos atitinkamai 7 arba 14 straipsnių nuostatos.

5. Laikoma, kad honoraras susidaro Susitariančiojoje Valstybėje, jei mokėtojas yra tos Valstybės rezidentas. Tačiau kai honorarą mokantis asmuo, esantis Susitariančiosios Valstybės rezidentu arba ne, turi Susitariančiojoje Valstybėje nuolatinę buveinę arba nuolatinę bazę, dėl kurios atsirado išpareigojimas mokėti honorarą, o toks honoraras priskiriamas tai nuolatinėi buveinei ar nuolatinėi bazei, laikoma, kad toks honoraras susidaro Valstybėje, kurioje toji nuolatinė buveinė ar nuolatinė bazė yra.

6. Jei dėl ypatingų santykių tarp mokėtojo ir faktiškojo savininko arba jų abiejų ir kokio nors kito asmens, honoraro suma, tenkanti naudojimui, teisei ar informacijai, už kurią jis mokamas, yra didesnė už sumą, dėl kurios mokėtojas ir faktiškasis savininkas būtų susitarę, jei tokių santykių nebūtų, tai šio straipsnio nuostatos taikomos tik pastarajai sumai. Tokiu atveju išmokų perviršis lieka apmokestinamas pagal kiekvienos Susitariančiosios Valstybės įstatymus, atsižvelgiant ir į kitas šios Sutarties nuostatas.

13 straipsnis

Turto vertės padidėjimo pajamos

1. Turto vertės padidėjimo pajamos, kurias gauna vienos Susitariančiosios Valstybės rezidentas iš nekilnojamojo turto, minimo šios Sutarties 6 straipsnyje ir esančio kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, perleidimo, arba iš kompanijos, kurios didžiausią turto dalį sudaro tokia nuosavybė, akcijų perleidimo gali būti apmokestinamos toje kitoje Valstybėje.

2. Turto vertės padidėjimo pajamos, gaunamos perleidus kilnojamąjį turtą, sudarantį nuolatinės buveinės, kurią Susitariančiosios Valstybės įmonė turi kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, komercinei-ūkinėi veiklai naudojamą turto dalį, arba kilnojamąjį turtą, priskiriamą nuolatinėi bazei, kurią Susitariančiosios Valstybės rezidentas naudoja teikdamas savarankiškas individualias paslaugas kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, įskaitant tokias turto vertės padidėjimo pajamas, gaunamas perleidus tokią nuolatinę buveinę (atskirai ar kartu su visa įmone) ar tokią nuolatinę bazę, gali būti apmokestinamos toje kitoje Valstybėje.

3. Turto vertės padidėjimo pajamos, kurias Susitariančios Valstybės įmonė, tarptautiniams gabenimams naudojami laivus arba orlaivius, gauna iš tarptautiniams gabenimams naudojamų laivų arba orlaivių perleidimo arba iš su tokių laivų arba orlaivių naudojimu susijusio kilnojamojo turto perleidimo, apmokestinamos tik toje Valstybėje.

4. Turto vertės padidėjimo pajamos, gaunamos iš bet kurio kito turto, išskyrus 1, 2 ir 3 dalyse nurodytą turtą, perleidimo, apmokestinamos tik toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurios rezidentas yra turtą perleidęs asmuo.

14 straipsnis

Savarankiškos individualios paslaugos

1. Pajamos, kurias fizinis asmuo, Susitariančiosios Valstybės rezidentas, gauna teikdamas profesines paslaugas ar vykdydamas kitokią savarankišką veiklą, apmokestinamos tik toje Susitariančiojoje Valstybėje. Tačiau tokios pajamos gali būti taip pat apmokestinamos ir kitoje Susitariančiojoje Valstybėje:

a) jei asmuo turi nuolatinę bazę, kuria gali reguliariai naudotis kitoje Susitariančiojoje Valstybėje savo veiklai vykdyti; tačiau tik tokia pajamų dalis, kuri priskiriama tai nuolatinei basei;

b) jei kitoje Susitariančiojoje Valstybėje asmuo bet kuriuo dvylikos mėnesių laikotarpiu išbūna ilgiau kaip 183 dienas; tokiu atveju tik ta pajamų dalis, kuri buvo gauta iš veiklos, vykdytos tuo jo buvimo toje kitoje Susitariančiojoje Valstybėje laikotarpiu.

2. Sąvoka „profesinės paslaugos“ pirmiausia apima savarankišką mokslinę, literatūrinę, meninę, auklėjamąją ar mokomąją veiklą, taip pat savarankišką gydytojų, teisininkų, inžinierių, architektų, odontologų ir buhalterių veiklą.

15 straipsnis

Su darbo santykiais susijusi veikla

1. Pagal 16, 18, 19, 21 straipsnių nuostatas algos, darbo užmokestis ir kiti panašūs atlyginimai, kuriuos vienos Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna už samdomąjį darbą, apmokestinami tik toje Valstybėje, jei tik samdomasis darbas nėra atliekamas kitoje Susitariančiojoje Valstybėje. Jei samdomasis darbas atliekamas kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, už jį gaunamas atlyginimas gali būti apmokestinamas toje kitoje Valstybėje.

2. Nepaisant 1 dalies nuostatų, atlyginimas, kurį Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna už kitoje Susitariančiojoje Valstybėje atliekamą samdomąjį darbą, apmokestinamas tik pirmiau minėtoje Valstybėje, jei:

a) gavėjas kitoje Valstybėje bet kuriuo dvylikos mėnesių laikotarpiu, prasidedančiu arba pasibaigiančiu tam tikrais fiskaliniiais metais, ištisai ar su pertraukomis išbūna ne ilgiau kaip 183 dienas,

b) atlyginimą moka darbdavys, kuris nėra kitos Valstybės rezidentas, arba atlyginimas mokamas jo vardu, ir

c) atlyginimas nėra priskiriamas nuolatinei buveinei ar nuolatinei basei, kurią darbdavys turi kitoje Valstybėje.

3. Nepaisant šio straipsnio ankstesnių nuostatų, atlyginimas už samdomąjį darbą, atliekamą laive ar orlaivyje, kuri tarptautiniam gabenimui naudoja Susitariančiosios Valstybės įmonė, gali būti apmokestinamas toje Valstybėje.

16 straipsnis **Direktorių atlyginimai**

Direktorių atlyginimai ar kitos panašios išmokos, kuriuos vienos Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna kaip kompanijos, kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentės, direktorių valdybos ar stebėtojų tarybos narys, gali būti apmokestinami toje kitoje Valstybėje.

17 straipsnis **Menininkai ir sportininkai**

1. Nepaisant 14 ir 15 straipsnių nuostatų, pajamos, kurias vienos Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna kaip atlikėjas, pavyzdžiui, teatro, kino, radijo ar televizijos meno darbuotojas ar muzikantas, arba kaip sportininkas už tokią savo individualią veiklą kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, gali būti apmokestinamos toje kitoje Valstybėje.

2. Jei pajamos iš individualios atlikėjo ar sportininko veiklos atitenka ne pačiam atlikėjui ar sportininkui, bet kitam asmeniui, tos pajamos, nepaisant 7, 14 ir 15 straipsnių nuostatų, gali būti apmokestinamos toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje atlikėjas ar sportininkas šią veiklą atlieka.

3. Nepaisant šio straipsnio 1 ir 2 dalių nuostatų, atlikėjų ar sportininkų, kurie yra Susitariančiosios Valstybės rezidentai, pajamos, gaunamos iš veiklos, vykdomos kitoje Susitariančiojoje Valstybėje pagal specialias kultūrinių mainų programas, suderintas tarp abiejų Susitariančiųjų Valstybių vyriausybių, atleidžiamos nuo mokesčių toje kitoje Susitariančiojoje Valstybėje.

18 straipsnis **Pensijos**

Atsižvelgiant į 19 straipsnio 2 dalies nuostatas pensijos ir kiti panašūs atlyginimai, mokami Susitariančiosios Valstybės rezidentui už praeityje dirbtą samdomąjį darbą, apmokestinami tik toje Valstybėje.

19 straipsnis **Valstybės tarnyba**

1. a) Algos, darbo užmokestis ir kiti panašūs atlyginimai, išskyrus pensiją, kuriuos Susitariančioji Valstybė ar jos politinis padalinys ar vietos valdžia moka fiziniam asmeniui už tarnybą tai Valstybei ar padaliniui, ar valdžiai, apmokestinami tik toje Valstybėje.

b) Tačiau tokios algos, darbo užmokestis ir kiti panašūs atlyginimai apmokestinami tik kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, jei tarnyba yra atliekama toje Valstybėje, o fizinis asmuo yra tos Valstybės rezidentas, kuris:

- i) yra tos Valstybės pilietis; arba
- ii) tapo tos Valstybės rezidentu ne tik dėl atliekamos tarnybos.

2. a) Bet kokia pensija, kurią fiziniam asmeniui moka Susitariančioji Valstybė ar politinis padalinys ar vietos valdžia, arba kuri mokama iš jų sukurtų fondų už tarnybą tai Valstybei, padaliniui ar valdžios institucijai, apmokestinama tik toje Valstybėje.

b) Tačiau tokia pensija apmokestinama tik kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, jei fizinis asmuo yra tos Valstybės rezidentas ir nacionalinis subjektas.

3. 15, 16, 17 ir 18 straipsnių nuostatos taikomos algoms, darbo užmokesčiui ir kitiems panašiams atlyginimams bei pensijoms, mokamiems už darbą, susijusį su Susitariančiosios Valstybės ar politinio padalinio, ar vietos valdžios vykdoma komercinė-ūkine veikla.

4. 1 ir 2 dalies nuostatos taip pat taikomos ir atlyginimui ar pensijoms, kuriuos moka:

a) Korėjoje:

Korėjos bankas, Korėjos eksporto-importo bankas, Korėjos plėtros bankas, Korėjos eksporto draudimo korporacija, Korėjos verslo ir investicijų skatinimo agentūra bei kitos institucijos, atliekančios vyriausybinių pobūdžio funkcijas, kurios gali būti nurodytos ir suderintos laiškuose, kuriais pasikeičia Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys.

b) Lietuvoje:

Lietuvos centrinis bankas ir bet kuri kita finansinė institucija, atliekanti vyriausybės funkcijas, kurios gali būti nurodytos ir suderintos laiškuose, kuriais pasikeičia Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys;

20 straipsnis

Studentai

Išmokos, kurias savo pragyvenimui, mokslui ar praktiniam tobulinimuisi gauna studentas, mokinys ar praktikantas, kuris yra arba prieš pat atvykdamas į Susitariančiąją Valstybę buvo kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentas ir kuris pirmiau minėtoje Valstybėje yra tik mokymosi ar tobulinimosi tikslais, neapmokestinamos toje Valstybėje, jei tos išmokos gaunamos iš šaltinių, esančių už tos Valstybės ribų.

21 straipsnis

Dėstytojai ir mokytojai

1. Fizinis asmuo, kuris lankosi vienoje Susitariančiojoje Valstybėje mokymo ar mokslo tiriamojo darbo tikslais tos Susitariančiosios Valstybės universitete, koledže ar kitoje panašioje švietimo įstaigoje, kurią tos Susitariančiosios Valstybės vyriausybė pripažįsta kaip nepelno organizaciją, ir kuris yra ar prieš pat atvykdamas buvo kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentas, pirmoje Susitariančiojoje Valstybėje atleidžiamas nuo mokesčių, imamų nuo atlyginimo už tokią mokomąją ar tiriamąją veiklą ne ilgiau kaip dvejus metus, skaičiuojant nuo pirmos jo lankymosi toje Valstybėje tokiais tikslais dienos.

2. 1 dalies nuostatos netaikomos pajamoms, gautoms iš mokslo tiriamojo darbo, jei toks tiriamasis darbas vykdomas ne visuomeniniais interesais, bet pirmiausia juo siekiama konkretaus asmens ar asmenų asmeninės naudos.

22 straipsnis

Kitos pajamos

1. Šios Sutarties ankstesniuose straipsniuose neapiriamos pajamų rūšys, kurias gauna Susitariančiosios Valstybės rezidentas, kad ir kur jos susidarytų, apmokestinamos tik toje Valstybėje.

2. 1 dalies nuostatos netaikomos pajamoms, išskyrus pajamas iš šios Sutarties 6 straipsnio 2 dalyje apibrėžto nekilnojamojo turto, jei tokių pajamų gavėjas, būdamas Susitariančiosios Valstybės rezidentas, vykdo komercinę-ūkinę veiklą kitoje Susitariančiojoje Valstybėje per joje esančią nuolatinę buveinę arba toje kitoje Valstybėje teikia savarankiškas individualias paslaugas iš joje esančios nuolatinės bazės, o teisė ar turtas, už kurį gaunamos pajamos, yra faktiškai susiję su tokia nuolatinė buveine ar nuolatinė baze. Tokiu atveju taikomos atitinkamai 7 arba 14 straipsnių nuostatos.

23 straipsnis

Dvigubo apmokestinimo panaikinimas

1. Korėjos rezidentui dvigubas apmokestinimas panaikinamas tokiu būdu:

Atsižvelgiant į Korėjos įstatymo (kuris neturi įtakos bendrajam principui) nuostatas dėl kitoje nei Korėja valstybėje mokamo mokesčio atskaitymo iš Korėjos mokesčio, Lietuvos mokestis, kuris pagal Lietuvos įstatymus ir šią Sutartį mokamas tiesiogiai ar išskaitomas iš pajamų, kurių šaltinis yra Lietuvoje (išskyrus, kai mokami dividendai, mokestį, kuris turi būti sumokėtas Lietuvoje nuo pelno, iš kurio mokami dividendai), turi būti atskaitomas iš Korėjos mokesčio, mokamo nuo tokių pajamų.

Tačiau toks atskaitomas mokestis negali būti didesnis už tą Korėjos mokesčio dalį, apskaičiuotą prieš suteikiant kreditą, kuri yra priskirtina pajamoms, kurios gali būti apmokestinamos Korėjoje.

2. Lietuvos rezidentui dvigubas apmokestinimas panaikinamas tokiu būdu:

Kai Lietuvos rezidentas gauna pajamas, kurios remiantis šia Sutartimi gali būti apmokestinamos Korėjoje, Lietuva, jei tik jos vidaus įstatymai nenumato palankesnio apmokestinimo, leidžia iš to rezidento pajamų mokesčio atimti sumą, lygią Korėjoje sumokėtam tokių pajamų mokesčiui.

Tačiau tokia atimama suma neturi būti didesnė už tą prieš atėmimą apskaičiuotą Lietuvos pajamų mokesčio dalį, kuri priskiriama pajamoms, kurios gali būti apmokestinamos Korėjoje.

24 straipsnis Nediskriminavimas

1. Bet koks Susitariančiosios Valstybės nacionalinių subjektų apmokestinimas ar bet kokie su juo susiję reikalavimai kitoje Susitariančiojoje Valstybėje esant tokioms pat aplinkybėms, ypač dėl rezidavimo vietos, neturi būti kitokie ar didesni už tos kitos Valstybės nacionalinių subjektų esamą ar galimą apmokestinimą ir su juo susijusius reikalavimus. Nepaisant 1 straipsnio nuostatų, ši nuostata taip pat taikoma asmenims, kurie nėra vienos ar abiejų Susitariančiųjų Valstybių rezidentai.

2. Nuolatinės buveinės, kurią Susitariančiosios Valstybės įmonė turi kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, apmokestinimas toje kitoje Valstybėje neturi būti mažiau palankus negu tos kitos Valstybės tą pačią veiklą vykdančių įmonių apmokestinimas. Ši nuostata neturi būti aiškinama kaip įpareigojanti Susitariančiąją Valstybę apmokestinant teikti kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentams kokias nors asmenines mokesčių nuolaidas ar lengvatas ar jiems taikyti sumažintus mokesčius, kaip taikoma jos rezidentams dėl jų civilinės padėties ar šeimyninių aplinkybių.

3. Išskyrus atvejus, kai taikomos 9 straipsnio 1 dalies, 11 straipsnio 8 dalies ar 12 straipsnio 6 dalies nuostatos, palūkanos, honoraras ar kitos išmokos, kurias vienos Susitariančiosios Valstybės įmonė moka kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentui, nustatant tokios įmonės apmokestinamąjį pelną atimamos tokiomis pat sąlygomis, lyg jos būtų mokamos pirmiau minėtos Valstybės rezidentui.

4. Susitariančiosios Valstybės įmonių, kurių visas kapitalas ar jo dalis priklauso vienam ar daugiau kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentų arba yra jų tiesiogiai ar netiesiogiai kontroliuojamas, bet koks apmokestinimas ar bet kokie su juos susiję reikalavimai pirmiau minėtoje Valstybėje neturi būti kitokie ar didesni už pirmiau minėtos Valstybės kitų panašių įmonių esamą ar galimą apmokestinimą ir su juo susijusius reikalavimus.

5. Nepaisant 2 straipsnio nuostatų, šio straipsnio nuostatos taikomos visų rūšių ir tipų mokesčiams.

25 straipsnis
Abipusio susitarimo procedūra

1. Kai asmuo mano, kad dėl vienos ar abiejų Susitariančiųjų Valstybių veiksmų jis yra ar bus apmokestinamas nesilaikant šios Sutarties nuostatų, jis gali neatsižvelgdamas į tų Valstybių vidaus teisėje numatytas gynimo priemones kreiptis į tos Susitariančiosios Valstybės, kurios rezidentas jis yra, arba jei jo atvejui taikoma šios Sutarties 24 straipsnio 1 dalis, į tos Susitariančiosios Valstybės, kurios nacionalinis subjektas jis yra, kompetentingą asmenį. Prašymas turi būti pateikiamas per trejus metus, skaičiuojant nuo pirmo pranešimo apie veiksmus, dėl kurių atsiranda Sutarties nuostatų neatitinkantis apmokestinimas.

2. Jei kompetentingas asmuo mano, kad protestas pagrįstas, arba jei jis pats negali rasti patenkinamo sprendimo, jis stengiasi klausimą išspręsti abipusiu susitarimu su kitos Susitariančiosios Valstybės kompetentingu asmeniu taip, kad būtų išvengta apmokestinimo, prieštaraujančio šiai Sutarčiai. Bet koks pasiektas susitarimas įgyvendinamas nepaisant jokių laiko apribojimų, numatytų Susitariančiųjų Valstybių vidaus įstatymuose.

3. Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys abipusiu susitarimu stengiasi išspręsti visus sunkumus arba abejones, kurie kyla aiškinant ar taikant šią Sutartį. Jie taip pat gali tarpusavyje konsultuotis, siekdami panaikinti dvigubą apmokestinimą šioje Sutartyje nenumatytais atvejais.

4. Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys, siekdami susitarimo pagal ankstesnes šio straipsnio dalis, gali palaikyti tiesioginį ryšį. Kai manoma, kad siekiant susitarti patartina žodžiu pasikeisti nuomonėmis, tai gali būti daroma per komisiją, kurią sudaro Susitariančiųjų Valstybių kompetentingų asmenų atstovai.

26 straipsnis
Keitimasis informacija

1. Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys keičiasi tokia informacija, kuri būtina įgyvendinant šios Sutarties nuostatas ar Susitariančiųjų Valstybių mokesčių, kuriems taikoma ši Sutartis, įstatymų nuostatas, tiek, kiek jose numatytas apmokestinimas neprieštarauja šiai Sutarčiai. Keitimasis informacija neapsiriboja šios Sutarties 1 straipsniu. Bet kokia Susitariančiosios Valstybės gauta informacija laikoma slapta tokia pat tvarka, kaip ir informacija, gauta pagal nacionalinius tos Valstybės vidaus įstatymus, ir atskleidžiama tik asmenims ar valdžios institucijoms (įskaitant teismus ir administracines institucijas), kurie dalyvauja apskaičiuojant, renkant, išieškant mokesčius, kuriems taikoma ši Sutartis, persekiojant dėl tokių mokesčių arba sprendžiant skundus dėl jų. Tokie asmenys ar valdžios institucijos tokia informacija naudojami tik tokiais tikslais. Jie gali atskleisti tokią informaciją viešuose posėdžiuose ar teismo sprendimuose.

2. 1 dalies nuostatos jokių būdu neturi būti aiškinamos kaip įpareigojančios Susitariančiąją Valstybę:

- a) vykdyti administracines priemones, kurios neatitinka bet kurios Susitariančiosios Valstybės įstatymų ir administracinės praktikos;
- b) teikti informaciją, kurios negalima gauti pagal bet kurios Susitariančiosios Valstybės įstatymus ar įprastą administracinę tvarką;
- c) teikti informaciją, kuri atskleistų kokią nors prekybos, verslo, pramoninę, komercinę ar profesinę paslaptį ar veiklos procesą, arba informaciją, kurios atskleidimas prieštarautų viešajai tvarkai (*ordre public*).

27 straipsnis

Diplomatinių atstovybių bei konsulinių įstaigų nariai

Ši Sutartis neturi įtakos mokestinėms privilegijoms, suteikiamoms diplomatinių atstovybių bei konsulinių įstaigų nariams pagal bendras tarptautinės teisės normas arba pagal specialią susitarimų nuostatą.

28 straipsnis

Įsigaliojimas

1. Susitariančiųjų Valstybių vyriausybės praneša viena kitai apie šiai Sutartčiai įsigaliojoti būtinų konstitucinių reikalavimų įvykdymą.

2. Ši Sutartis įsigalioja penkiolikta dieną nuo vėlesniojo iš 1 dalyje nurodytų pranešimų gavimo dienos ir jos nuostatos pradėdamos taikyti:

a) Korėjoje:

i) mokesčiams, išskaitomiems prie šaltinio – apmokestinant pajamas, gaunamas kalendorinių metų, einančių iškart po tų metų, kuriais įsigaliojo Sutartis, sausio pirmą dieną ir po jos;

ii) kitiems mokesčiams – apmokestinant pajamas, gaunamas kalendorinių metų, einančių iškart po tų metų, kuriais įsigaliojo Sutartis, sausio pirmą dieną ir po jos.

b) Lietuvoje:

i) mokesčiams, išskaitomiems prie šaltinio – apmokestinant pajamas, gaunamas kalendorinių metų, einančių iškart po tų metų, kuriais įsigaliojo Sutartis, sausio pirmą dieną ir po jos;

ii) kitiems pajamų mokesčiams už bet kuriuos fiskalinius metus, prasidedančius kalendorinių metų, kurie eina po šios Sutarties įsigaliojimo metų, sausio pirmą dieną ar po jos.

29 straipsnis

Nutraukimas

Ši Sutartis galioja tol, kol jos nenutraukia viena iš Susitariančiųjų Valstybių. Šią Sutartį gali nutraukti bet kuri Susitariančioji Valstybė diplomatiniais kanalais perdavusi raštišką pranešimą apie jos nutraukimą mažiausiai prieš 6 mėnesius iki bet kurių kalendorinių metų, einančių po penkerių metų nuo šios Sutarties nuostatų įsigaliojimo, pabaigos. Tokiu atveju Sutartis netenka galios:

a) Korėjoje:

i) mokesčiams, išskaitomiems prie šaltinio – apmokestinant pajamas, gaunamas kalendorinių metų, einančių iškart po tų metų, kuriais buvo perduotas pranešimas, sausio pirmą dieną ir po jos;

ii) kitiems mokesčiams – apmokestinant pajamas, gaunamas kalendorinių metų, einančių iškart po tų metų, kuriais buvo perduotas pranešimas, sausio pirmą dieną ir po jos.

b) Lietuvoje:

i) mokesčiams, išskaitomiems prie šaltinio – apmokestinant pajamas, gaunamas kalendorinių metų, einančių iškart po tų metų, kuriais buvo perduotas pranešimas, sausio pirmą dieną ir po jos;

ii) kitiems pajamų mokesčiams už bet kuriuos fiskalinius metus, prasidedančius kalendorinių metų, kuriais buvo perduotas pranešimas, sausio pirmą dieną ar po jos.

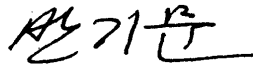
Tai patvirtindami toliau nurodyti tinkamai įgalioti asmenys pasirašė šią Sutartį.

Pasirašyta 2006 m. balandžio 20 d. Seule..... dviem egzemplioriais lietuvių, korėjiečių ir anglų kalbomis, visi trys tekstai yra autentiški. Kilus nesutarimų dėl aiškinimo, vadovaujamosi tekstu anglų kalba.

Lietuvos Respublikos Vyriausybės
vardu



Korėjos Respublikos Vyriausybės
vardu



**LIETUVOS RESPUBLIKOS IR KORĖJOS RESPUBLIKOS SUTARTIES
DĖL PAJAMŲ DVIGUBO APMOKESTINIMO IŠVENGIMO
IR MOKESČIŲ SLĖPIMO PREVENCIJOS
PROTOKOLAS**

Pasirašydami Lietuvos Respublikos ir Korėjos Respublikos Sutartį dėl pajamų dvigubo apmokestinimo išvengimo ir mokesčių slėpimo prevencijos (toliau – „Sutartis“), toliau nurodyti pasirašiusieji asmenys susitarė, kad toliau pateikiamos nuostatos yra neatskiriama Sutarties dalis.

1. Dėl 3 straipsnio 1 dalies j punkto ii papunkčio

Susitariama, kad Lietuvoje 1 dalies j punkto ii papunktis taip pat apima kitą subjektą, pvz. asmeninę įmonę, neturinčią juridinio asmens statuso.

2. Dėl 6 ir 13 straipsnių

Susitariama, kad visos pajamos ir turto vertės padidėjimo pajamos, gaunamos iš nekilnojamojo turto, nurodyto 6 straipsnyje ir esančio Susitariančiojoje Valstybėje, perdavimo gali būti apmokestinamos toje Susitariančiojoje Valstybėje pagal 13 straipsnio nuostatas.

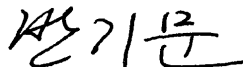
Tai patvirtindami toliau nurodyti tinkamai įgalioti asmenys pasirašė šį Protokolą.

Pasirašyta 2006 m. *balandžio 20* d. *Seule*..... dviem egzemplioriais lietuvių, korėjiečių ir anglų kalbomis, visi trys tekstai yra autentiški. Kilus nesutarimui dėl aiškinimo, vadovaujiamasi tekstu anglų kalba.

Lietuvos Respublikos Vyriausybės
vardu



Korėjos Respublikos Vyriausybės
vardu



[TRANSLATION – TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE
LITUANIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE
TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR
L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

Le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République de Corée,

Désireux de conclure une Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu, perçus pour le compte d'un État contractant, de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu les impôts perçus sur le revenu total ou sur des éléments du revenu, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, de même que les impôts sur les plus-values du capital.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la présente Convention sont notamment :

a) Dans le cas de la Corée :

(i) L'impôt sur le revenu;

(ii) L'impôt sur les sociétés;

(iii) L'impôt spécial pour le développement rural; et

(iv) L'impôt sur les habitants,

(ci-après dénommés « l'impôt coréen »);

b) Dans le cas de la Lituanie :

(i) L'impôt sur les bénéfices (pelno mokestis); et

(ii) L'impôt sur le revenu (pajamu mokestis),

(ci-après dénommés « l'impôt lituanien »).

4. La présente Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de la signature de la Convention et qui

s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent, dans des délais raisonnables, toutes les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. Définitions générales

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) Le terme « Corée » désigne la République de Corée et, lorsqu'il est employé dans un sens géographique, il désigne le territoire de la République de Corée, y compris ses eaux territoriales et toute région adjacente aux eaux territoriales de la République de Corée qui, conformément au droit international, a été ou serait ultérieurement désignée, en application de la législation de la République de Corée, comme une région dans les limites de laquelle la République de Corée peut exercer des droits souverains et sa juridiction en ce qui concerne les fonds et le sous-sol marins, ainsi que les ressources naturelles qui s'y trouvent;

b) Le terme « Lituanie » désigne la République de Lituanie et, lorsqu'il est utilisé dans son sens géographique, il s'entend du territoire de la République de Lituanie et de toute autre zone adjacente aux eaux territoriales de la République de Lituanie à l'intérieur de laquelle, en vertu de la législation de la République de la Lituanie et conformément au droit international, la Lituanie peut exercer ses droits sur les fonds marins, leur sous-sol et leurs ressources naturelles;

c) Les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant » désignent la Lituanie ou la Corée, selon le contexte;

d) Le terme « impôt » désigne, selon le contexte, l'impôt lituanien ou coréen;

e) Le terme « personne » désigne les personnes physiques, les sociétés et tout autre groupement de personnes;

f) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;

g) Les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » s'entendent respectivement d'une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et d'une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

h) L'expression « trafic international » s'entend de tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un État contractant, sauf lorsque le transport s'effectue uniquement entre des points situés dans l'autre État contractant;

i) L'expression « autorité compétente » désigne :

(i) Dans le cas de la Corée, le Ministre des finances et de l'économie ou son représentant autorisé;

(ii) Dans le cas de la Lituanie, le Ministre des finances ou son représentant autorisé;

j) Le terme « ressortissant » d'un État contractant désigne :

(i) Toute personne physique possédant la nationalité d'un État contractant;

- (ii) Toute personne morale, société de personnes (partnership) ou association constituée conformément à la législation en vigueur dans un État contractant.

2. Pour l'application de la Convention par l'un des États contractants, toute expression qui n'y est pas définie aura, à moins que le contexte n'appelle une interprétation différente, le sens que lui attribue à ce moment-là le droit de cet État concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, la définition attribuée à ladite expression ayant priorité sur celle qui lui est attribuée dans les autres lois dudit État.

Article 4. Résidence

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « résident de l'un des États contractants » désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège principal ou de direction, de son lieu d'enregistrement ou de tout autre critère du même ordre, et englobe également cet État ainsi que toute subdivision politique ou collectivité locale de celui-ci. Cette expression ne comprend toutefois pas une personne qui n'est assujettie à l'impôt dans ledit État qu'au titre du revenu tiré de sources situées dans cet État.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

a) Cette personne est considérée comme un résident de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'État où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État dans lequel elle séjourne de façon habituelle;

c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée uniquement comme un résident de l'État dont elle possède la nationalité;

d) Si cette personne possède la nationalité des deux États ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est résidente des deux États contractants, les autorités compétentes des États contractants règlent le problème d'un commun accord au regard de son siège de direction effective, de son siège de direction ou d'immatriculation ou de tout autre critère pertinent.

Article 5. Établissement stable

1. Au sens de la présente Convention, on entend par « établissement stable » une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. Par « établissement stable », on entend notamment :

- a) Un siège de direction;
- b) Une succursale;
- c) Un bureau;
- d) Une usine;
- e) Un atelier; et
- f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. Un chantier de construction ou une construction, un projet de montage ou d'installation ou des activités de supervision qui y sont liées ne constituent un établissement stable que si leur durée est supérieure à neuf mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, ne constituent pas un « établissement stable » :

- a) Les installations qui sont employées aux seules fins d'entreposer, exposer ou livrer des biens ou marchandises appartenant à l'entreprise;
- b) Un dépôt de marchandises appartenant à l'entreprise, constitué aux seules fins de stocker, d'exposer ou livrer ces biens ou marchandises;
- c) Un dépôt de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise, entreposés aux seules fins de leur transformation par une autre entreprise;
- d) Une installation fixe d'affaires qui est utilisée aux seules fins d'acheter des biens ou des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;
- e) Une installation fixe d'affaires qui est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;
- f) Une installation fixe qui est utilisée aux seules fins d'exercer simultanément plusieurs des activités visées aux alinéas a) à e) ci-dessus, sous réserve que l'ensemble des activités ainsi menées dans l'installation fixe d'affaires conserve son caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne — autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 — agit pour le compte d'une entreprise et dispose et jouit, dans un État contractant, du pouvoir qu'elle y exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de l'entreprise, celle-ci est réputée avoir un établissement stable dans cet État pour toutes les activités que cette personne exerce pour le compte de l'entreprise, à moins que les activités de cette personne soient limitées à celles qui sont énumérées au paragraphe 4 et qui, exercées dans une installation fixe d'affaires, ne feraient pas de cette installation fixe un établissement stable au sens dudit paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas réputée avoir un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, sauf si ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité. Toutefois, lorsque les activités d'un tel agent sont réalisées en tout ou quasiment en tout au nom de cette entreprise et que les conditions entre l'agent et l'entreprise dans leurs relations commerciales ou financières diffèrent de celles qui auraient été exercées entre personnes indépendantes, cet agent n'est pas considéré comme un agent ayant un statut indépendant au sens de ce paragraphe.

7. Le fait qu'une société résidente d'un État contractant contrôle, ou est contrôlée, par une société résidente de l'autre État contractant, ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou autrement) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus de biens immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant dans lequel les biens considérés sont situés. Les dispositions de la présente Convention relative aux biens immobiliers s'appliquent également aux biens accessoires aux biens immobiliers, au cheptel et au matériel employé dans l'agriculture et la sylviculture, aux droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, à toute option ou droit semblable afférent à l'acquisition de biens immobiliers, à l'usufruit des biens immobiliers et aux droits à des paiements fixes ou variables en contrepartie de l'exploitation ou de la concession de l'exploitation de gisements miniers, de sources et d'autres ressources naturelles. Les navires et les aéronefs ne sont pas réputés biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'utilisation directe, de la location ou de l'utilisation des biens immobiliers sous toute autre forme.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il sera imputé dans chaque État contractant à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait vraisemblablement pu réaliser s'il avait été une entreprise distincte et séparée exerçant des activités identiques ou similaires, dans des conditions identiques ou similaires, et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses contractées par l'entreprise pour cet établissement stable (y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration raisonnables) et qui seraient déductibles si l'établissement stable était une entreprise indépendante, que lesdites dépenses aient été subies dans l'État contractant dans lequel l'établissement stable est situé ou ailleurs.

4. Aucun bénéfice ne sera imputé à un établissement stable pour la seule raison que ledit établissement aura simplement acquis des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

5. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à un établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

6. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions desdits articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. Transports maritimes et aériens

1. Les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'exploitation en trafic international de navires ou d'aéronefs sont imposables exclusivement dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent également aux bénéfices qui proviennent de la participation à un pool, à une exploitation en commun ou à un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque :

a) Une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant; ou que

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant,

et que, dans l'un ou l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises, mais qui n'ont pu l'être en

fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsque l'un des États contractants inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État – et impose en conséquence – des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qu'il a perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et les autorités compétentes des États contractants se consultent en tant que de besoin.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est résidente d'un État contractant et dont est bénéficiaire un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est résidente; mais si la personne qui reçoit les dividendes en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) 5 % du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'un partenariat) qui détient directement 25 % au moins du capital de la société qui paie les dividendes;

b) 10 % du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, de parts de fondateurs ou d'autres droits, y compris les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont applicables.

5. Lorsqu'une société, qui est un résident d'un État contractant, tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont versés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou une base fixe situés dans cet autre État, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les béné-

fices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant de l'un des États contractants et payés à un résident de l'autre État contractant peuvent être imposés dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts peuvent également être imposés dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si la personne qui perçoit les intérêts en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi exigé ne peut excéder 10 % du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts provenant d'un État contractant que reçoit le Gouvernement de l'autre État contractant, y compris ses subdivisions politiques et autorités locales, la Banque centrale de cet autre État ou toute autre institution financière remplissant des fonctions gouvernementales ou tout résident de l'autre État contractant à l'égard de créances accordées par le Gouvernement de cet autre État, y compris ses subdivisions politiques et autorités locales, la Banque centrale de cet autre État ou toute autre institution financière remplissant des fonctions gouvernementales, ne sont pas imposables dans le premier État.

4. Aux fins du paragraphe 3, les expressions « Banque centrale » et « institution financière remplissant des fonctions gouvernementales » désignent :

- a) Dans le cas de la Corée :
 - (i) La Bank of Korea (Banque de Corée);
 - (ii) La Korea Export-Import Bank (Banque coréenne des exportations et importations);
 - (iii) La Korea Development Bank (Banque coréenne de développement);
 - (iv) La « Korea Export Insurance Corporation »; et
 - (v) Toute autre institution financière remplissant des fonctions gouvernementales, comme convenu par échange de lettres entre les autorités compétentes des États contractants;
- b) Dans le cas de la Lituanie :
 - (i) La Banque de Lituanie; et
 - (ii) Toute autre institution financière remplissant des fonctions gouvernementales, comme convenu par échange de lettres entre les autorités compétentes des États contractants.

5. Le terme « intérêt » employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics ou des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres. Le terme « intérêt » n'inclut pas le revenu considéré comme un dividende aux termes des dispositions de l'article 10. Les pénalités pour retard de paiement ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

6. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont applicables.

7. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, résident ou non d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe pour lesquels la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée, et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État contractant où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

8. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif des intérêts ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. Redevances

1. Les redevances recueillies dans un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État; mais si le bénéficiaire effectif est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) 5 % du montant brut des redevances versées pour l'utilisation ou la concession de l'utilisation d'équipement industriel, commercial et scientifique; et

b) 10 % du montant brut des redevances dans tous les autres cas.

3. Le terme « redevances », employé dans le présent article, s'entend des rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques et les œuvres enregistrées sur films, bandes pour la diffusion radiophonique ou télévisuelle, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets ou pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, étant un résident d'un État contractant, exerce, dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances, une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, ou exerce une profession in-

dépendante dans cet autre État à partir d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien pour lesquels sont payées ces redevances sont effectivement liés audit établissement stable ou à ladite base fixe. En pareil cas, les dispositions visées à l'article 7 ou à l'article 14, selon le cas, s'appliquent.

5. Les redevances sont considérées comme provenant de l'un des États contractants lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non résident de l'un des États contractants, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe en rapport avec lequel ou laquelle l'engagement donnant lieu aux redevances a été contracté, et que cet établissement stable ou cette base fixe supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où est situé l'établissement stable ou la base fixe.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif des redevances ou que l'un et l'autre entretiennent avec une tierce personne, le montant des redevances, compte tenu de la prestation, du droit ou des informations pour lesquels elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant, eu égard aux autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. Gains en capital

1. Les plus-values qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation des biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant, ou de parts d'une société dont l'actif est principalement constitué de tels biens, sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État contractant.

3. Les gains qu'une entreprise d'un État contractant exploitant des navires ou des aéronefs en trafic international tire de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international ou de biens meubles affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans cet État.

4. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2 et 3 ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Professions indépendantes

1. Les revenus qu'une personne physique qui est un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État contractant. Ces revenus peuvent également être imposés dans l'autre État contractant si :

a) Elle dispose habituellement d'une base fixe dans l'autre État contractant aux fins de l'exercice de ses activités, mais uniquement dans la mesure où ledit montant est imputable à ladite base fixe;

b) Son séjour dans l'autre État contractant s'étend sur une période ou des périodes d'une durée totale égale ou supérieure à 183 jours au cours de toute période de douze mois commençant ou finissant pendant l'exercice fiscal concerné; dans ce cas, seuls les revenus tirés des activités qu'elle réalise dans cet autre État contractant sont concernés.

2. L'expression « profession indépendante » s'entend notamment de l'exercice d'activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que de la pratique libérale des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. Professions salariées

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, 19 et 21, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations perçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations obtenues par un résident de l'un des États contractants au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si :

a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours pendant une période de 12 mois commençant ou se terminant pendant l'exercice fiscal considéré; et

b) La rémunération est payée par un employeur, ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État; et

c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base d'affaires fixe que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant sont imposables dans cet autre État ne sont imposables que dans cet État.

Article 16. Tantièmes d'administrateurs

Les tantièmes et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant perçoit en tant que membre du conseil d'administration ou de surveillance d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités en tant qu'artiste du théâtre, du cinéma, de la radio ou de la télévision, en tant que musicien ou sportif dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou qu'un sportif tire personnellement et, en cette qualité, sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'État contractant où les activités de l'artiste du spectacle ou du sportif sont exercées.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, les revenus qu'un artiste du spectacle ou un sportif résidant dans un État contractant tire de ses activités dans l'autre État contractant dans le cadre d'un programme spécial d'échange culturel approuvé par les gouvernements des deux États contractants sont exonérés d'impôts dans cet autre État.

Article 18. Pensions

Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres rémunérations similaires qui sont payées au titre d'un emploi antérieur à un résident d'un État contractant sont imposables exclusivement dans cet État.

Article 19. Fonction publique

1. a) Les traitements, salaires et autres rémunérations analogues, autres que les pensions, qui sont payés par un État contractant ou par l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, à une personne physique au titre de services rendus à cet État, à cette subdivision ou à cette collectivité, sont imposables exclusivement dans cet État;

b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations similaires ne sont imposables dans l'autre État contractant que si les services sont rendus dans cet autre État et si la personne physique est un résident dudit État qui remplit une des conditions suivantes :

- (i) Elle est un ressortissant de cet État; ou
- (ii) Elle n'est pas devenue un résident de cet État aux seules fins de fournir lesdits services.

2. a) Les pensions payées par un État contractant, une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, ou sur des fonds constitués par cet État contractant, cette subdivision politique ou collectivité locale à une personne physique pour services rendus à cet État ou à cette subdivision ou collectivité sont imposables uniquement dans cet État;

b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident de cet État et en possède la nationalité.

3. Les dispositions des articles 15, 16, 17 et 18 s'appliquent aux traitements, salaires et autres rémunérations similaires ainsi qu'aux pensions payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un État contractant, l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 s'appliquent aussi aux rémunérations et pensions payées par :

a) Concernant la Corée :

La Banque de Corée, la Banque coréenne des exportations et importations, la Banque coréenne de développement, la « Korea Export Insurance Corporation », l'Organisme coréen de promotion de l'investissement et du commerce et toute autre institution remplissant des fonctions gouvernementales, comme convenu par échange de lettres entre les autorités compétentes des États contractants;

b) Concernant la Lituanie :

La Banque centrale de Lituanie et toute autre institution remplissant des fonctions gouvernementales, comme convenu par échange de lettres entre les autorités compétentes des États contractants.

Article 20. Étudiants

Les sommes qu'un étudiant, un apprenti ou un stagiaire qui est ou qui était, immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation, ne sont pas imposables dans cet État, à condition qu'elles proviennent de sources extérieures à cet État.

Article 21. Enseignants et professeurs

1. Une personne physique qui se rend dans un État contractant à seule fin d'enseigner ou de faire des recherches dans une université, un établissement d'enseignement supérieur, une école ou tout autre établissement d'enseignement similaire reconnu en tant qu'organisation à but non lucratif par le Gouvernement de cet État contractant et qui est ou était, immédiatement avant de se rendre dans ledit État, un résident de l'autre État contractant, est exonéré d'impôts dans le premier de ces États contractants à l'égard de toute rémunération au titre de cet enseignement ou de ces recherches pendant une période ne dépassant pas deux ans à compter du moment où il se rend pour la première fois à cette fin dans cet État contractant.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus provenant d'une recherche effectuée non dans l'intérêt général mais essentiellement pour servir les intérêts particuliers d'une ou de plusieurs personnes spécifiques.

Article 22. Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant autres que ceux dont il est question dans les articles précédents de la présente Convention, d'où qu'ils proviennent, sont imposables exclusivement dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que ceux qui sont tirés de biens immobiliers tels qu'ils sont décrits au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un État contractant, exerce soit des activités industrielles ou commerciales par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. En pareil cas, les dispositions visées à l'article 7 ou à l'article 14, selon le cas, sont alors applicables.

Article 23. Élimination de la double imposition

1. En ce qui concerne la Corée, la double imposition est évitée de la façon suivante :

Sous réserve des dispositions de la législation fiscale coréenne concernant l'admission en crédit d'impôt, au regard de l'impôt coréen, de l'impôt payable dans tout autre pays que la Corée (qui n'affectent pas le principe général ici posé), l'impôt dû en Lituanie (à l'exclusion, dans le cas de dividendes, de l'impôt dû au titre des bénéfices sur la base desquels les dividendes sont payés) conformément à la législation lituanienne et aux dispositions de la présente Convention, directement ou par voie de retenue à la source sur les revenus provenant de Lituanie, est considéré comme un crédit déductible de l'impôt coréen.

Toutefois, le crédit ne doit pas excéder cette portion de l'impôt coréen calculée avant l'octroi du crédit et qui correspond aux revenus en question.

2. En ce qui concerne la Lituanie, la double imposition est évitée de la façon suivante :

Si un résident en Lituanie perçoit des revenus qui, selon les dispositions de la présente Convention, sont imposables en Corée, la Lituanie, à moins qu'un traitement plus favorable ne soit prévu par la législation nationale, accorde, sur l'impôt qu'elle perçoit sur les revenus de ce résident, une déduction d'un montant égal à l'impôt sur le revenu payé en Corée.

Toutefois, cette déduction ne peut excéder la fraction de l'impôt lituanien sur le revenu, calculé avant déduction, correspondant aux revenus imposables en Corée.

Article 24. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative qui soit autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les ressortissants de cet autre État, qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence. Nonobstant les dispositions de l'article premier, la présente disposition s'applique aussi aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État contractant d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant l'un ou l'autre des États contractants à accorder à des résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements ou réductions d'impôt qu'il accorde à ses propres résidents.

3. À moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 8 de l'article 11, ou du paragraphe 6 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances ou autres dépenses payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État.

4. Les entreprises d'un État contractant dont la fortune est en totalité ou en partie détenue ou contrôlée directement ou indirectement par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont assujetties dans l'État mentionné en premier, à un impôt ou à des obligations différentes ou plus lourdes que celles auxquelles sont assujetties d'autres entreprises similaires de l'État mentionné en premier, ou susceptibles de l'être.

5. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 25. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par l'un ou les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 24, celle de l'État contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans les trois ans qui suivent la première notification de la mesure entraînant une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la présente Convention. Tout accord conclu sera appliqué nonobstant les délais prévus par la législation interne des États contractantes.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles se consultent également au sujet de l'élimination de la double imposition dans les cas non traités dans la présente Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants pourront communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord au sens des paragraphes précédents. Si un échange oral d'opinions paraît souhaitable pour parvenir à un accord, il pourra y être procédé au sein d'une commission composée de représentants des autorités compétentes des États contractants.

Article 26. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne des États contractants relative aux impôts visés par la présente Convention dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article premier. Tout renseignement ainsi reçu par un État contractant doit être tenu secret de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État contractant et ne peut être communiqué qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) chargées de la cotisation ou du recouvrement des impôts visés par la Convention, des procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou des décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent en faire état au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation de :

a) Prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation ou à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;

b) Fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;

c) Fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial, ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 27. Membres des missions diplomatiques et des postes consulaires

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou des postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 28. Entrée en vigueur

1. Les Gouvernements des États contractants se notifient mutuellement la date à laquelle sont terminées les formalités constitutionnelles nécessaires à l'entrée en vigueur de la présente Convention.

2. La Convention entre en vigueur le quinzième jour après la date de la dernière des notifications dont il est question au paragraphe 1, et ses dispositions prennent effet :

a) En Corée :

- (i) En ce qui concerne les impôts perçus par voie de retenue à la source, aux sommes imposables à compter du 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la Convention est entrée en vigueur; et
- (ii) En ce qui concerne les autres impôts, aux impositions dont le fait générateur interviendra à compter du 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la Convention est entrée en vigueur;

b) En Lituanie :

- (i) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, à l'égard des revenus réalisés le 1^{er} janvier de l'année civile qui suit immédiatement l'année au cours de laquelle la Convention est entrée en vigueur ou après cette date;
- (ii) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu, à l'égard des impôts exigibles pour tout exercice fiscal commençant le 1^{er} janvier de l'année civile qui suit immédiatement l'année au cours de laquelle la Convention est entrée en vigueur ou après cette date.

Article 29. Dénonciation

La présente Convention restera en vigueur jusqu'à sa dénonciation par un État contractant. Chacun de ces derniers peut dénoncer la Convention en adressant à l'autre, par la voie diplomatique, une notification à cet effet avec un préavis d'au moins six mois avant la fin de l'année civile qui suit l'expiration d'une période de cinq ans, à partir de laquelle les dispositions de la Convention ont pris effet. La Convention cesse alors d'être applicable :

a) En Corée :

- (i) En ce qui concerne les impôts perçus par voie de retenue à la source, aux sommes dues à compter du 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la dénonciation aura été notifiée; et
- (ii) En ce qui concerne les autres impôts, pour l'année d'imposition commençant le 1^{er} janvier ou après le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la dénonciation aura été notifiée;

b) En Lituanie :

- (i) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux revenus recueillis à partir du 1^{er} janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle au cours de laquelle l'avis de dénonciation a été signifié;

- (ii) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu et sur la fortune, aux impôts dus pour tout exercice fiscal commençant le 1^{er} janvier ou après le 1^{er} janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle au cours de laquelle l'avis de dénonciation a été signifié.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé la présente Convention.

FAIT en double exemplaire, à Séoul, le 20 avril 2006, en langues lituanienne, coréenne et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République de Lituanie :

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

PROCOLE À LA CONVENTION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

Au moment de la signature de la Convention entre la République de Lituanie et la République de Corée tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (ci-après dénommée « la Convention »), les soussignés sont convenus des dispositions suivantes qui font partie intégrante de la Convention.

1. En ce qui concerne l'article 3, paragraphe 1 j) (ii)

Il est entendu que, dans le cas de la Lituanie, le paragraphe 1 j) (ii) inclut également d'autres entités, telles que les entreprises individuelles (personnelles) qui ne jouissent pas de personnalité morale.

2. En ce qui concerne les articles 6 et 13

Il est entendu que tous les revenus et gains provenant de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans un État contractant peuvent être imposés dans cet État conformément aux dispositions de l'article 13.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Protocole.

FAIT en deux exemplaires originaux, à Séoul, le 20 avril 2006, en langues lituanienne, coréenne et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République de Lituanie :

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

No. 47373

—
**Estonia
and
United States of America**

Extradition Treaty between the Government of the Republic of Estonia and the Government of the United States of America. Tallinn, 8 February 2006

Entry into force: *7 April 2009 by the exchange of instruments of ratification, in accordance with article 22*

Authentic texts: *English and Estonian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Estonia, 14 April 2010*

—
**Estonie
et
États-Unis d'Amérique**

Traité d'extradition entre le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique. Tallinn, 8 février 2006

Entrée en vigueur : *7 avril 2009 par échange des instruments de ratification, conformément à l'article 22*

Textes authentiques : *anglais et estonien*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Estonie, 14 avril 2010*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

EXTRADITION TREATY
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ESTONIA
AND
THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA

TABLE OF CONTENTS

Article 1.....	Obligation to Extradite
Article 2.....	Extraditable Offenses
Article 3.....	Nationality
Article 4.....	Political and Military Offenses
Article 5.....	Prior Prosecution
Article 6.....	Lapse of Time
Article 7.....	Capital Punishment
Article 8.....	Extradition Procedures and Required Documents
Article 9.....	Admissibility of Documents
Article 10.....	Translation
Article 11.....	Provisional Arrest
Article 12.....	Decision and Surrender
Article 13.....	Temporary and Deferred Surrender
Article 14.....	Requests for Extradition Made by Several States
Article 15.....	Seizure and Surrender of Property
Article 16.....	Rule of Specialty
Article 17.....	Consent to Waiver of Extradition Proceedings
Article 18.....	Transit
Article 19.....	Representation and Expenses

Article 20.....	Consultation
Article 21.....	Application
Article 22.....	Ratification, Entry into Force, and Termination

The Government of the Republic of Estonia and the Government of the United States of America (hereinafter referred to as "the Parties"),

Recalling the Treaty of Extradition between the Republic of Estonia and the United States of America, signed at Tallinn on November 8, 1923, and the Supplementary Extradition Treaty, signed at Washington October 10, 1934;

Noting that both the Government of the Republic of Estonia and the Government of the United States of America currently apply the terms of that Treaty;

Mindful of obligations set forth in the Agreement on Extradition between the European Union and the United States of America signed at Washington, D.C. on June 25, 2003; and

Desiring to provide for more effective cooperation between the Parties in the fight against crime, and, for that purpose, to conclude a new treaty for the extradition of offenders;

Have agreed as follows:

Article 1
Obligation to Extradite

The Parties agree to extradite to each other, pursuant to the provisions of this Treaty, persons whom the authorities in the Requesting State have charged with or convicted of an extraditable offense.

Article 2
Extraditable Offenses

1. An offense shall be an extraditable offense if it is punishable under the laws in both States by deprivation of liberty for a period of more than one year or by a more severe penalty.
2. An offense shall also be an extraditable offense if it consists of an attempt or a conspiracy to commit, or participation in the commission of any offense described in paragraph 1.
3. For the purposes of this Article, an offense shall be an extraditable offense:
 - (a) whether or not the laws in the Requesting and Requested States place the offense within the same category of offenses or describe the offense by the same terminology;
 - (b) whether or not the offense is one for which United States federal law requires the showing of such matters as interstate transportation, or use

of the mails or of other facilities affecting interstate or foreign commerce, such matters being merely for the purpose of establishing jurisdiction in a United States Federal court; or

- (c) in criminal cases relating to taxes, customs duties, currency control and the import or export of commodities, regardless of whether the laws of the requesting and requested States provide for the same kinds of taxes, customs duties, or controls on currency or on the import or export of the same kinds of commodities.

4. Extradition shall be granted for an extraditable offense regardless of where the act or acts constituting the offense were committed.

5. If extradition has been granted for an extraditable offense, it shall also be granted for any other offense specified in the request even if the latter offense is punishable by one year's deprivation of liberty or less, provided that all other requirements for extradition are met.

Article 3 Nationality

Extradition shall not be refused based on the nationality of the person sought.

Article 4
Political and Military Offenses

1. Extradition shall not be granted if the offense for which extradition is requested is a political offense.

2. For the purposes of this Treaty, the following offenses shall not be considered political offenses:

- (a) a murder or other violent crime against a Head of State of one of the Parties, or of a member of the Head of State's family;
- (b) an offense for which both Parties have the obligation pursuant to a multilateral international agreement to extradite the person sought or to submit the case to their competent authorities for decision as to prosecution;
- (c) murder, manslaughter, malicious wounding, or inflicting grievous bodily harm;
- (d) an offense involving kidnapping, abduction, or any form of unlawful detention, including the taking of a hostage;
- (e) placing or using an explosive, incendiary or destructive device capable of endangering life, of causing substantial bodily harm, or of causing grievous property damage; and
- (f) a conspiracy or attempt to commit any of the foregoing offenses, or participation in the commission of such offenses.

3. Notwithstanding the terms of paragraph 2 of this Article, extradition shall not be granted if the executive authority of the Requested State determines that the request was politically motivated.

4. The executive authority of the Requested State may refuse extradition for offenses under military law that are not offenses under ordinary criminal law.

Article 5

Prior Prosecution

1. Extradition shall not be granted when the person sought has been convicted or acquitted in the Requested State for the offense for which extradition is requested.
2. Extradition shall not be precluded by the fact that the competent authorities of the Requested State have decided:
 - (a) not to prosecute the person sought for the acts for which extradition is requested;
 - (b) to discontinue any criminal proceedings which have been instituted against the person sought for those acts; or
 - (c) to investigate the person sought for the same acts.

Article 6

Lapse of Time

Extradition shall not be granted when the prosecution or the enforcement of the penalty for the offence for which extradition has been sought has become barred by lapse of time according to the law of the Requesting State.

Article 7
Capital Punishment

When the offense for which extradition is sought is punishable by death under the laws in the Requesting State and is not punishable by death under the laws in the Requested State, the Requested State may grant extradition on the condition that the death penalty shall not be imposed on the person sought, or if for procedural reasons such condition cannot be complied with by the requesting State, on condition that the death penalty if imposed shall not be carried out. If the requesting State accepts extradition subject to the condition attached pursuant to this paragraph, it shall comply with the condition. If the requesting State does not accept the condition, the request for extradition may be denied.

Article 8
Extradition Procedures and Required Documents

1. All requests for extradition shall be submitted through the diplomatic channel, which shall include transmission as provided for in Article 11(4).
2. All requests shall include:
 - (a) documents, statements, or other types of information which describe the identity and probable location of the person sought;
 - (b) information describing the facts of the offense and the procedural history of the case;
 - (c) a statement of the relevant text of the provisions of the laws describing the essential elements of the offense for which extradition is requested;
 - (d) a statement of the relevant text of the provisions of law prescribing punishment for the offense;
 - (e) a statement of the provisions of law describing any time limit on the prosecution; and
 - (f) the documents, statements, or other types of information specified in

paragraphs 3 or 4 of this Article, as applicable.

3. A request for extradition of a person who is sought for prosecution also shall include:
 - a) a copy of the warrant or order of arrest issued by a judge, court, or other authority competent for this purpose;
 - b) a copy of the charging document; and
 - c) such information as would provide a reasonable basis to believe that the person sought committed the offense for which extradition is sought.

4. A request for extradition relating to a person who has been convicted of the offense for which extradition is sought also shall include:
 - a) a copy of the judgment of conviction, or, if a copy is not available, a statement by a judicial authority that the person has been convicted;
 - b) information establishing that the person sought is the person to whom the finding of guilt refers;
 - c) a copy of the sentence imposed, if the person sought has been sentenced, and a statement establishing to what extent the sentence has been carried out; and
 - d) in the case of a person who has been convicted in absentia, the documents required by paragraph 3.

5. The requested State may require the requesting State to furnish additional information within such reasonable length of time as it specifies, if it considers that the information furnished in support of the request for extradition is not sufficient to fulfill the requirements of this Article. Such supplementary information may be requested and furnished directly between the United States Department of Justice and the Ministry of Justice of the Republic of Estonia.

6. Where the requesting State contemplates the submission of particularly sensitive information

in support of its request for extradition, it may consult the requested State to determine the extent to which the information can be protected by the requested State. If the requested State cannot protect the information in the manner sought by the requesting State, the requesting State shall determine whether the information shall nonetheless be submitted.

Article 9

Admissibility of Documents

Documents which bear the certificate or seal of the Ministry of Justice, or the Ministry of Department responsible for foreign affairs, of the Requesting State shall be admissible in extradition proceedings in the requested State without further certification, authentication, or other legalization.

“Ministry of Justice” shall, for the Government of the United States of America, mean the United States Department of Justice; and, for the Government of the Republic of Estonia, the Estonian Ministry of Justice.

Article 10

Translation

All documents submitted by the Requesting State shall be accompanied by a translation into the language of the Requested State.

Article 11

Provisional Arrest

1. In case of urgency, the Requesting State may request the provisional arrest of the

person sought pending presentation of the request for extradition. A request for provisional arrest may be transmitted through the diplomatic channel or directly between the United States Department of Justice and the *Ministry of Justice* of the Republic of Estonia. The facilities of the International Criminal Police Organization (*Interpol*) also may be used to transmit such a request.

2. The application for provisional arrest shall contain:
 - (a) a description of the person sought;
 - (b) the location of the person sought, if known;
 - (c) a brief statement of the facts of the case, including, if possible, the time and location of the offense;
 - (d) a description of the law(s) violated;
 - (e) a statement of the existence of a warrant of arrest or a finding of guilt or judgment of conviction against the person sought; and
 - (f) a statement that the documents supporting the extradition request for the person sought will follow within the time specified in this treaty.

3. The Requesting State shall be notified without delay of the disposition of its request for provisional arrest and the reasons for any inability to proceed with the request.

4. A person who is provisionally arrested may be discharged from custody upon the expiration of sixty (60) days from the date of provisional arrest pursuant to this Treaty if the executive authority of the Requested State has not received the request for extradition required in Article 8. For this purpose, receipt of the request for extradition by the Embassy of the Requested State in the Requesting State, by the date specified in this paragraph, shall constitute receipt by the executive authority of the Requested State.

5. The fact that the person sought has been discharged from custody pursuant to paragraph 4 of this Article shall not prejudice the subsequent arrest and extradition of that

person if the extradition request and supporting documents are delivered at a later date.

Article 12

Decision and Surrender

1. The Requested State shall promptly notify the Requesting State of its decision on the request for extradition.
2. If the request is denied in whole or in part, the Requested State shall provide an explanation of the reasons for the denial. The Requested State shall provide copies of pertinent judicial decisions upon request.
3. If the request for extradition is granted, the authorities of the Requesting and Requested States shall agree on the time and place for the surrender of the person sought.
4. If the person sought is not removed from the territory of the Requested State by the Requesting State within the time period prescribed by the law of that State, that person may be discharged from custody, and the Requested State, in its discretion, may subsequently refuse extradition for the same offense.

Article 13

Temporary and Deferred Surrender

1. If the extradition request is granted in the case of a person who is being proceeded against or is serving a sentence in the Requested State, the Requested State may temporarily surrender the person sought to the Requesting State for the purpose of prosecution. The person so surrendered shall be kept in custody in the Requesting State and shall be

returned to the Requested State after the conclusion of the proceedings against that person, in accordance with conditions to be determined by mutual agreement of the Requesting and Requested States.

2. The Requested State may postpone the extradition proceedings against a person who is being prosecuted or who is serving a sentence in that State. The postponement may continue until the prosecution of the person sought has been concluded or until such person has served any sentence imposed.

Article 14

Requests for Extradition Made by Several States

1. If the Requested State receives requests from the Requesting State and from any other State or States for the extradition of the same person, either for the same offense or for different offenses, the executive authority of the Requested State shall determine to which State, if any, it will surrender the person.

2. If the Government of the Republic of Estonia receives an extradition request from the Government of the United States of America and a request for surrender pursuant to the European arrest warrant for the same person, either for the same offense or for different offenses, its executive authority shall determine to which State, if any, it will surrender the person.

3. For purposes of clarity, the Parties confirm that this article also shall apply where the Government of the Republic of Estonia receives an extradition request from the Government of the United States of America, from a third State and a request for surrender pursuant to the European arrest warrant.

4. In making its decision under paragraphs 1-3, the Requested State shall consider all relevant factors, including but not limited to:

- (a) whether the requests were made pursuant to a treaty;
- (b) the place where each offense was committed;
- (c) the respective interests of the Requesting States;
- (d) the gravity of the offenses;
- (e) the nationality of the victim;
- (f) the possibility of any subsequent extradition between the Requesting States;
and
- (g) the chronological order in which the requests were received from the Requesting States.

Article 15

Seizure and Surrender of Property

1. To the extent permitted under its law, the Requested State may seize and surrender to the Requesting State all items, including articles, documents, and evidence, that are connected with the offense in respect of which extradition is granted. The items mentioned in this Article may be surrendered even when the extradition cannot be effected due to the death, disappearance, or escape of the person sought and prior to the extradition, if requested pursuant to the mutual legal assistance treaty between the Parties.

2. The Requested State may condition the surrender of the items upon satisfactory assurances from the Requesting State that the property will be returned to the Requested State as soon as practicable. The Requested State may also defer the surrender of such items if they are needed as evidence in the Requested State.

3. The rights of third parties in such items shall be duly respected in accordance

with the laws of the Requested State.

Article 16
Rule of Speciality

1. A person extradited under this Treaty may not be detained, tried, or punished in the Requesting State except for:
 - (a) any offense for which extradition was granted, or a differently denominated offense based on the same facts as the offense for which extradition was granted, provided such offense is extraditable, or is a lesser included offense;
 - (b) any offense committed after the extradition of the person; or
 - (c) any offense for which the executive authority of the Requested State consents to the person's detention, trial, or punishment. For the purpose of this subparagraph:
 - (i) the Requested State may require the submission of the documentation called for in Article 8; and
 - (ii) the person extradited may be detained by the Requesting State for 90 days, or for such longer period of time as the Requested State may authorize, while the request is being processed.
2. A person extradited under this Treaty may not be extradited to a third State or extradited or surrendered to an international tribunal for any offense committed prior to extradition unless the Requested State consents.
3. Paragraphs 1 and 2 of this Article shall not prevent the detention, trial, or punishment of an extradited person, or the extradition of that person to a third State, if:

- (a) that person leaves the territory of the Requesting State after extradition and voluntarily returns to it; or
- (b) that person does not leave the territory of the Requesting State within 10 days of the day on which that person is free to leave.

Article 17

Consent to Waiver of Extradition Proceedings

If the person sought may consent to be surrendered to the Requesting State, and does so in writing, the Requested State may surrender the person as expeditiously as possible.

Article 18

Transit

1. Either State may authorize transportation through its territory of a person surrendered to the other State by a third State. A request for transit shall be transmitted through the diplomatic channel or directly between the United States Department of Justice and the Ministry of Justice of the Republic of Estonia. The facilities of the International Criminal Police Organization (Interpol) may also be used to transmit such a request to the above-mentioned authorities. The request for transit shall contain a description of the person being transported and a brief statement of the facts of the case. A person in transit may be detained in custody during the period of transit.

2. Authorization is not required when air transportation is used by one State and no landing is scheduled on the territory of the other State. If an unscheduled landing does occur, the State in which the unscheduled landing occurs may require a request for transit pursuant to paragraph 1, and it may detain the person until the request for transit is received and the transit is effected, as long as the request is received within 48 hours of the unscheduled landing.

Article 19

Representation and Expenses

1. The Requested State shall advise, assist, appear in court on behalf of, and represent the interests of the Requesting State in any proceedings arising out of a request for extradition.

2. The Requesting State shall pay all the expenses related to the translation of extradition documents and the transportation of the person surrendered. The Requested State shall pay all other expenses incurred in that State in connection with the extradition proceedings.

3. Neither State shall make any pecuniary claim against the other State arising out of the arrest, detention, examination, or surrender of persons under this Treaty.

Article 20

Consultation

1. The United States Department of Justice and the Ministry of Justice of the Republic of Estonia may consult with each other in connection with the processing of individual cases and in furtherance of efficient implementation of this Treaty.

2. Where the requesting State contemplates the submission of particularly sensitive information in support of a request for extradition, it may consult the requested State to determine the extent to which the information can be protected by the requested State. If the requested State cannot protect the information in the manner sought by the requesting State, the requesting State shall determine whether the information shall nonetheless be submitted.

Article 21
Application

This Treaty shall apply to offenses committed before, on, as well as after the date it enters into force.

Article 22
Ratification, Entry into Force, and Termination

1. This Treaty shall be subject to ratification; the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible.
2. This Treaty shall enter into force upon the exchange of the instruments of ratification.
3. Upon the entry into force of this Treaty, the Treaty of Extradition between the United States of America and the Republic of Estonia, signed at Tallinn November 8, 1923, and the Supplementary Extradition Treaty signed at Washington October 10, 1934, shall cease to have any effect. Nevertheless, the prior Treaties shall apply to any extradition proceedings in which the extradition documents have already been submitted to the courts of the Requested State at the time this Treaty enters into force, except that Article 17 of this Treaty shall be applicable to such proceedings, and Article 16 of this Treaty shall apply to persons found extraditable under the prior Treaty.
4. With respect to any extradition proceedings in which the request for extradition was received by the Requested State but not submitted to its courts before the entry into force of this Treaty, the Requesting State, after entry into force of this Treaty, may amend or supplement the request for extradition as necessary in order for it to be submitted to the courts

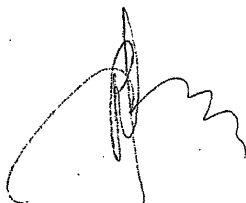
of the Requested State under this Treaty.

5. Either State may terminate this Treaty at any time by giving written notice to the other State through the diplomatic channel, and the termination shall be effective six months after the date of receipt of such notice.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Treaty.

DONE at *Tallinn*, in duplicate, this *8* day of *February*, 2006, in the Estonian and English languages, both texts being equally authentic.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF ESTONIA:



FOR THE GOVERNMENT OF THE
UNITED STATES OF AMERICA:



[ESTONIAN TEXT – TEXTE ESTONIEN]

EESTI VABARIIGI VALITSUSE JA
AMERIKA ÜHENDRIIKIDE VALITSUSE VAHELINE
VÄLJAANDMISLEPING

SISUKORD

- Artikkel 1 – Väljaandmiskohustus
- Artikkel 2 – Kuriteod, mille puhul kohaldatakse väljaandmist
- Artikkel 3 – Kodakondsus
- Artikkel 4 – Poliitilised ja sõjaväelised kuriteod
- Artikkel 5 – Õelnev kohtumenetlus
- Artikkel 6 – Aegumine
- Artikkel 7 – Surmanuhtlus
- Artikkel 8 – Väljaandmismenetlus ja nõutavad dokumendid
- Artikkel 9 – Dokumentide kehtivus
- Artikkel 10- Tõlge
- Artikkel 11- Väljaandmisvahistamine
- Artikkel 12- Otsus ja üleandmine
- Artikkel 13- Ajutine ja edasiltikatud üleandmine
- Artikkel 14- Mitme riigi poolt esitatud väljaandmistaotlused
- Artikkel 15- Vara arestimine ja üleandmine
- Artikkel 16- Erikohustuse reegel
- Artikkel 17- Väljaandmismenetluse vahelejätmine nõustumise korral
- Artikkel 18- Läbisõiduluba
- Artikkel 19- Esindamine ja kulud
- Artikkel 20- Konsulteerimine
- Artikkel 21- Kohaldamine
- Artikkel 22- Ratifitseerimine, jõustumine ja lõpetamine

Ameerika Ühendriikide valitsus ja Eesti Vabariigi valitsus (edaspidi "lepinguosalised"), tuginedes 1923. aasta 8. novembril Tallinnas sõlmitud Eesti ja Ameerika Ühisriikide vahelisele kurjategijate väljaandmise lepingule ja 1934. aasta 10. oktoobril Washingtonis sõlmitud kurjategijate väljaandmise lepingu lisalepingule;

pidades silmas, et nii Eesti Vabariigi valitsus kui ka Ameerika Ühendriikide valitsus kohaldavad praegu nimetatud lepingu sätteid;

samuti arvestades 2003. aasta 25. juunil Washingtonis Euroopa Liidu ja Ameerika Ühendriikide vahel sõlmitud väljaandmislepinguga sätestatud kohustusi; ja

soovides tagada lepinguosaliste tulemuslikumat koostööd võitluses kuritegevusega, sõlmivad sel eesmärgil uue kurjategijate väljaandmise lepingu;

olles seejuures kokku leppinud järgmises.

Artikkel 1

Väljaandmiskohustus

Lepinguosalised kohustuvad vastavalt käesolevale lepingule teineteisele välja andma isikud, keda taotluse esitanud riik kahtlustab, süüdistab või on süüdi mõistnud sellises kuriteos, mille puhul kohaldatakse väljaandmist.

Artikkel 2

Kuriteod, mille puhul kohaldatakse väljaandmist

1. Väljaandmist kohaldatakse juhul, kui kuritegu on mõlema riigi seaduste alusel karistatav vabadusekaotusega rohkem kui üks aasta või raskema karistusega.
2. Väljaandmist kohaldatakse samuti kuriteo puhul, kui tegemist on lõikes 1 kirjeldatud kuriteo toimepaneku katse või vandenõuga või osavõetuga sellise kuriteo toimepanemisest.
3. Vastavalt käesolevale artiklile loetakse väljaandmist võimaldavaks kuriteoks tegu:
 - (a) olenemata sellest, kas taotluse esitanud ja taotluse saanud riigi õigusaktide kohaselt kuulub kuritegu samasse kuriteoliiki või mitte või kas seda määratletakse samu termineid kasutades;
 - (b) olenemata sellest, kas see Ameerika Ühendriikide föderaalseaduse kohaselt kuulub kuritegude hulka, mis eeldab taoliste, osariikidevahelist ja välisriikidega toimuvat kaubavahetust mõjutavate asjaolude nagu osariikidevaheline transport, postiteenused jm

arvessevõtmist ainsa eesmärgiga allutada kuritegu Ameerika Ühendriikide föderaalkohtu jurisdiktsioonile; või

(c) kui on tegemist maksude, tollimaksude, valuutakontrolli, kaupade impordi ja ekspordiga seotud kriminaalasadega, hoolimata sellest, kas taotluse esitanud ja taotluse saanud riigis on sätestatud sama liiki maksud, tollimaksud või valuutakontroll ning sama liiki tarbekaupade import ja eksport.

4. Kuriteo puhul, millega seoses kohaldatakse väljaandmist, tuleb väljaandmistaotlus rahuldada olenemata sellest, kus kuriteokoosseisu moodustav tegu või teod toime pandi.

5. Kui väljaandmistaotlus rahuldatakse seoses kuriteoga, mille puhul kohaldatakse väljaandmist, tuleb see rahuldada ka ükskõik millise teise taotluses nimetatud kuriteo puhul ja seda isegi juhul, kui viimane kuritegu on karistatav vabadusekaotusega üks aasta või alla selle, eeldusel et kõik muud väljaandmise eeltingimused on täidetud.

Artikkel 3

Kodakondsus

Väljaandmisest ei ole lubatud keelduda väljanõutava isiku kodakondsuse alusel.

Artikkel 4

Poliitilised ja sõjaväelised kuriteod

1. Väljaandmistaotlust ei rahuldata, kui kuritegu, millega seoses seda taotletakse, on poliitiline kuritegu.

2. Käesolevas lepingus ei peeta poliitilisteks kuritegudeks alljärgnevaid kuritegusid:

(a) ühe lepinguosalise riigi riigipea või tema perekonnaliikme mõrva või muud nendevastast vägivallaakti;

(b) kuritegu, mille puhul mõlemad lepinguosalised on mitmepoolse rahvusvahelise kokkuleppe raames juba kohustatud asjaomase isiku välja andma või tema asja suunama algamiseks oma pädevatele kohtuvõimudele;

(c) mõrva, tapmist, või raske tervisekahjustuse tekitamist;

(d) kuritegu, millega kaasneb inimrõöv, vägivaldne äraviimine või ükskõik milline ebaseaduslik kinnipidamine, sealhulgas ka pantvangi võtmine;

(e) inimelu ohustavate, raskeid kehavigastusi või korvamatut omandikahju tekitavate lõhkematerjalide, süüte- või lõhkeseadeldiste paigaldamist ja kasutamist; ja

(f) kuritegelikku vandenõu või katset korda saata eelnimetatud kuritegusid, aga ka osavõttu selliste kuritegude toimepanemisest.

3. Hoolimata käesoleva artikli lõike 2 sätetest ei rahuldata väljaandmistaohtlust juhul, kui taotluse saanud riigi täitev asutus leiab, et taotlus on poliitiliselt motiveeritud.

4. Taotluse saanud riigi täitev asutus võib väljaandmistaohtluse tagasi lükata seoses relvajõudude eeskirjade alusel toime pandud õigusrikkumistega, mis ei ole kuriteod kriminaalõiguse järgi.

Artikkel 5

Eelnev kohtumenetlus

1. Väljaandmistaohtlust ei rahuldata, kui väljanõutav isik on taotluse saanud riigis süüdi või õigeks mõistetud samas kuriteos, mis on väljaandmistaohtluse aluseks.

2. Väljaandmist ei välista asjaolu, et taotluse saanud riigi pädevad asutused on jõudnud otsusele:

(a) mitte anda isikut, kelle väljaandmist taotletakse, kohtu alla nende kuritegude eest, millega seoses väljaandmist taotletakse;

(b) lõpetada kriminaalmenetlus, mida on alustatud isiku suhtes, kelle väljaandmist seoses ülalnimetatud tegudega taotletakse;

(c) viia läbi kohtueelne menetlus isiku suhtes, kelle väljaandmist seoses nende tegudega taotletakse.

Artikkel 6

Aegumine

Väljaandmistaohtlust ei rahuldata juhul, kui taotluse esitanud riigi õiguse kohaselt on taotluses märgitud kuriteo eest süüdimõistmine või karistuse täitmine välistatud asja aegumise tõttu.

Artikkel 7

Surmanuhtlus

Kui kuritegu, millega seoses väljaandmist nõutakse, on taotluse esitanud riigi seaduste alusel karistatav surmanuhtlusega, kuid ei ole surmanuhtlusega karistatav taotluse saanud riigis, võib taotluse saanud riik väljaandmistaohtluse rahuldada tingimusel, et väljanõutavale isikule ei määrata surmanuhtlust, või kui taotluse esitanud riik ei saa niisugust tingimust menetluslikel põhjustel täita, siis tingimusel, et surmanuhtluse määramise korral ei viida seda täide. Kui taotluse esitanud riik on käesolevas artiklis

sätetatud tingimustel väljaandmisega nõus, peab ta neid tingimusi täitma. Kui taotluse esitanud riik ei ole antud tingimustega nõus, võib väljaandmistaoitluse rahuldamata jätta.

Artikkel 8

Väljaandmismenetlus ja nõutavad dokumendid

1. Kõik väljaandmistaoitlused, sealhulgas artikli 11 lõikes 4 sätestatu tuleb edastada diplomaatiliste kanalite kaudu.

2. Kõikide taotluste juurde peavad kuuluma:

- (a) väljanõutava isiku isikusamasust ja tõenäolist asukohta käsitlevad dokumendid, teatised ja kogu muu sellealane informatsioon;
- (b) kuriteo tehioelusid ja menetluse käiku käsitlev informatsioon;
- (c) teatis seaduse tekstiga, kus kirjeldatakse kuriteo põhitudunnuseid, millega seoses väljaandmist taotletakse;
- (d) teatis seaduse tekstiga, milles nähakse ette selle kuriteo eest määratav karistus;
- (e) teatis seaduse tekstiga, milles kirjeldatakse kõiki vastutusele võtmisega seotud ajapiiranguid; ja
- (f) vajadusel ka käesoleva artikli lõigetes 3 ja 4 nimetatud dokumendid, teatised ja muu informatsioon.

3. Kriminaalmenetluse eesmärgil väljanõutava isiku väljaandmistaoitluse juurde peavad kuuluma ka:

- (a) kohtuniku, kohtu või mõne muu selleks pädeva asutuse väljastatud vahistamismääruse või vahistamisloa koopia;
- (b) kahtlustatavaks tunnistamise määruse koopia; ja
- (c) informatsioon, mis võimaldab järeldada, et väljaandmistaoitluse aluseks olev isik on sooritanud kuriteo, millega seoses väljaandmist taotletakse.

4. Väljaandmistaoitluse aluseks olevas kuriteos juba süüdi mõistetud isiku puhul peab taotluse juurde samuti kuuluma:

- (a) kohtuotsuse koopia või kui koopia ei ole kättesaadav, siis kohtuasutuse teatis selle kohta, et nimetatud isik on süüdi mõistetud;
- (b) informatsioon, mis tõestab, et väljanõutav isik on sama isik, kelle süü on tõendatud;
- (c) kui väljanõutavale isikule on mõistetud karistus, siis kohtuotsuse koopia ja teatis, mis tõestab, millises ulatuses karistus on kantud; ja
- (d) kui isik on mõistetud süüdi tagaselja, siis lõikes 3 nõutud dokumendid.

5. Kui taotluse saanud riik leiab, et väljaandmistaoitlusele lisatud dokumentidest ei piisa käesoleva artikli nõuete täitmiseks, võib ta tema määratud vastuvõetava ajaperioodi jooksul taotluse esitanud riigilt nõuda lisainformatsiooni. Sellist lisainformatsiooni võib

taotleda ja esitada otse Ameerika Ühendriikide Justiitsministeeriumi ja Eesti Vabariigi Justiitsministeeriumi vahel.

6. Kui taotluse esitanud riik kaalub väljaandmistaoitluse toetamiseks eriti tundliku informatsiooni esitamist, võib ta konsulteerida taotluse saanud riigiga, et otsustada, millisel määral suudab taotluse saanud riik sellist informatsiooni kaitsta. Kui taotluse saanud riik ei suuda informatsiooni kaitsta nii, nagu taotluse esitanud riik seda soovib, otsustab taotluse esitanud riik, kas kõnealust informatsiooni sellest hoolimata esitada.

Artikkel 9

Dokumentide kehtivus

Taotluse esitanud riigi justiitsministeeriumi või välissuhete eest vastutava ministeeriumi või asutuse tõendi või pitsatiga varustatud dokumendid loetakse taotluse saanud riigis kehtivaks ilma täiendava tõendamise, kinnitamise või muu legaliseerimiseta. Ameerika Ühendriikide valitsuse jaoks tähendab „justiitsministeerium“ Ameerika Ühendriikide Justiitsministeeriumi ja Eesti Vabariigi valitsuse jaoks Eesti Vabariigi Justiitsministeeriumi.

Artikkel 10

Tõlge

Kõik taotluse esitanud riigi saadetavad dokumendid peavad olema varustatud tõlkega taotluse saanud riigi keelde.

Artikkel 11

Väljaandmisvahistamine

1. Asja kiireloomulisuse korral võib taotluse esitanud riik taotleda väljanõutava isiku väljandmisvahistamist enne väljaandmistaoitluse esitamist. Vahistamistaoitluse võib edastada diplomaatilisi kanaleid kasutades või otse Ameerika Ühendriikide Justiitsministeeriumi ja Eesti Vabariigi Justiitsministeeriumi vahel. Sellise taotluse edastamiseks võib kasutada ka Rahvusvahelise Kriminaalpolitsei Organisatsiooni (Interpoli) kanaleid.

2. Väljaandmisvahistamise taotluse juurde peavad kuuluma:

- (a) väljanõutava isiku kirjeldus;
- (b) väljanõutava isiku asukoht, kui see on teada;
- (c) asja tehioiude lühike selgitus, milles võimaluse korral teatatakse kuriteo toimepanemise aeg ja koht;

- (d) teatis rikutud seaduse või seaduste kohta;
- (e) teatis väljanõutava isiku vahistamismääruse või süü tõendamise või talle langetatud süüdimõistva kohtuotsuse kohta; ja
- (f) kinnitus, et väljaandmistaothus koos lisadokumentidega saadetakse järele käesoleva lepinguga kindlaks määratud aja jooksul.

3. Taotluse esitanud riiki teavitatakse viivitamatult väljaandmisvahistamise taotluse kohaldamisest või kõigist seda takistavatest asjaoludest.

4. Isiku, kellele on kohaldatud väljaandmisvahistust, võib vabastada kuuekümmne (60) päeva möödumisel käesoleva lepingu kohase väljaandmisvahistamise päevast, kui taotluse saanud riigi täitvale asutusele ei ole esitatud väljaandmistaothust artikli 8 kohaselt. Väljaandmistaothus loetakse taotluse saanud riigi täitva asutuse poolt vastuvõetuks, kui see on käesolevas lõikes märgitud tähtjaks üle antud taotluse esitanud riigis olevale taotluse saanud riigi suursaatkonnale.

5. Asjaolu, et väljanõutav isik käesoleva artikli lõike 4 alusel vahi alt vabastati, ei välista tema uuesti vahistamist ja väljaandmist, kui väljaandmistaothus ja selle lisadokumendid esitatakse hiljem.

Artikkel 12

Otsus ja üleandmine

1. Taotluse saanud riik teatab taotluse esitanud riigile viivitamatult oma otsusest väljaandmistaothuse kohta.
2. Kui taotlus jäetakse osaliselt või tervikuna rahuldamata, annab taotluse saanud riik selgituse taotluse rahuldamata jätmise põhjuste kohta. Soovi korral esitab taotluse saanud riik taotlust puudutavate kohtulahendite koopiaid.
3. Kui väljaandmistaothus rahuldatakse, lepivad taotluse esitanud ja taotluse saanud riigi asutused omavahel kokku väljanõutava isiku üleandmise aja ja koha suhtes.
4. Kui taotluse esitanud riik ei ole väljanõutavat isikut taotluse saanud riigi territooriumilt selle riigi seadusega ette nähtud aja jooksul ära viinud, võidakse nimetatud isik vahi alt vabastada ja taotluse saanud riigile jääb edaspidi õigus vastavalt oma äranägemisele tagasi lükata uus väljaandmistaothus seoses sama kuriteoga.

Artikkel 13

Ajutine ja edasilükatud üleandmine

1. Kui väljaandmistaoitus rahuldatakse isiku suhtes, kelle suhtes on taotluse saanud riigis alustatud kriminaalmenetlust või ta kannab seal karistust, võib taotluse saanud riik selle isiku kriminaalmenetluse läbiviimiseks ajutiselt anda üle taotluse esitanud riigile. Sellisel viisil üle antud isikut hoitakse taotluse esitanud riigis vahi all ja ta saadetakse pärast menetluse lõppu taotluse saanud riiki tagasi vastavalt tingimustele, mis määratakse kindlaks taotluse esitanud ja taotluse saanud riigi vastastikusel kokkuleppes.

2. Taotluse saanud riik võib väljaandmistaoituse täitmise edasi lükata isiku suhtes, kes tema jurisdiktsioonis kas juba on kohtu all või kannab karistust. Väljaandmist on lubatud edasi lükata kuni väljanõutava isiku üle toimuva kohtumenetluse lõpuni või talle määratud karistuse ärakandmiseni.

Artikkel 14

Mitme riigi esitatud väljaandmistaoitused

1. Kui taotluse saanud riigilt nõuavad sama isikut tüheaegselt välja käesoleva lepingu osaline ja veel mõni teine või teised riigid, olgu sama või mõne muu kuriteo eest, siis peab taotluse saanud riigi täitev asutus otsustama, millisele riigile ja kas üldse see isik välja antakse.

2. Kui Eesti Vabariigi valitsus saab väljaandmistaoituse Ameerika Ühendriikide valitsuselt ja samuti sama isiku loovutustaoituse Euroopa vahistamismääruse alusel, kas sama või mõne muu kuriteo eest, siis peab Eesti Vabariigi täitev asutus otsustama, millisele riigile ja kas üldse see isik üle antakse.

3. Selguse mõttes kinnitavad lepinguosalised, et sama artikkel kehtib ka juhul, kui Eesti Vabariigi valitsus saab väljaandmistaoituse Ameerika Ühendriikide valitsuselt, kolmandalt riigilt ja samuti Euroopa vahistamismääruse alusel esitatud loovutustaoituse.

4. Lõigete 1 ja 3 alusel otsust langetades kaalub taotluse saanud riik kõiki asjaomaseid aspekte, arvestades, kuid mitte piirdudes järgmistega:

- (a) kas taotlused on esitatud vastavalt lepingule;
 - (b) iga kuriteo toimepanemise koht;
 - (c) mis eesmärgil iga riik oma väljaandmistaoituse esitas;
 - (d) kuritegude raskusaste;
 - (e) kannatanu kodakondsus;
 - (f) võimalus, et kõnealune isik antakse edaspidi välja ühelt taotluse esitanud riigilt teisele;
- ja

(g) taotluse esitanud riikidelt taotluste saabumise ajaline järjestus.

Artikkel 15

Vara arestimine ja üleandmine

1. Taotluse saanud riik võib oma seadusega lubatud ulatuses arestida ja taotluse esitanud riigile üle anda kogu vastavasse kuriteosse puutuva vara nagu esemed, dokumendid ja asitõendid. Käesolevas artiklis nimetatud omandi võib üle anda isegi juhul, kui väljaandmine pole võimalik väljanõutava surma, kadumise või põgenemise tõttu ja enne isiku väljaandmist juhul, kui seda taotletakse vastastikuse õigusabi lepingu raames.
2. Taotluse saanud riik võib arestitud vara üleandmisel taotluse esitanud riigilt nõuda tagatist, et üleantud vara tagastatakse taotluse saanud riigile võimalikult kiiresti. Taotluse saanud riik võib nimetatud vara üleandmise edasi lükata, kui ta seda ise vajab asitõendina.
3. Kolmandate isikute õigused ülalmainitud varale tagatakse vastavalt taotluse saanud riigi seadusele.

Artikkel 16

Erikohustuse reegel

1. Käesoleva lepingu alusel välja antud isikut ei ole lubatud taotluse esitanud riigis kinni pidada, tema üle kohut mõista ega teda karistada, välja arvatud järgmistel juhtudel:

(a) kuriteo eest, millega seoses ta välja anti, või samade tehivoludega, kuid teisiti kvalifitseeritud kuriteo eest, millega seoses väljaandmistaoetus rahuldati, eeldusel, et sellise kuriteo puhul saab väljaandmist kohaldada, või kui on tegemist sama kuriteo koosseisu kuuluva kergema kuriteoga;

(b) mistahes kuriteo eest, kui see on toime pandud peale isiku väljaandmist; või

(c) mistahes kuriteo eest, kui on olemas taotluse saanud riigi pädeva asutuse nõusolek isiku vahistamiseks, kohtu alla andmiseks või tema karistamiseks. Seoses käesoleva punktiga:

(i) taotluse saanud riik võib nõuda artiklis 8 nimetatud dokumentide esitamist; ja

(ii) väljaantud isikut võib taotluse esitanud riigis vahi all pidada 90 päeva või kauem, kui seda tingib taotluse menetlemine ja seda eeldusel, et tähtaja pikendamise kiidab heaks taotluse saanud riik.

2. Käesoleva lepingu alusel välja antud isikut ei ole lubatud välja anda kolmandale riigile või loovutada rahvusvahelisele tribunalile mistahes kuriteo eest, mis on toime pandud

enne väljaandmistaotluse rahuldamist, välja arvatud juhul, kui sellega on nõus taotluse saanud riik.

3. Käesoleva artikli lõiked 1 ja 2 ei takista isiku vahistamist, kohtu alla andmist või karistamist või selle isiku väljaandmist kolmandale riigile, kui:

(a) pärast väljaandmist isik lahkub taotluse esitanud riigi territooriumilt ja pöördub sinna vabatahtlikult tagasi; või

(b) isik ei ole lahkunud taotluse esitanud riigi territooriumilt 10 päeva jooksul, arvates talle lahkumisloa andmisest.

Artikkel 17

Väljaandmismenetluse vahelejätmise nõusoleku korral

Kui väljanõutav isik annab kirjaliku nõusoleku enda väljaandmiseks taotluse esitanud riigile, võib taotluse saanud riik kõnealuse isiku üle anda nii kiiresti kui võimalik.

Artikkel 18

Läbisõiduluba

1. Kumbki lepinguosaline võib anda loa kolmanda riigi poolt teisele lepinguosalisele üleantud isiku sõiduks läbi oma territooriumi. Läbisõiduloo taotlus esitatakse diplomaatiliste kanalite kaudu või otse Ameerika Ühendriikide Justiitsministeeriumi ja Eesti Vabariigi Justiitsministeeriumi vahel. Sellise taotluse edastamiseks ülalnimetatud asutustele võib kasutada ka Rahvusvahelise Kriminaalpolitsei Organisatsiooni (Interpoli) kanaleid. Läbisõiduloo taotlus peab sisaldama isiku kirjelduse ja juhtumi tehilolude lühikokkuvõtte. Isikut võib läbisõidu ajal vahi all pidada.

2. Luba ei nõuta, kui üks lepinguosalistest kasutab lennutransporti ja vahemaandumist teise lepinguosalise territooriumil plaanis ei ole. Kui aga plaaniväline maandumine peaks toimuma, siis võib see riik, mille territooriumil vahemaandumine toimub, nõuda lõikes 1 mainitud läbisõiduloo taotlemist; üleantud isiku võib vahi alla võtta kuni läbisõiduloo taotluse saamise ja läbisõidu teostumiseni eeltingimusel, et läbisõiduloo taotlus on kätte saadud 48 tunni jooksul, arvates plaanivälisest maandumisest.

Artikkel 19

Esindamine ja kulud

1. Taotluse saanud riik nõustab ja abistab taotluse esitanud riiki, esineb tema nimel kohtus ja esindab tema huve ükskõik millises väljaandmistaotlusest tulenevas menetluses.

2. Taotluse esitanud riik kannab kõik väljaandmisdokumentide tõlkimise ja üleantud isiku sõiduga seotud kulud. Taotluse saanud riik kannab kõik muud kulud, mis on tekkinud selles riigis seoses väljaandmismenetlusega.

3. Kumbki riik ei esita teisele riigile mingisuguseid rahalisi nõudmisi seoses kuludega, mis ta kannab isikute käesoleva lepingu alusel vahistamise, kinnipidamise, ülekuulamise ja üleandmisega.

Artikkel 20

Konsulterimine

1. Ameerika Ühendriikide Justiitsministeerium ja Eesti Vabariigi Justiitsministeerium võivad seoses üksikute juhtumite käsitlemisega ja käesoleva lepingu tulemusliku rakendamise huvides teineteisega konsulteerida.

2. Kui taotluse esitanud riik kaalub väljaandmistaotluse toetamiseks eriti tundliku informatsiooni esitamist, võib ta konsulteerida taotluse saanud riigiga, et otsustada, millisel määral suudab taotluse saanud riik sellist informatsiooni kaitsta. Kui taotluse saanud riik ei suuda informatsiooni kaitsta nii, nagu taotluse esitanud riik seda soovib, otsustab taotluse esitanud riik, kas kõnealust informatsiooni sellest hoolimata esitada.

Artikkel 21

Kohaldamine

Käesolevat lepingut kohaldatakse nii enne kui ka pärast lepingu jõustumist toime pandud kuritegude suhtes.

Artikkel 22

Ratifitseerimine, jõustumine ja lõpetamine

1. Käesolev leping kuulub ratifitseerimisele. Ratifitseerimiskirjad vahetatakse niipea kui võimalik.

2. Käesolev leping jõustub pärast ratifitseerimiskirjade vahetamist.

3. Käesoleva lepingu jõustumisel kaotavad kehtivuse 1923. aasta 8. novembril Tallinnas sõlmitud Eesti ja Ameerika Ühisriikide vaheline kuritegijate väljaandmise leping ja 1934. aasta 10. oktoobril Washingtonis sõlmitud kurjategijate väljaandmise lepingu lisaleping. Eelnimetatud lepingud on aga sellegipoolest kohaldatavad kõikide selliste

väljaandmismenetluste suhtes, kus väljaandmisdokumendid on juba esitatud taotluse saanud riigi kohtutele enne käesoleva lepingu jõustumist; erandkorras kehtib selliste menetluste korral käesoleva lepingu artikkel 17, ning käesoleva lepingu artikkel 16 on kohaldatav isikute suhtes, kes kuuluvad väljaandmisele eelmise lepingu alusel.

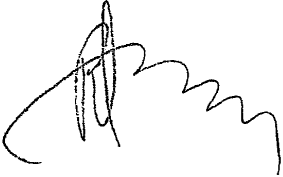
4. Väljaandmismenetluses, kus taotluse saanud riik sai väljaandmistaotluse kätte, kuid ei jõudnud seda enne käesoleva lepingu jõustumist oma kohtutele üle anda, on taotluse esitanud riigil õigus oma väljaandmistaotlust pärast käesoleva lepingu jõustumist vajaduse korral parandada või täiendada, et see taotluse saanud riigi kohtutele esitataks käesoleva lepingu alusel.

5. Kumbki riik võib käesoleva lepingu igal ajal lõpetada, saates diplomaatilisi kanaleid kasutades teisele riigile sellekohase kirjaliku teadaande, ja lepingu lõpetamine jõustub kuus kuud pärast sellise teadaande kättesaamise päeva.

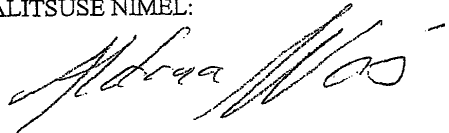
SELLE TÕENDUSEKS kirjutasid käesolevale lepingule alla oma valitsuse nõuetekohast volitust omavad allakirjutanud.

KOOSTATUD *Talinnas*..... kahes eksemplaris 2006. aasta *8. veebruaril*..... eesti ja inglise keeles, kusjuures mõlemad tekstid on võrdse jõuga.

BEESTI VABARIIGI
VALITSUSE NIMEL:



AMEERIKA ÜHENDRIIKIDE
VALITSUSE NIMEL:



[TRANSLATION – TRADUCTION]

TRAITÉ D'EXTRADITION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE ET LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

TABLE DES MATIÈRES

Article 1.....	Obligation d'extrader
Article 2.....	Délits donnant lieu à extradition
Article 3.....	Nationalité
Article 4.....	Délits politiques et militaires
Article 5.....	Poursuites antérieures
Article 6.....	Prescription
Article 7.....	Peine capitale
Article 8.....	Procédures d'extradition et pièces exigées
Article 9.....	Acceptation des pièces
Article 10.....	Traduction
Article 11.....	Arrestation provisoire
Article 12.....	Notification de la décision et remise de la personne recherchée
Article 13.....	Remise temporaire et remise différée
Article 14.....	Demandes d'extradition émanant de plusieurs États
Article 15.....	Saisie et restitution de biens
Article 16.....	Règle d'exception
Article 17.....	Renonciation
Article 18.....	Transit
Article 19.....	Représentation et frais
Article 20.....	Consultations
Article 21.....	Application
Article 22.....	Ratification, entrée en vigueur et dénonciation

Le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique (ci-après dénommés « les Parties »),

Rappelant le Traité d'extradition entre la République d'Estonie et les États-Unis d'Amérique, signé à Tallinn le 8 novembre 1923, et le Traité d'extradition supplémentaire signé à Washington le 10 octobre 1934,

Notant que le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique appliquent actuellement les dispositions de ce Traité,

Conscients des obligations énoncées dans l'Accord d'extradition entre l'Union européenne et les États-Unis d'Amérique signé à Washington D.C. le 25 juin 2003, et

Désireux de rendre la coopération entre les deux pays plus efficace en matière de lutte contre la criminalité et, à cet effet, de conclure un nouveau traité pour l'extradition des auteurs de délits,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1. Obligation d'extrader

Chacune des Parties s'engage à extrader vers l'autre, conformément aux dispositions du présent Traité, les personnes que les autorités de l'État requérant ont accusées ou jugées coupables de délits donnant lieu à extradition.

Article 2. Délits donnant lieu à extradition

1. Un délit donne lieu à extradition s'il est passible, en vertu de la législation des deux États, d'une peine d'emprisonnement d'une durée supérieure à un an ou d'une peine plus lourde.

2. Donnent également lieu à extradition les faits constitutifs d'une tentative ou de complicité d'infractions ou d'une participation à une association de malfaiteurs, telles que prévues au paragraphe 1.

3. Aux fins du présent article, une infraction donne lieu à extradition :

(a) Que les lois de l'État requérant ou de l'État requis classent ou non l'infraction dans la même catégorie ou la décrivent ou non dans des termes identiques; ou

(b) Que le délit soit ou non l'un de ceux pour lesquels la législation fédérale des États-Unis exige la preuve d'un transport entre États ou l'utilisation du courrier ou l'emploi de tout autre moyen d'échange commercial entre États, ces éléments ne servant qu'à établir la juridiction d'un tribunal fédéral des États-Unis; ou

(c) Dans les affaires pénales liées à la fiscalité, aux droits de douane, au contrôle des changes et au contrôle de l'importation ou de l'exportation de produits, que les lois des États requérant ou requis prévoient ou non les mêmes types de taxes, droits de douane, contrôle des changes ou contrôle de l'importation ou de l'exportation des mêmes types de produits.

4. L'extradition est accordée pour une infraction, quel que soit le lieu où l'acte ou les actes ont été commis.

5. Si l'extradition a été accordée au titre d'un délit donnant lieu à extradition, elle peut l'être aussi pour tout autre délit précisé dans la demande, même si ce dernier est passible d'une peine d'emprisonnement de moins d'un an, à condition que toutes les autres conditions requises pour l'extradition soient remplies.

Article 3. Nationalité

L'extradition n'est pas refusée sur la base de la nationalité de la personne recherchée.

Article 4. Délits politiques et militaires

1. L'extradition n'est pas accordée si le délit au titre duquel elle est demandée est un délit politique.

2. Aux fins du présent Traité, les délits suivants ne sont pas considérés comme des délits politiques :

(a) Le meurtre ou un autre crime violent perpétré sur la personne d'un chef d'État de l'une des Parties, ou sur un membre de la famille de ce chef d'État;

(b) Un délit pour lequel les deux Parties ont l'obligation, en vertu d'un accord multilatéral international, d'extrader la personne recherchée ou de soumettre le cas à leurs autorités compétentes pour poursuite en justice;

(c) Le meurtre, l'homicide involontaire, la blessure volontaire ou le préjudice corporel grave;

(d) Une infraction impliquant un enlèvement, un rapt, ou toute forme de détention illégale, y compris une prise d'otage;

(e) La pose ou l'utilisation d'un explosif, d'un engin incendiaire ou destructeur capable de mettre la vie en danger, de causer un préjudice corporel grave, ou d'endommager gravement des biens; et

(f) Une conspiration ou une tentative de commettre l'un des délits ci-dessus, ou la participation à ces délits.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 du présent article, l'extradition n'est pas accordée si l'autorité exécutive de l'État requis détermine que la demande est politiquement motivée.

4. L'autorité exécutive de l'État requis peut refuser l'extradition pour les délits considérés comme tels par le code militaire et non par la législation criminelle ordinaire.

Article 5. Poursuites antérieures

1. L'extradition n'est pas accordée lorsque la personne recherchée a déjà été condamnée ou acquittée par l'État requis au titre du délit pour lequel l'extradition est demandée.

2. L'extradition n'est pas exclue du fait que les autorités compétentes de l'État requis ont décidé soit :

a) De ne pas poursuivre la personne recherchée pour des actes pour lesquels l'extradition est demandée;

(b) D'abandonner des poursuites au criminel qui avaient été engagées contre la personne recherchée pour ces actes;

(c) De mener des enquêtes sur la personne recherchée pour les mêmes actes.

Article 6. Prescription

L'extradition n'est pas accordée si l'action pénale ou l'exécution de la peine pour le délit faisant l'objet de l'extradition est prescrite d'après le droit de l'État requérant.

Article 7. Peine capitale

Lorsque le délit pour lequel l'extradition est demandée est passible de la peine de mort en vertu de la législation de l'État requérant et que la législation de l'État requis ne prévoit pas la même peine pour ce délit, l'État requis peut accorder l'extradition à la condition que la peine de mort ne soit pas prononcée à l'encontre de la personne recherchée ou, si, pour des raisons de procédure, cette condition ne peut être respectée par l'État requérant, à la condition que la peine de mort ne soit pas exécutée. Si l'État requérant accepte l'extradition sous réserve des conditions stipulées dans le présent paragraphe, il se conformera à la condition. Si l'État requérant n'accepte pas les conditions, la demande d'extradition peut être refusée.

Article 8. Procédures d'extradition et pièces exigées

1. Toutes les demandes d'extradition sont transmises par la voie diplomatique, conformément à l'article 11, paragraphe 4.

2. Toutes les demandes incluent :

(a) Les documents, déclarations, ou autres types d'information indiquant l'identité de la personne recherchée et le lieu probable où elle se trouve;

(b) L'exposé des faits constituant l'infraction et de la procédure concernant le cas;

(c) Le texte des lois pertinentes décrivant les éléments essentiels du délit pour lequel l'extradition est demandée;

(d) Le texte des lois pertinentes prescrivant la condamnation pour le délit concerné;

(e) Le texte des lois relatives à toute prescription concernant les poursuites judiciaires; et

(f) Les documents, déclarations ou autres types d'informations précisés aux paragraphes 3 ou 4 du présent article, selon le cas.

3. La demande d'extradition d'une personne inculpée du délit pour lequel l'extradition est demandée est également accompagnée :

a) D'une copie du mandat d'arrêt délivré à cet effet par un juge, un tribunal ou une autre autorité compétente;

- b) D'une copie de l'acte d'accusation; et
 - c) Des informations permettant raisonnablement de penser que la personne recherchée a commis le délit pour lequel l'extradition est demandée.
4. Une demande d'extradition d'une personne qui a été condamnée pour le délit pour lequel l'extradition est demandée doit également être accompagnée :
- a) D'une copie de jugement de condamnation ou, à défaut, d'une déclaration faite par une autorité judiciaire selon laquelle cette personne a été condamnée;
 - b) Des informations établissant que la personne recherchée est la personne à laquelle s'applique le jugement de culpabilité;
 - c) Une copie de la peine imposée si la personne recherchée a été condamnée, et une déclaration établissant la mesure dans laquelle la sentence a été exécutée;
 - d) Dans le cas d'une personne qui a été condamnée par contumace, les documents requis au paragraphe 3.

5. L'État requis peut demander à l'État requérant de fournir des informations complémentaires dans un délai raisonnable, qu'il précise, s'il juge que les informations communiquées à l'appui de la demande d'extradition pour se conformer aux obligations du présent article sont insuffisantes. Ce complément d'informations peut être demandé ou fourni directement par le Département de la justice des États-Unis et le Ministère de la justice de la République d'Estonie.

6. Lorsque l'État requérant envisage de communiquer des informations particulièrement sensibles à l'appui de sa demande d'extradition, il peut consulter l'État requis afin de déterminer dans quelle mesure ces informations peuvent être protégées par ce dernier. Si l'État requis ne peut pas protéger les informations de la manière souhaitée par l'État requérant, celui-ci détermine si ces informations seront néanmoins communiquées.

Article 9. Acceptation des pièces

Les documents accompagnés du certificat ou revêtus du cachet du Ministère de la justice ou Département de l'État requérant chargé des affaires étrangères sont recevables dans les procédures d'extradition de l'État requis sans autre certification, authentification ou autre forme de légalisation.

« Ministère de la justice » désigne, pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique, le Département de la justice des États-Unis et, pour le Gouvernement de la République d'Estonie, le Ministère estonien de la justice.

Article 10. Traduction

Tous les documents soumis par l'État requérant sont accompagnés d'une traduction dans la langue de l'État requis.

Article 11. Arrestation provisoire

1. En cas d'urgence, la Partie requérante peut demander la mise en détention préventive de l'individu réclamé en attendant que soit présentée la requête aux fins de son extradition. La demande peut être transmise aux autorités compétentes de la Partie requise soit par la voie diplomatique soit directement entre le Département de la justice des États-Unis et le Ministère de la justice de la République d'Estonie. Ladite demande peut aussi être transmise aux autorités susmentionnées par l'intermédiaire de l'Organisation internationale de la police criminelle (INTERPOL).

2. Toute demande d'arrestation provisoire doit comporter :

(a) Le signalement de la personne recherchée;

(b) S'il est connu, une indication du lieu où elle se trouve;

(c) Un bref exposé des faits relatifs au cas avec, si possible, la date et le lieu du délit;

(d) Une description des lois violées;

(e) Une déclaration attestant l'existence d'un mandat d'arrêt lancé contre la personne recherchée ou une déclaration reconnaissant la culpabilité de cette personne; et

(f) Une déclaration attestant que les documents à l'appui de la demande d'extradition de la personne recherchée suivront dans les délais stipulés dans le présent Traité.

3. L'État requérant est notifié sans délai de la suite donnée à sa demande d'arrestation provisoire et des raisons d'un refus éventuel de donner suite à la demande.

4. Une personne ayant fait l'objet d'une arrestation provisoire peut être remise en liberté dans les soixante (60) jours suivant la date de l'arrestation provisoire, conformément au présent Traité, si l'autorité exécutive de l'État requis n'a pas reçu la demande d'extradition officielle requise par l'article 8. À cette fin, la réception de la demande d'extradition par l'Ambassade de l'État requis dans l'État requérant, à la date mentionnée au présent paragraphe, constituera la réception par l'autorité exécutive de l'État requis.

5. La mise en liberté de la personne recherchée conformément au paragraphe 4 du présent article ne fait pas obstacle à une nouvelle arrestation et à l'extradition de ladite personne si la demande d'extradition et les pièces à l'appui parviennent ultérieurement.

Article 12. Notification de la décision et remise de la personne recherchée

1. L'État requis informe sans délai l'État requérant de sa décision concernant la demande d'extradition.

2. L'État requis doit donner les raisons de tout rejet total ou partiel de la demande d'extradition. Il communique à l'État requérant une copie des décisions rendues par ses tribunaux.

3. Lorsqu'il a été donné suite à une demande d'extradition, les autorités compétentes des États requérant et requis s'entendent sur la date et le lieu de la remise de la personne recherchée.

4. Si ladite personne n'a pas été reconduite du territoire de l'État requis dans un délai fixé par la législation de cet État, elle peut être remise en liberté et l'État requis pourra, à sa discrétion, refuser par la suite l'extradition au titre du même délit.

Article 13. Remise temporaire et remise différée

1. Si une demande d'extradition est accordée dans le cas d'une personne qui fait l'objet de poursuites ou qui purge une peine sur le territoire de l'État requis, celui-ci peut remettre temporairement la personne recherchée à l'État requérant aux fins de poursuites judiciaires. La personne ainsi remise reste en détention dans l'État requérant et sera extradée vers l'État requis à l'achèvement des poursuites judiciaires engagées contre elle, conformément à des dispositions qui sont convenues d'un commun accord entre les États requérant et requis.

2. L'État requis peut ajourner la procédure d'extradition d'une personne qui fait l'objet de poursuites ou qui purge une peine dans cet État jusqu'à la conclusion des poursuites engagées contre la personne recherchée ou jusqu'à l'accomplissement de la peine prononcée.

Article 14. Demandes d'extradition émanant de plusieurs États

1. Si l'État requis est saisi de demandes émanant de l'État requérant et d'un ou de plusieurs autres États pour l'extradition de la même personne, soit au titre du même délit soit au titre de délits différents, l'autorité exécutive de l'État requis décide de l'État vers lequel la personne recherchée sera extradée.

2. Si le Gouvernement de la République d'Estonie est saisi d'une demande d'extradition du Gouvernement des États-Unis d'Amérique et d'une demande de remise au titre d'un mandat d'arrêt européen du même individu soit pour le même délit soit pour des délits différents, son autorité exécutive décide de l'État vers lequel la personne recherchée sera extradée.

3. Par souci de clarté, les Parties confirment que le présent article s'applique également si le Gouvernement de la République d'Estonie est saisi d'une demande d'extradition du Gouvernement des États-Unis d'Amérique, d'un État tiers et d'une demande de remise au titre d'un mandat d'arrêt européen.

4. Pour former sa décision en vertu des paragraphes 1 à 3, l'État requis tient compte de toutes les circonstances pertinentes, notamment mais non exclusivement :

- (a) Du fait que les demandes sont présentées ou non en vertu de traités;
- (b) Du lieu où le délit a été commis;
- (c) Des intérêts respectifs des États requérants;
- (d) De la gravité des délits;
- (e) De la nationalité de la victime;
- (f) De l'éventualité d'une extradition ultérieure entre les États requérants; et
- (g) De l'ordre chronologique de réception des demandes d'extradition présentées par les États requérants.

Article 15. Saisie et restitution de biens

1. Dans la mesure où le permet la législation, l'État requis peut saisir et restituer à l'État requérant tous les biens, documents et éléments de preuve liés au délit pour lequel l'extradition est accordée. Les biens mentionnés dans le présent article peuvent être restitués même lorsque l'extradition ne peut être effectuée en raison du décès, de la disparition ou de la fuite de la personne recherchée et avant l'extradition, s'ils sont réclamés en vertu du traité d'entraide juridique entre les Parties.

2. L'État requis peut subordonner la restitution desdits biens à des assurances suffisantes fournies par l'État requérant en ce qui concerne la restitution ultérieure desdits biens à l'État requis dans les meilleurs délais. L'État requis reportera la remise des biens s'il s'avère qu'ils sont nécessaires pour servir de preuve dans ledit État.

3. Les droits des tierces parties auxdits biens sont dûment respectés conformément à la législation de l'État requis.

Article 16. Règle d'exception

1. Une personne extradée aux termes du présent Traité ne peut être détenue, jugée ou punie sur le territoire de l'État requérant sauf :

(a) Lorsque le délit pour lequel l'extradition a été accordée ou un délit entrant dans une classification différente sur la base des mêmes faits que le délit pour lequel l'extradition a été accordée, à condition que le délit soit de nature à donner lieu à extradition, ou constitue un délit moins grave;

(b) Lorsque le délit a été commis après l'extradition de la personne recherchée; ou

(c) Un délit pour lequel l'autorité exécutive de l'État requis donne son consentement à la détention de ladite personne, à son jugement ou à sa condamnation. Aux fins du présent alinéa :

(i) L'État requis peut demander que lui soient remis les documents visés à l'article 8; et

(ii) La personne extradée peut être détenue par l'État requérant pendant 90 jours ou une période plus longue avec l'autorisation de l'État requis pendant que la demande est traitée.

2. Une personne extradée en vertu du présent Traité ne peut pas être extradée vers un État tiers ou extradée ou remise à un tribunal international pour tout délit commis avant son l'extradition sans le consentement de l'État requis.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'opposent pas à la détention, au jugement ou à la condamnation d'une personne extradée ni à l'extradition de ladite personne vers un État tiers, si :

(a) Ladite personne quitte le territoire de l'État requérant après son extradition et y retourne de son plein gré; ou

(b) Ladite personne ne quitte pas le territoire de l'État requérant dans les 10 jours suivant la date à laquelle elle aurait pu le faire librement.

Article 17. Renonciation

Si la personne recherchée consent, par écrit, à se rendre à l'État requérant, l'État requis peut remettre cette personne aussi rapidement que possible.

Article 18. Transit

1. Chaque État peut autoriser le transport sur son territoire d'une personne remise à l'autre État par un État tiers. Une demande de transit sera transmise par la voie diplomatique ou directement entre le Département de la justice des États-Unis et le Ministère de la justice de la République d'Estonie. Ladite demande peut aussi être transmise aux autorités susmentionnées par l'intermédiaire de l'Organisation internationale de la police criminelle (INTERPOL). La demande de transit comporte le signalement de la personne transportée et un bref exposé des faits relatifs au cas. Une personne en transit peut être détenue pendant la période du transit.

2. Aucune autorisation n'est requise lorsqu'un État utilise le transport par voie aérienne et qu'aucun atterrissage n'est prévu sur le territoire de l'autre État. Si un atterrissage imprévu se produit, l'État dans lequel a lieu l'atterrissage imprévu peut exiger une demande de transit conformément au paragraphe 1, et il peut détenir la personne transportée jusqu'à ce que la demande de transit soit reçue et que le transit ait lieu, tant que la demande est reçue dans les 48 heures suivant l'atterrissage imprévu.

Article 19. Représentation et frais

1. L'État requis fournit à l'État requérant conseil et assistance et assure sa représentation, ou veille à ce que celui-ci soit représenté, lors de toutes les procédures occasionnées par suite d'une demande d'extradition.

2. L'État requérant assume toutes les dépenses liées à la traduction des documents d'extradition et au transport de la personne remise. L'État requis assume tous les autres frais encourus dans cet État en rapport avec la procédure d'extradition.

3. Aucun État ne réclame de l'autre État des dédommagements pécuniaires relatifs à l'arrestation, la détention ou la remise des personnes recherchées en vertu du présent Traité.

Article 20. Consultations

1. Le Département de la justice des États-Unis et le Ministère de la justice de la République d'Estonie peuvent se consulter pour l'instruction des cas individuels et assurer l'application efficace du présent Traité.

2. Lorsque l'État requérant envisage de communiquer des informations particulièrement sensibles à l'appui de sa demande d'extradition, il peut consulter l'État requis afin de déterminer dans quelle mesure ces informations peuvent être protégées par ce dernier. Si l'État requis ne peut pas protéger les informations de la manière souhaitée par l'État requérant, celui-ci détermine si ces informations seront néanmoins communiquées.

Article 21. Application

Le présent Traité s'applique aux délits commis avant ou après son entrée en vigueur.

Article 22. Ratification, entrée en vigueur et dénonciation

1. Le présent Traité est sujet à ratification; les instruments de ratification seront échangés dès que possible.

2. Le présent Traité entrera en vigueur après l'échange des instruments de ratification.

3. Dès l'entrée en vigueur du présent Traité, le Traité d'extradition entre les États-Unis d'Amérique et la République d'Estonie signé à Tallinn le 8 novembre 1923, et le Traité supplémentaire signé à Washington le 10 octobre 1934, cesseront d'avoir effet. Les traités antérieurs s'appliqueront néanmoins à toutes les procédures d'extradition dans lesquelles les documents d'extradition ont déjà été soumis aux tribunaux de l'État requis au moment de l'entrée en vigueur du présent Traité. Toutefois, l'article 17 du présent Traité sera applicable à ces procédures. L'article 16 du présent Traité sera appliqué aux personnes qui pourraient être extradées en vertu des traités antérieurs.

4. En ce qui concerne les procédures d'extradition dans lesquelles la demande d'extradition a été reçue par l'État requis mais n'a pas été présentée à ses tribunaux avant l'entrée en vigueur du présent Traité, l'État requérant, après l'entrée en vigueur du présent Traité, peut au besoin modifier ou compléter la demande d'extradition afin qu'elle puisse être présentée aux tribunaux de l'État requis en vertu du présent Traité.

5. L'un ou l'autre des États peut dénoncer à tout moment le présent Traité par voie de notification écrite adressée à l'autre État par la voie diplomatique. La dénonciation devient effective dans un délai de six mois à compter de la date de réception de ladite notification.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Traité.

FAIT en double exemplaire, à Tallinn, le 8 février 2006, en langues estonienne et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République d'Estonie :

Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :

No. 47374

—
**Lithuania
and
Hungary**

Agreement between the Republic of Lithuania and the Republic of Hungary for the promotion and reciprocal protection of investments. Budapest, 25 May 1999

Entry into force: *20 May 2003 by notification, in accordance with article 12*

Authentic texts: *English, Hungarian and Lithuanian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Lithuania, 21 April 2010*

—
**Lituanie
et
Hongrie**

Accord entre la République de Lituanie et la République de Hongrie relatif à la promotion et à la protection réciproque des investissements. Budapest, 25 mai 1999

Entrée en vigueur : *20 mai 2003 par notification, conformément à l'article 12*

Textes authentiques : *anglais, hongrois et lituanien*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Lituanie, 21 avril 2010*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

A G R E E M E N T
BETWEEN THE REPUBLIC OF LITHUANIA AND THE REPUBLIC OF
HUNGARY
FOR THE PROMOTION AND RECIPROCAL PROTECTION OF
INVESTMENTS

The Republic of Lithuania and the Republic of Hungary (hereinafter referred to as the "Contracting Parties"),

DESIRING to intensify economic cooperation to the mutual benefit of both States,

INTENDING to create and maintain favourable conditions for investments of investors of one State in the territory of the other State, and

CONSCIOUS that the promotion and reciprocal protection of investments, according to the present Agreement, stimulates the business initiatives in this field,

Have agreed as follows:

Article I

Definitions

For the purposes of this Agreement:

1. The term "investment" shall comprise every kind of asset invested in connection with economic activities by an investor of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party in accordance with the laws and regulations of the latter and shall include, in particular, though not exclusively:

/a/ movable and immovable property as well as any other property rights *in rem* such as mortgages, liens, pledges and similar rights;

/b/ shares, stocks and debentures of companies or any other form of participation in a company;

/c/ claims to money or to any performance having an economic value associated with an investment;

/d/ intellectual property rights, including copyrights, trade marks, patents, industrial designs, technical processes, know-how, trade secrets, trade names and goodwill associated with an investment;

/e/ any right conferred by law or under contract and any licenses and permits pursuant to law, including the concessions to search for, extract, cultivate or exploit natural resources.

Any alteration of the form in which assets are invested shall not affect their character as investment, provided such an alteration is made in accordance with the laws and regulations of the Contracting Party in whose territory the investment was made.

2. The term "investor" shall mean:

/a/ Any natural person having the nationality of either Contracting Party in accordance with its laws and regulations;

/b/ Any entity incorporated or constituted in the territory of either Contracting Party in accordance with its laws and regulations;

who invests in the territory of the other Contracting Party.

3. The term "returns" shall mean amounts yielded by an investment and in particular, though not exclusively, includes profits, interest, capital gains, dividends, royalties or fees.

The term "territory" shall mean the territory of the Republic of Hungary and the territory of the Republic of Lithuania respectively and with regard to the Republic of Lithuania also the territorial sea and any maritime or submarine area within which the Republic of Lithuania may exercise, in accordance with international law, rights for the purpose of exploration, exploitation and preservation of the sea-bed, sub-soil and natural resources.

Article 2

Promotion and Protection of Investments

1. Each Contracting Party shall encourage and create favourable conditions for investors of the other Contracting Party to make investments in its territory and, shall admit such investments, in accordance with its laws and regulations.
2. Investments of investors of either Contracting Party shall at all times be accorded fair and equitable treatment and shall enjoy full protection and security in the territory of the other Contracting Party.

Article 3

National and Most-Favoured-Nation Treatment

1. Each Contracting Party shall in its territory accord investments and returns of investors of the other Contracting Party treatment which is fair and equitable and not less favourable than that accorded to investments and returns of its own investors or to investments and returns of investors of any third State whichever is more favourable.
2. Each Contracting Party shall in its territory accord to investors of the other Contracting Party, as regards management, maintenance, use, enjoyment or disposal of their investment, treatment which is fair and equitable and not less favourable than that accorded to its own investors or to investors of any third State, whichever is more favourable to investors.
3. The provisions of paragraph 1 and 2 of this Article shall not be construed so as to oblige one Contracting Party to extend to the investors of the other the benefit of any treatment, preference or privilege which may be extended by the former Contracting Party by virtue of:
 - /a/ any customs union or free trade area or a monetary union or similar international agreements leading to such unions or institutions or other forms of regional cooperation to which either of the Contracting Parties is or may become a party;
 - /b/ any international agreement or arrangement relating wholly or mainly to taxation;
 - /c/ any multilateral agreements on investments to which either of the Contracting Parties is or may become a party.

Article 4

Compensation for Losses

1. When investments by investors of either Contracting Party suffer losses owing to war, armed conflict, a state of national emergency, revolt, insurrection, riot or other similar events in the territory of the other Contracting Party, they shall be accorded by the latter Contracting Party treatment, as regards restitution, indemnification, compensation or other settlement, not less favourable than that

which the latter Contracting Party accords to its own investors or to investors of any third State.

2. Without prejudice to paragraph 1 of this Article, investors of one Contracting Party who in any of the events referred to in that paragraph suffer losses in the territory of the other Contracting Party resulting from:

/a/ requisitioning of their property by its forces or authorities,

/b/ destruction of their property by its forces or authorities which was not caused in combat action or was not required by the necessity of the situation

shall be accorded just and adequate compensation for the losses sustained during the period of the requisitioning or as a result of the destruction of the property. Resulting payments shall be freely transferable in freely convertible currency without delay.

Article 5

Expropriation

1. Investments of investors of either Contracting Party shall not be nationalised, expropriated or subjected to measures having effect equivalent to nationalisation or expropriation (hereinafter referred to as "expropriation") in the territory of the other Contracting Party except for a public purpose. The expropriation shall be carried out under due process of law, on a non-discriminatory basis and shall be accompanied by provisions for the payment of prompt, adequate and effective compensation. Such compensation shall amount to the market value of the investment expropriated immediately before expropriation or impending expropriation became public knowledge, shall include interest, calculated on the basis provided for by the laws and regulations of the Contracting Party in which territory the investment was made and with due respect to the principles of this Agreement, shall be made without delay, be effectively realizable and be freely transferable in freely convertible currency.

2. The investor affected shall have a right, to prompt review, by a judicial or other independent authority of that Contracting Party, of his or its case and of the valuation of his or its investment in accordance with the principles set out in this Article.

3. The provisions of paragraph 1 of this Article shall also apply where a Contracting Party expropriates the assets of a company which is incorporated or constituted under the law in force in any part of its own territory, and in which investors of the other Contracting Party own shares.

Article 6

Transfers

1. The Contracting Parties shall guarantee the transfer of payments related to investments and returns. The transfers shall be made in a freely convertible currency, without any restriction and undue delay. Such transfers shall include in particular, though not exclusively:

/a/ capital and additional amounts to maintain or increase the investment;

- /b/ profits, interest, dividends and other current income;
 - /c/ funds in repayment of loans;
 - /d/ royalties or fees;
 - /e/ proceeds of sale or liquidation of the investment;
 - /f/ the earnings of nationals of one Contracting Party who are allowed to work in connection with an investment in the territory of the other Contracting Party, subject to the laws and regulations of the latter.
2. Unless otherwise agreed, transfers shall be made at the exchange rate applied at the date of transfer by the bank rendering services to the investors.

Article 7

Subrogation

1. If a Contracting Party or its designated agency makes payment to its own investors under a guarantee it has accorded in respect of an investment in the territory of the other Contracting Party, the latter Contracting Party shall recognize:
- /a/ the assignment, whether under the law or pursuant to a legal transaction in that country, of any right or claim by the investor to the former Contracting Party or its designated agency, as well as;
 - /b/ that the former Contracting Party or its designated agency is entitled by virtue of subrogation to exercise the rights and enforce the claims of that investor and shall assume the obligations related to the investment.
2. The subrogated rights or claims shall not exceed the original rights or claims of the investor.

Article 8

Settlement of Investment Disputes between a Contracting Party and an Investor of the other Contracting Party

1. Any dispute which may arise between an investor of one Contracting Party and the other Contracting Party in connection with an investment in the territory of that other Contracting Party shall be subject to negotiations between the parties in dispute.
2. If any dispute between an investor of one Contracting Party and the other Contracting Party can not be thus settled within a period of six months, the investor shall be entitled to submit the case either to:
- /a/ the International Centre for Settlement of Investment Disputes (ICSID) having regard to the applicable provisions of the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States opened for signature at Washington D.C. on 18 March 1965, in the event both Contracting Parties shall have become a party to this Convention; or

/b/ an arbitrator or international ad hoc arbitral tribunal established under the Arbitration Rules of the United Nations Commission on International Trade Law (UNCITRAL). The parties to the dispute may agree in writing to modify these Rules. The arbitral awards shall be final and binding on both parties to the dispute.

Article 9

Settlement of Disputes between the Contracting Parties

1. Disputes between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of this Agreement shall, if possible, be settled through consultation or negotiation.
2. If the dispute cannot be thus settled within six months, it shall upon the request of either Contracting Party, be submitted to an Arbitral Tribunal in accordance with the provisions of this Article.
3. The Arbitral Tribunal shall be constituted for each individual case in the following way. Within two months of the receipt of the request for arbitration, each Contracting Party shall appoint one member of the Tribunal. These two members shall then select a national of a third State who on approval of the two Contracting Parties shall be appointed Chairman of the Tribunal (hereinafter referred to as the "Chairman"). The Chairman shall be appointed within three months from the date of appointment of the other two members.
4. If within the periods specified in paragraph 3 of this Article the necessary appointments have not been made, a request may be made to the President of the International Court of Justice to make the appointments. If he happens to be a national of either Contracting Party, or if he is otherwise prevented from discharging the said function, the Vice-President shall be invited to make the appointments. If the Vice President also happens to be a national of either Contracting Party or is prevented from discharging the said function, the member of the International Court of Justice next in seniority who is not a national of either Contracting Party shall be invited to make the appointments.
5. The Arbitral Tribunal shall reach its decision by a majority of votes. Such decision shall be binding. Each Contracting Party shall bear the cost of its own arbitrator and its representation in the arbitral proceedings; the cost of the Chairman and the remaining costs shall be borne in equal parts by both Contracting Parties. The Arbitral Tribunal shall determine its own procedure.

Article 10

Application of Other Rules and Special Commitments

1. Where a matter is governed simultaneously both by this Agreement and by another international agreement to which both Contracting Parties are parties, nothing in this Agreement shall prevent either Contracting Party or any of its investors who own investments in the territory of the other Contracting Party from taking advantage of whichever rules are more favourable to his case.
2. If the treatment to be accorded by one Contracting Party to investors of the other Contracting Party in accordance with its laws and regulations or other

specific provisions of contracts is more favourable than that accorded by the Agreement, the more favourable shall be accorded.

Article 11

Applicability of this Agreement

The provisions of this Agreement shall apply to all investments made by investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party in accordance with its laws and regulations, prior or after its entry into force, but they shall not apply to any dispute arisen before its entry into force, or to disputes directly related to events which occurred prior to its entry into force.

Article 12

Entry into Force, Duration and Termination

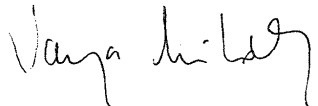
1. The Contracting Parties shall notify each other that their constitutional requirements for the entry into force of this Agreement have been complied with. This Agreement shall enter into force on the date of the second notification.
2. This Agreement shall remain in force for a period of ten years. If twelve months before the expiration of the ten year period neither Contracting Party notifies the other Contracting Party in writing of its decision to terminate this Agreement, then this Agreement shall continue in force until the expiration of 12 months from the date in which either Contracting Party shall have given written notice of termination to the other.
3. In respect of investments made prior to the termination of this Agreement, the provisions of this Agreement shall continue to be effective for a period of ten years from the date of termination.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned duly authorized have signed this Agreement.

DONE in duplicate at *Budapest*, this day of *25th Aug*, 1999 in the Lithuanian, Hungarian and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.



For the Republic of Lithuania



For the Republic of Hungary

[HUNGARIAN TEXT – TEXTE HONGROIS]

MEGÁLLAPODÁS
A LITVÁN KÖZTÁRSASÁG ÉS A MAGYAR KÖZTÁRSASÁG
KÖZÖTT
A BERUHÁZÁSOK ÖSZTÖNZÉSÉRŐL ÉS KÖLCSÖNÖS
VÉDELMEÉRŐL

A Litván Köztársaság és a Magyar Köztársaság (a továbbiakban "Szerződő Felek")

attól az óhajtól vezetve, hogy a gazdasági együttműködést mindkét Állam javára erősítsék,

azzal a szándékkal, hogy kedvező feltételeket teremtsenek és tartsanak fenn az egyik Állam beruházóinak beruházásaihoz a másik Állam területén,

annak tudatában, hogy a beruházásoknak a jelen Megállapodással összhangban történő előmozdítása és kölcsönös védelme ösztönzi az üzleti kezdeményezéseket ezen a területen,

megállapodtak a következőkben:

1. Cikk Meghatározások

A Megállapodás alkalmazásában:

1. A "beruházás" kifejezés magában foglal mindenfajta olyan vagyoni értéket, melyet az egyik Szerződő Fél valamely beruházója gazdasági tevékenységgel összefüggően fektetett be a másik Szerződő Fél területén ez utóbbi törvényeivel és egyéb jogszabályaival összhangban, és különösen - de nem kizárólag - a következőket jelenti:

- a) az ingó és ingatlan tulajdont, valamint minden egyéb dologi jogot, mint például a jelzálogot, a zálogjogot, a kézzzálogjogot és hasonló jogokat;
- b) a részvényeket, üzletrészeket és vállalati kötvényeket, illetve a társasági érdekeltség egyéb formáit;
- c) olyan pénzköveteléseket vagy gazdasági értékkel bíró teljesítés nyújtására vonatkozó követeléseket, amelyek beruházáshoz kapcsolódnak,
- d) a szellemi tulajdonhoz fűződő jogokat, ideértve a beruházáshoz kapcsolódó szerzői jogokat, védjegyeket, szabadalmakat, ipari mintákat, technológiákat, know-how-t, kereskedelmi titkokat, kereskedelmi neveket és a good-will-t;
- e) minden jogszabály vagy szerződés keretében biztosított jogot és jogszabályon alapuló mindenfajta engedélyt és jóváhagyást, beleértve a természeti erőforrások kutatására, kitermelésére, művelésére vagy kiaknázására vonatkozó koncessziókat.

A vagyoni érték beruházási formájának későbbi megváltozása nem érinti annak beruházási jellegét, feléve ha ez a változás annak a Szerződő Félnek a törvényeivel és egyéb jogszabályaival összhangban áll, amelynek területén a beruházást eszközölték.

2. A "beruházó" kifejezés jelenti:

- a) mindazon természetes személyt, aki bármelyik Szerződő Fél állampolgára annak törvényei és egyéb jogszabályai értelmében;
- b) mindazon jogalanyt, amely bármelyik Szerződő Fél területén annak törvényeivel és egyéb jogszabályaival összhangban jött létre, illetve került bejegyzésre;

aki illetve amely a másik Szerződő Fél területén beruházást eszközöl.

3. A "hozam" kifejezés a beruházásból származó eredményt jelenti és magában foglalja - különösen, de nem kizárólagosan - a nyereséget, kamatot, tőkenyereséget, osztalékot, jogdíjakat vagy egyéb díjakat.

4. A "terület" kifejezés a Magyar Köztársaság illetve a Litván Köztársaság területét jelenti, és a Litván Köztársaság tekintetében a parti tengert és minden tengeri és tenger alatti területet is, amelyen a Litván Köztársaság a nemzetközi joggal összhangban a tengerfenék, az altalaj és a természeti erőforrások feltárására, kiaknázására és megőrzésére vonatkozó jogokat gyakorolhat.

2. Cikk

A beruházások elősegítése és védelme

1. Mindkét Szerződő Fél bátorítja és kedvező feltételeket biztosít a másik Állam beruházói számára ahhoz, hogy beruházásokat eszközöljenek a területén, és törvényeivel és egyéb jogszabályaival összhangban lehetővé teszi az ilyen beruházások létrehozását.

2. Bármelyik Szerződő Fél beruházói által eszközölt beruházások számára a másik Szerződő Fél a területén igazságos és méltányos bánásmódot biztosít, továbbá teljes körű védelmet és biztonságot nyújt.

3. Cikk

Nemzeti és legnagyobb kedvezményes elbánás

1. Mindkét Szerződő Fél a területén a másik Szerződő Fél beruházóinak a beruházásait és hozamait olyan bánásmódban részesíti, amely igazságos és méltányos és nem kedvezőtlenebb, mint a saját beruházói beruházásainak és hozamainak, illetve bármely harmadik állam beruházói beruházásainak és hozamainak biztosított bánásmód közül a kedvezőbb.

2. Mindkét Szerződő Fél a területén a másik Szerződő Fél beruházóit olyan bánásmódban részesíti a beruházásaik irányítása, fenntartása, használata, élvezete vagy a velük való rendelkezés tekintetében, amely igazságos és méltányos és nem kedvezőtlenebb, mint a saját beruházói vagy bármelyik harmadik állam beruházói számára biztosított bánásmód közül a kedvezőbb.

3. E Cikk 1. és 2. bekezdésének rendelkezései nem értelmezhetők úgy, hogy az egyik Szerződő Felet arra kötelezik, hogy kiterjessze a másik Szerződő Fél beruházóira bármilyen olyan bánásmódnak, preferenciának vagy kiváltságoknak az előnyeit, amelyet az előbbi Szerződő Fél a következők alapján nyújthat:

a) hogy tagja vagy tagjává válik valamely vámuniónak, vagy szabadkereskedelmi övezetnek, vagy pénzügyi unióknak, vagy részese vagy részesévé válik az ilyen uniók, intézmények létrehozásához vezető hasonló nemzetközi megállapodásnak, vagy a regionális együttműködés más formáinak;

- b) bármely nemzetközi megállapodás vagy megegyezés, amely egészben vagy nagyrészt az adózással kapcsolatos;
- c) hogy tagja vagy tagjává válik valamely sokoldalú nemzetközi beruházásvédelmi megállapodásnak.

4. Cikk

Kártalanítás veszteségekért

1. Ha bármelyik Szerződő Fél beruházóinak a beruházásai háború, fegyveres összeütközés, országos szükségállapot, felkelés, lázadás, zavargás, vagy egyéb hasonló esemény miatt a másik Állam területén veszteséget szenvednek, az utóbbi Szerződő Fél a helyreállítás, kártalanítás, kárpótlás vagy egyéb rendezés tekintetében olyan elbánásban részesíti azokat, amely nem kedvezőlenebb annál, amelyet az utóbbi Állam saját beruházóinak vagy bármelyik harmadik állam beruházóinak biztosít.

2. Nem érintve a jelen Cikk 1. bekezdésében foglaltakat, az egyik Szerződő Fél azon beruházói számára, akik a fenti bekezdésben foglalt események kapcsán a másik Szerződő Fél területén veszteségeket szenvednek abból kifolyólag, hogy

- a) tulajdonukat a másik Szerződő Fél erői, illetve hatóságai igénybe vették;
- b) tulajdonukat a másik Szerződő Fél erői, illetve hatóságai megsemmisítették, és erre nem harci cselekmények folytán vagy a helyzet szükségszerűsége miatt került sor;

igazságos és megfelelő kárpótlást kell nyújtani az igénybevétel időszaka alatt elszenvedett vagy a tulajdon megsemmisülése következtében előállt veszteségeikért. Az ezzel kapcsolatos kifizetéseket szabadon átváltható pénznemben szabadon és késedelem nélkül kell átutalni.

5. Cikk

Kisajátítás

1. Egyik Szerződő Fél beruházóinak beruházásait sem államosíthatják, sajátíthatják ki vagy vehetik olyan intézkedések alá a másik Szerződő Fél területén, melyek hatása megegyezik az államosítással vagy kisajátítással (a továbbiakban "kisajátítás"), kivéve a közérdeket. A kisajátítást hátrányos megkülönböztetésektől mentesen, megfelelő törvényes eljárás keretében kell végrehajtani és egyidejűleg rendelkezni kell az azonnali, megfelelő és tényleges kártalanítás megfizetéséről. A kártalanításnak egyenértékűnek kell lennie a beruházásnak a kisajátítást, illetve a közelgő kisajátítás közismertté válását közvetlenül megelőző időpontban érvényes piaci értékével, tartalmaznia kell azon Szerződő Fél törvényeinek és egyéb jogszabályaink alapján

kiszámított kamatokat, amelynek területén a beruházást eszközölték, és tekintettel jelen Megállapodás elveire késedelem nélkül teljesítendőnek, továbbá ténylegesen hozzáférhetőnek és szabadon átváltható pénznemben szabadon átutalhatónak kell lennie.

2. Az érintett beruházónak joga van az intézkedést hozó állam bírói vagy egyéb független hatósága által az ügyét, és beruházásának az e Cikkben rögzített elvekkel összhangban történő értékelését felülvizsgáltatni.

3. A jelen Cikk 1. bekezdésének rendelkezései alkalmazandók akkor is, amikor valamelyik Szerződő Fél egy olyan társaság vagyontát sajátítja ki, amely ezen Állam területének bármely részén az érvényes jogszabályok alapján jött létre, illetve került bejegyzésre és amelyben a másik Szerződő Fél beruházói üzletrészekkel bírnak.

6. Cikk **Átutalások**

1. A Szerződő Felek garantálják a beruházásokkal és a hozamokkal kapcsolatos kifizetések szabad átutalhatóságát. Az átutalásoknak szabadon átváltható pénznemben kell történniük, bármely korlátozás és indokolatlan késedelem nélkül. Az ilyen átutalások különösen - de nem kizárólag - a következőket foglalják magukban:

a) a tőkét és a beruházás fenntartására vagy növelésére fordított pótlólagos összegeket;

b) a nyereséget, kamatot, osztalékot és az egyéb folyó bevételt;

c) a hitelek visszafizetésére szolgáló összegeket;

d) a jogdíjakat és egyéb díjakat;

e) a beruházás eladásából vagy felszámolásából befolyó összegeket;

f) egyik Szerződő Fél azon állampolgárainak keresetét, akik a másik Szerződő Fél területén található beruházással kapcsolatban engedélyezetten dolgoznak és az utóbbi törvényei és jogszabályai hatálya alá tartoznak.

2. Az átutalások - eltérő megállapodás hiányában, - az átutalás napján azáltal a bank által alkalmazott átváltási árfolyamon történnek, amely a beruházónak szolgáltatásokat nyújt.

7. Cikk **Jogátruházás**

1. Amennyiben az egyik Szerződő Fél vagy annak kijelölt ügynöksége a másik Szerződő Fél területén megvalósult beruházására vonatkozóan biztosított garancia keretében saját beruházóinak kifizetést teljesít, az utóbbi Szerződő Fél elismeri:

a) a beruházó bármilyen jogának vagy követelésének átszállását az előbbi Szerződő Félre vagy annak kijelölt ügynökségére az annak országában érvényes valamely jogszabály vagy jogügylet útján, valamint,

b) hogy az előbbi Szerződő Fél vagy annak kijelölt ügynöksége a jogutódlás címén jogosult a beruházó jogainak gyakorlására és követeléseinek érvényesítésére, és átvállalja a beruházással kapcsolatos kötelezettségeket.

2. Az átruházott jogok és követelések nem haladhatják meg a beruházó eredeti jogait és követeléseit.

8. Cikk **Az egyik Szerződő Fél és a másik Szerződő Fél beruházója közötti beruházási jogviták rendezése**

1. Az egyik Szerződő Fél beruházója és a másik Szerződő Fél közötti, az utóbbi Szerződő Fél területén lévő beruházással kapcsolatos jogvitákat a vitában álló feleknek tárgyalások útján kell egymás közt rendezniük.

2. Ha az egyik Szerződő Fél beruházója és a másik Szerződő Fél közötti vita hat hónapon belül nem rendezhető ily módon, az érintett beruházónak jogában áll az ügyet betérjeszteni:

a) a Washington D.C.-ben 1965. március 18-án aláírásra megnyílt, az Államok és más államok természetes és jogi személyei közötti beruházási vitákról szóló Egyezmény vonatkozó rendelkezései szerint a Beruházási Viták Rendezésének Nemzetközi Központjához /ICSID/, amennyiben mindkét Állam részesévé vált az Egyezménynek, vagy

b) olyan választott bírósághoz illetve olyan nemzetközi ad hoc választott bírósághoz, amely az Egyesült Nemzetek Nemzetközi Kereskedelmi Jogi Bizottságának (UNCITRAL) Választott Bírósági Szabályai szerint jött létre. A vitában álló felek írásban megegyezhetnek ezen Szabályok módosításában. A bírósági döntés végleges és kötelező a vitában résztvevő mindkét fél számára.

9. Cikk

A Szerződő Felek közötti jogviták rendezése

1. A Szerződő Felek között jelen Megállapodás értelmezésével vagy alkalmazásával kapcsolatosan felmerült jogvitákat lehetőség szerint konzultációk, illetve tárgyalások útján kell rendezni.
2. Ha a vita ily módon hat hónapon belül nem rendezhető, azt bármelyik Állam kérésére a jelen Cikk rendelkezései szerinti választott bíróság elé kell terjeszteni.
3. A választott bíróságot minden egyes esetben a következő módon kell megalakítani. A választott bírósági eljárás iránti kérelem kézhezvételétől számított két hónapon belül mindkét Szerződő Fél kijelöli a bíróság egy-egy tagját. Ezen két tagnak azután egy harmadik állam állampolgárát kell kiválasztania, akit a két Szerződő Fél jóváhagyása után a bíróság elnökévé (a továbbiakban "elnök") kell kijelölni. A bíróság elnökét a két másik tag kijelölésének időpontjától számított három hónapon belül ki kell jelölni.
4. Amennyiben a jelen Cikk 3. bekezdésében meghatározott határidőkön belül a szükséges kijelölések nem történtek meg, úgy a Nemzetközi Bíróság elnökét lehet felkérni a szükséges kijelölések megtételére. Ha a Nemzetközi Bíróság elnöke valamelyik Szerződő Fél állampolgára, vagy valamilyen más ok akadályozza az említett tisztség ellátásában, az alelnököt kell felkérni a szükséges kijelölések megtételére. Ha az alelnök valamelyik Szerződő Fél állampolgára, vagy ő is akadályoztatva van az említett tisztség ellátásában, a Nemzetközi Bíróságnak azt a rangidős tagját kell felkérni a kijelölések megtételére, aki egyik Szerződő Félnek sem állampolgára.
5. A választott bíróság döntését egyszerű szavazattöbbséggel hozza. Ez a döntés kötelező érvényű. Mindkét Szerződő Fél maga viseli az általa választott bírónak, valamint a bírósági eljárásban való képviseletének a költségeit; az elnök költségeit és a fennmaradó költségeket a Szerződő Felek egyenlő arányban viselik. Eljárási szabályait a bíróság maga határozza meg.

10. Cikk

Egyéb szabályok és különleges kötelezettségek alkalmazása

1. Amennyiben valamely ügyre egyaránt vonatkoznak a jelen Megállapodás és valamely olyan más nemzetközi egyezmény rendelkezései, melynek mindkét Szerződő Fél részese, úgy ezen Megállapodás rendelkezései nem akadályozhatják meg sem a Szerződő Feleket, sem a másik Szerződő Fél területén beruházással bíró beruházóikat abban, hogy az ügyükre nézve kedvezőbb szabályozás előnyeit élvezzék.
2. Amennyiben az egyik Szerződő Fél törvényei és egyéb jogszabályai, vagy más különleges szerződéses rendelkezései a másik Szerződő Fél beruházói számára kedvezőbb bánásmódot biztosítanak, mint a jelen Megállapodás, úgy a kedvezőbbet kell alkalmazni.

11. Cikk
A Megállapodás alkalmazhatósága

A Megállapodás rendelkezéseit az egyik Szerződő Fél beruházói által a másik Szerződő Fél területén ennek törvényeinek és egyéb jogszabályainak megfelelően a Megállapodás hatálybalépése előtt vagy az után megvalósított beruházásokra kell alkalmazni, de nem alkalmazhatók annak hatálybalépése előtt felmerült bármely jogvitára, vagy olyan jogvitákra, amelyek a hatálybalépés előtt felmerült eseményekre közvetlenül vonatkoznak.

12. Cikk
Hatálybalépés, időbeli hatály és felmondás

1. A Szerződő Felek tájékoztatják egymást, hogy a jelen Megállapodás hatályba lépéséhez szükséges alkotmányos követelményeiknek eleget tettek. A Megállapodás a második értesítés időpontjában lép hatályba.

2. A jelen Megállapodás tíz évig marad hatályban. Amennyiben a Szerződő Felek egyike a tíz éves periódus lejártáig előtt tizenkét hónappal írásban nem tájékoztatja a másik Szerződő Felet arról a szándékáról, hogy fel kívánja mondani a Megállapodást, úgy ezen Megállapodás továbbra is hatályban marad attól az időponttól számított tizenkét hónap lejártáig, amikor bármelyik Szerződő Fél a felmondásról szóló írásbeli értesítést ad át a másik Szerződő Félinek.

3. A jelen Megállapodás felmondása előtti időszakban megvalósított beruházások tekintetében a Megállapodás rendelkezései a felmondást követő további tíz évig érvényesek maradnak.

ENNEK HITELEŰL a kellő felhatalmazással rendelkező alulírottak a Megállapodást aláírták.

Készült két eredeti példányban 1999. május... hó 25 -án, litván, magyar, és angol nyelven. Mindhárom szöveg egyaránt hiteles. Értelmezésbeli eltérések esetén az angol szöveg az irányadó.

A Litván Köztársaság
nevében

A Magyar Köztársaság
nevében

[LITHUANIAN TEXT – TEXTE LITUANIEN]

LIETUVOS RESPUBLIKOS IR VENGRIJOS RESPUBLIKOS
SUTARTIS
DĖL INVESTICIJŲ SKATINIMO IR ABIPUSĖS APSAUGOS

Lietuvos Respublika ir Vengrijos Respublika (toliau vadinamos "Susitariančiosiomis Šalimis"),

norėdamos stiprinti ekonominį bendradarbiavimą abiejų Valstybių naudai,

ketindamos sukurti ir palaikyti palankias sąlygas vienos Valstybės investitorių investicijoms kitos Valstybės teritorijoje, ir

įsitikinusios, kad investicijų skatinimas ir abipusė apsauga pagal šią Sutartį skatina verslo iniciatyvą šioje sferoje,

susitarė:

1 straipsnis

Sąvokos

Šios Sutarties tikslams:

1. Sąvoka "investicija" reiškia bet kurios rūšies turtą, investuotą ekonominei veiklai vykdyti vienos Susitariančiosios Šalies investitoriaus kitos Susitariančiosios Šalies teritorijoje pagal Susitariančiosios Šalies, kurioje atliekama investicija, įstatymus ir kitus teisės aktus ir ypač, nors ne išimtinai, apima:

a) kilnojamąjį ir nekilnojamąjį turtą bei kitas nuosavybės teises *in rem* tokias kaip hipoteka, užstatas, turto areštas ir panašias teises;

b) akcijas, dalis įstatiniame kápitale, bendrovių obligacijas ar kitas dalyvavimo bendrovėje formas;

c) pretenzijas į pinigus ar į bet kokią ekonominę vertę turinčią veiklą, susijusią su investicija;

d) intelektinės nuosavybės teises, įskaitant autorines teises, prekių ženklus, patentus, pramoninius modelius, techninius procesus, know-how, prekybines paslaptis, prekybinius pavadinimus ir goodwill, susijusį su investicija;

e) įstatymais ar sutartimis suteiktą teisę ir bet kurią licenciją ar leidimą pagal įstatymus, įskaitant koncesijas gamtinių išteklių žvalgybai, gavybai, apdirbimui ar panaudojimui.

Bet koks investuoto turto formos pakeitimas neturi įtakos investicijos kaip tokios traktavimui, su sąlyga, kad toks pakeitimas yra atliktas pagal Susitariančiosios Šalies, kurios teritorijoje buvo atlikta investicija, įstatymus ir kitus teisės aktus.

2. Sąvoka "investitorius" reiškia:

a) bet kurį fizinį asmenį, turintį Susitariančiosios Šalies pilietybę pagal jos įstatymus ir kitus teisės aktus,

b) bet kurį ūkio subjektą, įsteigtą ar sukurtą Susitariančiosios Šalies teritorijoje pagal jos įstatymus ir kitus teisės aktus,

kuris atlieka investiciją kitos Susitariančiosios Šalies teritorijoje.

3. Sąvoka "pajamos" reiškia iš investicijų gautas sumas ir ypač, nors ne išimtinai, apima pelną, palūkanas, kapitalo padidėjimo pajamas, dividendus, autorinius honorarus ar mokėjimus.

4. Sąvoka "teritorija" reiškia atitinkamai Lietuvos Respublikos teritoriją ir Vengrijos Respublikos teritoriją, o Lietuvos Respublikos atžvilgiu taip pat teritorinę jūrą ir bet kurios jūrinius ar povandeninius plotus, kuriuose pagal tarptautinę teisę Lietuvos Respublika gali naudotis jūros dugno, žemės gelmių ir gamtinių resursų tyrinėjimo, eksploatacijos ir saugojimo teisėmis.

2 straipsnis

Investicijų skatinimas ir apsauga

1. Kiekviena Susitariančioji Šalis skatina ir sudaro palankias sąlygas kitos Susitariančiosios Šalies investitoriams atlikti investicijas jos teritorijoje ir priima tokias investicijas pagal savo įstatymus ir kitus teisės aktus.

2. Bet kurios Susitariančiosios Šalies investorių investicijos visada yra teisingai ir lygiaverčiai traktuojamos ir naudojasi visiška apsauga ir saugumu kitos Susitariančiosios Šalies teritorijoje.

3 straipsnis

Nacionalinis režimas ir didžiausio palankumo statusas

1. Kiekviena Susitariančioji Šalis savo teritorijoje traktuoja kitos Susitariančiosios Šalies investorių investicijas ir pajamas teisingai ir lygiaverčiai bei ne mažiau palankiai, negu ji traktuoja savo investorių investicijas ir pajamas ar bet kurios trečiosios Valstybės investorių investicijas ar pajamas, priklausomai nuo to, kuris traktavimas yra palankesnis.

2. Kiekviena Susitariančioji Šalis savo teritorijoje tiek, kiek tai yra susiję su kitos Susitariančiosios Šalies investorių investicijų valdymu, palaikymu, naudojimu, pasinaudojimu ar disponavimu, traktuoja kitos Susitariančiosios Šalies investitorius teisingai ir lygiaverčiai bei ne mažiau palankiai, negu traktuoja savo investitorius ar bet kurios trečiosios Valstybės investitorius, priklausomai nuo to, kuris traktavimas investitoriams yra palankesnis.

3. Šio straipsnio 1 ir 2 dalių nuostatos nesudaromos taip, kad viena Susitariančioji Šalis turėtų taikyti kitos Susitariančiosios Šalies investitoriams palankumą, lengvatas ar privilegijas, kurios pirmosios Susitariančiosios Šalies gali būti taikomos dėl:

a) bet kurios muitų sąjungos ar laisvos prekybos zonos, ar valiutinės sąjungos, ar panašių tarptautinių susitarimų, vedančių į tokias sąjungas ar institucijas, ar kitų regioninio bendradarbiavimo formų, kuriose viena iš Susitariančiųjų Šalių dalyvauja ar ateityje dalyvaus;

b) bet kurios tarptautinės sutarties ar susitarimo, visiškai ar dalinai susijusio su apmokestinimu;

c) bet kurios daugiašalės sutarties dėl investicijų, kurios šalimi yra ar gali tapti bet kuri iš Susitariančiųjų Šalių.

4 straipsnis

Nuostolių kompensacija

1. Kai bet kurios Susitariančiosios Šalies investicijos patiria nuostolius kitos Susitariančiosios Šalies teritorijoje dėl karo, ginkluoto konflikto, ypatingos padėties įvedimo, sukilimo, maišto, riaušių ar kitų panašių įvykių, jie pastarosios Susitariančiosios Šalies yra traktuojami tiek, kiek tai yra susiję su restitucija, atlyginimu, kompensavimu ar kitokiu atsiskaitymu, ne mažiau palankiai, negu savi investitoriai ar bet kurios trečiosios valstybės investitoriai.

2. Nepažeidžiant šio straipsnio 1 dalies, vienos Susitariančiosios Šalies investitoriai, kurie kitos Susitariančiosios Šalies teritorijoje 1 dalyje numatytais atvejais patiria nuostolius:

a) šalies karinėms pajėgoms ar valdžios atstovams rekvizavus jų turtą,

b) šalies karinėms pajėgoms ar valdžios atstovams sunaikinus jų turtą ne mūšio veiksmų atveju arba nesusidarius būtinumo situacijai

gauna teisingą ir adekvačią kompensaciją už nuostolius, patirtus dėl rekvizicijos ar turto sunaikinimo. Iš to kylantys mokesčiai yra nedelsiant ir netrukdomai pervedami laisvai konvertuojama valiuta.

5 straipsnis

Ekspropriacija

1. Susitariančiosios Šalies investicijos kitos Susitariančiosios Šalies teritorijoje negali būti nacionalizuotos, eksproprijautos ir joms negalima taikyti nacionalizavimui ar ekspropriacijai analogiškų priemonių (toliau vadinamų "ekspropriacija") kitos Susitariančiosios Šalies teritorijoje, išskyrus atvejus, kai tai atliekama visuomenės interesais. Ekspropriacija turi būti vykdoma įstatymų nustatyta tvarka, nediskriminaciniu pagrindu ir nedelsiant sumokant adekvačią ir efektyvią kompensaciją. Tokios kompensacijos dydis turi atitikti eksproprijuotų investicijų rinkos vertę, buvusią prieš pat ekspropriaciją arba prieš viešai paskelbiant apie ją; į ją įskaitomos palūkanos,

apskaičiuotos pagal kursą, nustatytą Susitariančiosios Šalies, kurios teritorijoje buvo atlikta investicija, įstatymus ir kitus teisės aktus, tinkamai atsižvelgiant į šios Sutarties principus, ji yra išmokama nedelsiant, veiksmingai realizuojama ir netrukdomai pervedama laisvai konvertuojama valiuta.

2. Investitorius, kurio turtas eksproprijuojamas, turi teisę į neatidėliotiną eksproprijuojančiosios Susitariančiosios Šalies teisminių ar kitų nepriklausomų institucijų atliekamą peržiūrą, kad būtų nustatyta, ar toks jo investicijų įvertinimas yra atliktas pagal šio straipsnio principus.

3. Šio straipsnio 1 dalies nuostatos taikomos ir tada, kai Susitariančioji Šalis eksproprijuoja bendrovės turtą, kuri yra įkurta ar įregistruota pagal galiojančius įstatymus bet kurioje jos teritorijos dalyje ir kurioje kitos Susitariančiosios Šalies investitoriai turi akcijų.

6 straipsnis

Pervedimai

1. Susitariančiosios Šalys užtikrina mokėjimų, susijusių su investicijomis ir pajamomis, pervedimą. Tokie pervedimai atliekami laisvai konvertuojama valiuta, be jokių apribojimų ir nepagrįstai neatidėliojant. Tokie pervedimai ypač, nors ne išimtinai, apima:

a) kapitalą ir papildomas sumas investicijai palaikyti ar padidinti;

b) pelną, palūkanas, dividendus ir kitas einamąsias pajamas;

c) lėšas paskoloms apmokėti;

d) autorinius honorarus ar mokėjimus;

e) įplaukas, gautas pardavus ar likvidavus investiciją;

f) vienos Susitariančiosios Šalies piliečių, kuriems suteikta teisė dirbti su investicijomis kitos Susitariančiosios Šalies teritorijoje pagal pastarosios įstatymus ir kitus teisės aktus, uždarbius.

2. Jeigu kitaip nėra susitarta, pervedimai yra atliekami pagal esantį pervedimo dieną keitimo kursą, taikomą aptarnaujančio investitorių banko.

7 straipsnis

Subrogacija

1. Jeigu Susitariančioji Šalis ar jos paskirta agentūra apmoka savo investitoriams pagal garantiją, kurią buvo suteikusi kitos Susitariančiosios Šalies teritorijoje esančiai investicijai, pastaroji Susitariančioji Šalis pripažįsta:

a) visų investitoriaus teisių ar pretenzijų perdavimą pirmajai Susitariančiajai Šaliai ar jos paskirtai agentūrai pagal įstatymą ar teisinį sandorį ir,

b) kad pirmoji Susitariančioji Šalis ar jos paskirta agentūra subrogacijos būdu perima to investitoriaus teises ir pretenzijas ir prisiima su investicija susijusius įsipareigojimus.

2. Subroguotos teisės ar pretenzijos neviršija investitoriaus pradinių teisių ar pretenzijų.

8 straipsnis

Investicinių ginčų tarp Susitariančiosios Šalies ir kitos Susitariančiosios Šalies investitoriaus sprendimas

1. Bet kuris ginčas, kuris gali iškilti tarp vienos Susitariančiosios Šalies investitoriaus ir kitos Susitariančiosios Šalies dėl investicijų tos Susitariančiosios Šalies teritorijoje, sprendžiamas ginčo šalių derybomis.

2. Jeigu ginčas tarp vienos Susitariančiosios Šalies investitoriaus ir kitos Susitariančiosios Šalies tokiu būdu neišsprendžiamas per šešis mėnesius, investitorius turi teisę perduoti ginčą spręsti:

a) Tarptautiniam investicinių ginčų sprendimo centrui (ICSID), taikant tinkamas Konvencijos dėl investicinių ginčų tarp atskirų valstybių ir kitų valstybių piliečių sprendimo, atviros pasirašymui 1965 m. kovo 18 d. Vašingtone, nuostatas, jeigu abi Susitariančiosios Šalys yra šios Konvencijos šalimis; arba

b) arbitrai arba tarptautiniam *ad hoc* arbitražo teismui, sudaromam pagal Jungtinių Tautų tarptautinės prekybos teisės komisijos (UNCITRAL) arbitražo taisykles. Ginčo šalys gali raštu susitarti padaryti pakeitimus šiose taisyklėse. Arbitražo sprendimai galutiniai ir privalomi abiemis ginčo šalims.

9 straipsnis

Ginčų tarp Susitariančiųjų Šalių sprendimas

1. Ginčai tarp Susitariančiųjų Šalių dėl šios Sutarties aiškinimo ar taikymo, jeigu įmanoma, sprendžiami konsultacijų ar derybų būdu.

2. Jeigu ginčas tokiu būdu neišsprendžiamas per šešis mėnesius, tai, bet kuriai Susitariančiajai Šaliai paprašius, jis gali būti perduotas arbitražo teismui pagal šio straipsnio nuostatas.

3. Arbitražo teismas sudaromas kiekvienu atskiru atveju tokiu būdu. Kiekviena Susitariančioji Šalis per du mėnesius nuo kreipimosi dėl arbitražo gavimo dienos paskiria po vieną arbitražo teismo narį. Šie du nariai išrenka trečiosios Valstybės pilietį, kuris, pritarus abiemis Susitariančiosioms Šalims, paskiriamas arbitražo teismo pirmininku (toliau vadinama "Pirmininku"). Pirmininkas paskiriamas per tris mėnesius nuo kitų dviejų narių paskyrimo dienos.

4. Jeigu per laikotarpius, nurodytus šio straipsnio 3 dalyje, reikiami paskyrimai nebuvo atlikti, bet kuri Susitariančioji Šalis gali prašyti Tarptautinio Teismo Prezidentą atlikti šiuos paskyrimus. Jeigu Prezidentas yra vienos iš Susitariančiųjų Šalių pilietis arba dėl kitų priežasčių negali atlikti minėtos funkcijos, tai Viceprezidentas yra kviečiamas atlikti šiuos paskyrimus. Jeigu Viceprezidentas taip pat yra vienos iš Susitariančiųjų Šalių

pilietis arba dėl kitų priežasčių negali atlikti minėtos funkcijos, tai paskirti reikiamus asmenis prašomas kitas pagal vyresniškumą Tarptautinio Teismo narys, kuris nėra kurios nors iš Susitariančiųjų Šalių pilietis.

5. Arbitražo teismas sprendimą priima balsų dauguma. Toks sprendimas yra privalomas. Kiekviena Susitariančioji Šalis apmoka savo teismo nario ir jos atstovavimo arbitražo procese išlaidas; arbitražo Pirmininko išlaidas ir kitas išlaidas abi Susitariančiosios Šalys apmoka po lygiai. Arbitražo teismas pats nustato savo darbo tvarką.

10 straipsnis

Kitų taisyklių ir specialių įsipareigojimų taikymas

1. Jeigu klausimai tuo pačiu metu yra reguliuojami tiek šios Sutarties, tiek kito tarptautinio susitarimo, kuriame dalyvauja abi Susitariančiosios Šalys, ši Sutartis neužkerta kelio bet kuriai Susitariančiajai Šaliai ar bet kuriam jos investitoriui, turinčiam investicijų kitos Susitariančiosios Šalies teritorijoje, pasinaudoti palankesnėmis jam nuostatomis.

2. Jeigu viena Susitariančioji Šalis kitos Susitariančiosios Šalies investitoriams pagal vidaus įstatymus ir kitus teisės aktus ar kitas specifines sutarčių nuostatas teikia palankesnę traktavimą negu ši Sutartis, tai taikomas tas palankesnis traktavimas.

11 straipsnis

Šios Sutarties taikymas

Šios Sutarties nuostatos yra taikomos vienos Susitariančiosios Šalies investicijų investicijoms, atliktoms kitos Susitariančiosios Šalies teritorijoje pagal pastarosios įstatymus ir kitus teisės aktus, nepriklausomai nuo to ar jos buvo atliktos prieš įsigaliojant šiai Sutarčiai, ar po jos įsigaliojimo, tačiau šios Sutarties nuostatos nėra taikomos ginčams, kilusiems iki šios Sutarties įsigaliojimo ar ginčams, tiesiogiai susijusiems su įvykiais, įvykusiais prieš įsigaliojant šiai Sutarčiai.

12 straipsnis

Sutarties įsigaliojimas, trukmė ir nutraukimas

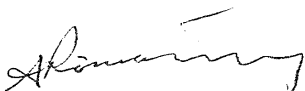
1. Susitariančiosios Šalys viena kitai praneša, kad konstituciniai reikalavimai šiai Sutarčiai įsigaliojti yra įvykdyti. Ši Sutartis įsigalioja nuo antro pranešimo dienos.

2. Ši Sutartis galioja 10 metų. Jeigu nei viena Susitariančioji Šalis prieš 12 mėnesių iki 10 metų periodo pasibaigimo raštu nepraneša kitai Susitariančiajai Šaliai apie savo sprendimą nutraukti šią Sutartį, ši Sutartis lieka galiojanti neribotam laikui iki viena iš Susitariančiųjų Šalių raštu praneša kitai Susitariančiajai Šaliai apie ketinimą nutraukti Sutartį ir praeis 12 mėnesių nuo tokio pranešimo dienos.

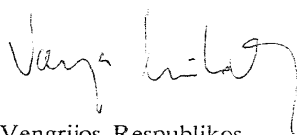
3. Investicijų, atliktų iki šios Sutarties nutraukimo, atžvilgiu šios Sutarties nuostatos lieka galioti 10 metų po Sutarties nutraukimo dienos.

Paliudydami tai, tinkamai įgalioti asmenys pasirašė šią Sutartį.

Pasirašyta Budapešte 1999 m. gegužės 25 d. dviem egzemplioriais lietuvių, vengrų ir anglų kalbomis, visi tekstai vienodos teisinės galios. Esant nesutarimams dėl aiškinimo, remtis tekstu anglų kalba.



Lietuvos Respublikos
vardu



Vengrijos Respublikos
vardu

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE ET LA RÉPUBLIQUE DE HONGRIE RELATIF À LA PROMOTION ET À LA PROTECTION RÉCIPROQUE DES INVESTISSEMENTS

La République de Lituanie et la République de Hongrie (ci-après dénommées les « Parties contractantes »),

Désirant approfondir la coopération économique au bénéfice réciproque des deux pays,

Souhaitant créer et maintenir des conditions favorables et équitables aux investissements effectués par des investisseurs de l'un des États sur le territoire de l'autre État, et

Conscientes que la promotion et la protection réciproque des investissements, conformément au présent Accord, encourageront les initiatives commerciales dans ce domaine,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

1. Le terme « investissement » comprend tous types d'avoir investis dans le cadre de ses activités économiques par l'investisseur d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante conformément à la législation et à la réglementation de cette dernière et inclura en particulier, mais pas exclusivement :

a) Les biens meubles et immeubles ainsi que tous autres droits de propriété réels, tels qu'hypothèques, nantissements, gages et droits similaires;

b) Les actions et obligations de sociétés et autres formes de participation au capital d'une société;

c) Les créances sur des liquidités ou sur toute réalisation ayant une valeur économique;

d) Les droits de propriété intellectuelle, y compris les copyrights, marques de fabrique, brevets, les dessins industriels, les procédés technologiques, le savoir-faire, les secrets commerciaux, les noms commerciaux, la clientèle, et tous autres droits similaires;

e) Tout droit conféré par la loi ou par contrat ainsi que toute licence et permis en vertu de la loi, y compris les concessions relatives à la prospection, l'extraction, la culture ou l'exploitation de ressources naturelles.

Les modifications de la forme sous laquelle les biens sont investis n'affectent pas leur qualité d'investissement pour autant que de telles modifications soient conformes aux lois et règlements de la Partie contractante sur le territoire de laquelle les investissements ont été effectués.

2. Le terme « investisseur » désigne :

a) Une personne physique ayant la nationalité de l'une des Parties contractantes conformément à sa législation; et

b) Toute entité constituée et enregistrée sur le territoire de l'une ou l'autre Partie contractante conformément à sa législation et à sa réglementation;

qui investit dans le territoire de l'autre Partie contractante.

3. Le terme « rendements » s'entend des montants résultant d'un investissement, y compris notamment mais pas exclusivement, les bénéfices, intérêts, plus-values en capital, dividendes, redevances ou commissions.

Le terme « territoire » désigne respectivement le territoire terrestre de la République de Hongrie et le territoire de la République de Lituanie, et s'agissant de la République de Lituanie, également la mer territoriale et toute zone maritime ou sous-marine sur laquelle la République de Lituanie peut exercer des droits, conformément au droit international aux fins de l'exploration, l'exploitation et de la préservation du fond des mers, du sous-sol et des ressources naturelles.

Article 2. Promotion et protection des investissements

1. Chaque Partie contractante encouragera et créera les conditions favorables à cette fin pour les investisseurs de l'autre Partie contractante et acceptera lesdits investissements conformément à sa législation et à sa réglementation.

2. Les investissements investisseurs de l'autre Partie contractante bénéficient en tout temps d'un traitement juste et équitable et jouissent d'une protection et d'une sécurité entières sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 3. Traitement national et traitement de la nation la plus favorisée

1. Chacune des Parties contractantes accordera sur son territoire aux investissements et aux revenus des investisseurs de l'autre Partie contractante un traitement juste et équitable et qui n'est pas moins favorable que celui accordé aux investissements et aux rendements de ses propres investisseurs voire aux investissements et revenus des investisseurs de tout État tiers, et qui est plus favorable à l'investisseur.

2. Chacune des Parties contractantes accordera sur son territoire aux investisseurs de l'autre Partie contractante, en ce qui concerne la gestion, l'entretien, l'utilisation, la jouissance ou la liquidation de leurs investissements, un traitement juste et équitable et qui n'est pas moins favorable que celui accordé à ses propres investisseurs ou à des investisseurs de tout État tiers, selon le traitement qui s'avère le plus favorable aux investisseurs.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne doivent pas être interprétées comme obligeant une Partie contractante à étendre aux investisseurs de l'autre Partie contractante le bénéfice de tout traitement, préférence ou privilège pouvant être accordé par la première Partie contractante en vertu de :

a) Toute union douanière, zone de libre-échange, voire une union monétaire ou des accords internationaux similaires menant à la constitution de telles unions ou institutions

ou toute autre forme de coopération régionale à laquelle l'une ou l'autre des Parties contractantes est partie ou viendrait à être partie;

- b) Tout accord ou arrangement international lié en totalité ou en partie à la fiscalité;
- c) Tout accord multilatéral sur des investissements auquel l'une ou l'autre Partie contractante est ou peut devenir Partie.

Article 4. Indemnisation des pertes

1. Lorsque les investissements effectués par des investisseurs de l'une des Parties contractantes ont subi des pertes du fait d'une guerre ou autre conflit armé, d'un état d'urgence national, d'une révolution, d'une insurrection ou autres événements similaires sur le territoire de l'autre Partie contractante, cette dernière accorde aux ressortissants de l'autre Partie contractante un traitement en matière de restitution, indemnisation, compensation ou autre règlement non moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs ou aux investisseurs de tout État tiers.

2. Sans préjudice des dispositions du paragraphe 1 du présent article, les investisseurs d'une Partie contractante qui, à la suite des événements visés audit paragraphe, subissent des pertes sur le territoire de l'autre Partie contractante en raison :

- a) De la réquisition de leurs biens par les forces ou les autorités de cette dernière;
 - b) De la destruction de leurs biens par les forces ou les autorités de cette dernière pour une cause autre qu'un affrontement armé, ou qui n'était pas nécessitée par la situation;
- bénéficieront d'une indemnisation juste et équitable pour les pertes subies pendant la période de la réquisition ou à la suite de la destruction des biens et les paiements seront effectués dans une monnaie librement convertible et transférable, et cela dans les meilleurs délais.

Article 5. Expropriation

1. Les investissements d'investisseurs de l'une ou l'autre Partie contractante ne peuvent faire l'objet, sur le territoire de l'autre Partie contractante, de mesures de nationalisation ou d'expropriation, ni de mesures d'effet équivalent (dénommées ci-après « expropriation »), à moins qu'elles ne soient prises dans l'intérêt public. L'expropriation est exécutée dans le respect du droit, de manière non discriminatoire et sera accompagnée de dispositions garantissant une indemnisation rapide, adéquate et effective. Le montant de l'indemnité doit correspondre à la valeur marchande qu'avait l'investissement exproprié immédiatement avant que la mesure d'expropriation prise ou en instance de l'être ne soit rendue publique, comprend les intérêts calculés au taux stipulé par les lois et réglementations de la Partie contractante dans le territoire de laquelle l'investissement a été réalisé et dans le respect strict des principes du présent Accord, est effectué sans délai et est effectivement réalisable et librement transférable dans une monnaie convertible.

2. L'investisseur concerné a droit à une prompte révision de son cas et de l'évaluation de son investissement par une autorité judiciaire ou autre autorité indépen-

dante de cette Partie contractante, conformément aux principes établis dans le présent article.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article sont également d'application lorsqu'une Partie contractante exproprie une société qui a été constituée conformément à la législation en vigueur sur son territoire et dans laquelle des investisseurs de l'autre Partie contractante détiennent une participation.

Article 6. Transferts

1. Les Parties contractantes garantissent aux investisseurs de l'autre Partie contractante le libre transfert des versements en rapport avec les investissements et les revenus. Les transferts seront effectués dans une monnaie librement convertible, sans restriction ni retard indu. Lesdits transferts incluront en particulier, mais pas exclusivement :

a) Le capital et les montants supplémentaires nécessaires au maintien ou à l'augmentation de l'investissement;

b) Les bénéfices, intérêts, dividendes et autres revenus courants;

c) Les fonds destinés à l'amortissement de prêts;

d) Les redevances ou commissions;

e) Le produit de la vente ou de la liquidation de l'investissement;

f) Les revenus de ressortissants d'une Partie contractante qui ont obtenu l'autorisation de travailler en rapport avec un investissement dans le territoire de l'autre Partie contractante, sous réserve de la législation et des règlements de cette dernière.

2. Sauf disposition contraire, les transferts sont calculés au taux de change en vigueur à la date du transfert par la banque fournissant les services pour le compte des investisseurs.

Article 7. Subrogation

1. Si une Partie contractante ou son organisme désigné effectue un paiement à ses propres investisseurs en exécution d'une garantie qu'elle a donnée pour un investissement sur le territoire de l'autre Partie contractante, cette dernière reconnaîtra :

a) La cession de tout droit ou créance, que ce soit en application d'une loi ou en vertu d'une transaction légale dans ce pays, par l'investisseur à ladite Partie contractante ou son organisme désigné;

b) Que la première Partie contractante ou son organisme désigné a le droit de faire valoir par subrogation les droits et de disposer des créances de cet investisseur de même qu'elle assumera les obligations inhérentes à l'investissement.

2. Les droits ou les droits de créance subrogés ne doivent pas excéder les droits ou créances initiaux de l'investisseur.

Article 8. Règlement des différends en matière d'investissements entre une Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante

1. Tout différend susceptible de surgir entre un investisseur d'une Partie contractante et l'autre Partie contractante en ce qui concerne un investissement effectué sur le territoire de cette autre Partie contractante sera réglé dans le cadre de négociations entre les parties au différend.

2. Si un différend entre un investisseur d'une Partie contractante et l'autre Partie contractante ne peut être réglé dans un délai de six mois, l'investisseur sera autorisé à soumettre le différend :

a) Au Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (CIRDI) compte tenu des dispositions applicables de la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États, ouverte à la signature à Washington D.C. le 18 mars 1965, si les deux Parties contractantes sont parties à ladite Convention; ou

b) Un arbitre ou un tribunal arbitral ad hoc international établi conformément au Règlement de conciliation de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI). Les Parties au différend peuvent convenir par écrit de modifier lesdites règles. Les décisions rendues par le tribunal arbitral sont contraignantes et définitives pour les deux parties au différend.

Article 9. Règlement des différends entre les Parties contractantes

1. Les différends entre les Parties contractantes relatifs à l'interprétation et à l'application du présent Accord doivent, autant que possible, être réglés par le biais de consultations ou de négociations.

2. Si le différend ne peut être réglé de cette façon dans un délai de six mois, il est soumis à un tribunal arbitral conformément aux dispositions du présent article.

3. Le tribunal arbitral sera constitué comme suit : dans les deux mois à compter de la réception de la demande d'arbitrage, chaque Partie contractante désigne un membre du tribunal. Ces deux arbitres choisiront ensuite un ressortissant d'un État tiers qui, avec l'approbation des deux Parties contractantes, sera nommé Président du tribunal (désignés ci-après par le « Président »). Le Président est désigné dans les trois mois suivant la date de la désignation des deux autres membres.

4. Si les nominations requises n'ont pas été faites dans les délais prévus au paragraphe 3 du présent article, une demande peut être adressée au Président de la Cour internationale de Justice afin de l'inviter à procéder aux nominations. S'il s'avère être un ressortissant de l'une des deux Parties contractantes, ou s'il est empêché pour un autre motif, le Vice-Président sera invité à procéder aux nominations nécessaires. Si le Vice-Président est également un ressortissant de l'une des deux Parties contractantes, ou s'il est lui aussi empêché, le membre le plus élevé en rang de la Cour internationale de justice qui ne possède pas la nationalité de l'une des Parties contractantes sera invité à procéder aux nominations.

5. Le tribunal arbitral statue à la majorité des voix. La décision a force exécutoire. Chacune des Parties contractantes supportera les frais de son propre arbitre et de sa représentation à la procédure arbitrale. Le frais du Président ainsi que les autres frais seront assumés à part égales par les deux Parties contractantes. Le tribunal arbitral doit établir sa propre procédure.

Article 10. Application d'autres règles et engagements spéciaux

1. Si une affaire est régie à la fois par les dispositions du présent Accord et par celles d'un autre accord international auquel les deux Parties contractantes sont parties, le présent Accord n'empêche en rien l'une ou l'autre Partie contractante de bénéficier des dispositions qui dans son cas lui sont le plus favorable.

2. Lorsque le traitement qu'une Partie contractante doit accorder aux investisseurs de l'autre Partie contractante, conformément à sa législation et à sa réglementation, voire à d'autres dispositions spécifiques des contrats, est plus favorable que celui accordé par l'Accord, le traitement le plus favorable sera accordé.

Article 11. Application du présent Accord

Les dispositions du présent Accord s'appliquent à tous les investissements effectués par des investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante conformément à sa législation et à sa réglementation, avant ou après son entrée en vigueur mais ne s'appliquent pas aux différends survenus avant son entrée en vigueur ou à ceux découlant directement d'événements antérieurs à son entrée en vigueur.

Article 12. Entrée en vigueur, durée et dénonciation

1. Chacune des Parties contractantes notifie à l'autre l'accomplissement des formalités internes prescrites pour l'entrée en vigueur du présent Accord. Ledit Accord entre en vigueur à la date de la dernière des deux notifications.

2. Le présent Accord continuera à produire ses effets pour une période de dix ans. Si douze mois à compter de la date d'expiration de ladite période aucune des deux Parties contractantes n'a notifié à l'autre par écrit sa décision de dénoncer le présent Accord, celui-ci restera en vigueur jusqu'à l'expiration d'un délai de 12 mois à compter de la date à laquelle l'une des Parties contractantes aura notifié à l'autre par écrit son intention de le dénoncer.

3. En ce qui concerne les investissements effectués avant la dénonciation du présent Accord, les dispositions de ce dernier continueront à s'appliquer pendant une période de dix ans après la date de dénonciation.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à Budapest ce 25 mai 1999, dans les langues anglaise, hongroise et lituanienne, tous les textes faisant également foi. En cas d'interprétations divergentes, le texte anglais prévaudra.

Pour la République de Lituanie :

Pour la République de Hongrie :

No. 47375

**Lithuania
and
Kuwait**

Agreement between the Republic of Lithuania and the State of Kuwait for the encouragement and reciprocal protection of investments. Vilnius, 5 June 2001

Entry into force: *15 January 2003 by notification, in accordance with article 15*

Authentic texts: *Arabic, English and Lithuanian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Lithuania, 21 April 2010*

**Lituanie
et
Koweït**

Accord entre la République de Lituanie et l'État du Koweït relatif à l'encouragement et à la protection réciproque des investissements. Vilnius, 5 juin 2001

Entrée en vigueur : *15 janvier 2003 par notification, conformément à l'article 15*

Textes authentiques : *arabe, anglais et lituanien*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Lituanie, 21 avril 2010*

مادة ١٦
المدة والإنهاء

(١) تظل هذه الإتفاقية نافذة المفعول لمدة ثلاثين (٣٠) سنة ، وتستمر بعد ذلك نافذة لمدة او لمدد مماثلة ، ما لم تخطر أي من الدولتين المتعاقدين الدولة المتعاقدة الأخرى ، كتابة قبل سنة واحدة من انتهاء المدة الأولى أو أي مدة لاحقة بنيتها في إنهاء الإتفاقية .

(٢) بالنسبة للإستثمارات التي أقيمت قبل تاريخ سريان إخطار إنهاء هذه الإتفاقية ، فإن أحكام هذه الإتفاقية تظل سارية المفعول لمدة عشرين (٢٠) سنة من تاريخ إنهاء هذه الإتفاقية .

وإشهاداً على ذلك ، قام المفوضون لكل من الدولتين المتعاقدين بالتوقيع على هذه الإتفاقية .

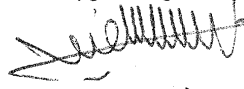
حررت في فيلنيوس في هذا اليوم الموافق الثالث عشر من شهر ربيع الاول ١٤٢٢ هـ الموافق ليوم الخامس من شهر يونيو ٢٠٠١ م ، من نسختين أصليتين باللغات العربية والليثوانية والإنجليزية ، وتكون جميع النصوص ذات حجية متساوية . في حالة الإختلاف ، يسود النص الإنجليزي .

عن
جمهورية ليتوانيا



د . اوسكاراس يوسيس
نائب وزير خارجية جمهورية
ليثوانيا

عن
دولة الكويت



فيصل الغيص
سفير دولة الكويت بالمانيا الاتحادية
المحال لجمهورية ليثوانيا

المتعاقدين في إقليم الدولة المتعاقدة الأخرى وتم قبولها وفقاً للنظم المعمول بها في أي من الدولتين المتعاقدين ، ولكن لا تطبق على أي نزاع يتعلق باستثمار قد نشأ ، أو أية مطالبة تتعلق باستثمار تمت تسويتها ، قبل دخولها حيز النفاذ .

مادة ١٤

المشاورات والتعديل

(١) يحق لكل من الدولتين المتعاقدين طلب التشاور مع الدولة المتعاقدة الأخرى في أي موضوع يؤثر على تطبيق هذه الإتفاقية . وتعد تلك المشاورات في المكان والوقت الذي يتم الإتفاق عليه من خلال القنوات الدبلوماسية .

(٢) أية تعديلات على أحكام هذه الإتفاقية يتم الإتفاق عليها خطياً ، عن طريق الدولتين المتعاقدين ، وتكون سارية المفعول وفقاً لأحكام دخول هذه الإتفاقية حيز النفاذ .

مادة ١٥

نفاذ الإتفاقية

(١) تقوم كل من الدولتين المتعاقدين بإخطار الأخرى بإستيفائها للمتطلبات الدستورية اللازمة لدخول هذه الإتفاقية حيز النفاذ .

(٢) تدخل هذه الإتفاقية حيز النفاذ في اليوم الثلاثين بعد تاريخ إستلام آخر الإخطارين .

مادة ١١

العلاقات بين الدولتين المتعاقبتين

تطبق أحكام هذه الإتفاقية بصرف النظر عن وجود علاقات دبلوماسية أو قنصلية بين الدولتين المتعاقبتين .

مادة ١٢

حفظ الحقوق

(١) إذا تضمن تشريع أي من الدولتين المتعاقبتين أو الإلتزامات بموجب القانون الدولي القائمة حالياً أو الناشئة في وقت لاحق بين الدولتين المتعاقبتين بالإضافة إلى هذه الإتفاقية حكماً ، سواء كان عاماً أو خاصاً ، تمنح الاستثمارات أو الأنشطة المرتبطة من قبل مستثمري الدولة المتعاقدة الأخرى معاملة أكثر رعاية من تلك المنصوص عليها في هذه الإتفاقية ، فإن هذا الحكم يسود على هذه الإتفاقية بالقدر الذي يوفر المعاملة الأكثر رعاية .

(٢) تراعي كل من الدولتين المتعاقبتين أية التزامات أخرى تكون قد أرتبطت بها فيما يتعلق بالاستثمارات في اقليمها من قبل مستثمري الدولة المتعاقدة الأخرى .

مادة ١٣

التطبيق

تطبق هذه الإتفاقية على جميع الإستثمارات ، سواء القائم منها في تاريخ دخول هذه الإتفاقية حيز النفاذ أو التي تمت بعد ذلك التاريخ من قبل مستثمري أي من الدولتين

(٢) إذا لم يتم تسوية النزاع خلال ستة أشهر من تاريخ طلب تلك المشاورات أو القنوات الدبلوماسية الأخرى من قبل أي من الدولتين المتعاقبتين ، وما لم تتفق الدولتان المتعاقدتان كتابةً خلاف ذلك ، فإنه يجوز لأي من الدولتين المتعاقبتين عن طريق إخطار كتابي للدولة المتعاقدة الأخرى عرض النزاع على محكمة تحكيم تعقد لهذا الغرض وفقاً للأحكام التالية من هذه المادة .

(٣) تشكل محكمة التحكيم على النحو التالي: تعين كل من الدولتين المتعاقبتين عضواً واحداً ويتفق هذان العضوان على مواطن من دولة ثالثة ليكون رئيساً لهما ، يتم تعيينه من قبل الدولتين المتعاقبتين . ويتم تعيين هذان العضوان خلال شهرين ، والرئيس خلال أربعة أشهر من تاريخ إخطار أي من الدولتين المتعاقبتين الدولة المتعاقدة الأخرى بنيتها لعرض النزاع على محكمة تحكيم .

(٤) إذا لم تراعى المدد المحددة في الفقرة ٣ أعلاه ، يجوز لأي من الدولتين المتعاقبتين ، في غياب أي ترتيب آخر ، دعوة رئيس محكمة العدل الدولية لإجراء التعيينات اللازمة ، فإذا كان الرئيس من مواطني إحدى الدولتين المتعاقبتين أو وجد سبباً يحول دون أدائه للمهمة المذكورة ، فيطلب من نائب الرئيس إجراء التعيينات اللازمة . وإذا كان نائب الرئيس من مواطني إحدى الدولتين المتعاقبتين أو وجد سبباً يحول دون أدائه للمهمة المذكورة ، فيطلب من عضو المحكمة الذي يليه في الأقدمية والذي لا يكون من مواطني إحدى الدولتين المتعاقبتين إجراء التعيينات اللازمة .

(٥) تتخذ محكمة التحكيم قرارها بأغلبية الأصوات . ويتخذ هذا القرار طبقاً لقواعد القانون الدولي المطبقة ويكون نهائياً وملزماً لكل من الدولتين المتعاقبتين . وتتحمل كل من الدولتين المتعاقبتين أتعاب عضو محكمة التحكيم المعين من جانب تلك الدولة المتعاقدة وكذلك أتعاب ممثلها في إجراءات التحكيم . أما أتعاب الرئيس وكذلك أية تكاليف أخرى فتتحملها كلتا الدولتان المتعاقدتان مناصفةً بينهما بالتساوي . ويجوز لمحكمة التحكيم ، وحسب تقديرها بتخصيص نسبة أعلى من التكاليف لأي من الدولتين المتعاقبتين . تحدد محكمة التحكيم الإجراءات الخاصة بها فيما يتعلق بكافة الأمور الأخرى .

مع ذلك ، لا تتضمن الحماية الدبلوماسية لأغراض تلك الفقرة الفرعية (ج) بتبادل المذكرات الدبلوماسية غير الرسمية فقط لغرض تسهيل تسوية النزاع .

(٧) تقرر محكمة التحكيم التي يتم إنشاؤها بموجب هذه المادة في المسائل المتعلقة بالنزاع وفقاً لهذه الاتفاقية ، والأحكام ذات الصلة بالقانون المحلي للدولة المتعاقدة المضيفة للاستثمار وأحكام القانون الدولي المطبقة .

(٨) المستثمر خلاف الشخص الطبيعي الذي يحمل جنسية دولة متعاقدة والذي يهيمن عليه قبل نشوء النزاع بينه وبين تلك الدولة المتعاقدة ، مستثمرون تابعون للدولة المتعاقدة الأخرى، تتم معاملته لغرض المادة ٢٥ (٢) (ب) من إتفاقية واشنطن كمستثمر تابع لتلك الدولة المتعاقدة الأخرى .

(٩) إن قرارات التحكيم ، والتي قد تتضمن حكماً يتعلق بالفائدة ، تكون نهائية وملزمة لكل من طرفي النزاع ، وتقوم كل من الدولتين المتعاقدتين بتنفيذ أي حكم مثل هذا دون تأخير ، وتقوم باتخاذ الإجراءات اللازمة للتنفيذ الفعلي لتلك الأحكام في إقليمها .

(١٠) يجب أن لا تدفع الدولة المتعاقدة بحصانيتها في أية إجراءات قضائية أو إجراءات تحكيمية أو خلاف ذلك فيما يتعلق بنزاع استثمار بين دولة متعاقدة ومستثمر تابع للدولة المتعاقدة الأخرى . كما لا يجوز إقامة أي إدعاء مقابل أو حق مفاصة على كون المستثمر المعني قد تسلم أو سوف يتسلم ، بناءً على عقد تأمين ، تعويضاً عن ضرر أو أي تعويض آخر عن كل أو جزء من الأضرار المدعى بها من قبل أي طرف ثالث ، سواء كان عاماً أو خاصاً بما في ذلك تلك الدولة المتعاقدة الأخرى وأقسامها الفرعية ووكالاتها أو أجهزتها .

مادة ١٠

تسوية المنازعات بين الدولتين المتعاقدتين

(١) تقوم الدولتان المتعاقدتان ، بقدر الإمكان ، بتسوية أي نزاع يتعلق بتفسير أو تطبيق هذه الإتفاقية من خلال المشاورات أو القنوات الدبلوماسية الأخرى .

(أ) المركز الدولي لتسوية منازعات الإستثمار (" المركز ") ، المؤسس بموجب إتفاقية تسوية منازعات الإستثمار بين الدول ومواطني الدول الأخرى المفتوحة للتوقيع في واشنطن في ١٨ مارس ١٩٦٥ (" إتفاقية واشنطن ") بشرط أن تكون إتفاقية واشنطن قابلة للتطبيق على النزاع ؛ أو

(ب) محكمة تحكيم تنشأ بموجب قواعد التحكيم للجنة الأمم المتحدة لقانون التجارة الدولية (يونسترال) ، وحسبما يتم تعديل تلك القواعد من قبل طرفي النزاع (السلطة المعنية المشار إليها في المادة (٧) في تلك القواعد يكون السكرتير العام للمركز) ؛ أو

(ج) محكمة تحكيم يتم تشكيلها بناء على قواعد التحكيم الخاصة بأية هيئة تحكيم يتم الإتفاق عليها بين طرفي النزاع .

(٥) تعطي كل من الدولتين المتعاقدين موافقتها غير المشروطة لعرض نزاع الإستثمار بغرض التسوية بواسطة تحكيم إلزامي طبقاً لأحكام هذه المادة .

(٦) (أ) الموافقة الواردة بالفقرة (٥) ، بالإضافة إلى الموافقة الواردة بالفقرة (٣) ، تفي بالشرط الخاص بالموافقة الكتابية لطرفي النزاع لأغراض كل من الفصل الثاني من إتفاقية واشنطن ، والمادة الثانية من إتفاقية الأمم المتحدة والخاصة بالإعتراف في تنفيذ أحكام المحكمين الأجنبية ، المحررة في نيويورك في ١٠ يونيو ١٩٥٨ (" إتفاقية نيويورك ") ، والمادة ١ من قواعد التحكيم الخاصة بلجنة الأمم المتحدة لقانون التجارة الدولي .

(ب) أي تحكيم بموجب هذه المادة ، كما يتم الإتفاق عليه بين الطرفين ، يجب أن يعقد في دولة تكون طرفاً في إتفاقية نيويورك . المطالبات المعروضة على التحكيم وفقاً لأحكام هذه الإتفاقية تعتبر قد نشأت من علاقة تجارية أو عملية تجارية لأغراض المادة ١ من إتفاقية نيويورك .

(ج) لن تقوم أي من الدولتين المتعاقدين بمنح حماية دبلوماسية أو التقدم بمطالبة دولية متعلقة بأي نزاع تم إحالته إلى التحكيم إلا في حالة إخفاق الدولة المتعاقدة الأخرى في الإلتزام أو الإمتثال للحكم الصادر بشأن ذلك النزاع .

(٣) دون الإخلال بالمادة ٧ ، فإن أية مدفوعات يستلمها الطرف الضامن بعملة غير قابلة للتحويل بناء على الحقوق والمطالبات المكتسبة ، يتعين أن يسمح وبحريسة للطرف الضامن بإستعمالها لغرض مواجهة أية مصروفات قد يتكبدها في إقليم الدولة المضيفة .

مادة ٩

تسوية المنازعات بين دولة متعاقدة ومستثمر

(١) المنازعات التي تنشأ بين دولة متعاقدة ومستثمر تابع للدولة المتعاقدة الأخرى فيما يتعلق بإستثمار يعود للأخير في إقليم الدولة المذكورة أولاً ، يتم تسويتها بقدر الإمكان بالطرق الودية .

(٢) إذا تعذر تسوية تلك المنازعات وفقاً لأحكام الفقرة (١) خلال ثلاثة أشهر من تاريخ طلب أي من طرفي النزاع للتسوية الودية ، فإن النزاع ، طبقاً للفقرة (٣) أدناه ، يتم تقديمه بطلب خطي من المستثمر المعني إلى التحكيم وفقاً للفقرة (٤) .

(٣) يحق للمستثمر عرض النزاع للتسوية ؛

(أ) على المحاكم أو المحاكم الإدارية للدولة المتعاقدة التي تكون طرفاً في النزاع ؛
أو

(ب) وفقاً لأية إجراءات مطبقة ، متفق عليها مسبقاً لإجراءات تسوية النزاع ؛ أو

(ج) وفقاً للفقرة (٤) ، بشرط أن يكون المستثمر قد وافق خطياً على تسوية عن طريق التحكيم وفقاً للقواعد الملائمة ، الخاصة بها .

(٤) ما لم يوافق طرفا النزاع على إجراءات بديلة لتسوية النزاع خلال فترة الثلاثة شهور المذكورة في الفقرة (٢) وباختيار لمستثمر المعني أن يتقدم بإخطار كتابي ، فإن النزاع يعرض لتسوية على محكمة التحكيم إلى :

حدائة لتحويل العملات إلى حقوق السحب الخاصة أو الدولار الأمريكي ، أيهما يكون الأكثر رعاية للمستثمر .

مادة ٨

حقوق النخصيص

(١) إذا قامت دولة متعاقدة أو وكالتها المعينة أو شركة أو مشروع آخر تأسس في دولة متعاقدة ، (" الطرف الضامن ") بتقديم مدفوعات لأي من مستثمريها بموجب ضلمان أو كفالة تعهدت به فيما يتعلق بإستثمار أو عوائد في إقليم الدولة المتعاقدة الأخرى (" الدولة المضيفة ") ، أو قامت خلافا لذلك بحل محل الدائن لأي من الحقوق والمطالبات الخاصة بهذا الإستثمار نتيجة لخطأ كلي أو جزئي من المستثمر ، فإن الدولة المضيفة تعترف :

(أ) بالتنازل للطرف الضامن بموجب قانون أو عملية قانونية عن أو كل الحقوق والمطالبات الناتجة عن مثل هذا الإستثمار ؛ و

(ب) بحق الطرف الضامن في ممارسة مثل هذه الحقوق وتنفيذ تلك المطالبات استناداً إلى مبدأ الحلول محل الدائن وذلك بنفس القدر الذي كان لسلفه أو للمستثمر الأصلي .

(٢) بحق للطرف الضامن في كافة الظروف :

(أ) نفس المعاملة فيما يتعلق بالحقوق والمطالبات التي أكتسبها بمقتضى التنازل المشار إليه بالفقرة (١) أعلاه ، و

(ب) أية مدفوعات يتم إستلامها بناء على تلك الحقوق والمطالبات ، كما كان للمستثمر الأصلي الحق في استلامه بمقتضى هذه الإتفاقية فيما يتعلق بالإستثمار المعني والعائدات المتصلة به .

مادة ٧

تحويل المدفوعات المتعلقة بالإستثمارات

(١) تضمن كل من الدولتين المتعاقبتين للمستثمرين التابعين للدولة المتعاقدة الأخرى حرية التحويل للمدفوعات المتعلقة بإستثمار داخل وخارج إقليمها ، بما في ذلك تحويل :

(أ) رأس المال الأصلي وأي رأس مال إضافي لصيانة وإدارة وتنمية الإستثمار ؛

(ب) العائدات ؛

(ج) المدفوعات بموجب عقد ، بما في ذلك سداد أصل الدين و مدفوعات الفائدة المستحقة المؤداة تبعا لاتفاقية قرض ؛

(د) الأتاوات والرسوم المتعلقة بالحقوق المشار إليها بالمادة ١ الفقرة (١) (د) ؛

(هـ) العائدات من البيع أو التصفية لجميع أو أي جزء من الإستثمار ؛

(و) الأموال المكتسبة والمكافآت الأخرى للعاملين المتعاقدين معهم من الخارج فيما يتعلق بالإستثمار ؛

(ز) مدفوعات التعويض طبقا للمادتين ٥ و ٦ ؛

(ح) المدفوعات المشار إليها بالمادة ٨ ؛ و

(ط) المدفوعات الناشئة عن تسوية المنازعات .

(٢) يتم تنفيذ تحويل المدفوعات بموجب الفقرة (١) دون تأخير وبعملة قابلة للتحويل بحرية وحسب السعر المطبق للتحويل .

(٣) تتم التحويلات بموجب سعر صرف الصفقات الفورية السائد في تاريخ التحويل للعملة المراد تحويلها . في حالة عدم وجود سوق الصرف الأجنبي ، فإن السعر الذي يطبق هو السعر الأكثر حداثة المطبق على الإستثمارات القادمة أو سعر الصرف الأكثر

(٢) دون الإخلال بحقوق المستثمر الواردة بالمادة ٩ من هذه الإتفاقية ، فإن للمستثمر المتضرر الحق بموجب قانون الدولة المتعاقدة التي قامت بنزع الملكية في مراجعة فورية ، من قبل سلطة قضائية أو سلطة مختصة مستقلة أخرى تابعة لتلك الدولة المتعاقدة ، لقضية والتقييم لاستثماره ، ومبلغ التعويض بما يتوافق والمبادئ المنصوص عليها في الفقرة (١) .

(٣) عندما تنزع الدولة المتعاقدة استثمار شخص اعتباري تم إنشاؤه أو ترخيصه بموجب القانون النافذ في إقليمها والذي يملك مستثمر الدولة المتعاقدة الأخرى أسهم ، أو حصص ، أو سندات دين أو حقوق أو مصالح أخرى فيه ، فإنها تضمن بأن يستلم تعويض فوري وفعال وكاف ويسمح بتحويله . ويحدد مثل هذا التعويض وفقاً للأحكام المعمول بها .

(٤) بدون الإخلال بالمادة (٧) ، فإن أحكام هذه المادة ، تطبق أيضاً على عوائد الاستثمار ، وكذلك في حالة التصفية ، على ناتج التصفية .

(٥) أحكام هذه المادة تنطبق أيضاً على التدخل أو الإجراءات النظامية التي تقوم بها دولة متعاقدة مثل التجميد أو تقييد أصول الاستثمار ، أو فرض ضريبة تعسفية أو مبالغ فيها على الاستثمار أو البيع الإجباري لكل أو جزء من الاستثمار ، أو إجراءات مماثلة أخرى لها نفس تأثير مصادرة الأملاك أو نزع الملكية .

(٦) المطالبة بتعويض طبقاً لمبادئ وأحكام هذه الإتفاقية سوف تسود عندما يكون الاستثمار مهدداً بصورة جوهرية وذلك نتيجة لتدخل الدولة المتعاقدة في أي كيان يستثمر بها من قبل مستثمرين تابعين للدولة المتعاقدة الأخرى .

(٧) لا يحق للمستثمرين المتضررين من نزع الملكية المطالبة في ظل أحكام هذه المادة إذا كان قد تم دفع تعويض تبعاً لأحكام مماثلة لإتفاقية حماية استثمار أخرى أبرمتها الدولة المتعاقدة النازعة للملكية .

مادة ٦
نزع الملكية

(١) (أ) إن إستثمارات أي من الدولتين المتعاقدتين أو أي من مستثمريها لن يتم تأميمها ، أو نزع ملكيتها أو إخضاعها لإجراءات مباشرة أو غير مباشرة ذات أثر يعادل التأميم أو نزع الملكية (مشارا إليها مجتمعة فيما بعد ب " نزع الملكية ") من قبل الدولة المتعاقدة الأخرى إلا للمصلحة العامة لتلك الدولة المتعاقدة وفي مقابل تعويض فوري و كاف وفعال وشريطة أن تكون تلك الإجراءات قد إتخذت على أساس غير تمييزي ووفقاً لإجراءات قانونية عامة التطبيق ، وبحيث لا تكون مخالفة لأي تعهد قد تكون منحتة تلك الدولة المتعاقدة للمستثمر .

(ب) تبلغ قيمة هذا التعويض القيمة الفعلية للإستثمار ، ويتم تحديده وحسابه وفقاً لمبادئ التقييم المعترف بها دولياً على أساس القيمة السوقية العادلة للإستثمار المنزوع ملكيته في الوقت الذي يسبق مباشرة إعلان القرار لنزع الملكية أو الذي أصبح فيه نزع الملكية الوشيك الحدوث معروفا بصورة علنية ، أيهما يكون الأسبق (مشاراً إليه فيما بعد ب " تاريخ التقييم ") . يتم حساب القيمة السوقية بعملة قابلة للتحويل بحرية على أساس سعر الصرف السائد في السوق لتلك العملة في تاريخ التقييم ويتضمن الفائدة بالسعر التجاري السائد في السوق ، ولكن ، على ألا تقل بأي حال عن سعر الفائدة السائد في مصارف لندن (ليبور) ، من تاريخ نزع الملكية حتى تاريخ دفع التعويض .

إذا تعذر معرفة القيمة السوقية العادلة بسهولة ، يحدد التعويض بناءً على مبادئ منصفة أخذاً في الاعتبار ، ضمن أمور أخرى ، رأس المال المستثمر وقيمة الاحلال ، والزيادة في قيمة الإستثمار ، والعائدات الجارية ، والشهرة التجارية ، والعوامل المتصلة الأخرى . مبلغ التعويض الذي يتحدد نهائياً يتم دفعه على الفور للمستثمر بعملة قابلة للتحويل ويسمح بتحويلها بحرية وبدون تأخير .

مادة ٥

التعويض عن الضرر أو الخسارة

(١) عند تعرض استثمارات تمت من قبل مستثمري أي من الدولتين المتعاقبتين لأضرار أو لخسائر بسبب الحرب أو أي نزاع مسلح آخر أو حالة طوارئ وطنية أو ثورة أو اضطرابات مدنية أو أعمال شغب أو أحداث أخرى مماثلة في إقليم الدولة المتعاقدة الأخرى ، فسيمنحون من قبل الدولة المتعاقدة الأخيرة ، معاملة ، فيما يتعلق بإعادة الأوضاع إلى ما كانت عليه أو برد الخسائر أو بالتعويض أو بتسوية أخرى ، تمنحها الدولة المتعاقدة الأخيرة للمستثمرين التابعين لها أو للمستثمرين التابعين لأية دولة ثالثة ، أيهما تكون الأكثر رعاية.

(٢) مع عدم الإخلال بالفقرة (١) ، فإن المستثمرين التابعين لإحدى الدولتين المتعاقبتين الذين يلحق بهم ضرر أو خسارة نتيجة لأي من الأحداث المشار إليها في تلك الفقرة في إقليم الدولة المتعاقدة الأخرى والناجمة عن :

(أ) المصادرة المؤقتة لممتلكاتهم أو جزء منها من قبل قواتها أو سلطاتها ؛ أو

(ب) تدمير ممتلكاتهم أو جزء منها من قبل قواتها أو سلطاتها دون أن يكون ذلك بسبب العمليات القتالية أو دون أن تتطلبه ضرورة الموقف ،

يمنحون تعويضاً فورياً وكافياً وفعالاً عن الضرر أو الخسارة التي لحقت بهم خلال مدة المصادرة المؤقتة أو نتيجة تدمير ممتلكاتهم . وأن تكون المدفوعات الناتجة قابلة للتحويل بدون تأخير عن طريق عملة قابلة للتحويل بحرية .

(٣) يعتبر شرط " بدون تأخير " ضمن ما تعنيه هذه المادة والمادتين ٦ و ٧ مستوفياً إذا تم إعادة التوطين أو التحويل خلال المدة التي عادة ما تكون مطلوبة لإتمام التحويلات الرسمية . تبدأ المدة المذكورة من اليوم الذي يتم فيه تقديم الطلب على ألا تتجاوز في أية حال ثلاثة أشهر .

مادة ٤

معاملة الإستثمارات

(١) تضمن كل دولة متعاقدة في كل الأوقات للإستثمارات والأنشطة المرتبطة التي يقوم بها في إقليمها مستثمرون تابعون للدولة المتعاقدة الأخرى معاملة عادلة ومنصفة . ولا تكون تلك المعاملة أقل رعاية عن تلك التي تمنحها في ظروف مماثلة لإستثمارات وأنشطة مرتبطة خاصة بمسثمريها أو مستثمري أية دولة ثالثة ، أيهما تكون الأكثر رعاية .

(٢) تمنح كل دولة متعاقدة مستثمري الدولة المتعاقدة الأخرى ، فيما يتعلق بتعويض أو تحويلات أو عائدات أو إدارة أو صيانة أو إستعمال أو إنقاع أو إكتساب أو تصرف في إستثماراتهم والأنشطة الأخرى المرتبطة بها ، معاملة لا تقل رعاية عن تلك التي تمنحها لمستثمريها أو لمستثمري أية دولة ثالثة أيهما تكون الأكثر رعاية .

(٣) بالرغم من ذلك ، فإن أحكام هذه المادة المتعلقة بمنح معاملة لا تقل رعاية عن تلك التي تمنحها الدولة المتعاقدة لمستثمريها أو لمستثمري دولة ثالثة ، لن تفسر على أنها تلزم تلك الدولة المتعاقدة بأن تقدم لمستثمري الدولة المتعاقدة الأخرى مزايا أية معاملة أو تفضيل أو إمتياز ينتج عن :

(أ) أي إتحاد جمركي أو إتحاد إقتصادي أو منطقة تجارة حرة أو إتحاد نقدي أو أي شكل آخر لترتيبات إقتصادية إقليمية أو إتفاق دولي آخر مماثل تكون أي من الدولتين المتعاقدين أو قد تصبح طرفا فيه قائم كان أو قد يقوم مستقبلا ، أو

(ب) أية إتفاقية دولية أو إقليمية أو شبه إقليمية أو ترتيبات أخرى تتعلق كلياً أو بصفة رئيسية بالضرائب أو أي تشريع محلي يتعلق كلياً أو بصفة رئيسية بالضرائب .

(٤) يعتبر الآتي ، على وجه الخصوص " معاملة أقل رعاية " ضمن ما تعنيه هذه المادة :
تقييد شراء المواد المتوسطة وكذلك الأولية أو المواد المساعدة ، ومواد الطاقة أو الوقود أو وسائل الانتاج أو التشغيل من أي نوع ومنع تسويق المنتجات داخل أو خارج البلد ، وكذلك أي إجراءات أخرى يكون لها نفس التأثيرات . إن الاجراءات التي تتخذ لدواعي الأمن والنظام العام أو الصحة العامة أو الأخلاق لا تعتبر " معاملة أقل رعاية " ضمن ماتعنيه هذه المادة .

مادة ٣

حماية الإستثمارات

(١) تتمتع إستثمارات أي من الدولتين المتعاقبتين أو أي من مستثمريها بالحماية القانونية والأمان الكاملين في إقليم الدولة المتعاقدة الأخرى بإسلوب يتفق مع القانون الدولي وأحكام هذه الإتفاقية . لن تقوم أي من الدولتين المتعاقبتين بأي شكل بإتخاذ إجراءات تعسفية أو تمييزية تؤدي إلى الإضرار بإدارة أو صيانة أو إستخدام أو الانتفاع أو أية أنشطة مرتبطة أخرى متعلقة بالإستثمارات في إقليمها لمستثمري الدولة المتعاقدة الأخرى .

(٢) تقوم كل من الدولتين المتعاقبتين بالإعلان عن كافة قوانينها ونظمها وقراراتها وإجراءاتها الإدارية التي تتعلق أو تؤثر بإستثمارات في إقليمها لمستثمري الدولة المتعاقدة الأخرى .

(٣) لا تخضع الإستثمارات عقب تأسيسها في الدولة المضيفة لمطالبات أداء إضافية قد تعوق توسعها أو صيانتها ، والتي تتطلب أو تفرض إلتزامات لتصدير السلع المنتجة ، أو التي تحدد وجوب شراء البضائع أو الخدمات محليا ، أو تلك التي تفرض أي متطلبات إضافية أخرى أو قيود قد تعتبر ضارة في قابلية الاستثمار للنمو .

(٤) تقر كل دولة متعاقدة أنه من أجل تهيئة مناخ مناسب للإستثمارات في إقليمها من قبل مستثمري الدولة المتعاقدة الأخرى ، على القيام بتوفير الوسائل الفعالة لتأكيد المطالبات وتنفيذ الحقوق فيما يتعلق بإتفاقيات الإستثمار وتصاريح الإستثمار والممتلكات . ويتعين على كل دولة متعاقدة أن تضمن لمستثمري الدولة المتعاقدة الأخرى ، الحق في اللجوء إلى محاكمها القضائية والمحاكم والوكالات الإدارية وكافة الأجهزة الأخرى التي تمارس سلطة قضائية ، وكذلك الحق في توظيف أشخاص من إختيارهم ، الذين يكونوا مؤهلين وفقاً للقوانين والنظم المطبقة لغرض تأكيد المطالبات وتنفيذ الحقوق بالنسبة لإستثماراتهم .

(٥) لن تخضع إستثمارات مستثمري أي من الدولتين المتعاقبتين للحراسة القضائية أو المصادرة أو أية إجراءات مماثلة إلا وفقاً للقوانين المطبقة .

به ووفقاً للأسس والشروط التي تحدد من وقت لآخر ، بموجب القوانين والوائح للدولة المتعاقدة المضيفة .

(٤) فيما يختص بسياساتها الضريبية ، تسعى كل دولة متعاقدة إلى منح معاملة عادلة ومنصفة للإستثمارات العائدة للمستثمرين التابعين للدولة المتعاقدة الأخرى . إن أحكام هذه المادة لا تلزم الدولة المتعاقدة بمنح المستثمرين التابعين للدولة المتعاقدة الأخرى أي إمتيازات ضريبية أو إعفاءات ضريبية أو تخفيضات ضريبية والتي تمنح فقط لمواطنيها أو للمستثمرين المقيمين في إقليمها .

(٥) تجري الدولتان المتعاقدتان بصفة دورية مشاورات فيما بينهما بما يختص بفرص الإستثمار في إقليم كل منهما في القطاعات المختلفة من الإقتصاد لتحديد أين يمكن أن تكون الإستثمارات التي تأتي من دولة متعاقدة إلى الدولة الأخرى أكثر فائدة لصالح كلتا الدولتين المتعاقدتين .

(٦) لتحقيق أهداف هذه الإتفاقية ، تقوم الدولتان المتعاقدتان بتشجيع والسماح بتشكيل وإنشاء كيانات مناسبة للتأسيس ، وتطوير وتنفيذ مشروعات إستثمارية في مختلف القطاعات الإقتصادية وفقاً لما تسمح به القوانين والنظم للدولة المتعاقدة المضيفة .

(٧) يسمح لمستثمري أي من الدولتين المتعاقدتين تعيين أشخاص الإدارة العليا الإداريين والفنيين حسب اختيارهم وبغض النظر عن الجنسية بالحد الذي تسمح به القوانين للدولة المضيفة . تقوم كلتا الدولتين المتعاقدتين ، مع مراعاة قوانينهما ونظمهما المتعلقة بدخول وإقامة وعمل الشخص الطبيعي ، بدراسة وبحسن نية والنظر بعين الإعتبار للطلبات التي يقدمها مستثمرو الدولة المتعاقدة الأخرى والموظفون الأساسيون المعينون من قبل هؤلاء المستثمرون للدخول والبقاء بصفة مؤقتة في إقليمهما لغرض ممارسة أنشطة تتصل بعمل أو إدارة أو صيانة أو إستعمال أو تمتع أو تصرف في الإستثمارات المعنية

(٨) عندما يتم نقل بضائع أو أشخاص لهم صلة بإستثمار ، فإن كل من الدولتين المتعاقدتين ، مع مراعاة قوانينها ونظمها المطبقة ، سوف لن تستبعد ولا تعيق مؤسسات النقل التابعة للدولة المتعاقدة الأخرى من القيام بمثل هذا النقل .

- (أ) الإنشاء والهيمنة والصيانة للفروع والوكالات والمكاتب أو التسهيلات الأخرى لأداء العمل ؛
- (ب) تنظيم الشركات ؛ أو إكتساب الشركات أو المصالح في الشركات أو في ممتلكاتها ؛ والإدارة والهيمنة والصيانة والإستعمال والتمتع والتوسع والبيع أو التصفية أو الحل أو تصرف آخر بالشركات المنظمة أو المكتسبة ؛
- (ج) العمل والأداء والتفويض للعقود المتصلة بالإستثمارات ؛
- (د) الإكتساب والتملك والإستخدام والتصرف بأية وسائل قانونية في الممتلكات، الشخصية بجميع أنواعها ، المنقولة وغير المنقولة ؛
- (هـ) إقتراض الأموال على أسس وشروط السوق من المؤسسات المالية المحلية ، وكذلك الشراء وإصدار أسهم التملك في الأسواق المالية المحلية ، والشراء للنقد الأجنبي لغرض تشغيل الإستثمارات .

مادة ٢

تشجيع الإستثمارات

- (١) تقوم كلتا الدولتين المتعاقبتين في اقليمهما بتشجيع الإستثمارات لمستثمري الدولة المتعاقدة الأخرى ويقبول تلك الاستثمارات والأنشطة المرتبطة وفقاً لتشريعاتها . وتضمن لمستثمري الدولة المتعاقدة الأخرى واستثماراتهم معاملة عادلة ومنصفة .
- (٢) تسعى كلتا الدولتين المتعاقبتين إلى إتخاذ وتنفيذ الإجراءات اللازمة لمنح الحوافز المناسبة وأشكال التشجيع الأخرى للإستثمارات والأنشطة المرتبطة التي يقوم بها مستثمرون تابعون للدولة المتعاقدة الأخرى .
- (٣) يحق لمستثمري أي من الدولتين المتعاقبتين التقدم الى السلطات المختصة في الدولة المضيفة لطلب الحوافز المناسبة وأشكال التشجيع الأخرى وتعمل الدولة المضيفة على منحهم كافة المساعدات والموافقات والإجازات والترخيص والتصاريح بالحد المسموح

التغيير في الشكل الذي يتم به استثمار أو إعادة استثمار الأصول لن يؤثر في طبيعتها كاستثمار بشرط أن يكون مثل ذلك التغيير وفقاً للقوانين والنظم في الدولة المتعاقدة المضيفة ولا تنتج عنه مخالفة في أي من شروط هذه الاتفاقية .

(٢) يعني مصطلح " مستثمر " :

(أ) أي شخص طبيعي يحمل جنسية الدولة المتعاقدة طبقاً لقوانينها ؛ و

(ب) فيما يتعلق بأي من الدولتين المتعاقدين فإن حكومة تلك الدولة المتعاقدة وأي كيان قانوني منشأ بموجب القوانين والنظم لتلك الدولة المتعاقدة ، وصناديق التنمية والمشروعات والوكالات والجمعيات التعاونية والشركات المساهمة والشركات الوقفية والمؤسسات التجارية والمنشآت والمنظمات والاتحادات التجارية أو الكيانات المشابهة بغض النظر عما إذا كانت مسؤولياتها محدودة أو بخلاف ذلك ؛ وأي كيان يتم تأسيسه خارج ولاية دولة متعاقدة كشخص إعتباري ويكون لتلك الدولة المتعاقدة أو لأي من مواطنيها أو لأي كيان يؤسس ضمن ولايتها مصلحة مؤثرة فيه .

(٣) يعني مصطلح " يملك " أو " يهيمن " ليشمل الملكية أو الهيمنة التي تتم مزاولتها من خلال مؤسسات فرعية أو زميلة أينما كان مقرها .

(٤) يعني مصطلح " عائدات " المبالغ الناتجة عن أو المرتبطة باستثمار ، بغض النظر عن الشكل الذي تدفع به ، ويشمل ، على وجه الخصوص لا الحصر ، الأرباح والفوائد والأرباح الرأسمالية وأرباح الأسهم ومدفوعات الأتاوات والإدارة والمساعدة الفنية أو الرسوم الأخرى ، أو العوائد العينية .

(٥) يعني مصطلح " إقليم " كل الإقليم للدولة المتعاقدة المعترف به بموجب القانون الدولي بما في ذلك أية منطقة خارج البحر الإقليمي والتي وفقاً للقانون الدولي تحددت أو يجوز تحديدها وفقاً لقوانين الدولة المتعاقدة كمنطقة يجوز أن تمارس فيها حقوق السيادة أو الولاية .

(٦) إن مصطلح " الأنشطة المرتبطة " يشمل وليس مقتصراً على ، الأنشطة التالية ، والتي يسمح بقبولها وبتأسيسها وفقاً لنظم وقوانين الدولة المتعاقدة :

مادة ١
تعريفات

لأغراض هذه الإتفاقية ، و ما لم يقتض سياق النص خلاف ذلك :

(١) يعني مصطلح " إستثمار " كافة أنواع الأصول التي يمتلكها أو يهيمن عليها بطريقة مباشرة أو غير مباشرة مستثمر تابع لدولة متعاقدة ويتم إستثمارها في إقليم الدولة المتعاقدة الأخرى وفقاً لقوانين ونظم تلك الدولة . ويشمل هذا المصطلح على وجه الخصوص لا الحصر :

(أ) الأموال المنقولة و غير المنقولة وكذلك أية حقوق ملكية مثل الرهونات العقارية و إمتيازات الدين و الرهونات الحيازية وحقوق مماثلة ؛

(ب) حصص أو أسهم والأشكال الأخرى من المساهمة في الملكية والسندات وسندات الدين والأشكال الأخرى من فوائد الدين ، في شركة أو مشروع تجاري ، والقروض والأوراق المالية التي يصدرها أي مستثمر تابع لدولة متعاقدة، والعائدات المحفوظ بها لغرض إعادة الإستثمار ؛

(ج) مطالبات بأموال ومطالبات لأية أصول أخرى أو أداء وفقاً لعقد ذو قيمة إقتصادية ومرتبطة بإستثمار ؛

(د) حقوق الملكية الفكرية والصناعية وتشمل ، دون حصر ، حقوق النشر والعلامات التجارية وبراءات الإختراع والتصاميم الصناعية والعمليات الفنية والخبرة الفنية والأسرار التجارية والأسماء التجارية والشهرة ؛

(هـ) أي حق يمنح بموجب قانون أو عقد أو أي حق يمنح بمقتضى أية تراخيص أو تصاريح تمنح وفقاً لقانون ، بما في ذلك حقوق التقيب والإستكشاف والإستخراج أو الإستغلال للموارد الطبيعية وحقوق تصنيع وإستعمال وبيع المنتجات ، وحقوق ممارسة أنشطه وخدمات إقتصادية وتجارية أخرى .

[ARABIC TEXT – TEXTE ARABE]

اتفاقية

بين

جمهورية ليتوانيا

و

دولة الكويت

للتشجيع والحماية المتبادلة للاستثمارات

إن جمهورية ليتوانيا و دولة الكويت ، (فيما بعد مشاراً إليهما بـ " الدولتين المتعاقبتين ") ؛

رغبةً منهما في خلق الظروف الملائمة لتنمية التعاون الإقتصادي فيما بينهما وعلى وجه الخصوص للإستثمارات التي يقوم بها مستثمرون تابعون لدولة متعاقدة في إقليم الدولة المتعاقدة الأخرى ؛

وإدراكاً منهما بأن التشجيع والحماية المتبادلة لمثل هذه الإستثمارات سيكون حافزاً لتنشيط المبادرة التجارية ولزيادة الرخاء في كلتا الدولتين المتعاقبتين ؛

قد اتفقنا على ما يلي :

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT
BETWEEN THE REPUBLIC OF LITHUANIA
AND
THE STATE OF KUWAIT
FOR THE ENCOURAGEMENT AND RECIPROCAL PROTECTION
OF INVESTMENTS

The Republic of Lithuania and the State of Kuwait (hereinafter referred to as the “Contracting States”);

Desiring to create favourable conditions for the development of the economic co-operation between them and in particular for investments by investors of one Contracting State in the territory of the other Contracting State;

Recognizing that the encouragement and reciprocal protection of such investments will be conducive to the stimulation of business initiative and to the increase of the prosperity in both Contracting States;

Have agreed as follows:

Article 1

Definitions

For the purposes of this Agreement and unless the context otherwise requires:

(1) The term "investment" shall mean every kind of assets owned or controlled directly or indirectly by an investor of one Contracting State and invested in the territory of the other Contracting State in accordance with the laws and regulations of that Contracting State. This term shall include in particular, though not exclusively:

(a) movable and immovable property and any property rights such as mortgages, liens, pledges and similar rights;

(b) shares, stocks and other forms of equity participation, and bonds, debentures, and other forms of debt interests in a company or business enterprise, and loans and securities issued by any investor of a Contracting State, and returns retained for the purpose of re-investment;

(c) claims to money and claims to any other assets or performance pursuant to contract having an economic value and associated with an investment;

(d) intellectual and industrial property rights, including, but not limited to copyrights, trademarks, patents, industrial designs and technical processes, know-how, trade secrets, trade names and goodwill;

(e) any right conferred by law, contract or by virtue of any licenses and permits granted pursuant to law, including rights to prospect, explore, extract, or utilize natural resources, and rights to manufacture, use and sell products, and rights to undertake other economic and commercial activities.

Change in the form in which assets are invested or reinvested does not affect their character as investment, provided that such change is in accordance with the laws and regulations of the host Contracting State and does not result in a violation of any of the terms of this Agreement.

(2) The term "investor" shall mean:

(a) any natural person holding the nationality of a Contracting State in accordance with its laws; and

(b) with respect to either Contracting State, the Government of that Contracting State and any entity legally constituted under the laws and regulations of that Contracting State, in particular, though not exclusively, development funds, enterprises, agencies, cooperatives, corporations, foundations, companies, firms, establishments, organizations, and business associations or similar entities irrespective of whether their liabilities are limited or otherwise; and any entity established outside the jurisdiction of a Contracting State as a juridical person and in which such Contracting State or any of its nationals or any entity established within its jurisdiction has a predominating interest;

(3) The term "own" or "control" shall mean to include ownership or control exercised through subsidiaries or affiliates wherever located.

(4) The term "returns" shall mean amounts derived from or associated with an investment, irrespective of the form in which they are paid, and in particular, though not exclusively, include profits, interests, capital gains, dividends, royalty payments, management, technical assistance, or other fees, or returns in kind.

(5) The term "territory" shall mean all the territory of a Contracting State recognized by international law including any area beyond the territorial sea which in accordance with international law has been or may be designated under the laws of a Contracting State as an area over which a Contracting State may exercise sovereign rights or jurisdiction.

(6) The term "associated activities" shall include, but is not limited to, the following activities, which shall be admitted and established in accordance with the laws and regulations of the Contracting State:

a) the establishment, control and maintenance of branches, agencies, offices or other facilities for the conduct of business;

b) the organization of companies; the acquisition of companies or interests in companies or in their property; and the management, control, maintenance, use, enjoyment and expansion, and the sale, liquidation, dissolution or other disposal of companies organized or acquired;

c) the making, performance and enforcement of contracts related to investments;

d) the acquisition and disposal by any legal means of personal property of all kinds, both movable and immovable;

e) the borrowing of funds at market terms and conditions from local financial institutions, as well as the purchase and issue of equity shares in the local financial markets, and the purchase of foreign exchange for the operation of the investments.

Article 2

Encouragement of Investments

(1) Each Contracting State shall in its territory encourage investments by investors of the other Contracting State and admit such investments and associated activities in accordance with its legislation. It shall ensure investors of the other Contracting State and their investments fair and equitable treatment.

(2) Each Contracting State shall endeavour to take and enforce the necessary measures for granting of appropriate incentives and other forms of encouragement for investments and associated activities made by investors of the other Contracting State.

(3) Investors of either Contracting State shall be entitled to apply to the competent authorities in the host Contracting State for the appropriate incentives and other forms of

encouragement and the host Contracting State shall grant them all assistance, consents, approvals, licenses and authorizations to such an extent and on such terms and conditions as shall, from time to time, be determined by the laws and regulations of the host Contracting State.

(4) With respect to its tax policies, each Contracting State should strive to accord fairness and equity in the treatment of investments of investors of the other Contracting State. The provisions of this Article do not oblige a Contracting State to extend to the investors of the other Contracting State any tax privileges, tax exemptions or tax reductions which are granted only to its own nationals or to investors resident in its territory.

(5) The Contracting States shall periodically consult between themselves concerning investment opportunities within the territory of each other in various sectors of the economy to determine where investments from one Contracting State into the other may be most beneficial in the interest of both Contracting States.

(6) To attain the objectives of this Agreement, the Contracting States shall encourage and permit the formation and establishment of appropriate entities to establish, develop and execute investment projects in different economic sectors in accordance with the laws and regulations of the host Contracting State.

(7) Investors of either Contracting State shall be permitted to engage top managerial and technical personnel of their choice regardless of nationality to the extent permitted by the laws of the host Contracting State. Each Contracting States shall, subject to its laws and regulations relating to the entry, stay and work of a natural person, examine in good faith and give sympathetic consideration to requests by investors of the other Contracting State and key personnel who are employed by such investors to enter and remain temporarily in its territory to engage in activities connected with the making or the management, maintenance, use, enjoyment or disposal of relevant investments.

(8) Whenever goods or persons connected with an investment are to be transported, each Contracting State shall, subject to its applicable laws and regulations, neither exclude nor hinder transport enterprises of the other Contracting State from operating such transport.

Article 3

Protection of Investments

(1) Investments of either Contracting State or any of its investors shall enjoy full legal protection and security in the territory of the other Contracting State in a manner consistent with international law and the provisions of this Agreement. Neither Contracting State shall in any way impair by arbitrary or discriminatory measures the management, maintenance, use, enjoyment or any other associated activities in connection with investments in its territory of investors of the other Contracting State.

(2) Each Contracting State shall make public all laws, regulations, administrative directives and procedures that pertain or affect investments in its territory of investors of the other Contracting State.

(3) Once established, investments shall not be subject in the host State to additional performance requirements which hinder their expansion or maintenance, which require or enforce commitments to export goods produced or which specify that goods or services must be purchased locally, or which impose any other additional requirements or restrictions which may be considered as detrimental to the viability of the investment.

(4) Each Contracting State recognizes that in order to maintain a favorable environment for investments in its territory by investors of the other Contracting State, it shall provide effective means of asserting claims and enforcing rights with respect to investment agreements, investment authorizations and properties. Each Contracting State shall grant to investors of the other Contracting State the right to access to its courts of justice, administrative tribunals and agencies and all other bodies exercising adjudicatory authority, and the right to employ persons of their choice, who otherwise qualify under applicable laws and regulations for the purpose of assertion of claims and enforcement of rights with respect to their respective investments.

(5) Investments by investors of either Contracting State shall not be subjected to sequestration, confiscation or any other similar measures save in conformity with applicable laws.

Article 4

Treatment of Investments

(1) Each Contracting State shall at all times ensure investments and associated activities made in its territory by investors of the other Contracting State, fair and equitable treatment. Such treatment shall not be less favourable than that which it accords in like situations to investments and associated activities of its own investors or investors of any third state, whichever is most favourable.

(2) Each Contracting State shall accord investors of the other Contracting State, as regards compensation, transfers, returns, management, maintenance, use, enjoyment, acquisition or disposal of their investments, or any other associated activity, treatment not less favourable than that which it accords to its own investors or to investors of any third state, whichever is the most favourable.

(3) However, the provisions of this Article relating to the granting of treatment not less favourable than that accorded by one Contracting State to its own investors or the investors of any third state shall not be construed so as to oblige that Contracting State to extend to the investors of the other Contracting State the benefit of any treatment, preference or privilege resulting from:

a) any existing or future customs union, economic union, free trade area, monetary union, or any other form of regional economic cooperation or similar international agreement to which either of the Contracting States is or may become a party, or

b) any international, or regional agreement or other arrangement relating wholly or mainly to taxation or any domestic legislation relating wholly or mainly to taxation.

(4) The following shall, in particular, be deemed “treatment less favourable” within the meaning of this Article: restricting the purchase of intermediate as well as raw or auxiliary materials, of energy or fuel or of means of production or operation of any kind, impeding the marketing of products inside or outside the country, as well as any other measures having similar effects. Measures that have to be taken for reasons of public security and order, public health or morality shall not be deemed “treatment less favourable” within the meaning of this Article.

Article 5

Compensation for Damage or Loss

(1) When investments made by investors of either Contracting State suffer damage or loss owing to war or other armed conflict, state of national emergency, revolt, insurrection, riot or other similar events in the territory of the other Contracting State, they shall be accorded by the latter Contracting State treatment, as regards restitution, indemnification, compensation or other settlement, which is the most favourable of that which the latter Contracting State accords to its own investors or to investors of any third state.

(2) Without prejudice to paragraph (1), investors of one Contracting State who in any of the events referred to in that paragraph suffer damage or loss in the territory of the other Contracting State resulting from:

(a) requisitioning of their property or part thereof by its forces or authorities; or

(b) destruction of their property or part thereof by its forces or authorities which was not caused in combat action or was not required by the necessity of the situation,

shall be accorded prompt, adequate and effective compensation for the damage or loss sustained during the period of requisitioning or as a result of the destruction of their property. Resulting payments shall be transferable without delay in a freely convertible currency.

(3) The condition “without delay” within the meaning of this Article and Articles 6 and 7 is deemed to be fulfilled if a repatriation or transfer is made within such period as is normally required for the completion of transfer formalities. The said period shall commence on the day on which the request has been submitted and may on no account exceed three months.

Article 6

Expropriation

(1) (a) Investments of either Contracting State or any of its investors shall not be nationalized, expropriated or subjected to direct or indirect measures having effect equivalent to nationalization or expropriation (hereinafter collectively referred to as “expropriation”) by the other Contracting State except for a public benefit of that

Contracting State and against prompt, adequate and effective compensation and on condition that such measures are taken on a non-discriminatory basis and in accordance with domestic laws of general application, and are not contrary to any undertaking which that Contracting State may have given to the investor.

(b) Such compensation shall amount to the actual value of the investment and shall be determined in accordance with internationally recognized principles of valuation on the basis of the fair market value of the expropriated investment at the time immediately before the decision of expropriation was announced or the impending expropriation became publicly known, whichever is the earlier (hereinafter referred to as the "valuation date"). Such market value shall be calculated in a freely convertible currency on the basis of the prevailing market rate of exchange for that currency on the valuation date and shall include interest at a commercial rate established on a market basis, however, in no event less than the prevailing LIBOR rate of interest from the date of expropriation until the date of payment.

Where the fair market value cannot be readily ascertained, the compensation shall be determined on equitable principles taking into account, inter alia, the capital invested, replacement value, appreciation, current returns, goodwill and other relevant factors. The amount of compensation finally determined shall be promptly paid to the investor in freely convertible currency and allowed to be freely transferable without delay.

(2) The investor affected shall, without prejudice to his rights under Article 9 of this Agreement, have a right to prompt review, under the law of the Contracting State making the expropriation, by a judicial or other competent and independent authority of that Contracting State, of its case, of the valuation of its investment, and of the payment of compensation, in accordance with the principles set out in paragraph (1).

(3) Where a Contracting State expropriates the investment of a juridical person which is established or licensed under the law in force in its territory and in which the investor of the other Contracting State owns shares, stocks, debentures or other rights or interest, it shall ensure that prompt, adequate and effective compensation is received and allowed to be transferred. Such compensation shall be determined and paid in accordance with the preceding provisions.

(4) Without prejudice to Article 7, the provisions of this Article shall also apply to the returns from an investment as well as, in the event of liquidation, to the proceeds from the liquidation.

(5) The provisions of this Article shall also apply to interventions or regulatory measures by a Contracting State such as the freezing or blocking of investment assets, levying of arbitrary or excessive tax on the investment, compulsory sale of all or part of the investment, or other comparable measures, that have a de facto confiscatory or expropriatory effect.

(6) A claim to compensation in accordance with the principles and provisions of this Agreement shall also exist when, as a result of an intervention by a Contracting State in any entity in which investment is made by investors of the other Contracting State, the investment is impaired in substance.

(7) Investors affected by the expropriation may not raise claims under the provisions of this Article if compensation has been paid pursuant to similar provisions in another investment protection agreement concluded by the expropriating Contracting State.

Article 7

Transfers of Payments Related to Investments

(1) Each Contracting State shall guarantee to the investors of the other Contracting State the free transfer of payments in connection with an investment into and out of its territory, including the transfer of:

(a) the initial capital and any additional capital for the maintenance, management and development of the investment;

(b) returns;

(c) payments under contract, including amortization of principal and accrued interest payment pursuant to a loan agreement

(d) royalties and fees for the rights referred to in Article 1 (1) (d);

(e) proceeds from the sale or liquidation of all or any part of the investment;

(f) earnings and other remuneration of personnel engaged from abroad in connection with the investment;

(g) payments of compensation pursuant to Articles 5 and 6;

(h) payments referred to in Article 8; and

(i) payments arising out of settlement of disputes.

(2) Transfers of payments under paragraph (1) shall be effected without delay in a freely convertible currency at the applicable rate of exchange.

(3) Transfers shall be made at the prevailing rate of exchange for the currency to be transferred, on the date of transfer. In the absence of a market for foreign exchange, the rate to be used will be the most recent rate applied to inward investments or the most recent exchange rate for conversion of currencies into Special Drawing Rights or United States Dollars, whichever is more favourable to the investor.

Article 8

Assignment of rights

(1) If a Contracting State, its designated agency or a company or enterprise incorporated in a Contracting State (the "Indemnifying Party") makes payment to any of its investors under an indemnity or a guarantee it has assumed in respect of an investment or returns in the territory of the other Contracting State (the "Host State"), or otherwise

become subrogated to any of the rights and claims of such investment as a result of the complete or partial default of the investor, the Host State shall recognize:

(a) the assignment to the Indemnifying Party by law or by legal transaction of all the rights and claims resulting from such an investment; and

(b) that the Indemnifying Party is entitled to exercise such rights and enforce such claims by virtue of subrogation, to the same extent as its predecessor in title or the original investor.

(2) The Indemnifying Party shall be entitled in all circumstances to:

a) the same treatment in respect of the rights and claims acquired by it by virtue of the assignment referred to in paragraph (1) above, and

b) any payments received in pursuance of those rights and claims,

as the original investor was entitled to receive by virtue of this Agreement in respect of the investments concerned and its related returns.

(3) Without prejudice to Article 7, any payments received in non-convertible currency by the Indemnifying Party in pursuance of the rights and claims acquired shall be freely available to the Indemnifying Party for the purpose of meeting any expenditure incurred in the territory of the Host State.

Article 9

Settlement of Disputes Between a Contracting State and an Investor

(1) Disputes between a Contracting State and an investor of the other Contracting State relating to an investment of the latter in the territory of the former shall, if possible, be settled amicably.

(2) If such disputes cannot be settled according to the provisions of paragraph (1) within a period of three months from the date at which either party to the dispute requested amicable settlement, the dispute shall, subject to paragraph (3) below, at the written request of the investor concerned be submitted to international arbitration in accordance with paragraph (4).

(3) An investor may choose to submit the dispute for resolution:

(a) the courts or administrative tribunals of the Contracting State that is a party to the dispute; or

(b) in accordance with any applicable, previously agreed dispute-settlement procedures; or

(c) in accordance with paragraph (4), provided that the investor has consented in writing to the settlement by arbitration in accordance with the appropriate rules, thereunder.

(4) Unless within the periods of 3 months provided in paragraph (2) above, the parties to the dispute have agreed an alternative dispute settlement procedure, the dispute may, at the election in writing of the investor concerned, be submitted for settlement by arbitration to:

(a) The International Centre for Settlement of Investment Disputes (“the Centre”), established pursuant to the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States, opened for signature at Washington 18 March 1965 (“the Washington Convention”), provided that the Washington Convention is applicable to the dispute; or

(b) an arbitral tribunal established under the Arbitration Rules of the United Nations Commission on International Trade Law (UNCITRAL), as those Rules may be modified by the parties to the dispute (the Appointing Authority referred to in Article 7 of the Rules shall be Secretary General of the Centre); or

(c) an arbitral tribunal constituted pursuant to the arbitration rules of any arbitral institution mutually agreed between the parties to the dispute.

(5) Each Contracting State hereby gives its unconditional consent to the submission of an investment dispute for settlement by binding arbitration in accordance with the provisions of this Article.

(6) (a) The consent given in paragraph (5), together with the consent given under paragraph (3), shall satisfy the requirement for written agreement of the parties to a dispute for purposes of each of Chapter II of the Washington Convention, Article II of the United Nations Convention on the Recognition and Enforcement of Foreign Arbitral Awards, done at New York, June 10, 1958 (“New York Convention”), and Article I of the UNCITRAL Arbitration Rules.

(b) Any arbitration under this Article shall, as may be mutually agreed by the parties, be held in a state that is a party to the New York Convention. Claims submitted to arbitration hereunder shall be considered to arise out of a commercial relationship or transaction for the purposes of Article 1 of the New York Convention.

(c) Neither Contracting State shall give diplomatic protection or bring an international claim, in respect of any dispute referred to arbitration unless the other Contracting State shall have failed to abide by and comply with the award rendered in such dispute.

However, diplomatic protection for the purposes of this sub-paragraph (c) shall not include informal diplomatic exchanges for the sole purpose of facilitating a settlement of the dispute.

(7) An arbitral tribunal established under this Article shall decide the issues in dispute in accordance with this Agreement, relevant provisions of the domestic laws of the Contracting State the host to the investment and applicable rules of international law.

(8) An investor other than a natural person which has the nationality of a Contracting State and which before the dispute between it and that Contracting State arises is controlled by investors of another Contracting State shall for the purpose of Article 25 (2)(b) of the Washington Convention be treated as an investor of that other Contracting State.

(9) The awards of arbitration, which may include an award of interest, shall be final and binding on the parties to the dispute. Each Contracting State shall carry out without delay any such award and shall make provision for the effective enforcement in its territory of such awards.

(10) In any proceedings, judicial, arbitral or otherwise, concerning an investment dispute between it and an investor of the other Contracting State, a Contracting State shall not assert, as a defense, its sovereign immunity. Any counter-claim or right of set-off may not be based on the fact that the investor concerned has received or will receive, pursuant to an insurance contract, indemnification or other compensation for all or part of its alleged damages from any third party whatsoever, whether public or private, including such other Contracting State and its subdivisions, agencies and instrumentalities.

Article 10

Settlement of Disputes between Contracting States

(1) The Contracting States shall endeavour to settle any dispute concerning the interpretation or application of this Agreement through consultations or other diplomatic channels.

(2) If the dispute has not been settled within six months following the date on which such consultations or other diplomatic channels were requested by either Contracting State and unless the Contracting States otherwise agree in writing, either Contracting State may, by the written notice to the other Contracting State, submit the dispute to an ad hoc arbitral tribunal in accordance with the following provisions of this Article.

(3) The arbitral tribunal shall be constituted as follows: each Contracting State shall appoint one member and these two members shall agree upon a national of a third State as their Chairman to be appointed by the two Contracting States. Such members shall be appointed within two months, and such Chairman within three months, from the date on which either Contracting State has informed the other Contracting State that it intends to submit the dispute to an arbitral tribunal.

(4) If the periods specified in paragraph 3 above have not been complied with, either Contracting State may, in the absence of any other arrangement, invite the President of the International Court of Justice to make the necessary appointments. If the President is a national of either Contracting State or if he is otherwise prevented from discharging the said function, the Vice-President shall be invited to make the necessary appointments. If the Vice-President is a national of either Contracting State or if he, too, is prevented from discharging the said function, the member of the Court next in seniority who is not a national of either Contracting State shall be invited to make the necessary appointments.

(5) The arbitral tribunal shall take its decision by a majority of votes. Such decision shall be made in accordance with applicable rules of international law and shall be final and binding on both Contracting States. Each Contracting State shall bear the costs of the member of the arbitral tribunal appointed by that Contracting State, as well as the costs for its representation in the arbitral proceedings. The expenses of the Chairman as well as any other costs of the proceedings shall be borne in equal parts by the two Contracting States. The arbitral tribunal may, however, at its discretion, direct that a higher proportion of the costs be paid by one of the Contracting States. In all other respects, the arbitral tribunal shall determine its own procedure.

Article 11

Relations between Contracting States

The provisions of this Agreement shall apply irrespective of the existence of diplomatic or consular relations between the Contracting States.

Article 12

Preservation of Rights

(1) If the legislation of either Contracting State or obligations under international law existing at present or established hereafter between the Contracting States in addition to this Agreement contains a regulation, whether general or specific, entitling investments or associated activities by investors of the other Contracting State to a treatment more favourable than is provided for by this Agreement, such regulation shall to the extent that it is more favourable prevail over this Agreement.

(2) Each Contracting State shall observe any other obligation it may have entered into with regard to investments in its territory by investors of the other Contracting State.

Article 13

Application

This Agreement shall apply to all investments, whether existing at or made after the date of its entry into force by investors of either Contracting State in the territory of the other Contracting State and accepted in accordance with the respective legislations of either Contracting State, but shall not apply to any dispute concerning an investment which arose, or any claim concerning an investment which was settled, before its entry into force.

Article 14

Consultations and Amendments

(1) Either Contracting State may request consultations with the other Contracting State on any matter affecting the application of this Agreement. Such consultations shall be held at a place and a time as may be agreed upon through diplomatic channels.

(2) Any amendments to the provisions of this Agreement shall be mutually agreed upon, in writing, by the Contracting States, and shall come into force in accordance with the provisions of the entry into force of this Agreement.

Article 15

Entry into Force

(1) Each of the Contracting State shall notify the other that its constitutional requirements for the entry into force of this Agreement have been fulfilled.

(2) This Agreement shall enter into force on the thirtieth day after the date of receipt of the latter notification.

Article 16

Duration and Termination

(1) This Agreement shall remain in force for a period of (30) thirty years and shall continue in force thereafter for similar period or periods unless, one year before the expiry of the initial or any subsequent period, either Contracting State notifies the other Contracting State of its intention to terminate the Agreement.

(2) In respect of investments made prior to the date when the notice of termination of this Agreement becomes effective, the provisions of this Agreement shall continue to be effective for a period of (20) twenty years from the date of termination of this Agreement.

In witness whereof, the respective plenipotentiaries of both Contracting States have signed this Agreement.

Done in duplicate at VIENNA, AUSTRIA on this 13 day of JUNE 2001 at 14:22 H corresponding to5..... day of JUNE 2001 in the Arabic, Lithuanian and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergent interpretation, the English text shall prevail.

For the Republic of Lithuania

For the State of Kuwait

[LITHUANIAN TEXT – TEXTE LITUANIEN]

LIETUVOS RESPUBLIKOS

IR

KUVEITO VALSTYBĖS

SUTARTIS

DĖL INVESTICIJŲ SKATINIMO IR ABIPUSĖS APSAUGOS

Lietuvos Respublika ir Kuveito Valstybė (toliau – Susitariančiosios Valstybės),

siekdamos sukurti palankias sąlygas tarpusavio ekonominio bendradarbiavimo plėtrai, ypač vienos Susitariančiosios Valstybės investicijoms kitos Susitariančiosios Valstybės teritorijoje;

pripažindamos, kad tokių investicijų skatinimas ir abipusė apsauga padės skatinti verslo iniciatyvą ir gerovės kilimą abiejose Susitariančiosiose Valstybėse,

s u s i t a r ė :

1 straipsnis

Sąvokos

Šioje Sutartyje, jei kontekstas nereikalauja kitaip:

1. Sąvoka „investicija“ – bet kokios rūšies turtas, kurį tiesiogiai arba netiesiogiai vienos Susitariančiosios Valstybės investuotojas nuosavybės teise turi arba kontroliuoja ir kuris investuotas kitos Susitariančiosios Valstybės teritorijoje pagal pastarosios Susitariančiosios Valstybės įstatymus ir kitus teisės aktus. Ši sąvoka ypač apima:

a) kilnojamąjį ir nekilnojamąjį turtą ir kitas turtines teises, tokias kaip: hipoteką, teisę į skolininko turtą, įkeitimus bei panašias teises;

b) akcijas, vertybinius popierius ir kitas dalyvavimo kapitale formas, obligacijas ir kitus skolinius interesus bendroviėje arba verslo įmonėje, bet kurio Susitariančiosios Valstybės investuotojo paskolas arba išleistus vertybinius popierius, taip pat reinvesticijoms skirtą pelną;

c) pretenzijas į pinigus, pretenzijas į bet kurią kitą turtą ar su investicija susijusių ekonominę vertę turinčių sutarties sąlygų vykdymą;

d) intelektinės arba pramoninės nuosavybės teises, ypač autorių teises, prekių ženklus, patentus, pramoninį dizainą ir techninius procesus, pažangiąją patirtį, komercines paslaptis, prekių pavadinimus ir reputaciją;

e) įstatyme, sutartyje arba įstatymuose nustatyta tvarka išduotomis licenzijomis ir leidimais suteiktas teises, įskaitant gamtinių išteklių paieškos, žvalgybos, gavybos ar

naudojimo teises, taip pat produkcijos gamybos, naudojimo ir pardavimo teises bei teises imtis kitos ekonominės arba prekybinės veiklos.

Investuoto arba reinvestuoto turto formos pakeitimas nekeičia investicijos pobūdžio, jei pakeista pagal investiciją priimančiosios Susitariančiosios Valstybės įstatymus ir nepažeidžiama jokia šios Sutarties nuostata.

2. Sąvoka „investuotojas“ – tai:

a) bet kuris fizinis asmuo, kuris yra Susitariančiosios Valstybės pilietis pagal jos įstatymus; ir

b) bet kurios Susitariančiosios Valstybės atžvilgiu tos Susitariančiosios Valstybės Vyriausybė ir bet kuris pagal tos Susitariančiosios Valstybės įstatymus ir kitus teisės aktus teisėtai įsteigtas subjektas, ypač plėtros fondai, įmonės, agentūros, kooperatyvai, korporacijos, fondai, bendrovės, firmos, įstaigos, organizacijos, verslo asociacijos arba panašūs subjektai, nesvarbu, ar jie yra ribotos atsakomybės, ar ne; taip pat bet kuris už Susitariančiosios Valstybės jurisdikcijos juridinio asmens teisėmis įsteigtas subjektas, kuriame ta Susitariančioji Valstybė ar bet kuris jos pilietis arba bet kuris jos jurisdikcijoje įsteigtas subjektas turi dominuojančią dalį.

3. Sąvokos „turėti nuosavybės teisę“ arba „kontroliuoti“ apima nuosavybę arba kontrolę per dukterines bendroves ar filialus, nesvarbu, kur jų yra buveinė.

4. Sąvoka „pajamos“ – iš investicijos gautos ar su investicija susijusios sumos, nesvarbu, kokia forma jos išmokėtos, ir, ypač apima pelną, palūkanas, pajamas iš kapitalo padidėjimo, dividendus, autorių honorarus, vadybos, techninės pagalbos arba kitus atlyginimus, taip pat pajamas natūra.

5. Sąvoka „teritorija“ – tarptautinės teisės pripažinta visa Susitariančiosios Valstybės teritorija, taip pat visi plotai už teritorinės jūros ribų, kuriuos pagal tarptautinę teisę Susitariančioji Valstybė įstatymais nustatė arba gali nustatyti kaip plotus, kuriuose Susitariančioji Valstybė gali naudotis suvereniomis teisėmis arba turėti jurisdikciją.

6. Sąvoka „susijusi veikla“ apima, bet ne vien tik, veiklą, kuri yra pripažįstama arba nustatyta pagal Susitariančiosios Valstybės įstatymus ir kitus teisės aktus:

a) skyrių, agentūrų, raštinių ir kitų verslo vykdymo įstaigų įsteigimas, kontrolė ir išlaikymas;

b) bendrovių organizavimas; bendrovių, dalių bendrovėje arba jų turto įsigijimas; ir organizuotų arba įgytų bendrovių valdymas, kontrolė, išlaikymas, naudojimas, naudojimasis ir plėtimas bei pardavimas, likvidavimas, išskaidymas arba kitoks disponavimas;

c) su investicijomis susijusių sutarčių sudarymas, vykdymas arba įgyvendinimas;

d) bet kurios rūšies asmeninio turto – tiek kilnojamojo, tiek nekilnojamojo – įgijimas ir disponavimas bet kuriomis teisėtomis priemonėmis;

e) lėšų skolinimasis rinkos sąlygomis iš vietos finansinių institucijų, taip pat akcijų vietos finansinėse rinkose pirkimas bei išleidimas ir užsienio valiutos pirkimas investicijoms.

2 straipsnis

Investicijų skatinimas

1. Viena Susitariančioji Valstybė skatina kitos Susitariančiosios Valstybės investuotojų investicijas savo teritorijoje ir priima tokias investicijas bei susijusią veiklą pagal savo įstatymus. Ji užtikrina kitos Susitariančiosios Valstybės investuotojams ir jų investicijoms teisingą ir nešališką režimą.

2. Viena Susitariančioji Valstybė siekia imtis ir įgyvendinti būtinas priemones suteikdama tinkamų paskatų ir kitaip skatindama kitos Susitariančiosios Valstybės investuotojų investicijas bei su investicijomis susijusią veiklą.

3. Abiejų Susitariančiųjų Valstybių investuotojai turi teisę kreiptis į kompetentingas priimančiosios Susitariančiosios Valstybės įstaigas dėl tinkamų paskatų ir kitų skatinimo formų, o priimančioji Susitariančioji Valstybė suteikia jiems visą pagalbą, pritarimus, patvirtinimus, licenzijas ir įgaliojimus priimančiosios Susitariančiosios Valstybės įstatymų ir kitų teisės aktų nustatyta mastu ir sąlygomis.

4. Atsižvelgdama į savo mokesčių politiką, viena Susitariančioji Valstybė turi siekti suteikti kitos Susitariančiosios Valstybės investuotojų investicijoms teisingą ir nešališką režimą. Šio straipsnio nuostatos neįpareigoja Susitariančiosios Valstybės suteikti kitos Susitariančiosios Valstybės investuotojams jokių mokesčių lengvatų – atleidimo nuo mokesčių ar mokesčių sumažinimo, kurias ji suteikia tik savo piliečiams ar jos teritorijoje nuolat gyvenantiems investuotojams.

5. Susitariančiosios Valstybės periodiškai tarpusavyje konsultuojasi dėl investavimo galimybių jų teritorijose įvairiuose ūkio sektoriuose, siekdamos nustatyti, kuriuose sektoriuose vienos Susitariančiosios Valstybės investicijos kitos Susitariančiosios Valstybės teritorijoje bus naudingiausios abiejų Susitariančiųjų Valstybių interesams.

6. Siekdamos šios Sutarties tikslų, Susitariančiosios Valstybės skatina ir leidžia formuoti ir steigti atitinkamus subjektus, kurie rengtų, plėstų ir įgyvendintų investicinius projektus įvairiuose ūkio sektoriuose pagal priimančiosios Susitariančiosios Valstybės įstatymus ir kitus teisės aktus.

7. Abiejų Susitariančiųjų Valstybių investuotojams leidžiama įdarbinti jų pasirinktą aukščiausio lygio vadybos ir techninį personalą, nepaisant jų pilietybės, priimančiosios Susitariančiosios Valstybės įstatymų leidžiamu mastu. Viena Susitariančioji Valstybė, atsižvelgdama į savo įstatymus ir kitus teisės aktus, susijusius su fizinių asmenų atvykimu, buvimu ir darbu, sąžiningai nagrinėja ir palankiai svarsto kitos Susitariančiosios Valstybės investuotojų ir vadovaujančio personalo, kurį įdarbino tokie investuotojai, prašymus atvykti ir laikinai būti jos teritorijoje siekiant dalyvauti veikloje, susijusioje su atitinkamų investicijų investavimu ar valdymu, palaikymu, naudojimu, naudojimusi arba disponavimu jomis.

8. Kai su investicija susijusios prekės ar asmenys turi būti pervežami, viena Susitariančioji Valstybė, atsižvelgdama į savo taikomus įstatymus ir kitus teisės aktus, nekliudo kitos Susitariančiosios Valstybės transporto įmonėms vykdyti tokius pervežimus ir jas įsileidžia.

3 straipsnis

Investicijų apsauga

1. Vienos Susitariančiosios Valstybės arba bet kurio jos investuotojo investicijos naudojasi visiška teisine apsauga ir saugumu kitos Susitariančiosios Valstybės teritorijoje vadovaujantis tarptautine teise ir šios Sutarties nuostatomis. Jokia Susitariančioji Valstybė savo teritorijoje jokiu būdu vienašalėmis arba diskriminacinėmis priemonėmis nekenkia kitos Susitariančiosios Valstybės investuotojams valdyti, palaikyti, naudoti jų investicijas, naudotis jomis, taip pat nekenkia jokiai kitai su investicijomis susijusiai veiklai.

2. Viena Susitariančioji Valstybė daro viešais visus įstatymus, kitus teisės aktus, administracines direktyvas ir procedūras, kurios susijusios su kitos Susitariančiosios Valstybės investuotojų investicijomis pirmosios Susitariančiosios Valstybės teritorijoje ar daro joms įtaką.

3. Atlikus investiciją, priimančiojoje Valstybėje netaikomi papildomi reikalavimai dėl investicijų įgyvendinimo, trukdantys jų plėtrai ar palaikymui, kurie reikalauja ar kuriais vadovaujantis vykdomi išpareigojimai eksportuoti pagamintas prekes arba numatantys, kad prekės ir paslaugos turi būti perkamos vietoje, arba nustatantys bet kuriuos kitus reikalavimus ar apribojimus, kuriuos galima laikyti prieštaraujančiais investicijos gyvybingumui.

4. Viena Susitariančioji Valstybė pripažįsta, kad, siekdama palaikyti savo teritorijoje palankią aplinką kitos Susitariančiosios Valstybės investuotojų investicijoms, ji sukuria veiksmingus būdus pretenzijoms pripažinti ir įgyvendinti teises, susijusias su investicijų sutartimis, leidimais investuoti bei nuosavybe. Viena Susitariančioji Valstybė suteikia kitos Susitariančiosios Valstybės investuotojams teisę kreiptis į savo teismus, administracinius teismus, agentūras ir visas kitas institucijas, turinčias teisę priimti sprendimus bylose; teisę įdarbinti pasirinktus asmenis, kurie kitais atžvilgiais atitinka taikomų įstatymų ir kitų teisės aktų reikalavimus, siekiant pripažinti pretenzijas ir įgyvendinti teises dėl atitinkamų jų investicijų.

5. Nė vienos iš Susitariančiųjų Valstybių investuotojų investicijoms netaikomas sekvestravimas (atskyrimas), konfiskavimas ar jokia kita panaši priemonė kitaip negu pagal taikomus įstatymus.

4 straipsnis

Investicijų režimas

1. Viena Susitariančioji Valstybė savo teritorijoje visada užtikrina kitos Susitariančiosios Valstybės investuotojų investicijoms ir su jomis susijusiai veiklai teisingą

ir nešališką režimą. Toks režimas yra ne mažiau palankus, negu režimas, kurį ji suteikia panašiomis situacijomis savo investuotojų ar bet kurios trečiosios valstybės investuotojų investicijoms ar su jomis susijusiai veiklai, atsižvelgiant į tai, kuris režimas yra palankiausias.

2. Viena Susitariančioji Valstybė suteikia kitos Susitariančiosios Valstybės investuotojams kompensacijos, pervedimų, pajamų, jų investicijų valdymo, palaikymo, naudojimo, naudojimosi, išsigijimo ir disponavimo atžvilgiu, taip pat bet kurios kitos susijusios veiklos atžvilgiu, režimą ne mažiau palankų, negu režimas, kurį ji suteikia savo investuotojams arba bet kurios trečiosios valstybės investuotojams, atsižvelgiant į tai, kuris režimas yra palankiausias.

3. Nepaisant to, šio straipsnio nuostatos, susijusios su režimo ne mažiau palankaus, negu režimas, kurį viena Susitariančioji Valstybė suteikia savo investuotojams arba bet kurios trečiosios valstybės investuotojams, suteikimu, neaiškinamos taip, kad įpareigotų šią Susitariančiąją Valstybę suteikti kitos Susitariančiosios Valstybės investuotojams bet kurio režimo privalumus, preferencijas arba privilegijas dėl:

a) esamos ar būsimos muitų sąjungos, ekonominės sąjungos, laisvos prekybos zonos, valiutų sąjungos ar bet kurios kitos regioninio ekonominio bendradarbiavimo formos arba panašios tarptautinės sutarties, kurios šalimi viena iš šių Susitariančiųjų Valstybių yra ar gali tapti, arba

b) bet kurios tarptautinės ar regioninės sutarties ar kito susitarimo, visiškai arba iš dalies susijusio su apmokestinimu, arba dėl bet kurių vidaus teisės aktų, visiškai arba iš dalies susijusių su apmokestinimu.

4. „Mažiau palankiu režimu“ pagal šį straipsnį ypač laikoma: tarpinių produktų, taip pat žaliavos arba pagalbinių medžiagų, energijos, kuro arba bet kurios rūšies gamybos ar darbo priemonių išsigijimo ribojimas, produktų rinkodaros varžymas tiek šalies viduje, tiek už jos ribų, taip pat bet kurios kitos panašias pasekmes sukeliančios priemonės. Priemonės, kurių reikia imtis dėl visuomenės saugumo arba viešosios tvarkos, visuomenės sveikatos arba dorovės, pagal šį straipsnį nelaikomos „mažiau palankiu režimu“.

5 straipsnis

Kompensacija už žalą arba nuostolius

1. Kai vienos Susitariančiosios Valstybės investuotojų investicijos patiria žalą arba nuostolių dėl karo ar kito ginkluoto konflikto, nepaprastosios padėties paskelbimo, sukilimo, maišto, riaušių ar kitų panašių įvykių kitos Susitariančiosios Valstybės teritorijoje, pastaroji Susitariančioji Valstybė jiems, kiek tai susiję su restitucija, atlyginimu, kompensacija ar kitu atsiskaitymu, suteikia palankiausią režimą iš tų režimų, kuriuos ta Susitariančioji Valstybė suteikia savo investuotojams arba bet kurios trečiosios valstybės investuotojams.

2. Nepažeidžiant šio straipsnio 1 dalies nuostatų, vienos Susitariančiosios Valstybės investuotojams, kurie bet kuriuo iš toje straipsnio dalyje numatytų atvejų patiria žalą arba nuostolių kitos Susitariančiosios Valstybės teritorijoje dėl:

a) nuosavybės ar jos dalies rekvizicijos, kurią atliko karinės pajėgos ar valdžios institucijos, arba

b) nuosavybės ar jos dalies sunaikinimo, kurį įvykdė karinės pajėgos arba valdžios institucijos, kai sunaikinimas įvyko ne dėl kovos veiksmų arba kai tai nebuvo būtina toje situacijoje,

nedelsiant suteikiama tolygi ir veiksminga kompensacija už žalą ir nuostolius, patirtus rekvizuojant nuosavybę arba dėl jų nuosavybės sunaikinimo. Šios išmokos nedelsiant pervedamos konvertuojama valiuta.

3. Pagal šį straipsnį ir pagal 6 ir 7 straipsnius sąlyga „nedelsiant“ laikoma įgyvendinta, jei gražinimas arba pervedimas atliekamas per tokį laikotarpį, kurio normaliai reikia tokiems pervedimo formalumams atlikti. Toks laikotarpis prasideda tą dieną, kai pateikiamas prašymas ir jokių būdu negali viršyti trijų mėnesių.

6 straipsnis

Ekspropriacija

1. a) Nė vienos Susitariančiosios Valstybės ir nė vieno jos investuotojo investicijų kita Susitariančioji Valstybė nenacionalizuoja, neekspropriuoja ar joms netaiko tiesioginių ar netiesioginių priemonių, lygiaverčių nacionalizacijai ar ekspropriacijai (toliau tekste tos priemonės drauge vadinamos „ekspropriacija“), išskyrus priemones tos Susitariančiosios Valstybės visuomenės labui, nedelsiant sumokant tolygią ir veiksmingą kompensaciją bei tuo atveju, kai tokių priemonių imamasi nediskriminaciniu pagrindu pagal bendro pobūdžio vidaus teisės normas ir kai jos neprieštarauja jokiame išpareigojime, kurį ta Susitariančioji Valstybė suteikė investuotojui.

b) Ši kompensacija yra lygi faktinei investicijos vertei ir nustatoma pagal tarptautiniu mastu pripažintus vertinimo principus remiantis eksproprijuotos investicijos teisinga rinkos verte, esančia prieš pat sprendimo dėl ekspropriacijos paskelbimą arba prieš tai, kai tapo viešai žinoma apie artėjančią ekspropriaciją, atsižvelgiant į tai, kas įvyko anksčiau (toliau – „vertinimo diena“). Ši rinkos vertė apskaičiuojama konvertuojama valiuta pagal tos valiutos vyraujančią keitimo kursą rinkoje vertinimo dieną, į ją įskaičiuojamos palūkanos, apskaičiuotos komerciniu kursu pagal rinkos sąlygas, tačiau jokiais atvejais negali būti mažesnės už vyraujančią LIBOR palūkanų kursą nuo ekspropriacijos dienos iki mokėjimo dienos.

Jeigu teisingos rinkos vertės negalima lengvai nustatyti, kompensacija apskaičiuojama pagal teisingus principus, atsižvelgiant, be kita ko, į investuotą kapitalą, gražinimo vertę, vertės padidėjimą, dabartines pajamas, reputaciją ir kitus tam tikrus veiksnius. Galutinė kompensacija nedelsiant išmokama investuotojui konvertuojama valiuta ir leidžiama nedelsiant ją pervesti.

2. Ekspropriaciją patyręs investuotojas, nepažeidžiant jo teisių pagal šios Sutarties 9 straipsnį, turi teisę, kad pagal eksproprijuojančios Susitariančiosios Valstybės teisę jos teisminė arba kita kompetentinga ir nepriklausoma institucija nedelsdamos išnagrinėtų jo bylą dėl jo investicijos įvertinimo ir kompensacijos išmokėjimo pagal šio straipsnio 1 dalyje numatytus principus.

3. Jeigu Susitariančioji Valstybė ekspropriuoja juridinio asmens, kuris įsteigtas arba licenzijuotas pagal kitos Susitariančiosios Valstybės teisę, ir kurioje tos kitos Susitariančiosios Valstybės investuotojas turi akcijų, vertybinių popierių, obligacijų ar kitų teisių arba interesų, ji užtikrina, kad nedelsiant būtų gauta tolygi ir veiksminga kompensacija ir būtų leidžiama ją pervesti. Tokia kompensacija nustatoma ir išmokama pagal šio straipsnio principus.

4. Nepažeidžiant 7 straipsnio nuostatų, šio straipsnio nuostatos taip pat taikomos pajamoms iš investicijų, taip pat likvidavimo atveju įplaukoms iš likvidavimo.

5. Šio straipsnio nuostatos taip pat taikomos Susitariančiosios Valstybės intervencijai arba reguliavimo priemonėms, tokioms kaip: investicijų aktyvų išaldymas ar blokas, vienašališko ar pernelyg didelio, ar savavališko mokesčio uždėjimo investicijai, privalomas visos investicijos ar jos dalies pardavimas arba panašios priemonės, kurios *de facto* turi konfiskavimo ar eksproprijavimo poveikį.

6. Pretenzija dėl kompensacijos pagal šios Sutarties principus ir nuostatas taip pat galima tais atvejais, kai dėl Susitariančiosios Valstybės intervencijos į bet kurį subjektą, į kurį investavo kitos Susitariančiosios Valstybės investuotojas, tokiai investicijai pakenkta iš esmės.

7. Ekspropriaciją patyrę investuotojai negali reikšti pretenzijų pagal šio straipsnio nuostatas, jei buvo išmokėta kompensacija pagal eksproprijuojančios Susitariančiosios Valstybės sudarytos kitos investicijų skatinimo sutarties panašias nuostatas.

7 straipsnis

Su investicijomis susijusių išmokų pervedimas

1. Viena Susitariančioji Valstybė garantuoja kitos Susitariančiosios Valstybės investuotojams laisvą su investicijomis susijusių išmokų pervedimą į savo teritoriją ir iš jos, įskaitant:

- a) pradinį kapitalą ir bet kurį papildomą kapitalą investicijai palaikyti, valdyti ir plėsti;
- b) pajamas;
- c) išmokas pagal sutartį, įskaitant pagrindines ir priaugusių palūkanų periodines išmokas pagal nuomos sutartį;
- d) autorių honorarus ir atlyginimus už teises, numatytas 1 straipsnio 1 dalies d punkte;
- e) įplaukas, gautas pardavus arba likvidavus visą investiciją ar jos dalį;
- f) iš užsienio ryšium su investicija įdarbinto personalo uždarbį ir kitą atlyginimą;
- g) kompensacijos išmokas pagal 5 ir 6 straipsnius;

h) išmokas, numatytas 8 straipsnyje; ir

i) išmokas išsprendus ginčą.

2. Išmokos pagal 1 dalį pervedamos nedelsiant konvertuojama valiuta taikomu keitimo kursu.

3. Pavedama pagal vyraujančią keitimo kursą pervedamai valiutai pervedimo dieną. Kai nėra užsienio valiutos keitimo rinkos, taikomas kursas yra naujausias kursas, taikomas vidaus investicijoms, arba naujausias keitimo kursas valiutų konversijai į Specialiąsias skolinimo taisykles arba Jungtinių Amerikos Valstijų dolerius, žiūrint, kas yra palankiau investuotojui.

8 straipsnis

Teisių perdavimas

1. Jei Susitariančioji Valstybė, jos paskirta agentūra arba įmonė („Atlyginančioji Šalis“) sumoka savo investuotojui pagal kompensacijos sutartį ar garantiją, kurią ji prisiėmė dėl investicijos ar dėl pajamų kitos Susitariančiosios Valstybės („Priimančioji Valstybė“) teritorijoje, arba kitaip įgyja perduotas tokios investicijos teises ir pretenzijas dėl investuotojo visiško ar dalinio įsipareigojimų nevykdymo, Priimančioji Valstybė pripažįsta:

a) visų teisių ir pretenzijų, atsirandančių dėl tokios investicijos, perdavimą Atlyginančiajai Šaliai pagal įstatymą arba sandorį; ir

b) kad Atlyginančioji Šalis turi teisę naudotis tomis teisėmis ir vykdyti tuos reikalavimus dėl subrogacijos tokiu mastu, kaip ankstesnis nuosavybės teisės turėtojas ar pirminis investuotojas.

2. Atlyginančioji Šalis visai atvejais turi teisę į:

a) tokį patį režimą dėl šio straipsnio 1 dalyje įgytoms teisėms ir pretenzijoms numatyto perdavimo, ir

b) bet kurias išmokas, įgyvendinant tas teises ir pretenzijas,

tiesk, kiek pirminis investuotojas turėjo teisę gauti pagal šią Sutartį už investicijas ir su jomis susijusias pajamas.

3. Nepažeisdama 7 straipsnio nuostatų, Atlyginančioji Šalis turi teisę laisvai gauti bet kurias išmokas nekonvertuojama valiuta įgyvendinant įgytas teises ir pretenzijas, siekiant padengti bet kurias išlaidas, patirtas Priimančiosios Valstybės teritorijoje.

9 straipsnis

Susitariančiosios Valstybės ir investuotojo ginčų sprendimas

1. Susitariančiosios Valstybės ir kitos Susitariančiosios Valstybės investuotojo ginčai dėl pastarojo investicijos pirmosios Susitariančiosios Valstybės teritorijoje, jei imanoma, sprendžiami draugiškai.

2. Jei tokie ginčai negali būti išspręsti pagal šio straipsnio 1 dalies nuostatas per tris mėnesius nuo tos dienos, kai bet kuri ginčo šalis kreipėsi dėl ginčo draugiško sprendimo, ginčas, atsižvelgiant į šio straipsnio 3 dalį, atitinkamo investuotojo rašytiniu prašymu perduodamas tarptautiniam arbitražui pagal šio straipsnio 4 dalies nuostatas.

3. Investuotojas gali pasirinkti perduoti ginčą spręsti:

a) Susitariančiosios Valstybės, kuri yra ginčo šalis, teismams arba administraciniam teismams; arba

b) pagal bet kurias taikytinas anksčiau sutartas ginčų sprendimo procedūras; arba

c) pagal šio straipsnio 4 dalį, jei investuotojas raštu sutiko spręsti ginčą arbitražo būdu pagal toliau nurodytas taikytinas taisykles.

4. Jei ginčo šalys per trijų mėnesių periodus, numatytus šio straipsnio 2 dalyje, nesusitarė dėl kitokios ginčo sprendimo procedūros, tai ginčas atitinkamo investuotojo rašytiniu pasirinkimu gali būti perduotas spręsti arbitražui:

a) Tarptautiniam ginčų dėl investicijų sprendimo centrui („Centras“), įsteigtam pagal Konvenciją dėl ginčų dėl investicijų tarp valstybių ir kitų valstybių piliečių, pateiktą pasirašyti Vašingtone 1965 m. kovo 18 d. („Vašingtono konvencija“), jei Vašingtono konvencija yra taikoma tam ginčui; arba

b) arbitražo teismui, sudarytam pagal Jungtinių Tautų Organizacijos Tarptautinės prekybos teisės komisijos (UNCITRAL) arbitražo taisykles, nors ginčo šalys gali tas taisykles pakeisti (Taisyklių 7 straipsnyje nurodyta Skiriančioji institucija yra Centro generalinis sekretorius); arba

c) arbitražo teismui, sudarytam pagal bet kurios arbitražo institucijos, dėl kurios sutaria abi ginčo šalys, arbitražo taisykles.

5. Abi Susitariančiosios Valstybės besąlygiškai sutinka perduoti ginčą dėl investicijos spręsti privalomam arbitražui pagal šio straipsnio nuostatas.

6. a) Sutikimas, duotas pagal šio straipsnio 5 dalį, kartu su sutikimu, duotu pagal šio straipsnio 3 dalį, atitinka reikalavimus ginčo šalių rašytiniam sutikimui pagal Vašingtono konvencijos II skyrių, Jungtinių Tautų Organizacijos Konvencijos dėl užsienio arbitražų sprendimų pripažinimo ir vykdymo, sudarytos Niujorke 1958 m. birželio 10 d. („Niujorko konvencija“) II straipsnį ir UNCITRAL arbitražo taisyklių I straipsnį.

b) Kiekvienas arbitražas pagal šį straipsnį, susitarus ginčo šalims, vyksta valstybėje, kuri yra Niujorko konvencijos šalis. Arbitražui perduotos pretenzijos yra laikomos atsiradusiomis dėl komercinių santykių ar sandorių pagal Niujorko konvencijos 1 straipsnį.

c) Jokia Susitariančioji Valstybė nesuteikia diplomatinės apsaugos ir neiškelia tarptautinės pretenzijos dėl bet kurio arbitražui perduoto ginčo, išskyrus atvejus, jei kita Susitariančioji Valstybė nesilaiko ir nevykdo tame ginče priimto sprendimo.

Nepaisant to, diplomatinė apsauga pagal šio straipsnio 6 dalies c punktą neapima neformalaus diplomatinio susirašinėjimo, turint tikslą tik padėti spręsti ginčą.

7. Pagal šį straipsnį įsteigtas arbitražo teismas sprendžia ginčo klausimus pagal šią Sutartį, atitinkamas investiciją priimančiosios Susitariančiosios Valstybės vidaus teisės nuostatas ir tarptautinės teisės taisykles.

8. Investuotojas, kuris nėra fizinis asmuo, bet yra Susitariančiosios Valstybės nacionalinis subjektas, ir kuris, prieš kylant jo ir tos Susitariančiosios Valstybės ginčui, yra kontroliuojamas kitos Susitariančiosios Valstybės investuotojų, aiškinant Vašingtono konvencijos 25 straipsnio 2 dalies b punktą, yra laikomas tos kitos Susitariančiosios Valstybės investuotoju.

9. Arbitražo teismo sprendimai, kurie gali apimti ir palūkanų priteisimą, yra galutiniai ir privalomi ginčo šalims. Abi Susitariančiosios Valstybės nedelsdamos vykdo kiekvieną tokį sprendimą ir sudaro sąlygas savo teritorijoje veiksmingai vykdyti tokius sprendimus.

10. Kiekviename teismo, arbitražo ar kitame procese dėl Susitariančiosios Valstybės ir kitos Susitariančiosios Valstybės investuotojo investicinio ginčo, pirmoji Susitariančioji Valstybė gynyboje nereikalauja pripažinti jos suverenaus imuniteto. Joks priešieškinyš ar teisė į atsakovo priešpriešinį reikalavimą ieškovui negali būti grindžiamas tuo, kad atitinkamas investuotojas jau gavo ar gaus pagal draudimo sutartį žalos atlyginimą ar kitokią kompensaciją už visą arba dalį tariamos žalos, kurią padarė bet kuri trečioji šalis, tiek viešoji, tiek privati, įskaitant tą kitą Susitariančiąją Valstybę ir jos padalinius.

10 straipsnis

Susitariančiųjų Valstybių ginčų sprendimas

1. Susitariančiosios Valstybės kiekvieną ginčą dėl šios Sutarties aiškinimo ar taikymo stengiasi spręsti konsultacijomis arba kitais diplomatiniais kanalais.

2. Jeigu ginčas nebuvo išspręstas per šešis mėnesius nuo tos dienos, kai kuri nors Susitariančioji Valstybė kreipėsi dėl konsultacijų ar kitų diplomatinėsių priemonių ir jeigu Susitariančiosios Valstybės raštu nesusitaria kitaip, viena Susitariančioji Valstybė, raštu pranešusi kitai Susitariančiajai Valstybei, gali perduoti ginčą spręsti *ad hoc* arbitražo teismui, sudarytam pagal kitas šio straipsnio nuostatas.

3. Arbitražo teismas sudaromas taip: abi Susitariančiosios Valstybės skiria po vieną arbitražo teismo narį, šie du nariai susitaria dėl trečiosios valstybės piliečio, kurį abi Susitariančiosios Valstybės skiria arbitražo pirmininku. Šie arbitražo teismo nariai

paskiriami per du mėnesius, o pirmininkas – per tris mėnesius nuo tos dienos, kai viena Susitariančioji Valstybė pranešė kitai Susitariančiajai Valstybei apie savo ketinimą perduoti ginčą arbitražo teismui.

4. Jeigu nebuvo laikomasi šio straipsnio 3 dalyje nurodytų terminų, bet kuri Susitariančioji Valstybė, kai nėra kito susitarimo, gali prašyti Tarptautinio Teisingumo Teismo prezidento atlikti reikalingus paskyrimus. Jeigu prezidentas yra vienos iš Susitariančiųjų Valstybių pilietis ar dėl kitokių priežasčių negali atlikti minėtos funkcijos, atlikti reikalingus paskyrimus prašoma viceprezidento. Jeigu viceprezidentas yra vienos iš Susitariančiųjų Valstybių pilietis ar dėl kitokių priežasčių negali atlikti minėtos funkcijos, kreipiamasi į kitą pagal vyresniškumą Tarptautinio Teisingumo Teismo narį, kuris nėra vienos iš Susitariančiųjų Valstybių pilietis, atlikti reikalingus paskyrimus.

5. Arbitražo teismas sprendimą priima balsų dauguma. Toks sprendimas priimamas pagal taikytinas tarptautinės teisės taisykles, jis yra galutinis ir privalomas abiem Susitariančiosioms Valstybėms. Kiekviena Susitariančioji Valstybė apmoka savo paskirto arbitražo teismo nario ir atstovavimo jai arbitražo procese išlaidas. Pirmininko ir kitas proceso išlaidas abi Susitariančiosios Valstybės apmoka po lygiai. Tačiau arbitražo teismas savo nuožiūra gali nurodyti, kad viena Susitariančioji Valstybė apmoka didesnę išlaidų dalį. Visais kitais atvejais arbitražo teismas pats nustato savo darbo tvarką.

11 straipsnis

Susitariančiųjų Valstybių tarpusavio santykiai

Šios Sutarties nuostatos taikomos neatsižvelgiant į tai, ar Susitariančiosios Valstybės yra užmezgusiuos tarpusavio diplomatinius arba konsulinius santykius.

12 straipsnis

Teisių apsauga

1. Jei bet kurios Susitariančiosios Valstybės įstatymuose ir kituose teisės aktuose arba įsipareigojimuose pagal tarptautinę teisę, esančiuose dabar ar nustatytuose vėliau tarp Susitariančiųjų Valstybių, be šios Sutarties, yra bendroji arba specialioji taisyklė, suteikianti kitos Susitariančiosios Valstybės investuotojo investicijoms ar susijusiai veiklai palankesnę režimą, negu režimas, kurį nustato ši Sutartis, tai taikoma ta taisyklė tiek, kiek ji yra palankesnė.

2. Viena Susitariančioji Valstybė laikosi kiekvieno kito įsipareigojimo, kurį ji prisiėmė dėl kitos Susitariančiosios Valstybės investuotojų investicijų savo teritorijoje.

13 straipsnis

Taikymas

Ši Sutartis yra taikoma visoms investicijoms, kurias atliko vienos Susitariančiosios Valstybės investuotojai kitos Susitariančiosios Valstybės teritorijoje šios Sutarties įsigaliojimo metu ar po to ir priimtoms pagal atitinkamos Susitariančiosios Valstybės įstatymus ir kitus teisės aktus, tačiau netaikoma jokiai ginčui dėl investicijos, kilusiam iki

šios Sutarties įsigaliojimo, ar jokiai pretenzijai dėl investicijos, išspręstai iki šios Sutarties įsigaliojimo.

14 straipsnis

Konsultacijos ir pakeitimai

1. Viena Susitariančioji Valstybė gali prašyti kitos Susitariančiosios Valstybės konsultacijų bet kuriuo su šios Sutarties taikymu susijusiu klausimu. Tokios konsultacijos vyksta toje vietoje ir tuo laiku, kaip susitariama diplomatiniais kanalais.

2. Susitariančiosios Valstybės raštu susitaria dėl šios Sutarties nuostatų bet kurių pakeitimų. Šie pakeitimai įsigalioja pagal šio Sutarties įsigaliojimą reglamentuojančias nuostatas.

15 straipsnis

Įsigaliojimas

1. Viena Susitariančioji Valstybė praneša kitai apie tai, kad buvo įvykdyti jos konstituciniai reikalavimai, reikalingi šiai Sutarčiai įsigalioti.

2. Ši Sutaris įsigalioja trisdešimtą dieną nuo tos dienos, kai buvo gautas antrasis pranešimas.

16 straipsnis

Galiojimas ir nutraukimas

1. Ši Sutaris sudaryta (30) trisdešimties metų laikotarpiui ir po to galioja tokį patį laikotarpį arba tokius pačius laikotarpius, išskyrus atvejus, jei, likus vieneriems metams iki pradinio arba bet kurio vėlesnio laikotarpio pabaigos, bet kuri Susitariančioji Valstybė praneša kitai apie savo ketinimą nutraukti Sutarį.

2. Investicijoms, atliktoms iki tos dienos, kai įsigalioja pranešimas apie šios Sutarties nutraukimą, šios Sutarties nuostatos lieka galioti (20) dvidešimties metų laikotarpiui nuo šios Sutarties nutraukimo dienos.

Tai liudydami, abiejų Susitariančiųjų Valstybių įgaliotieji asmenys pasirašė šią Sutarį.

Sudarytas *Vienas*... 1422... hidžros metų... d., tai atitinka 2001 m. *2001.05.05* d. dviem egzemplioriais, kiekvienas lietuvių, arabų ir anglų kalbomis. Visi tekstai vienodai autentiški. Esant skirtingų aiškinimų, remiamasi tekstu anglų kalba.



LIETUVOS RESPUBLIKOS VARDU



KUVEITO VALSTYBĖS VARDU

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE ET L'ÉTAT DU KOWEÏT
RELATIF À L'ENCOURAGEMENT ET À LA PROTECTION RÉCIPROQUE
DES INVESTISSEMENTS

La République de Lituanie et l'État du Koweït (dénommés ci-après « les États contractants »),

Désireux de créer les conditions favorables au développement de la coopération économique entre eux et notamment en ce qui concerne les investissements réalisés par des investisseurs de l'un des États contractants sur le territoire de l'autre État contractant,

Conscients de ce que l'encouragement et la protection réciproque de tels investissements auront pour effet de stimuler les initiatives commerciales et d'accroître la prospérité des deux États contractants,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1. Définitions

Aux fins du présent Accord, et à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

1. Le terme « investissement » comprend les avoirs de toute nature détenus ou contrôlés, directement ou indirectement, par un investisseur d'un État contractant et investi sur le territoire de l'autre État contractant conformément aux lois et règlements de celui-ci, y compris, notamment, mais non exclusivement :

(a) Les biens mobiliers et immobiliers et autres droits tels qu'hypothèques, gages et nantissements et droits similaires;

(b) Les actions, parts et autres formes de participation au capital d'une société, les obligations et autres titres de créance sur une société ou autres instruments de crédit, emprunts et titres émis par tout investisseur de l'un ou l'autre État contractant, et les revenus non distribués, destinés à être réinvestis;

(c) Les créances pécuniaires et sur tout actif et droits à toute prestation contractuelle ayant une valeur économique et liées à un investissement;

(d) Les droits de propriété intellectuelle et industrielle, y compris notamment, mais non exclusivement, les droits d'auteur, les marques de commerce, les brevets, les dessins industriels et les procédés techniques, le savoir-faire, les secrets d'affaires, les noms déposés et le fonds de commerce;

(e) Tous droits conférés par voie législative, en vertu d'un contrat ou de licences ou permis octroyés conformément au droit, notamment ceux relatifs à la prospection, à l'exploration, à l'extraction ou à l'utilisation de ressources naturelles, ainsi que tous droits conférés en vue de la fabrication, l'utilisation et la vente de produits et de toute autre activité économique ou commerciale.

Aucune modification de la forme sous laquelle les avoirs sont investis n'affecte leur qualification d'investissement, sous réserve que ladite modification soit conforme aux lois et règlements de l'État contractant hôte et n'engendre pas une violation des dispositions du présent Accord.

(2) Le terme « investisseur » désigne :

(a) Toute personne physique qui possède la nationalité d'un État contractant en vertu de sa législation; et

(b) S'agissant de l'un ou l'autre État contractant, le Gouvernement de cet État contractant et tout organisme légalement établi en vertu de ses lois et règlements, notamment, mais non exclusivement, les fonds de développement, entreprises, agences, coopératives, corporations, fondations, compagnies, firmes, établissements, organisations, associations commerciales ou industrielles ou entités semblables, que leurs responsabilités soient limitées ou non, et tout organisme établi à l'extérieur de la juridiction d'un État contractant en tant que personne morale et dans lequel ledit État contractant ou l'un quelconque de ses ressortissants ou toute entité établie sous sa juridiction possède un intérêt majoritaire.

(3) Le terme « propriété » ou « contrôle » inclut la propriété ou le contrôle exercé par l'entremise de succursales ou filiales où qu'elles soient situées.

(4) Le terme « revenus » désigne toute somme produite par ou associée à un investissement, quelle que soit la forme sous laquelle le paiement est effectué et notamment, mais non exclusivement, les bénéfices, intérêts, accroissements du capital, dividendes, redevances, honoraires de gestion, rémunérations d'assistance technique ou autres rétributions et paiements en nature.

(5) Le terme « territoire » désigne le territoire d'un État contractant reconnu par le droit international, y compris toute zone au-delà de la limite des eaux territoriales qui, en vertu du droit international, a été ou peut être désignée selon les termes des lois d'un État contractant comme une zone sur laquelle un État contractant peut exercer des droits souverains ou une juridiction.

(6) L'expression « activités associées » inclut, mais sans s'y limiter, les activités indiquées ci-après, qui sont admises conformément à la législation et à la réglementation de l'État contractant :

(a) L'établissement, le contrôle et le maintien de filiales, agences, bureaux ou autres établissements appropriés à l'exercice d'activités industrielles ou commerciales;

(b) L'organisation de sociétés, l'acquisition de sociétés ou de participations dans des sociétés ou dans leurs biens, la gestion, le contrôle, le maintien, l'utilisation, la jouissance et l'expansion, la vente, liquidation, dissolution ou autre cession des sociétés organisées ou acquises;

(c) L'établissement, l'exécution et l'application des contrats liés aux investissements;

(d) L'acquisition, la propriété, l'utilisation et la liquidation par tout moyen légal des biens personnels de toute nature, mobiliers et immobiliers;

(e) L'emprunt de fonds auprès d'institutions financières locales aux conditions du marché, ainsi que l'achat et l'émission d'actions sur les marchés financiers locaux et l'achat de devises aux fins de gestion des investissements.

Article 2. Encouragement des investissements

(1) Chaque État contractant encourage les investisseurs de l'autre État contractant à procéder à des investissements sur son territoire et autorise ces investissements et les activités associées conformément à ses dispositions légales. Il veille au traitement juste et équitable des investisseurs de l'autre État contractant et de leurs investissements.

(2) Chaque État contractant s'efforce de prendre et d'appliquer les mesures nécessaires afin d'accorder les incitations appropriées et d'autres formes d'encouragement aux investissements et activités associées réalisés par les investisseurs de l'autre État contractant.

(3) Les investisseurs de chacun des États contractants ont le droit de demander aux autorités compétentes de l'État contractant hôte les incitations appropriées et d'autres formes d'encouragement et l'État contractant hôte leur accorde l'assistance, les assentiments, agréments, licences et autorisations, dans la mesure, selon les modalités et aux conditions fixées périodiquement par ses lois et règlements.

(4) S'agissant de ses politiques fiscales, chaque État contractant doit s'efforcer d'accorder un traitement juste et équitable aux investissements des investisseurs de l'autre État contractant. Les dispositions du présent article n'obligent pas un État contractant à étendre aux investisseurs de l'autre État contractant le bénéfice des avantages, exonérations et abattements fiscaux qui ne sont accordés qu'à ses propres ressortissants ou aux investisseurs résidant sur son territoire.

(5) Les États contractants se consultent régulièrement concernant les opportunités d'investissements sur leur territoire dans divers secteurs de l'économie afin de déterminer si les investissements d'un État contractant sur le territoire de l'autre État contractant peuvent profiter aux intérêts des deux États contractants.

(6) En vue de réaliser les objectifs du présent Accord, les États contractants encouragent et autorisent la formation et l'établissement d'organismes chargés de concevoir, de développer et d'exécuter des projets d'investissement dans différents secteurs économiques conformément à la législation et à la réglementation de l'État contractant hôte.

(7) Les investisseurs de chaque État contractant sont autorisés à engager le personnel de gestion et technique de leur choix, indépendamment de leur nationalité, dans les limites prévues par les lois de l'État contractant hôte. Dans le respect de ses lois et règlements en matière d'entrée, de séjour et de travail des personnes physiques sur son territoire, chaque État contractant examine de bonne foi et prend dûment en considération les demandes des investisseurs de l'autre État contractant et du personnel employé par lesdits investisseurs d'entrer et de séjourner temporairement sur son territoire aux fins d'activités en rapport avec la gestion, la conservation, l'usage, la jouissance ou la cession des investissements.

(8) Si des biens ou des personnes en rapport avec un investissement doivent être transportés, un État contractant n'exclura ni n'entravera les entreprises de transport relevant de l'autre État contractant, en conformité avec ses lois et règlements applicables.

Article 3. Protection des investissements

(1) Les investissements de l'un des États contractants ou de l'un de ses investisseurs jouissent d'une entière protection et sécurité sur le territoire de l'autre État contractant, dans le respect des principes reconnus du droit international et des dispositions du présent Accord. Ni l'un ni l'autre des États contractants ne compromet en aucune façon sur son territoire la gestion, la conservation, l'usage, la jouissance ou toute autre activité associée aux investissements réalisés par des investisseurs de l'autre État contractant du fait de mesures arbitraires ou discriminatoires.

(2) Chaque État contractant rend publics les lois, règlements, directives et procédures administratives qui se rapportent ou affectent les investissements réalisés sur son territoire par des investisseurs de l'autre État contractant.

(3) Une fois établis, les investissements ne sont pas soumis dans l'État hôte à des prescriptions supplémentaires qui entraveraient leur expansion ou leur maintien, exigeraient l'exécution ou le respect d'engagements d'exportation des biens produits, spécifieraient que les biens ou services doivent être achetés sur le marché local ou imposeraient toute autre exigence ou restriction considérée comme préjudiciable à la viabilité de l'investissement.

(4) Chaque État contractant reconnaît fournir les moyens adéquats pour faire valoir les revendications et exercer les droits relatifs aux accords d'investissement, aux autorisations et aux propriétés afin de maintenir un environnement favorable pour les investissements réalisés sur son territoire par des investisseurs de l'autre État contractant. Chaque État contractant garantit aux investisseurs de l'autre État contractant le droit d'accès à ses cours de justice, à ses tribunaux et services administratifs, et à toutes autres instances ayant pouvoir de juridiction contentieuse, ainsi que le droit d'employer les personnes de son choix, qui, en vertu des lois et règlements applicables, ont qualité pour faire valoir les revendications et exercer les droits relatifs à leurs investissements.

(5) Les investissements des investisseurs de chaque État contractant ne seront pas soumis, sur le territoire de l'État contractant hôte, à des mesures de séquestre, de confiscation ou à d'autres mesures similaires en conformité avec les lois applicables.

Article 4. Traitement des investissements

(1) Chaque État contractant accordera en tout temps aux investissements et activités associées effectués sur son territoire par des investisseurs de l'autre État contractant un traitement juste et équitable. Ce traitement n'est pas moins favorable que celui qu'il accorde, dans des circonstances analogues, aux investissements et activités associées de ses propres investisseurs ou d'investisseurs d'États tiers, suivant le traitement le plus favorable.

(2) Chaque État contractant accorde aux investisseurs de l'autre État contractant un traitement qui n'est pas moins favorable que celui qu'il accorde, dans des circonstances analogues, aux investissements et activités associées de ses propres investisseurs ou d'investisseurs d'États tiers en ce qui concerne l'indemnisation, le transfert, le retour,

l'administration, le maintien, l'utilisation, la jouissance, l'acquisition ou la liquidation des investissements, ou toute autre activité associée, suivant le traitement le plus favorable.

(3) Toutefois, les dispositions du présent article relatives à l'octroi d'un traitement qui n'est pas moins favorable que celui accordé aux investisseurs de chaque État contractant ou d'un État tiers ne pourront être interprétées comme obligeant l'État contractant à étendre aux investisseurs de l'autre État contractant le bénéfice de tout traitement, préférence ou privilège résultant :

a) D'une union douanière, d'une union économique, d'une zone de libre-échange, d'une union monétaire, d'une autre forme d'arrangement économique régional ou d'un accord international analogue existant ou futur auquel l'un des États contractants est ou peut devenir partie;

b) D'un accord ou d'un arrangement régional ou international lié en totalité ou en partie à la fiscalité, ou de toute législation interne liée en totalité ou en partie à la fiscalité.

(4) Sont notamment considérées comme « traitement moins favorable » au sens du présent article toutes restrictions à l'achat de produits intermédiaires, de matières premières, de matières auxiliaires, d'énergie ou de combustible ou de moyens de production ou d'exploitation, quels qu'ils soient, toute entrave à la commercialisation de produits à l'intérieur comme à l'extérieur du pays, ainsi que toute autre mesure ayant des effets analogues. Ne sont pas considérées comme « traitement moins favorable » au sens du présent Article les mesures prises pour protéger la sécurité et l'ordre public, la santé publique ou les bonnes mœurs.

Article 5. Indemnisation pour dommages ou pertes

(1) Lorsque les investissements réalisés par un investisseur de l'un ou l'autre État contractant ont subi des dommages ou des pertes dus à une guerre ou à tout autre conflit armé, état d'urgence national, révolte, insurrection, émeute ou à d'autres événements similaires survenus sur le territoire de l'autre État contractant, ils bénéficieront, de la part de ce dernier, d'un traitement, en matière de restitution, indemnisation, compensation ou autre règlement, qui sera aussi favorable que celui accordé par ce dernier État contractant à ses propres investisseurs ou aux investisseurs de tout État tiers.

(2) Sans préjudice du paragraphe 1, les investisseurs de l'un des États contractants qui, dans l'une des situations visées dans ce paragraphe, auraient subi, sur le territoire de l'autre État contractant, des dommages ou des pertes dus :

(a) À la réquisition de leurs biens ou d'une partie de ceux-ci par les forces ou autorités de ce dernier;

(b) À la destruction de leurs biens ou d'une partie de ceux-ci par les forces ou autorités de ce dernier sans que celle-ci soit la conséquence d'une action de combat ou commandée par la nécessité de la situation,

recevront sans délai une compensation adéquate et effective pour les dommages ou les pertes subis pendant la période de réquisition ou en raison de la destruction de leurs biens. Les paiements seront effectués sans délai dans une monnaie librement convertible.

(3) La condition « sans délai » au sens du présent article et des articles 6 et 7 est réputée remplie si un rapatriement ou un transfert a lieu dans le délai normalement néces-

saire à l'observation des formalités de transfert. Le délai commencera à courir à la date de l'introduction d'une demande y afférente et ne devra en aucun cas dépasser trois mois.

Article 6. Expropriation

(1) (a) Les investissements de l'un ou l'autre État contractant ou de l'un de ses investisseurs ne sont ni nationalisés, ni expropriés ni soumis à des mesures directes ou indirectes équivalentes à la nationalisation ou à l'expropriation (désignées ci-après sous le terme général « expropriation ») de la part de l'autre État contractant, si ce n'est dans le cadre de mesures prises dans l'intérêt public dudit État contractant, moyennant le paiement sans délai d'une indemnité effective et adéquate et à condition que ces mesures soient prises sur une base non discriminatoire, selon une procédure légale d'application générale, et qu'elles ne soient pas contraires à l'engagement pris par l'État contractant à l'égard de l'investisseur.

(b) Le montant de cette indemnité correspondra à la valeur réelle de l'investissement et sera déterminé conformément aux principes d'évaluation reconnus au niveau international, sur la base de la juste valeur marchande de l'investissement exproprié immédiatement avant que l'annonce de l'expropriation n'ait lieu ou que l'intention d'exproprier ne soit rendue publique, suivant la première situation qui se présente (dénommée ci-après « date de l'évaluation »). Les indemnités seront calculées en monnaie librement convertible, au choix de l'investisseur, sur la base du taux de change en vigueur pour cette monnaie à la date de l'évaluation et comprendront des intérêts à un taux commercial établi sur la base du marché – qui ne peut toutefois être inférieur au taux d'intérêt LIBOR en vigueur ou à un taux équivalent – de la date de l'expropriation jusqu'à la date de leur paiement.

À défaut de pouvoir estimer la juste valeur marchande, le montant de l'indemnité sera déterminé sur la base de principes équitables tenant compte notamment du montant investi, de la valeur de remplacement, des plus-values, des revenus courants, des actifs incorporels et d'autres facteurs pertinents. Lorsque le montant des indemnités aura été fixé de manière définitive, celles-ci seront versées sans délai à l'investisseur dans une monnaie librement convertible et seront librement transférables.

(2) Sans préjudice de ses droits au titre de l'article 9 du présent Accord, l'investisseur concerné sera autorisé en vertu de la législation de l'État contractant à demander l'examen dans les plus brefs délais, par une autorité judiciaire ou par toute autre autorité compétente et indépendante de cet État contractant, de son cas, y compris l'évaluation de ses investissements et le versement des indemnités correspondantes, conformément aux principes énoncés au paragraphe 1.

(3) Si un État contractant exproprie l'investissement d'une personne morale établie conformément à la législation en vigueur sur son territoire dans laquelle l'investisseur de l'autre État contractant possède des actions, des obligations et d'autres droits ou intérêts, il veillera au paiement sans délai d'une indemnité effective et adéquate. Les indemnités sont calculées et réglées conformément aux dispositions qui précèdent.

(4) Sans préjudice de l'article 7, les dispositions du présent article s'appliquent également aux revenus des investissements et, en cas de liquidation, des recettes tirées de celles-ci.

(5) Les dispositions du présent article s'appliquent également aux interventions ou aux mesures réglementaires émanant de l'un ou l'autre des États contractants telles que le gel ou le blocage de l'investissement, la levée de taxes arbitraires ou excessives sur l'investissement, la vente forcée de la totalité ou d'une partie de l'investissement, ou d'autres actions ou mesures comparables qui sont une confiscation ou une expropriation de fait.

(6) Conformément aux principes et aux dispositions du présent Accord, une demande d'indemnisation pourra également être introduite lorsqu'une intervention de l'un des États contractants à l'égard d'une entité dans laquelle des investisseurs de l'autre État contractant ont investi a eu pour effet d'affecter fondamentalement l'investissement.

(7) Les investisseurs faisant l'objet d'une expropriation ne peuvent demander une indemnisation en vertu des dispositions du présent article si une indemnisation a été réglée selon les dispositions similaires d'un autre accord de protection des investissements par l'État expropriateur.

Article 7. Transferts des paiements relatifs aux investissements

(1) Chaque État contractant garantit aux investisseurs de l'autre État contractant le libre transfert vers son territoire ou au départ de son territoire des paiements relatifs à un investissement, y compris le transfert :

(a) Des capitaux initiaux et des capitaux supplémentaires destinés à maintenir, à gérer ou à développer l'investissement;

(b) Des revenus;

(c) Des paiements au titre d'un contrat, y compris l'amortissement du principal et les paiements d'intérêts courus effectués en exécution d'un contrat de prêt;

(d) Des redevances en rapport avec les droits visés à l'article 1 paragraphe 1 (d);

(e) Du produit de la vente ou de la liquidation totale ou partielle de l'investissement;

(f) Des revenus et des autres formes de rémunération du personnel étranger engagé au titre d'un investissement;

(g) Des indemnités versées au titre des articles 5 et 6;

(h) Des paiements visés à l'article 8; et

(i) Des paiements découlant du règlement de différends.

(2) Les transferts des paiements en vertu du paragraphe 1 seront effectués sans délai dans une devise librement convertible, au taux de change applicable.

(3) Les transferts sont effectués sur la base du taux de change en vigueur pour la devise du transfert, à la date du transfert. En l'absence d'un marché des changes, le taux applicable sera le taux le plus récent appliqué aux investissements étrangers ou le taux de change le plus récent pour la conversion des monnaies en droits de tirage spéciaux ou en dollars des États-Unis, suivant la solution la plus favorable à l'investisseur.

Article 8. Transfert des droits

(1) Si un État contractant, l'agence désignée par celui-ci ou toute société ou entreprise constituée sur le territoire d'un État contractant (« la Partie qui indemnise ») verse un montant quelconque à l'un de ses investisseurs en vertu d'un cautionnement ou d'une garantie donné au titre d'un investissement ou de revenus sur le territoire de l'autre État contractant (« la Partie hôte »), ou est autrement subrogé dans les droits et revendications dudit investissement suite à la défaillance partielle ou totale de l'investisseur, la Partie hôte reconnaît :

(a) Le transfert à la Partie qui indemnise, par voie législative ou par un acte juridique, de tous droits et revendications résultant dudit investissement; et

(b) Le droit de la Partie qui indemnise à exercer lesdits droits, à faire valoir lesdites revendications par voie de subrogation, dans la même mesure que son prédécesseur en titre ou de l'investisseur d'origine.

(2) La Partie qui indemnise bénéficiera en toutes circonstances :

a) Du traitement, pour ce qui concerne les droits et les revendications acquis ainsi que les obligations assumées en vertu du transfert visé au paragraphe 1 ci-dessus; et

b) De tous les paiements au titre desdits droits et revendications, auxquels l'investisseur avait droit à l'origine en vertu du présent Accord pour ce qui concerne l'investissement considéré et les revenus associés.

(3) Sans préjudice de l'article 7, tout paiement reçu en devise non convertible par la Partie qui indemnise au titre des droits et revendications acquis est à l'entière disposition de la Partie qui indemnise pour le règlement de toute dépense encourue sur le territoire de la Partie hôte.

Article 9. Règlement des différends entre l'un des États contractants et un investisseur

(1) Tout différend survenant entre l'un des États contractants et un investisseur de l'autre État contractant au sujet d'un investissement effectué par ledit investisseur sur le territoire du premier État contractant, sera, si possible, réglé à l'amiable.

(2) À défaut de règlement selon les dispositions du paragraphe 1 dans les trois mois à compter de la date à laquelle l'une ou l'autre Partie a demandé le règlement à l'amiable, le différend sera soumis, sous réserve du paragraphe 3 ci-dessous, à l'arbitrage international à la demande écrite de l'investisseur concerné en application du paragraphe 4.

(3) Un investisseur peut choisir de soumettre le différend :

(a) Aux tribunaux compétents ou aux juridictions administratives de l'État contractant qui est partie au différend; ou

(b) À toute procédure applicable préalablement convenue pour le règlement des différends ; ou

(c) En application du paragraphe 4, à condition que l'investisseur ait accepté par écrit un règlement par la voie de l'arbitrage en vertu des règles appropriées qui en découlent.

(4) À moins que les parties au différend conviennent d'une autre procédure de règlement dans le délai de trois (3) mois visé au paragraphe 2 ci-dessus, le différend peut, à la demande écrite de l'investisseur concerné, être soumis à l'arbitrage :

(a) Du Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (CIRDI) constitué en vertu de la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États, ouverte à la signature à Washington le 18 mars 1965 (« la Convention de Washington »), sous réserve que la Convention de Washington s'applique au différend; ou

(b) D'un tribunal arbitral établi selon les règles d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le Droit Commercial International (CNUDCI), étant entendu que ces règles peuvent faire l'objet de modifications par les parties au différend (l'Autorité investie du pouvoir de nomination visée à l'article 7 desdites règles sera le Secrétaire général du Centre); ou

(c) D'un tribunal arbitral constitué selon les règles d'arbitrage de tout organisme d'arbitrage accepté d'un commun accord par les parties au différend.

(5) Chaque État contractant consent dès lors inconditionnellement à ce que tout différend relatif à un investissement soit soumis à une procédure d'arbitrage contraignante conformément aux dispositions du présent article.

(6) (a) Le consentement donné au paragraphe 5, conjointement avec le consentement donné en vertu du paragraphe 3, devront satisfaire à l'exigence de convention écrite, imposée aux parties à un différend, aux fins de l'application des dispositions suivantes : le Chapitre II de la Convention de Washington, le Règlement du Mécanisme supplémentaire, l'Article II de la Convention des Nations Unies pour la reconnaissance et l'exécution des sentences arbitrales étrangères, faite à New York le 10 juin 1958 (la « Convention de New York ») et l'article 1^{er} des règles d'arbitrage de la CNUDCI;

(b) Toute procédure d'arbitrage en vertu du présent article, convenue d'un commun accord par les parties au différend, devra avoir lieu dans un État partie à la Convention de New York. Les revendications soumises à l'arbitrage en vertu du présent article seront censées découler d'une relation ou d'une transaction commerciale aux fins de l'Article I de la Convention de New York;

(c) Aucun des États contractants n'accordera la protection diplomatique ou ne formulera de revendication internationale au sujet de tout différend soumis à l'arbitrage sauf si l'autre État contractant a omis de se soumettre ou de se conformer à la sentence rendue à propos du différend.

Toutefois, pour l'application du présent alinéa, la protection diplomatique ne vise pas les simples démarches diplomatiques tendant uniquement à faciliter le règlement du différend.

(7) Le tribunal arbitral établi en vertu du présent article statuera sur l'objet du différend conformément au présent Accord, aux dispositions applicables de la législation interne de la Partie hôte et aux règles applicables du droit international.

(8) Tout investisseur qui n'est pas une personne physique, qui possède la nationalité d'un État contractant et qui, avant qu'un différend ne survienne entre lui-même et ledit État contractant, était contrôlé par des investisseurs de l'autre État contractant, sera con-

sidéré comme investisseur dudit État contractant aux fins de l'Article 25 (2)(b) de la Convention de Washington.

(9) Les sentences arbitrales, qui peuvent comprendre l'octroi d'intérêts, seront définitives et obligatoires pour les parties au différend. Chaque État contractant exécutera sans délai lesdites sentences et veillera à ce qu'elles soient effectivement appliquées sur son territoire.

(10) Dans le cadre de tout type de procédure, qu'elle soit judiciaire, arbitrale ou autre, ou de l'exécution de toute décision ou sentence, rendue à propos d'un différend relatif à un investissement entre un État contractant et un investisseur de l'autre État contractant, aucun des États contractants n'invoquera, comme moyen de défense, son immunité souveraine. Aucune demande reconventionnelle ni droit de compensation ne pourra être fondé sur le fait que l'investisseur concerné a reçu ou recevra de tout tiers, quel qu'il soit, public ou privé, y compris l'autre État contractant et ses collectivités publiques, instances ou organes, en exécution d'un contrat d'assurance, une indemnisation ou toute autre forme de compensation pour tout ou partie des dommages présumés.

Article 10. Règlement des différends entre les États contractants

(1) Les États contractants s'efforceront de régler tout différend au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent Accord par la voie de consultations ou par d'autres voies diplomatiques.

(2) Si le différend n'a pas été réglé dans les six mois à compter de la date à laquelle lesdites consultations ou le recours à la voie diplomatique ont été demandés par l'un ou l'autre État contractant et sauf convention écrite contraire entre les États contractants, l'un ou l'autre État contractant pourra, par notification écrite à l'autre État contractant, soumettre le différend à un tribunal arbitral ad hoc conformément aux dispositions ci-après du présent article.

(3) Le tribunal arbitral sera constitué de la manière suivante : chaque État contractant désignera un membre du tribunal et ces deux membres désigneront d'un commun accord un ressortissant d'un État tiers qui exercera la fonction de Président du tribunal et sera nommé par les deux États contractants. Les membres du tribunal seront désignés dans les deux mois et le Président dans les quatre mois à compter de la date à laquelle l'un des États contractants a informé l'autre État contractant de son intention de soumettre le différend à un tribunal arbitral.

(4) Si les délais stipulés au paragraphe 3 ci-dessus n'ont pas été respectés, l'un ou l'autre État contractant pourra, en l'absence de tout autre arrangement, inviter le Président de la Cour internationale de Justice à procéder aux nominations nécessaires. Si le Président possède la nationalité de l'un des deux États contractants, ou s'il est empêché pour un autre motif, le Vice-président sera invité à procéder aux nominations nécessaires. Si le Vice-président est un ressortissant d'un État contractant ou s'il est lui aussi empêché de s'acquitter de cette fonction, le membre le plus ancien de la Cour internationale de Justice, qui n'est le ressortissant d'aucun des États contractants, procède aux nominations voulues.

(5) Le tribunal arbitral prendra ses décisions à la majorité des voix. Ses décisions seront prises conformément aux dispositions du présent Accord et aux principes applicables de droit international en la matière, et seront définitives et obligatoires pour les deux États contractants. Chaque État contractant supportera les frais du membre du tribunal arbitral qu'il a désigné, ainsi que les frais de sa représentation dans la procédure d'arbitrage. Les frais du Président et tous les autres frais de la procédure d'arbitrage seront supportés à parts égales par les deux États contractants. Le tribunal arbitral peut toutefois décider, à son gré, qu'une proportion plus élevée des coûts soit à la charge de l'un ou l'autre des États contractants. Pour le reste, le tribunal arbitral fixera ses propres règles de procédure.

Article 11. Relations entre les États contractants

Les dispositions du présent Accord s'appliqueront, que les États contractants entretiennent ou non des relations diplomatiques ou consulaires.

Article 12. Préservation des droits

(1) Si la législation de l'un ou l'autre État contractant ou les obligations découlant du droit international en vigueur actuellement ou contractées dans l'avenir par les États contractants, en plus du présent Accord, contiennent des règles de caractère général ou particulier, par l'effet desquelles les investissements des investisseurs de l'autre État contractant bénéficient d'un traitement plus favorable que celui accordé par le présent Accord, ces règles, pour autant qu'elles soient plus favorables à l'investisseur, prévaudront sur le présent Accord.

(2) Chacun des États contractants devra observer toute autre obligation en ce qui concerne les investissements sur son territoire par les investisseurs de l'autre État contractant.

Article 13. Application

Le présent Accord s'appliquera à tout investissement existant ou effectué après son entrée en vigueur par des investisseurs de l'un des États contractants sur le territoire de l'autre État contractant et autorisé conformément aux législations respectives de l'un ou l'autre des États contractants. Toutefois, il ne s'applique pas à tout différend relatif à un investissement qui a surgi ni à toute réclamation qui a été réglée avant son entrée en vigueur.

Article 14. Consultations et amendements

(1) Chaque État contractant peut demander à l'autre État contractant des consultations sur toute question relative à l'application du présent Accord. Ces consultations sont organisées en un lieu et à une date arrêtés d'un commun accord par la voie diplomatique.

(2) Toute modification des dispositions du présent Accord sera convenue mutuellement par écrit par les États contractants et entrera en vigueur conformément aux dispositions d'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 15. Entrée en vigueur

(1) Chaque État contractant notifiera par écrit à l'autre État contractant que les formalités constitutionnelles pour l'entrée en vigueur du présent Accord ont été accomplies.

(2) Le présent Accord entrera en vigueur le trentième jour qui suivra la date de réception de la dernière notification.

Article 16. Durée et dénonciation

(1) Le présent Accord restera en vigueur pour une période de trente (30) ans et sera reconduit pour une ou pour plusieurs périodes équivalentes à moins que, au moins un an avant l'expiration de la période initiale de validité ou de toute période ultérieure, l'un des États contractants ne notifie par écrit à l'autre État contractant son intention de dénoncer le présent Accord.

(2) En ce qui concerne les investissements effectués avant la date à laquelle la notification de dénonciation du présent Accord sortira ses effets, les dispositions du présent Accord leur resteront applicables pour une période de vingt (20) ans à compter de la date d'expiration du présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires respectifs des deux États contractants ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à Vilnius, le 13 Rabii I 1422 de l'Hégire, qui correspond au 5 juin 2001, en langues arabe, lituanienne et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, la version anglaise prévaudra.

Pour la République de Lituanie :

Pour l'État du Koweït :

No. 47376

**Lithuania
and
Republic of Moldova**

Agreement between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Moldova on the promotion and reciprocal protection of investments. Vilnius, 20 September 1999

Entry into force: *29 May 2003 by notification, in accordance with article 14*

Authentic texts: *English, Lithuanian and Moldovan*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Lithuania, 21 April 2010*

**Lituanie
et
République de Moldova**

Accord entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République de Moldova relatif à la promotion et à la protection réciproque des investissements. Vilnius, 20 septembre 1999

Entrée en vigueur : *29 mai 2003 par notification, conformément à l'article 14*

Textes authentiques : *anglais, lituanien et moldave*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Lituanie, 21 avril 2010*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

A G R E E M E N T
BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LITHUANIA
AND
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF MOLDOVA
ON THE PROMOTION AND RECIPROCAL PROTECTION OF INVESTMENTS

The Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Moldova, hereinafter referred to as the “Contracting Parties”,

- desiring to intensify their economic cooperation to the mutual benefit of both States on a long term basis,

- having as their objective to create favourable conditions for investments by investors of either Contracting Party in the territory of the other Contracting Party,

- recognising that the promotion and protection of investments, on the basis of this Agreement, will stimulate initiative in this field,

have agreed as follows:

Article 1

Definitions

For the purposes of this Agreement:

1. "Investment" shall mean every kind of asset, invested by an investor of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party, provided that the investment has been made in accordance with the laws and regulations of the other Contracting Party, and in particular, though not exclusively, includes:

a) movable and immovable property and any other property rights, such as mortgages, liens or pledges, and similar rights;

b) shares in, and stock and debentures of a company and any other form of participation in a company;

c) claims to money or to any performance under contract having an economic value;

d) intellectual property rights, including industrial property rights, patents, trade marks, technical processes, know-how, goodwill and any other similar rights;

e) any right to conduct economic activities conferred by law or under contract, including concessions to search for, extract and exploit natural resources.

Any alteration of the form in which the investments have been made does not affect their character as investment, provided such an alteration is made in accordance with the host country's laws.

2. "Returns" means the amounts, yielded by an investment and in particular, though not exclusively, includes profits, interest, capital gains, dividends, royalties, and fees.

3. "Investor" means with regard to either Contracting Party:

a) natural persons having the nationality of that Contracting Party in accordance with its laws;

b) legal entities constituted in accordance with the laws of that Contracting Party.

4. "Territory" means in respect of either Contracting Party, the territory under its sovereignty including the territorial sea, as well as other marine or submarine areas over which that Contracting Party exercises, in conformity with international law, sovereign rights or jurisdiction.

Article 2

Promotion of Investments

Each Contracting Party promotes in its territory investments by investors of the other Contracting Party and admits such investments in accordance with its laws and regulations.

Article 3

Protection and Treatment of Investments

1. Investments by investors of a Contracting Party shall, at all times, be accorded fair and equitable treatment and shall enjoy full protection and security in the territory of the other Contracting Party. Each Contracting Party shall ensure that the management, maintenance, use, enjoyment or disposal in its territory of investments by investors of the other Contracting Party is not in any way impaired by unjustifiable or discriminatory measures.

2. Each Contracting Party shall accord to the investments, made in its territory by investors of the other Contracting Party, treatment not less favourable than that which it accords to the investments of its own investors or investors of any third State, whichever is more favourable.

3. The provisions of this Agreement shall not be construed so as to oblige one Contracting Party to extend to the investors of the other Contracting Party the benefit of any treatment, preference or privilege extended to the investors of any third State by virtue of:

a) any existing or future customs union, common market, free trade area, other forms of economic cooperation or similar international arrangement to which either Contracting Party is or may become a party;

b) any advantages accorded by existing or future agreements relating to avoidance of double taxation or any other arrangement relating to taxation.

4. Returns from the investments and, in cases of reinvestment, the income ensuing therefrom, enjoy the same treatment and protection as the initial investments.

5. Each Contracting Party shall observe any other obligation it may have entered into with regard to investments of investors of the other Contracting Party.

Article 4

Expropriation

1. Investments by investors of either Contracting Party in the territory of the other Contracting Party shall not be expropriated, nationalised or subjected to any other measure having equivalent effect (hereinafter referred to as “expropriation”), except in the public interest, under due process of law, on a non discriminatory basis and against payment of prompt, adequate and effective compensation.

2. The compensation mentioned in the paragraph 1 of this Article shall amount to the market value of the expropriated investment immediately before the expropriation occurred or the impending expropriation became public knowledge, whichever is the earlier, and shall be paid without undue delay. The compensation shall include interest calculated on the LIBOR basis from the date of expropriation.

3. Investors, whose assets are being expropriated shall, without prejudice to their rights under Article 9 of this Agreement, have a right to prompt review by the appropriate judicial or administrative authorities of the expropriating Contracting Party to determine whether such expropriation and any compensation therefor conforms to the principles of this Article and the laws of that expropriating Contracting Party.

4. Investors, affected by the expropriation, may not raise claims under the provisions of this article if compensation has been paid pursuant to similar provisions in another investment protection agreement by the expropriating Contracting Party.

Article 5

Compensation for Losses

1. Investors of one Contracting Party whose investments in the territory of the other Contracting Party suffer losses owing to war or other armed conflict, a state of national emergency, civil disturbance or other similar events in the territory of the other Contracting Party, shall be accorded by latter Contracting Party treatment, as regards restitution, indemnification, compensation or other settlement, no less favourable than that which the latter Contracting Party accords to its own investors or to investors of any third State, whichever is more favourable. Resulting payments shall be made without delay and shall be freely transferable.

2. Without prejudice to paragraph 1 of this Article, investors of one Contracting Party who, in any of the situations referred to in that paragraph, suffer losses in the territory of the other Contracting Party resulting from:

- a) requisitioning of their investment or the part thereof by the latter's forces or authorities, or

b) destruction of their investment or part thereof by the latter's forces or authorities, which was not required by the necessity of the situation,

shall be accorded restitution or compensation which in either case shall be prompt, adequate and effective.

Article 6

Transfers

1. Each Contracting Party shall guarantee to investors of the other Contracting Party free transfer into and out of its territory of payments in connection with an investment, in particular:

a) the initial capital and additional amounts for the maintenance or extension of the investment;

b) returns;

c) the proceeds from total or partial liquidation of the investment;

d) funds in repayment of loans directly related to the investment;

e) compensation provided for in Articles 4 and 5;

f) *the earnings of personnel* engaged from abroad in connection with an investment in its territory.

2. Transfers shall be made in a freely convertible currency in which the original investment was made or in any other currency if so agreed by the investor, at the market rate of exchange prevailing on the date of transfer, and effected without undue delay in accordance with procedures established by the Contracting Party in whose territory the investment was made.

3. The Contracting Parties shall accord to the transfers referred to in paragraphs 1 and 2 of this Article treatment no less favourable than that accorded to transfers in connection with investments made by investors of any third State.

Article 7

Subrogation

1. If one Contracting Party or its designated Agency makes a payment under an indemnity, guarantee or contract of insurance given in respect of an investment in the

territory of the other Contracting Party ("the second Contracting Party"), the second Contracting Party shall recognise:

a) the assignment to the first Contracting Party by law or by legal transaction of all the rights and claims of the party indemnified, and

b) that the first Contracting Party is entitled to exercise such rights and enforce such claims by virtue of subrogation, to the same extent as the party indemnified.

Article 8

Settlement of Disputes between the Contracting Parties

1. Any dispute between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of this Agreement shall, as far as possible, be settled by negotiations through the diplomatic channels.

2. If the Contracting Parties cannot reach an agreement within six months from the beginning of the negotiations, it shall, upon the request of either Contracting Party, be submitted to an arbitration tribunal.

3. The arbitration tribunal shall be constituted *ad hoc* as follows. Within two months from the date on which either Contracting Party receives from the other Contracting Party a request for arbitration, each Contracting Party shall appoint one arbitrator. These two arbitrators shall together, within a further two month period, select a third arbitrator who is a national of a third State. The third arbitrator, once approved by the two Contracting Parties, shall serve as Chairman of the arbitral tribunal.

4. If within the periods specified in the paragraph 3 of this Article the necessary appointments have not been made, either Contracting Party may, in the absence of any other agreement, invite the President of the International Court of Justice to make any necessary appointments. If the President is a national of either Contracting Party, or is otherwise prevented from discharging this function, the Vice-President shall be invited to make the necessary appointments. If the Vice-President is a national of either Contracting Party or if he too is prevented from discharging the said function, the member of the International Court of Justice next in seniority who is not a national of either Contracting Party shall be invited to make the necessary appointments.

5. The arbitration tribunal shall decide on the basis of the rules contained in this Agreement and in other agreements in force between the Contracting Parties as well as of the principles of international law.

6. The tribunal shall determine its procedure subject to the provisions of this Agreement and international law. The tribunal shall reach its decisions by a majority of votes. Such decisions shall be final and binding on the Contracting Parties.

7. Each Contracting Party shall bear the costs of the arbitrator appointed by itself and of its representation. The cost of the chairman as well as the other costs will be born in equal parts by the Contracting Parties. The tribunal may, however, in its decision direct that a higher proportion of costs shall be borne by one of the two Contracting Parties and such award shall be binding on both Contracting Parties.

Article 9

Settlement of Investment Disputes

1. Disputes between a Contracting Party and an investor of the other Contracting Party relating to an investment of the latter in the territory of the former shall, if possible, be settled amicably. In an event of dispute the Contracting Party, in whose territory the investment was made, shall be notified in writing, including detailed information, by the investor.

2. If such disputes cannot be settled within six months from the date either party requested amicable settlement, the investor concerned may submit the dispute either to the competent courts of the Contracting Party in the territory of which the investment has been made or to international arbitration.

Each Contracting Party hereby consents to the submission of such dispute to international arbitration.

3. Where the dispute is referred to international arbitration the investor concerned may submit the dispute either to:

a) the International Center for the Settlement of Investment Disputes (ICSID) established under the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of Other States, opened for signature at Washington DC on 18 March 1965, for arbitration or conciliation, or

b) an *ad hoc* arbitral tribunal to be established under the Arbitration Rules of United Nations Commission on International Trade Law (UNCITRAL). The parties to the dispute may agree in writing to modify those Rules.

4. The arbitral tribunal shall decide the disputes in accordance with the provisions of this Agreement and the applicable rules and principles of international law. The awards of arbitration, which may include an award of interest, shall be final and binding on the parties to the dispute. Each Contracting Party shall carry out without delay any such award and shall make provision for the effective enforcement in its territory of such awards.

5. During arbitration proceedings or the enforcement of the award, the Contracting Party involved in the dispute shall not raise the objection that the investor of the other

Contracting Party has received compensation under an insurance contract in respect of all or part of the damage.

Article 10

More Favourable Provisions

If the provisions of domestic law of either Contracting Party or obligations under international law, existing at present or established hereafter between the Contracting Parties in addition to this Agreement, contain a regulation, whether general or specific, entitling investments by investors of the other Contracting Party to treatment more favourable than is provided for by this Agreement, such regulation shall, to the extent that is more favourable, prevail over this Agreement.

Article 11

Consultations

Upon request by either Contracting Party, the other Contracting Party shall agree promptly to hold consultations on the interpretation or application of this Agreement.

Article 12

Application

1. This Agreement shall apply to the investments made in the territory of one of the Contracting Parties in accordance with its laws and regulations by investors of the other Contracting Party prior to as well as after the entry into force of this Agreement, but shall not apply to any dispute concerning an investment which arose or could have arisen, or any claim which was settled, before its entry into force.

2. This Agreement shall also not apply to the matters, related to acquisition, use, exploitation or disposition of the land. These questions are regulated by the laws and regulations in force in either Contracting Party.

Article 13

Amendments

At the time of entry into force of this Agreement or at any time thereafter the provisions of this Agreement may be amended in such a manner as may be agreed in written between the Contracting Parties. Such amendments shall enter into force when the Contracting Parties have notified each other that all their respective internal procedures for its entry into force have been completed.

Article 14

Entry into Force, Duration and Termination

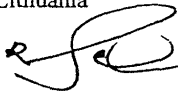
1. This Agreement shall enter into force thirty days after the date on which Contracting Parties have exchanged written notifications informing each other that all their respective internal procedures for its entry into force have been completed.

2. This Agreement shall remain in force for a period of ten (10) years and shall continue in force thereafter for another ten (10) years period or periods, unless denounced in writing by either Contracting Party twelve months before expiration of current period of validity.

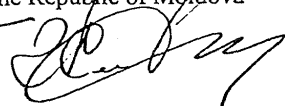
3. In respect to investments made prior to the date of termination of this Agreement, the foregoing Articles shall continue to be effective for a future period of ten (10) years from that date.

Done in duplicate at Vilnius on 20 September 1999 in the Lithuanian, Moldavian and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergent interpretation, the English text shall prevail.

For the Government of
the Republic of Lithuania



For the Government of
the Republic of Moldova



[LITHUANIAN TEXT – TEXTE LITUANIEN]

LIETUVOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS

IR

MOLDOVOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS

S U T A R T I S

DĖL INVESTICIJŲ SKATINIMO IR ABIPUSĖS APSAUGOS

Lietuvos Respublikos Vyriausybė ir Moldovos Respublikos Vyriausybė, toliau vadinamos "Susitariančiosiomis Šalimis",

- norėdamos plėtoti ilgalaikį ekonominį bendradarbiavimą abiejoms valstybėms naudingomis sąlygomis,

- siekdamos sukurti palankias sąlygas vienos Susitariančiosios Šalies investuotojų investicijoms kitos Susitariančiosios Šalies teritorijoje,

- pripažindamos, kad investicijų skatinimas ir apsauga pagal šią Sutartį skatins iniciatyvą šioje srityje,

s u s i t a r ė :

1 straipsnis
Sąvokos

Šioje Sutartyje:

1. Sąvoka "investicija" reiškia bet kurios rūšies turtą, kurį vienos Susitariančiosios Šalies investuotojas investavo kitos Susitariančiosios Šalies teritorijoje pagal jos įstatymus, skyrium imant:

- a) kilnojamąjį ir nekilnojamąjį turtą bei kitas turtines teises, tokias kaip hipoteka, turto areštas, užstatas ir panašias teises;
- b) akcijas, pajų, obligacijas ir kitas dalyvavimo bendrovėje formas;
- c) pretenzijas į pinigus arba į bet koki reikalavimą atlikti sutartinę prievolę, turinčią ekonominę vertę;
- d) intelektinės nuosavybės teises, jų tarpe pramoninės nuosavybės teises, patentus, prekių ženklus, technologinius procesus, pažangiąją patirtį (know-how), reputaciją ir kitas panašias teises;
- e) įstatymu ar sutartimi suteiktas teises ekonominei veiklai atlikti, įskaitant gamtinių išteklių žvalgybos, gavybos ir jų panaudojimo koncesijas.

Bet koks investicijų formos pakeitimas neturi įtakos jų pobūdžiui, jei toks pakeitimas atliktas pagal investiciją priimančios valstybės įstatymus.

2. Sąvoka "pajamos" reiškia visas iš investicijų gautas sumas ir, skyrium imant, apima pelną, palūkanas, kapitalo apyvartos pajamas, dividendus ir autorinius honorarus.

3. Sąvoka "investuotojas" bet kuriai Susitariančiajai Šaliai reiškia:

- a) fizinius asmenis, kurie yra Susitariančiųjų Šalių piliečiai pagal jų įstatymus;
- b) įmones, įsteigtas pagal tos Susitariančiosios Šalies įstatymus.

4. Sąvoka "teritorija" bet kuriai Susitariančiajai Šaliai reiškia jų suverenią teritoriją, įskaitant teritorinę jūrą ir bet kuriuos povandeninius plotus, į kuriuos pagal tarptautinę teisę ši Susitariančioji Šalis turi suverenias teises arba kurie priklauso jos jurisdikcijai.

2 straipsnis
Investicijų skatinimas

Kiekviena Susitariančioji Šalis skatina kitos Susitariančiosios Šalies investuotojus investuoti pirmosios Susitariančiosios Šalies teritorijoje ir pagal savo įstatymus priima tokias investicijas.

3 straipsnis
Investicijų apsauga ir režimas

1. Susitariančiosios Šalies investuotojų investicijoms kitos Susitariančiosios Šalies teritorijoje visada suteikiamas teisingas ir lygiavertis režimas bei jos yra visiškai apsaugomos. Kiekviena Susitariančioji Šalis užtikrina, kad kitos Susitariančiosios Šalies investuotojų investicijų valdymui, palaikymui, naudojimuisi ar disponavimui nėra taikomos nepateisinamos ar diskriminacinės priemonės.

2. Kiekviena Susitariančioji Šalis suteikia kitos Susitariančiosios Šalies investuotojų investicijoms savo teritorijoje režimą, ne mažiau palankų, nei savo ar bet kurios trečiosios valstybės investuotojų investicijoms, priklausomai nuo to, kuris režimas yra palankesnis.

3. Šios Sutarties nuostatos nesudaromos taip, kad viena Susitariančioji Šalis privalėtų taikyti kitos Susitariančiosios Šalies investuotojams palankesnę režimą, lengvatas ar privilegijas, kurias ji teikia bet kurios trečiosios valstybės investuotojams dėl:

a) dalyvavimo esamoje ar būsimoje muitų sąjungoje, bendrojoje rinkoje, laisvos prekybos zonoje, kitose ekonominio bendradarbiavimo formose ar panašioje tarptautinėje sutartyje, kurios šalimi yra ar gali tapti Susitariančioji Šalis;

b) esamų ar būsimų dvigubo apmokestinimo išvengimo sutarčių ar kitų sutarčių, susijusių su apmokestinimu.

4. Pajamoms iš investicijų ar reinvesticijų suteikiamas toks pats režimas ir apsauga, kaip ir investicijoms.

5. Kiekviena Susitariančioji Šalis laikosi bet kurių kitų įsipareigojimų, kuriuos ji galėjo prisiimti kitos Susitariančiosios Šalies investuotojų investicijų atžvilgiu.

4 straipsnis
Ekspropriacija

1. Nė viena iš Susitariančiųjų Šalių neeksproprijuoja, nenacionalizuoja ar nesiima kitų panašių priemonių (toliau vadinama "ekspropriacija") prieš kitos Susitariančiosios Šalies investuotojų investicijas savo teritorijoje, išskyrus tuos atvejus, kai ekspropriacija atliekama visuomenės poreikiams įstatymų nustatyta tvarka, yra nediskriminacinė ir yra nedelsiant suteikiama atitinkama ir veiksminga kompensacija.

2. Šio straipsnio 1 dalyje numatyta kompensacija atitinka eksproprijuotų investicijų rinkos vertę, buvusią prieš pat ekspropriaciją, arba kai taikoma ekspropriacija tapo viešai žinoma, priklausomai nuo to, kas įvyko anksčiau, ir yra išmokama be nepagrįsto atidėliojimo. Į kompensacija įskaičiuojamos palūkanos, apskaičiuotos pagal LIBOR kursą nuo ekspropriacijos dienos.

3. Investuotojai, kurių turtas yra eksproprijuojamas, nepažeidžiant jų teisių pagal šios Sutarties 9 straipsnį, turi teisę, kad eksproprijuojančios Susitariančiosios Šalies teisminiai ar administraciniai organai nedelsiant nustatytų, ar tokia ekspropriacija ir kompensacija už ją atitinka šio straipsnio principus ir eksproprijuojančios Susitariančiosios Šalies įstatymus.

4. Investuotojai, patyrę ekspropriaciją, negali reikšti pretenzijų pagal šio straipsnio nuostatas, jei buvo suteikta kompensacija pagal eksproprijuojančios Susitariančiosios Šalies kitos investicijų apsaugos sutarties panašias nuostatas.

5 straipsnis Nuostolių atlyginimas

1. Vienos Susitariančiosios Šalies investuotojams, kurių investicijoms kitos Susitariančiosios Šalies teritorijoje padaryti nuostoliai dėl karo ar kito ginkluoto konflikto, ypatingos padėties įvedimo, maišto ar kitų panašių aplinkybių, suteikiamas ne mažiau palankus režimas, negu režimas, kurį pastaroji Susitariančioji Šalis suteikia savo ar bet kurios trečiosios valstybės investuotojams, priklausomai nuo to, kuris režimas yra palankesnis, dėl restitucijos, nuostolių atlyginimo, kompensacijos ar kito suregulavimo. Tokie mokėjimai yra atliekami be nepagrįsto atidėliojimo ir yra laisvai pervedami.

2. Nepažeidžiant šio straipsnio 1 dalies, vienos iš Susitariančių Šalių investuotojams, kurie kitos Susitariančiosios Šalies teritorijoje dėl šioje dalyje nurodytų priežasčių patiria nuostolius:

- a) pastarosios karinėms pajėgoms ar valdžios institucijoms rekvizavus jų investicijas ar jų dalį, arba
- b) pastarosios karinėms pajėgoms ar valdžios institucijoms sunaikinus jų investicijas, kai tai nebuvo būtina,

yra suteikiama restitucija arba neatidėliojama, adekvati ir veiksminga kompensacija.

6 straipsnis
Pervedimai

1. Kiekviena Susitariančioji Šalis užtikrina kitos Susitariančiosios Šalies investuotojams mokėjimų, susijusių su investicijomis, laisvą pervedimą į savo teritoriją ir iš jos, skyrium imant:

- a) pradinės investicijos bei papildomų sumų investicijoms palaikyti ar plėsti;
- b) pajamų;
- c) įplaukų, gautų visiškai arba iš dalies likvidavus investicijas;
- d) lėšų, skirtų paskoloms, tiesiogiai susijusioms su investicijomis, apmokėti;
- e) kompensacijų, numatytų šios Sutarties 4 ir 5 straipsnių nuostatose;

f) personalo, įdarbinto jos teritorijoje iš užsienio dėl investicijų, darbo užmokesčio.

2. Pervedimai atliekami konvertuojamąja valiuta, kuria buvo atlikta pradinė investicija, arba, pritarus investuotojui, bet kuria kita valiuta pervedimo dieną galiojančiu rinkos kursu. Pervedimai atliekami be nepagrįsto atidėliojimo pagal Susitariančiosios Šalies, kurios teritorijoje buvo atlikta investicija, nustatytas taisykles.

3. Susitariančioji Šalis suteikia pervedimams, numatytiems šio straipsnio 1 ir 2 dalyse, režimą, ne mažiau palankų, nei režimas, kuris suteikiamas bet kurios trečiosios valstybės investuotojų pervedimams, susijusiems su investicijomis.

7 straipsnis
Subrogacija

1. Jei Susitariančioji šalis ar jos paskirta Agentūra sumoka pagal garantiją ar draudimo kontraktą, suteiktą kitos Susitariančiosios Šalies ("antroji Susitariančioji Šalis") teritorijoje atliktai investicijai, antroji Susitariančioji Šalis pripažįsta:

a) visų atlyginimą gavusios šalies teisių ir pretenzijų perdavimą pirmajai Susitariančiajai Šaliai pagal įstatymą ar sandorį, ir

b) kad pirmoji Susitariančioji Šalis gali subrogacijos būdu naudotis tokiomis pat teisėmis ir reikšti pretenzijas, kaip ir atlyginimą gavusi šalis.

8 straipsnis

Ginčų tarp Susitariančiųjų Šalių sprendimas

1. Bet kuris ginčas tarp Susitariančiųjų Šalių dėl šios Sutarties aiškinimo ar taikymo, kiek tai įmanoma, sprendžiamas derybų keliu diplomatiniais kanalais.

2. Jeigu Susitariančiosios Šalys negali susitarti per šešis mėnesius nuo derybų pradžios, tai ginčas, bet kuriai Susitariančiajai Šaliai reikalaujant, yra perduodamas arbitražo teismui.

3. Arbitražo teismas kiekvienu atskiru atveju sudaromas taip. Kiekviena Susitariančioji Šalis per du mėnesius nuo pranešimo apie ginčo sprendimą arbitražo teisme gavimo dienos paskiria po vieną arbitražo narį. Šie du arbitražo nariai per du mėnesius kartu išrenka trečiąjį arbitražo narį, kuris yra trečiosios valstybės pilietis. Šis trečiasis arbitražo narys, patvirtinus Susitariančiosioms Šalims, paskiriamas arbitražo teismo pirmininku.

4. Jeigu per laikotarpį, nurodytą šio straipsnio 3 dalyje, reikalingi paskyrimai nebuvo atlikti ir nėra kito susitarimo, bet kuri Susitariančioji Šalis gali kreiptis į Tarptautinio Teismo Prezidentą su prašymu atlikti reikiamus paskyrimus. Jeigu Prezidentas yra vienos iš Susitariančiųjų Šalių pilietis arba negali atlikti minėtos funkcijos dėl kitų priežasčių, Tarptautinio Teismo Viceprezidentui pasiūloma atlikti reikiamus paskyrimus. Jeigu Viceprezidentas yra vienos iš Susitariančiųjų Šalių pilietis arba jis taip pat negali atlikti nurodytų funkcijų, tai kreipiamasi į kitą pagal vyresnybę Tarptautinio Teismo narį, kuris nėra kurios nors iš Susitariančiųjų Šalių pilietis, su prašymu atlikti reikalingus paskyrimus.

5. Arbitražas sprendžia ginčą vadovaudamasis šios Sutarties bei Susitariančiųjų Šalių kitų galiojančių sutarčių nuostatomis, taip pat tarptautinės teisės principais.

6. Arbitražas pats nustato savo darbo tvarką pagal šios Sutarties nuostatus ir tarptautinę teisę. Arbitražas sprendimus priima balsų dauguma. Arbitražo sprendimai yra galutiniai ir privalomi abiem Susitariančiosioms Šalims.

7. Kiekviena Susitariančioji Šalis apmoka savo teismo nario ir jos atstovavimo arbitražo procese išlaidas. Arbitražo Pirmininko ir kitas išlaidas abi Susitariančiosios Šalys dengia po lygiai. Tačiau arbitražo teismas gali nuspręsti, kad didesnę išlaidų dalį padengs viena iš Susitariančiųjų Šalių, ir toks sprendimas privalomas abiem Susitariančiosioms Šalims.

9 straipsnis

Ginčų tarp investuotojo ir Susitariančiosios Šalies sprendimas

1. Ginčus tarp vienos Susitariančios Šalies ir kitos Susitariančios Šalies investuotojo dėl pastarojo investicijos pirmosios Susitariančiosios Šalies teritorijoje, kiek įmanoma, šalys stengiasi išspręsti draugiško susitarimo būdu. Kilus ginčui, investuotojas pateikia Susitariančiajai Šaliai, kurios teritorijoje buvo atlikta investicija, rašytinį pranešimą su smulkia informacija.

2. Jei per šešis mėnesius nuo dienos, kai bet kuri šalis pasiūlė taikiai išspręsti ginčą, tokio ginčo nepavyko išspręsti, investuotojas gali perduoti jį spręsti arba Susitariančios Šalies, kurios teritorijoje buvo atliktos investicijos, nacionaliniam teismui, arba tarptautiniam arbitražo teismui.

Šia Sutartimi Susitariančios Šalys sutinka tokį ginčą perduoti tarptautiniam arbitražo teismui.

3. Kai su ginču yra kreipiamasi į tarptautinį arbitražą, investuotojas savo pasirinkimu gali perduoti jį:

a) spręsti Tarptautiniam investicinių ginčų sprendimo centrui (ICSID), įsteigtam pagal Konvenciją dėl investicinių ginčų tarp atskirų valstybių ir kitų valstybių piliečių sprendimo, atvirą pasirašymui nuo 1965 m. kovo mėn. 18 d., Vašingtone, arbitražo ar sutaikymo būdu; arba

b) *ad hoc* arbitražo teismui, sudaromam pagal Jungtinių Tautų tarptautinės prekybos teisės komisijos (UNCITRAL) arbitražo taisykles. Ginčo šalys gali raštu sutarti keisti šias taisykles.

4. Arbitražas sprendžia ginčą pagal šios Sutarties nuostatas ir taikytinas tarptautinės teisės normas bei principus. Arbitražo sprendimai, jų tarpe numatantys palūkanų priteisimą, yra galutiniai ir privalomi abiems ginčo šalims. Kiekviena Susitariančioji Šalis nedelsdama vykdo šiuos sprendimus ir įgyvendina juos savo teritorijoje.

5. Arbitražo proceso arba jo sprendimo įgyvendinimo metu ginče dalyvaujanti Susitariančioji Šalis nesinaudoja argumentu, kad kitos Susitariančios Šalies investuotojo patirta žala yra visiškai ar iš dalies atlyginta pagal draudimo sutartį.

10 straipsnis

Palankesnių taisyklių taikymas

Jeigu vienos Susitariančiosios Šalies vidaus įstatymai arba įsipareigojimai pagal tarptautinę teisę, galiojantys dabar ar priimti vėliau tarp Susitariančiųjų Šalių, be šios Sutarties, numato bendrasias ar specialiasias taisykles, suteikiančias kitos Susitariančiosios Šalies investuotojų investicijoms režimą, palankesnį, nei režimas, kurį suteikia ši Sutartis, yra taikomos tos taisyklės tiek, kiek jos yra palankesnės.

11 straipsnis

Konsultacijos

Vienai Susitariančiajai Šaliai paprašius, kita Susitariančioji Šalis sutinka nedelsiant konsultuotis dėl šios Sutarties aiškinimo ar taikymo.

12 straipsnis
Sutarties taikymas

1. Ši Sutartis taikoma toms investicijoms, kurias vienos Susitariančiosios Šalies investuotojai atliko kitos Susitariančiosios Šalies teritorijoje pagal jos įstatymus tiek iki šios Sutarties įsigaliojimo, tiek po to, tačiau netaikoma jokiame ginčui, susijusiam su investicija, kuris atsirado ar galėjo atsirasti iki jos įsigaliojimo, bei bet kuriai pretenzijai, kuri buvo patenkinta iki Sutarties įsigaliojimo.

2. Ši Sutartis taip pat netaikoma klausimams, susijusiems su žemės sklypų įsigijimu, naudojimu ar disponavimu. Šiuos klausimus reguliuoja bet kurios Susitariančiosios Šalies galiojantys įstatymai.

13 straipsnis
Pakeitimai

Šios Sutarties įsigaliojimo metu arba vėliau Susitariančiosios Šalys raštu gali susitarti pakeisti šios Sutarties nuostatas. Šie pakeitimai įsigalioja tada, kai Susitariančiosios Šalys praneša viena kitai, kad buvo atliktos vidaus procedūros, būtinos tokiems pakeitimams įsigaliojoti.

14 straipsnis
Įsigaliojimas, trukmė ir nutraukimas

1. Ši Sutartis įsigalioja po trisdešimties dienų nuo tos datos, kai Susitariančiosios Šalys pasikeičia rašytiniais pranešimais apie visų vidaus procedūrų, būtinų Sutarčiai įsigaliojoti, atlikimą.

2. Ši Sutartis sudaroma dešimties (10) metų laikotarpiui. Po to jos galiojimas pratęsiamas kitam dešimties (10) metų laikotarpiui ar laikotarpiams, jeigu likus mažiausiai dvylikai mėnesių iki jos galiojimo laikotarpio pabaigos bet kuri Susitariančioji Šalis raštu nepraneša apie nutraukimą.

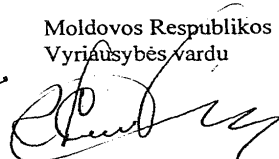
3. Investicijoms, atliktoms iki šios Sutarties nutraukimo datos, dar dešimt (10) metų nuo nutraukimo datos galioja ankstesnių šios Sutarties straipsnių nuostatos.

Sudaryta Vilniuje 1999 m. rugsėjo 20 d., dviem egzemplioriais, kiekvienas jų lietuvių, moldavų ir anglų kalbomis, visi tekstai vienodos teisinės galios. Kilus nesutarimams, remiamasi tekstu anglų kalba.

Lietuvos Respublikos
Vyriausybės vardu



Moldovos Respublikos
Vyriausybės vardu



[MOLDOVAN TEXT – TEXTE MOLDAVE]

ACORD
ÎNTRU GUVURNUL REPUBUICII LITUANIA
ȘI GUVURNUL REPUBUICII MOLDOVA PRIVIND PROMOVAREA ȘI
PROTEJAREA RECIPROCĂ A INVESTIȚIILOR

Guvernul Republicii Lituania și Guvernul Republicii Moldova denumite în continuare " Părți Contractante ",

- dorind să intensifice cooperarea lor economică în avantajul reciproc al ambelor State în termen de lungă durată,

- având drept scop crearea condițiilor favorabile pentru investițiile investitorilor fiecărei Părți Contractante pe teritoriul celeilalte Părți Contractante,

- recunoscând că promovarea și protejarea investițiilor, în baza prezentului Acord, vor stimula inițiativa în acest domeniu,

au convenit asupra celor ce urmează:

Articolul 1

Definiții

În scopul prezentului Acord:

1. "Investiție" înseamnă orice gen de patrimoniu, investit de către investitorul unei Părți Contractante pe teritoriul celeilalte Părți Contractante, cu condiția că investiția este efectuată în conformitate cu legile și regulamentele celeilalte Părți Contractante, și în particular, dar nu exclusiv, include:

- a) proprietatea mobilă și imobiliară și orice alte drepturi de proprietate, așa ca ipotecă, gajuri sau angajamente și drepturi similare;
- b) cote-părți în, acțiuni și obligațiuni ale unei companii și orice altă formă de participare într-o companie;
- c) creanțe monetare sau orice performanță în baza contractului cu valoare economică;
- d) drepturile proprietății intelectuale, ce includ drepturile proprietății industriale, patentele, mărcile comerciale, procesele tehnice, know-how-ul, goodwill-ul și orice alte drepturi similare;
- e) orice drept de dirijare a activităților economice, conferit prin lege sau în virtutea unui contract, inclusiv concesiunile de cercetare, extracție sau exploatare a resurselor naturale;

Orice modificare a formei, în care investițiile au fost efectuate, nu va afecta caracterul lor de investiție, cu condiția că o asemenea modificare este efectuată în conformitate cu legile țării gazdă.

2. "Venituri" înseamnă orice sume obținute dintr-o investiție și în particular, dar nu exclusiv, includ profiturile, dobânzile, sporurile de capital, dividendele, drepturile de autor și onorariile.

3. "Investitor", în ceea ce privește fiecare Parte Contractantă, se referă la:

- a) persoanele fizice, ce dețin cetățenia acelei Părți Contractante în conformitate cu legile sale;
- b) persoanele juridice constituite în conformitate cu legile acelei Părți Contractante;

4. " Teritoriu" înseamnă, referitor la oricare Parte Contractantă, teritoriul aflat sub suveranitatea acesteia, incluzând apele teritoriale, precum și orice suprafață maritimă și submarină asupra căreia acea Parte Contractantă exercită, în conformitate cu dreptul internațional, drepturi suverane sau jurisdicția.

Articolul 2

Promovarea investițiilor

1. Fiecare Parte Contractantă promovează pe teritoriul său investițiile investitorilor celeilalte Părți Contractante și admite asemenea investiții în conformitate cu legile și reglementările proprii.

Articolul 3

Protejarea și Tratatamentul Investițiilor

1. Investițiilor investitorilor unei Părți Contractante oricând le va fi acordat tratamentul just și echitabil și le va fi asigurată protecție și securitate deplină pe teritoriul celeilalte Părți Contractante. Fiecare Parte Contractantă va garanta că managementul, menținerea, folosirea, posedarea și dispunerea investițiilor investitorilor celeilalte Părți Contractante pe teritoriul său, nici într-un fel nu va fi împiedicat prin măsuri irezonabile sau discriminatorii.

2. Fiecare Parte Contractantă va acorda investițiilor efectuate pe teritoriul său de către investitorii celeilalte Părți Contractante, un tratament nu mai puțin favorabil decât cel acordat investițiilor propriilor investitori sau investitorilor oricărui terț Stat, oricare este mai favorabil.

3. Prevederile prezentului Acord nu vor fi interpretate în așa fel ca să oblige o Parte Contractantă să extindă asupra investitorilor celeilalte Părți Contractante avantajul oricărui tratament, preferință sau privilegiu ce se extind asupra investitorilor oricărui terț Stat în virtutea:

- a) oricărei uniuni vamale existente sau viitoare, piețe comune, zone comerciale libere, alte forme de cooperare economică sau aranjament internațional similar, la care fiecare Parte Contractantă este sau poate deveni parte;
- b) oricăror avantaje, prevăzute în acordurile existente sau viitoare cu privire la evitarea dublei impunerii sau orice alt aranjament ce se referă la impozitare.

4. Veniturile din investiții și, în cazuri de reinvestire, veniturile ce rezultă din aceasta, se bucură de același tratament și protecție, precum investițiile inițiale.

5. Fiecare Parte Contractantă va respecta orice altă obligațiune pe care și-ar fi putut asuma referitor la investițiile investitorilor celeilalte Părți Contractante.

Articolul 4

Exproprierea

1. Investițiile investitorilor fiecărei Părți Contractante pe teritoriul celeilalte Părți Contractante nu vor fi expropriate, naționalizate sau supuse oricărei alte măsuri, cu efect echivalent (în continuare denumită "expropriere"), decât în interes public, în virtutea unei proceduri legale, în bază non-discriminatorie și contra plății unei compensări efective, prompte și adecvate.

2. Compensările menționate în paragraful 1 al acestui Articol vor însuma valoarea de piață a investițiilor expropriate imediat înaintea exproprierii survenite sau exproprierii iminente, oricare este mai devreme, și va fi plătită fără întârziere. Compensația va include dobânda calculată în bază LIBOR din momentul exproprierii.

3. Investitorii, patrimoniile cărora au fost expropriate vor avea dreptul, fără a prejudicia drepturile sale prevăzute în Articolul 9 al prezentului Acord, la o reexaminare promptă de către autoritățile respective judiciare sau administrative ale Părții Contractante expropriatoare pentru a determina dacă asemenea expropriere și orice compensare pentru aceasta este în conformitate cu prevederile acestui Acord și legile Părții Contractante expropriatoare.

4. Investitorii afectați prin expropriere sunt în drept să nu recurgă la revendicări conform prevederilor acestui Articol, dacă compensarea a fost plătită de către Partea Contractantă expropriatoare în conformitate cu prevederile similare din alt acord de protejare a investițiilor.

Articolul 5

Compensarea pierderilor

1. Investitorilor unei Părți Contractante, investițiile cărora pe teritoriul celeilalte Părți Contractante suferă pierderi cauzate de război sau alt conflict armat, o stare de urgență națională, tulburări civile sau alte evenimente similare pe teritoriul celeilalte Părți Contractante, le va fi acordat de către ultima Parte Contractantă un tratament în ceea ce privește restituirea, indemnizarea, compensarea sau altă soluționare, nu mai puțin favorabilă decât cea acordată de către ultima Parte Contractantă propriilor săi investitori sau investitorilor unui terț Stat, oricare este mai favorabil. Plățile rezultate vor fi efectuate fără întârziere și vor fi liber transferabile.

2. Fără a prejudicia paragraful 1 al acestui Articol, investitorilor unei Părți Contractante care, în oricare dintre situațiile prevăzute în acest paragraf, suferă pierderi pe teritoriul celeilalte Părți Contractante, ce rezultă din:

a) rechiziționarea investiției lor sau a unei părți din aceasta de către forțele sau autoritățile celei din urmă, sau

b) distrugerea investiției lor sau a unei părți din aceasta de către forțele sau autoritățile celei din urmă, care nu a fost o necesitate a unei situații,

le va fi acordată o despăgubire sau compensare, care, în orice caz, va fi promptă, adecvată și efectivă.

Articolul 6

Transferurile

1. Fiecare Parte Contractantă va garanta investitorilor celeilalte Părți Contractante, transferul fără restricții a plăților în și din teritoriu în legătură cu o investiție, și în particular a:

a) capitalului și sumelor adiționale pentru menținerea sau extinderea investiției;

b) veniturilor;

c) sumelor încasate din vânzarea sau lichidarea totală sau parțială a investiției;

- d) fondurilor pentru rambursarea creditelor legate direct de investiție;
- e) compensării prevăzute în Articolele 4 și 5;
- f) câștigurilor personalului angajat din străinătate în legătură cu o investiție pe teritoriul său;

2. Transferurile vor fi efectuate în valuta liber convertibilă, în care a fost efectuată investiția sau în orice altă valută, dacă astfel a convenit investitorul, la rata de schimb aplicabilă la data transferului și efectuată fără întârzieri în conformitate cu procedurile stabilite de către Partea Contractantă, pe teritoriul căreia a fost efectuată investiția.

3. Părțile Contractante vor acorda transferurilor menționate în paragrafele 1 și 2 ale prezentului Articol un tratament nu mai puțin favorabil decât cel acordat transferurilor în legătură cu investițiile, efectuate de către investitorii unui terț Stat.

Articolul 7

Subrogarea

1. Dacă o Parte Contractantă sau agenția desemnată a acesteia, efectuează plata compensării, garanției sau contractului de asigurare, semnat în legătură cu o investiție, pe teritoriul celeilalte Părți Contractante ("a doua Parte Contractantă"), a doua Parte Contractantă va recunoaște:

- a) repartizarea către prima Parte Contractantă prin lege sau tranzacție legală a tuturor drepturilor și pretențiilor părții asigurate; și
- b) că prima Parte Contractantă este în drept să exercite asemenea drepturi și să-și valorifice revendicările în virtutea subrogării, în aceeași măsură precum partea asigurată.

Articolul 8

Soluționarea diferendelor dintre Părțile Contractante

1. Orice diferend dintre Părțile Contractante referitor la interpretarea sau aplicarea prezentului Acord, în măsura posibilităților, va fi soluționat prin negocieri prin canale diplomatice.
2. Dacă Părțile Contractante, în decurs de șase luni de la începutul negocierilor, nu reușesc să ajungă la o înțelegere, diferendul, la cererea fiecăreia dintre Părțile Contractante va fi supus unui Tribunal Arbitral.

3. Tribunalul Arbitral va fi constituit *ad hoc*, precum urmează. În decurs de două luni din data în care o Parte Contractantă primește de la cealaltă Parte Contractantă o cerere pentru arbitrare, fiecare Parte Contractantă va desemna câte un arbitru. Acești doi arbitri vor alege în comun, în decurs de două luni ulterioare un al treilea arbitru, care este cetățean al unui terț Stat. Al treilea arbitru, odată desemnat de către ambele Părți Contractante, va fi drept Președintele tribunalului arbitral.

4. Dacă în decursul perioadelor specificate în alineatul 3 al acestui Articol nu vor fi efectuate desemnările necesare, fiecare Parte Contractantă poate în absența oricărui alt Acord să invite Președintele Curții Internaționale de Justiție să efectueze numirile necesare. Dacă Președintele este cetățeanul uneia dintre Părțile Contractante, sau este altfel împiedicat de a exercita această funcție, Vice-Președintele va fi invitat să efectueze numirile necesare. Dacă Vice-Președintele este cetățeanul uneia dintre Părțile Contractante sau dacă acesta este de asemenea împiedicat să exercite funcția menționată, membrul Curții Internaționale de Justiție, următorul în grad, care nu este cetățeanul uneia dintre Părțile Contractante, va fi invitat să efectueze numirile necesare.

5. Tribunalul arbitral va decide în conformitate cu regulile prevăzute în acest Acord și în alte acorduri în vigoare dintre Părțile Contractante, precum și principiile dreptului internațional.

6. Tribunalul își va determina procedură proprie conform prevederilor acestui Acord și dreptului internațional. Tribunalul va adopta deciziile sale prin majoritatea de voturi. Aceste decizii vor fi definitive și obligatorii pentru Părțile Contractante.

7. Fiecare Parte Contractantă va suporta cheltuielile legate de arbitrul desemnat de către aceasta și de reprezentarea sa. Cheltuielile legate de președinte, precum și alte cheltuieli vor fi suportate în părți egale de către Părțile Contractante. Tribunalul poate, totodată, prin decizia sa directă să stabilească ca o parte mai mare de cheltuieli să fie suportată de către una dintre Părțile Contractante și această hotărâre va fi obligatorie pentru ambele Părți Contractante.

Articolul 9

Soluționarea diferendelor investiționale

1. Diferendele dintre o Parte Contractantă și un investitor al celeilalte Părți Contractante referitoare la investiția ultimei pe teritoriul primei vor fi, în măsura posibilității, soluționate amiabil. În cazul apariției diferendului, Partea Contractantă pe teritoriul căreia investiția a fost efectuată va fi notificată în scris, incluzând detaliile informaționale, de către investitor.

2. Dacă aceste diferende nu pot fi soluționate în decursul a șase luni din momentul, în care o parte a cerut soluționarea pe cale amiabilă, investitorul în cauză poate supune diferendul oricărei curți competente ale Părții Contractante, pe teritoriul căreia investiția a fost efectuată sau arbitrării internaționale.

Fiecare Parte Contractantă poate fi de acord să supună așa diferend arbitrării internaționale.

3. Dacă diferendul ține de competența arbitrării internaționale, investitorul în cauză poate supune diferendul:

a) Centrului Internațional pentru Soluționarea Diferendelor legate de Investiții (CISDI), creat prin Convenția cu privire la Soluționarea Diferendelor legate de Investiții dintre State și cetățenii altor state, deschisă pentru semnare la Washington, la 18 martie 1965, pentru arbitrare sau conciliere, sau

b) unui tribunal arbitral *ad-hoc*, care va fi constituit conform Regulilor de Arbitrare a Comisiei Națiunilor Unite pentru Dreptul Comercial Internațional (UNCITRAL). Părțile la diferend pot conveni în scris modificarea acelor reguli.

4. Tribunalul arbitral va soluționa diferendele în conformitate cu prevederile acestui Acord și regulile și principiile aplicabile ale dreptului internațional. Hotărârea arbitrară poate include o hotărâre privitor la venituri, care va fi definitivă și obligatorie pentru părțile la diferend. Fiecare Parte Contractantă va îndeplini fără întârziere orice asemenea revendicare și va prevedea aplicarea efectivă a acestor hotărâri pe teritoriul său.

5. În timpul procedurilor de arbitrare sau a aplicării hotărârii, Partea Contractantă implicată în diferend nu va recurge la obiecții pe motivul că investitorul celeilalte Părți Contractante a primit compensarea totală sau parțială a daunei, în virtutea unui Contract de asigurare.

Articolul 10

Tratamentul cel mai favorabil

Dacă prevederile legislației naționale ale fiecărei Părți Contractante sau obligațiunile existente în prezent sau cele stabilite ulterior între Părțile Contractante, în virtutea dreptului internațional, adițional prezentului Acord, conțin o reglementare, fie generală sau specifică, care justifică investițiile investitorilor celeilalte Părți Contractante la un tratament mai favorabil decât cel prevăzut de acest Acord, această reglementare, va prevala prezentul Acord,

Articolul 11 Consultări

În baza cererii oricărei Părți Contractante, cealaltă Parte Contractantă va conveni prompt să întreprindă consultări în ceea ce privește interpretarea sau aplicarea prezentului Acord.

Articolul 12 Aplicarea

1. Prezentul Acord va fi aplicat față de investițiile realizate pe teritoriul uneia dintre Părțile Contractante în conformitate cu legile și reglementările sale, de către investitorii celeilalte Părți Contractante anterior, precum și după intrarea în vigoare a acestui Acord, dar nu se va aplica oricărui diferend în legătură cu o investiție, care apare sau poate apărea, sau oricărei pretenții, care a fost soluționată înaintea intrării lui în vigoare.

2. Prezentul Acord de asemenea nu va fi aplicat față de raporturile ce țin de achiziționarea, folosirea, exploatarea, sau înstrăinarea pământului. Aceste probleme sunt reglementate de legile și regulamentele în vigoare ale fiecărei Părți Contractante.

Articolul 13

Amendamente

Din momentul intrării în vigoare a acestui Acord sau în orice alt moment ulterior, prevederile acestuia pot fi modificate în așa măsură ca să poată fi convenite în scris între Părțile Contractante. Aceste amendamente vor intra în vigoare după ce Părțile Contractante s-au notificat reciproc că procedurile interne respective, necesare intrării lor în vigoare, sunt completate.

Articolul 14

Intrarea în vigoare, Durata și Denunțarea

1. Prezentul Acord va intra în vigoare după expirarea a treizeci de zile din data în care Părțile Contractante au făcut schimb de notificări scrise, prin care se informează reciproc că toate procedurile interne necesare intrării lui în vigoare au fost efectuate.
2. Prezentul Acord va rămâne în vigoare pentru o perioadă de zece (10) ani și va continua să fie în vigoare ulterior pentru altă perioadă sau perioade de zece (10) ani, dacă fiecare Parte Contractantă nu-l va denunța în scris, cu douăsprezece luni înaintea expirării termenului curent de acțiune.
3. În ceea ce privește investițiile efectuate anterior datei denunțării acestui Acord, prevederile Articolelor sus menționate vor continua, din această dată, să fie efective pentru o perioadă ulterioară de zece (10) ani.

Întocmit la VILNIUS, la 20 SEPTEMBRIE 1999, în două exemplare, fiecare în limbile lituaniană, moldovenească și engleză, toate textele fiind egal autentice. În cazul divergențelor de interpretare, textul în limba engleză va prevala.

Pentru Guvernul
Republicii Lituania



Pentru Guvernul
Republicii Moldova



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE MOLDOVA RELATIF À LA PROMOTION ET À LA PROTECTION RÉCIPROQUE DES INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République de Moldova, dénommés ci-après « les Parties contractantes »,

Désireux d'intensifier leur coopération économique dans l'intérêt mutuel à long terme des deux pays,

Visant l'objectif de créer les conditions favorables aux investissements réalisés par des investisseurs de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante,

Reconnaissant que la promotion et la protection desdits investissements, sur la base du présent Accord, encourageront les initiatives dans ce domaine,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

1. Le terme « investissement » comprend les avoirs de toute nature investis par un investisseur d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante, à condition que cet investissement soit conforme aux lois et règlements de celle-ci, y compris, notamment, mais non exclusivement :

a) Les biens meubles et immeubles ainsi que tous autres droits réels tels qu'hypothèques, gages, nantissements et droits similaires;

b) Les parts, actions, bons et obligations d'une société et de toute autre forme de participation à une société;

c) Les créances sur des liquidités ou sur toute réalisation sous contrat ayant une valeur économique;

d) Les droits de propriété intellectuelle, y compris les droits de propriété industrielle, les brevets, les marques commerciales, les procédés techniques, le savoir-faire, le fonds de commerce et tout autre droit similaire;

e) Le droit de mener une activité commerciale, concédé aux tenues de la loi ou d'un contrat, notamment les concessions relatives à la prospection, à l'élaboration, à l'extraction ou à l'exploitation de ressources naturelles.

La modification de la forme sous laquelle les avoirs sont investis n'affecte pas leur caractère d'investissement, sous réserve que ladite modification soit conforme aux lois du pays hôte.

2. Le terme « revenus » s'entend des montants produits par un investissement, et notamment mais non exclusivement, des bénéfices, intérêts, plus-values, dividendes, redevances et commissions.

3. Le terme « investisseur » s'entend, s'agissant de l'une ou l'autre Partie contractante :

a) De toute personne physique qui possède la nationalité de cette Partie contractante en vertu de sa législation;

b) Des entités morales constituées en vertu des lois de ladite Partie contractante.

4. Le terme « territoire » s'entend, s'agissant de l'une ou l'autre Partie contractante, du territoire sous sa souveraineté, y compris de ses eaux territoriales et toute autre zone marine ou sous-marine sur lesquelles la Partie contractante possède des droits souverains ou sa juridiction en vertu du droit international.

Article 2. Promotion des investissements

Chaque Partie contractante encourage les investisseurs de l'autre Partie contractante à procéder à des investissements sur son territoire et autorise ces investissements conformément à ses lois et autres règlements.

Article 3. Protection et traitement des investissements

1. Les investissements d'investisseurs d'une Partie contractante bénéficient en tout temps d'un traitement juste et équitable et jouissent d'une protection et d'une sécurité entières sur le territoire de l'autre Partie contractante. Chaque Partie contractante s'assure que la gestion, la conservation, l'usage, la jouissance ou la cession sur son territoire d'investissements réalisés par des investisseurs de l'autre Partie contractante ne sont compromis en aucune façon par des mesures arbitraires ou discriminatoires.

2. Chaque Partie contractante accorde aux investissements effectués sur son territoire par des investisseurs de l'autre Partie contractante un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde aux investissements de ses propres investisseurs ou d'investisseurs d'États tiers, le traitement le plus favorable à l'investisseur prévalant.

3. Les dispositions du présent Accord ne doivent pas être interprétées comme obligeant une des Parties contractantes à étendre aux investisseurs de l'autre Partie contractante le bénéfice de tout traitement, préférence ou privilège étendu aux investisseurs d'États tiers en vertu :

a) D'une union douanière, d'un marché commun, d'une zone de libre-échange, d'autre formes de coopération économique ou de tout accord international similaire existant ou futur auxquels une des Parties contractantes est ou pourra devenir partie;

b) De tout accord existant ou futur tendant à éviter la double imposition ou tout autre accord relatif à la fiscalité.

4. Les revenus provenant des investissements et, dans le cas d'un réinvestissement, les revenus qui en résultent, bénéficient du même traitement et de la même protection que ceux accordés aux investissements initiaux.

5. Chaque Partie contractante observe toute autre obligation qu'elle pourrait souscrire en rapport avec les investissements effectués par un investisseur de l'autre Partie contractante.

Article 4. Expropriation

1. Les investissements des investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante ne peuvent être expropriés, nationalisés ou assujettis à toute autre mesure ayant un effet équivalent à l'expropriation ou à la nationalisation (ci-après dénommée « expropriation »), sauf pour cause d'utilité publique, sur une base non discriminatoire, dans le respect des procédures légales régulières et moyennant une indemnisation rapide, appropriée et effective.

2. L'indemnisation mentionnée au paragraphe 1 du présent article doit correspondre à la valeur marchande qu'avait l'investissement exproprié immédiatement avant que l'expropriation ait eu lieu ou que l'expropriation imminente ne devienne de notoriété publique, selon la première éventualité, et sera versée sans retard indu. L'indemnisation comprendra les intérêts calculés, en application du taux LIBOR, à partir de la date d'expropriation.

3. Sans préjudice des dispositions de l'article 9 du présent Accord, les investisseurs dont les biens sont expropriés ont droit à un prompt examen de leur cas par l'autorité judiciaire ou administrative compétente de la Partie contractante expropriatrice afin de déterminer si cette expropriation, et l'indemnisation qui en résulte sont conformes aux principes du présent article et aux lois de la Partie contractante expropriatrice.

4. Les investisseurs faisant l'objet d'une expropriation ne peuvent réclamer une indemnisation en vertu des dispositions du présent article si une indemnisation a été réglée selon les dispositions similaires d'un autre accord de protection des investissements par la Partie contractante expropriatrice.

Article 5. Indemnisation pour pertes

1. Les investisseurs de l'une des Parties contractantes dont les investissements sur le territoire de l'autre Partie contractante subissent des pertes dues à la guerre ou à tout autre conflit armé, état d'urgence national, de troubles civils ou autres événements du même ordre sur le territoire de cette autre Partie contractante, se voient accorder par ladite Partie, pour ce qui est de la restitution, de l'indemnisation, de la compensation ou d'un autre règlement, un traitement non moins favorable que celui accordé par cette autre Partie contractante à ses propres investisseurs ou à ceux d'un quelconque État tiers, le traitement le plus favorable à l'investisseur prévalant. Les paiements qui en résultent sont effectués sans délai et sont librement transférables.

2. Sans préjudice des dispositions du paragraphe 1 du présent article, les investisseurs d'une Partie contractante qui, dans toute situation visée audit paragraphe, subissent des pertes sur le territoire de l'autre Partie contractante dues à :

a) La réquisition de l'investissement, en tout ou en partie, par les forces ou les autorités de cette dernière; ou

b) La destruction de l'investissement, en tout ou en partie, par les forces ou par les autorités de cette dernière sans que la situation ne l'exige; recevront sans délai une compensation adéquate et effective pour les dommages ou les pertes subies pendant la période de réquisition ou en raison de la destruction de leurs biens.

Article 6. Transferts

1. Chaque Partie contractante garantit aux investisseurs de l'autre Partie contractante le libre transfert, à l'entrée et à la sortie, des paiements en rapport avec un investissement, notamment :

- a) Les capitaux et fonds supplémentaires nécessaires au maintien ou au développement des investissements;
- b) Les revenus;
- c) Le produit de la liquidation totale ou partielle des investissements;
- d) Les fonds destinés à rembourser les emprunts directement liés à l'investissement;
- e) Les indemnités prévues aux articles 4 et 5;
- f) Les rémunérations de personnel engagé à l'étranger en rapport avec cet investissement sur son territoire.

2. Les transferts seront effectués sans délai indu, dans la devise librement convertible de l'investissement initial ou dans toute autre devise qui conviendrait à l'investisseur, au taux de change du marché en vigueur à la date du transfert, conformément aux procédures établies par la Partie contractante sur le territoire duquel l'investissement a été effectué.

3. Les Parties contractantes accordent aux transferts visés aux paragraphes 1 et 2 du présent article un traitement qui n'est pas moins favorable que celui accordé aux transferts liés aux investissements réalisés par des investisseurs d'État tiers.

Article 7. Subrogation

1. Si une Partie contractante ou l'organisme désigné par elle effectue un paiement en vertu d'une garantie ou d'un contrat d'assurance couvrant un investissement sur le territoire de l'autre Partie contractante (« la seconde Partie contractante »), la seconde Partie contractante reconnaît :

- a) La cession à la première Partie contractante, en vertu de la législation ou par transaction juridique, de tout droit et créance de l'investisseur indemnisé, et
- b) Que la première Partie contractante est fondée à exercer lesdits droits et à faire exécuter lesdites créances en vertu de la subrogation, dans la même mesure que la partie objet de la garantie.

Article 8. Règlement des différends entre les Parties contractantes

1. Tout différend entre les Parties contractantes concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord sera, dans la mesure du possible, réglé moyennant des négociations par la voie diplomatique.

2. Si le différend entre les Parties ne peut être ainsi réglé dans les six mois qui suivent le début des négociations, il sera soumis à un tribunal d'arbitrage sur demande de l'une des deux Parties contractantes.

3. Le tribunal d'arbitrage sera constitué sur une base ad hoc. Dans les deux mois suivant la date à laquelle l'une des Parties reçoit de l'autre Partie contractante une demande d'arbitrage, chaque Partie contractante désigne un arbitre. Ces deux arbitres désignent, dans un nouveau délai de deux mois, un troisième arbitre, qui est un ressortissant d'un État tiers. Le troisième arbitre, une fois approuvé par les deux Parties contractantes, exercera la fonction de président du tribunal d'arbitrage.

4. Si, dans les délais spécifiés au paragraphe 3 du présent article, il n'a pas été procédé aux nominations nécessaires, chaque Partie contractante peut, en l'absence de tout autre accord, inviter le Président de la Cour internationale de Justice à procéder aux nominations nécessaires. Si le Président est un ressortissant de l'une ou l'autre Partie contractante ou si, pour une autre raison, il est empêché d'exercer cette fonction, le Vice-Président sera invité à procéder aux nominations nécessaires. Si le Vice-Président est un ressortissant de l'une ou l'autre Partie contractante ou si lui aussi est empêché de s'acquitter de cette fonction, le membre de la Cour internationale de Justice le plus ancien, qui n'est pas un ressortissant de l'une ou l'autre Partie contractante, est invité à procéder aux nominations requises.

5. Le tribunal d'arbitrage prend ses décisions sur la base des règles énoncées dans le présent Accord et les autres accords en vigueur entre les Parties contractantes, et des principes du droit international.

6. Le tribunal arrête sa procédure sous réserve des dispositions du présent Accord et du droit international. Le tribunal prend ses décisions à la majorité des voix. Ses décisions sont définitives et ont force exécutoire pour les Parties contractantes.

7. Chacune des Parties contractantes supporte le coût de l'arbitre qu'elle a nommé et de sa représentation. Les frais du Président sont pris en charge à parts égales par les Parties contractantes. Le tribunal peut toutefois ordonner dans sa décision qu'une proportion supérieure des frais soit prise en charge par l'une des deux Parties contractantes et cette décision a force exécutoire pour les deux Parties contractantes.

Article 9. Règlement des différends en matière d'investissements

1. Tout différend survenant entre l'une des Parties contractantes et un investisseur de l'autre Partie contractante au sujet d'un investissement effectué par ledit investisseur sur le territoire de la première Partie contractante, sera, si possible, réglé à l'amiable. Le différend est notifié par écrit et de façon circonstanciée par l'investisseur à la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'investissement a été effectué.

2. À défaut de règlement dans les six mois à compter de la date à laquelle l'une ou l'autre Partie a demandé le règlement à l'amiable, l'investisseur concerné peut soumettre le différend aux tribunaux compétents de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'investissement a été effectué ou à un arbitrage international.

Chaque Partie contractante consent par la présente à la soumission de ce différend à l'arbitrage international.

3. Si le différend est soumis à l'arbitrage international, l'investisseur concerné peut le soumettre :

a) Au Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (CIRDI) constitué en vertu de la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États, ouverte à la signature à Washington D.C. le 18 mars 1965, pour arbitrage ou conciliation; ou

b) À un tribunal d'arbitrage ad hoc, qui sera constitué d'après les règles d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI). Les parties au différend peuvent convenir par écrit de modifier lesdites règles.

4. Le tribunal d'arbitrage juge les litiges conformément aux dispositions du présent Accord et aux règles et principes applicables du droit international. Les sentences arbitrales, qui peuvent comprendre l'octroi d'intérêts, seront définitives et obligatoires pour les parties au différend. Chaque Partie contractante exécutera sans délai lesdites sentences et veillera à ce qu'elles soient effectivement appliquées sur son territoire.

5. Pendant la procédure d'arbitrage ou l'exécution de la sentence, la Partie contractante concernée par le différend ne saurait faire valoir que l'investisseur de l'autre Partie contractante a reçu une indemnité au titre d'un contrat d'assurance pour tout ou partie du dommage.

Article 10. Dispositions plus favorables

Si les dispositions de la législation de l'une des Parties contractantes ou des obligations de droit international, qui existent actuellement ou qui pourront être établies par la suite entre les Parties contractantes outre le présent Accord, contiennent une règle, générale ou spécifique, octroyant aux investissements effectués par les investisseurs de l'autre Partie contractante un traitement plus favorable que celui prévu par le présent Accord, lesdites dispositions l'emportent dans la mesure où elles sont plus favorables à l'investisseur.

Article 11. Consultations

À la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes, l'autre Partie contractante accepte promptement d'organiser des consultations concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord.

Article 12. Application

1. Le présent Accord s'applique aux investissements effectués avant ou après son entrée en vigueur par les investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante conformément à ses lois et règlements, mais il ne s'applique pas aux différends en matière d'investissements qui se sont élevés ou auraient pu s'élever avant son entrée en vigueur ni à aucune réclamation qui a été réglée avant cette date.

2. Le présent Accord ne s'applique pas non plus aux questions relatives à l'acquisition, la jouissance, l'exploitation ou la gestion des terres. Ces questions sont régies par les lois et règlements en vigueur dans l'une ou l'autre Partie contractante.

Article 13. Amendements

Dès l'entrée en vigueur du présent Accord ou à tout moment par la suite, les dispositions du présent Accord peuvent être modifiées de toute manière convenue par écrit par les Parties contractantes. Ces amendements entrent en vigueur lorsque les Parties contractantes se sont informées que les formalités constitutionnelles requises à cet effet ont été accomplies.

Article 14. Entrée en vigueur, durée et dénonciation

1. Le présent Accord entre en vigueur trente jours après la date d'échange des notifications écrites par lesquelles les Parties contractantes s'informent de l'accomplissement des procédures internes nécessaires à l'entrée en vigueur du présent Accord.

2. Le présent Accord reste en vigueur pendant dix (10) ans et sera reconduit de dix ans en dix (10) ans, à moins d'être dénoncé par écrit par l'une des deux Parties contractantes sous réserve d'un préavis de douze mois avant son expiration.

3. S'agissant des investissements effectués avant la date de dénonciation du présent Accord, les articles qui précèdent continuent à produire leurs effets pendant une période de dix (10) ans à compter de cette date d'expiration.

FAIT en double exemplaire à Vilnius, le 20 septembre 1999, en langues lituanienne, moldove et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, la version anglaise prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République de Lituanie :

Pour le Gouvernement de la République de Moldova :

Printed at the United Nations, New York

13-05514—October 2014—200

ISSN 0379-8267

Sales No. TS2664

USD \$40

ISBN 978-92-1-900641-6



**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

Volume
2664

2010

**I. Nos.
47369-47376**

**RECUEIL
DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
